NEIGE PROBABLE

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XII-No 16
MEMBRE DE L'A.B.C.

MONTREAL
DIMANCHE
6 février 1938

5c

VERDICT RENDU A ST-HYACINTHE

(Voir page 3)

L'un des navires de guerre du Canada



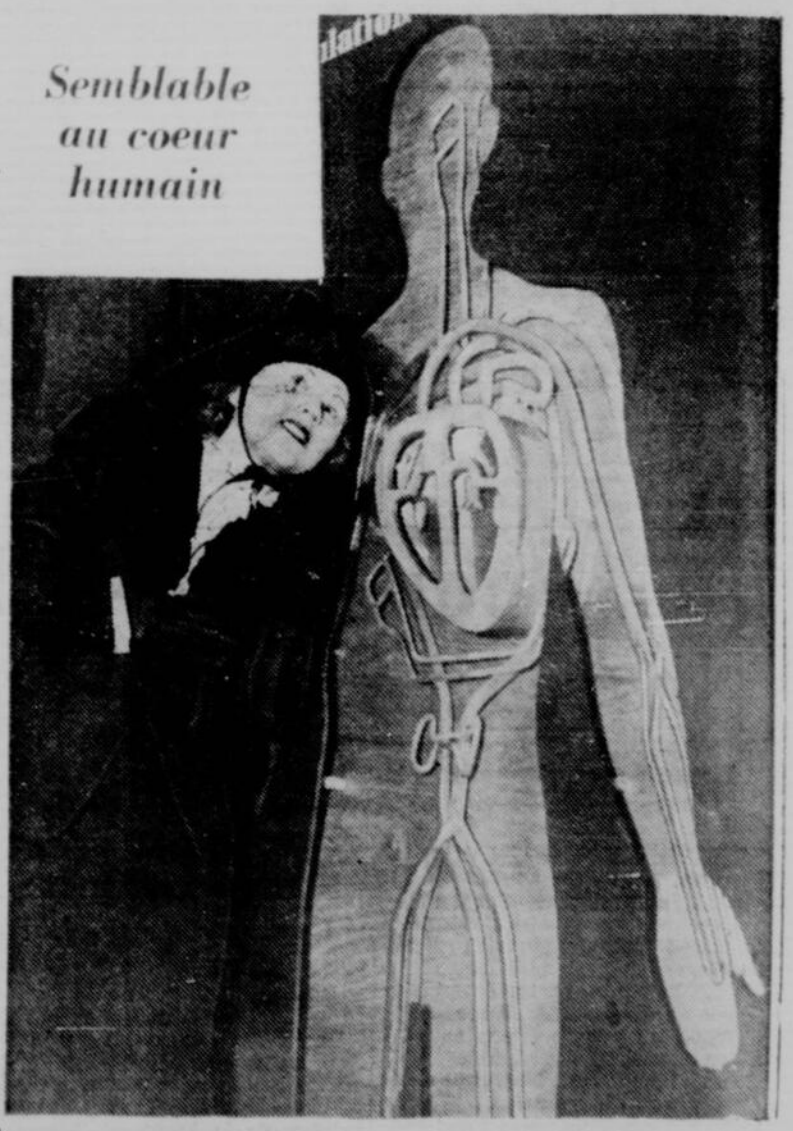
Voici le "Crusader", l'un des destroyers que le Canada vient d'acheter pour notre marine de guerre. Son frère le "Comet" a été également acquis par le gouvernement.

Gertrude Lawrence à Montréal



La délicieuse vedette de la pièce de Rachel Crothers, "SUZAN AND GOD" est arrivée à Montréal ce matin. Elle passe la fin de semaine ici et retourne à New-York, lundi soir, pour continuer son immense succès au théâtre John Golden.

Semblable au coeur humain



Hildegarde, actrice de Broadway, écoute les battements du coeur de l'homme "robot" exposé au Musée d'histoire naturelle, à New-York. Ce coeur mécanique fonctionne exactement comme un coeur humain; soixante-dix fois par minute, 4,200 fois par heure, 100,000 fois par jour, 36,792,000 fois par an et 2,575,440,000 fois en soixante-dix ans. A chacun de ses battements, l'organe mécanique exécute identiquement l'effort du coeur de l'homme. Il lance en moyenne une centaine de grammes de sang dans la circulation, 12 chopines et un tiers par minute, 123 gallons par heure, et dix tonnes par jour. Tout le sang du corps, qui est d'environ 24 pintes et deux tiers, passe toutes les deux ou trois minutes à travers le coeur. Ce petit organe déploie chaque jour une force capable d'élever quarante-six tonnes à trois pieds de hauteur.

Une grand'mère pleure sur son petit-fils

(Voir les pages 5 et 8)

LA POLICE DE WASHINGTON DEMANDE L'AIDE DE LA SURETE MUNICIPALE

On recherche à Montréal le propriétaire du revolver qui a servi à un récent attentat sur la vie de l'assistant spécial du procureur-général aux Etats-Unis.

WASHINGTON, D. C., 5. (Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service.) — La police de Washington a fait appel à la Sûreté de Montréal pour découvrir l'homme qui a fait feu au cours de la semaine sur Russell Hardy, assistant spécial du procureur-général qui s'est signalé par sa lutte contre les trusts aux Etats-Unis.

On demande à la Sûreté de Montréeal d'aider à la police de Washington à retrouver le propriétaire du revolver dont on s'est servi pour tirer sur M. Hardy comme il sortait de l'hôtel George Mason à Alexandria. On a remis à la Sûreté de Montréal le numéro de série du revolver en question, dans l'espérance d'éclaircir le mystère qui entoure l'attentat perpétré sur la personne de M. Hardy le 29 janvier dernier.

La police de Washington est en possession du revolver de la façon suivante: Le chauffeur de taxi qui a voituré l'assaillant de M. Hardy, lequel est âgé de 44 ans seulement, l'a remis à la police quand il l'a trouvé sur le siège arrière de son auto, quand son passager en est descendu.

On a informé le représentant du "Petit Journal" qu'il a été impossible d'obtenir le moindre détail de Hardy sur ceux qu'il pourrait soupçonner d'avoir commis l'attentat.

C'est encore le même cas avec la ravissante Mme Elizabeth C. Buchanan en compagnie de qui M. Hardy sortait de l'hôtel au moment de l'attentat: elle ne veut recevoir personne parce qu'elle est indisposée et trop énervée.

Le lieutenant Sims, en charge de l'enquête dans cette affaire, confiait à notre représentant que ce n'est pas son intention d'obtenir un mandat de perquisition pour les appartements que M. Hardy possédait, avenue Connecticut, en plus de son propre domicile.



Départ du R. P. Lacouture

Le Rév. Père Lacouture, s.j., bien connu parmi nous pour son admirable talent de prédicateur, s'est embarqué pour l'Europe et la Terre-Sainte, hier-midi.

Les débats de la Chambre ont été remarquables

Les discours de la semaine dernière, au Parlement de Québec, font revivre la grande époque oratoire qu'on croyait révolue. — Paroles appuyées sur des faits.

QUEBEC, 5. (Du correspondant spécial du "Petit Journal"). — Les débats à la Chambre, jeudi dernier, ont été les plus remarquables depuis le début de la session et ont vraiment fait revivre, par le ton et par la forme, l'époque des beaux discours et des grands orateurs. MM. Duplessis et Bouchard ont créé une profonde impression en Chambre, le premier surtout par sa réponse longue et documentée au discours du chef de l'Opposition en Chambre.

L'honorable premier ministre de la province a fait une revue impressionnante de l'oeuvre accomplie par son gouvernement en seize mois. Amis et adversaires se sont plus à reconnaître que ce discours, prononcé sur l'adresse en réponse au discours du Trône, est l'une des meilleures pièces d'éloquence de M. Duplessis. Après les préliminaires d'usage, les félicitations au proposeur et au secondeur de l'adresse, le premier ministre entra dans le vif du sujet et débuta en parlant de la politique agricole de son cabinet.

LE CREDIT AGRICOLE

Il rappela que la politique du gouvernement d'Union Nationale devait être essentiellement agricole et énuméra ce qui avait été fait dans ce domaine, principalement l'établissement du crédit agricole, l'inventaire de nos ressources naturelles, l'encouragement aux écoles d'agriculture.

Répondant à une attaque directe du chef de l'Opposition, il rappela les lois adoptées en vue d'empêcher les ministres d'être directeurs de compagnies, pour mettre fin au mouillage des stocks, pour abolir de trop nombreuses commissions, pour intensifier la colonisation. Il rappela encore ce que le gouvernement avait fait pour venir en aide aux vieillards et aux aveugles, et ce qu'il se préparait à faire pour les mères nécessiteuses. Il mentionne l'abolition de la loi Dillon, la protection offerte à la petite propriété, la diminution des taux d'intérêt, l'adoption du bill numéro 5 pour rendre la province maîtresse de ses ressources naturelles, la refonte de la loi électorale, la réorganisation de la police provinciale, la disparition des bookies dans Montréal.

POUR LA JEUNESSE

L'honorable premier ministre parle ensuite de l'aide apportée à la jeunesse, principalement dans le domaine minier; la fondation d'une école des pêcheries et l'amélioration apportée dans cette industrie; la réouverture de grands moulins. Il touche ensuite à quelques grands problèmes: l'obtention d'emprunts à des conditions avantageuses qui ne s'étaient jamais vues auparavant; l'amitié qui unit Québec et Ontario, la sauvegarde de l'autonomie provinciale qu'Ottawa cherche à compromettre en demandant d'amender la constitution.

Puis, dans une magnifique péroraison saluée par une longue ovation, il termina en faisant appel à la coopération de tous les groupes dans l'oubli des questions partisanes pour le triomphe d'une grande race, d'un grand peuple, d'une grande province, d'un beau pays!"

RUMEUR DEMENTIE

George VI ne viendra pas au Canada

LONDRES, 5. — De sources officielles, nous apprenons que la rumeur qui voulait que Sa Majesté George VI visite le Canada cette année en compagnie de la reine, n'est pas fondée.

Ce projet n'a que très peu de chances de se réaliser, vu le voyage que le roi désire faire aux Indes.



Ruines illustres - Ménagères de Montréal, s'il vous arrive de trouver prochainement dans vos glacières des blocs rouges ou bleus, n'en soupçonnez pas quelque sournoise et... froide propagande politique. Il s'agira de fragments du "palais" de glace démoli cette semaine, après la glorieuse carrière que l'on sait. Ci-haut, les démolisseurs à l'oeuvre sur les restes de ce monument du parc Lafontaine qui, d'après un de nos confrères, "avait subi l'influence de dom Bellot"... Le malheureux! (Photo: "Le Petit Journal").

Le Japon viole-t-il le traité naval?

Limite pour le jaugeage des vaisseaux de guerre: 35,000 tonnes. — Le Japon en construirait de 43,000 tonnes!

WASHINGTON, 5. — Les Etats-Unis ont demandé au Japon s'il construit en ce moment ou s'il a l'intention de construire des vaisseaux de guerre jaugeant plus de 35,000 tonnes.

Dans l'affirmative, les Americains feront de même; mais ils sont prêts à s'entendre avec le Japon pour limiter la grosseur des navires.

Le Secrétaire d'Etat, M. Hull, a déclaré que cette mesure a été prise par les Etats-Unis après avoir consulté à ce sujet la Grande-Bretagne et la France, signataires du traité naval de Londres de 1936.

La demande, présentée au gouvernement japonais par l'ambassadeur James Grew exigeait une réponse pour le ou vers le 20 février. Si les autorités ne répondent pas, leur attitude sera considérée comme un aveu.

DES VAISSEAUX DE 43,000 TONNES

L'amiral William D. Leahy, chef des Opérations navales, a déclaré à la Chambre cette semaine que des rapports publiés en Italie voudraient que le Japon soit en train de produire des navires de guerre jaugeant 43,000 tonnes. La Marine a été impuissante à confirmer ces nouvelles. La réponse du Japon, si elle est donnée, viendra à point pour motiver certains changements qui seront apportés au programme plus étendu des constructions navales.

Un autobus descend la rue Champlain en patinant !

Un incident qui aurait pu devenir trop facilement un accident et qui est dû a la chaussée trop glissante est survenu, samedi soir, lorsqu'un autobus de la Montreal Tramways descendit la côte de la rue Champlain, malgré les efforts du chauffeur pour le maintenir dans sa direction normale, rue Sherbrooke. Cet autobus se dirigeait vers l'est. Le chauffeur était au volant tandis que deux femmes et un homme étaient passagers. Le chauffeur stoppa à l'hôpital Notre-Dame ou quelques personnes descendirent aussitôt. En reprenant sa course, l'énorme voiture glissa vers la rue Champlain. Le chauffeur multiplia ses efforts mais la pente étant trop accentuée la voiture fut emportée. Les passagers gardèrent leur sang-froid de même que le chauffeur qui, dit-on, fut maître de la situation. La voiture tourna trois fois sur elle-même et s'arrêta enfin au pied de la côte. Il n'y a pas eu de panique et pas de dommages. Heureusement, car c'était un formidable danger à courir.

Le pont du Niagara est dynamité

Sectionné en six parties. — Explosion de 660 livres de dynamite. — Dommages aux édifices voisins. — "Je croyais que la fin du monde était arrivée!"

NIAGARA FALLS, Ont., 5. — La structure du pont du Niagara a été sectionnée en six parties d'environ deux cents pieds de longueur chacune, par l'explosion de 660 livres de dynamite, à 2 hrs. 30 la nuit dernière. Les édifices des alentours ont été fortement secoués par le choc et un grand nombre de vitres ont volé en éclats. Le bruit s'est répercuté à plusieurs milles de chaque côté de la rivière.

LES TRAVAUX SONT TERMINES

"Notre mission est maintenant terminée, a déclaré un manoeuvre; à moins d'un nouveau contrat, nous n'aurons plus rien à faire. Les six sections tomberont au fond de la rivière qui a 175 pieds de profondeur à cet endroit. Ce ne sera donc pas un danger pour la navigation."

La secousse a brisé onze vitrines au "General Brock Hotel" situé non loin du pont. Les dommages causés à l'édifice sont évalués à $1,500.

Malgré tout, la glace n'a craqué qu'à quelques endroits.

"LA FIN DU MONDE"

Ronald P. Peck, gérant de l'hôtel, a déclaré qu'au moment du dynamitage, il croyait la fin du monde arrivée. "Je dormais alors, expliqua-t-il. Je savais bien qu'on allait dynamiter la structure, mais il semblait qu'on voulait aussi faire sauter les chutes!"

15,101 immigrants au Canada en 1937

OTTAWA, 5. — Le département de l'Immigration a annoncé aujourd'hui que 15,101 immigrants ont pénétré au Canada en 1937. Ce chiffre montre une augmentation de 29.7% en regard de celui de l'année précédente, soit 11,643 en 1936. Du total, 2,859 étaient britanniques, 1,144 européens du nord, 5,543 de nationalité diverse, et 5,555 des Etats-Unis.

"Les automobilistes de Montréal ne sont pas voles"

OTTAWA, 5. — M. R.-V. LeSueur, vice-président de l'Imperial Oil Company, a déclaré au Bureau des tarifs qu'il ne peut ajouter foi aux déclarations faites par Charles Austin de la Joy Oil Company, à l'effet que les automobilistes de Montréal se font voler en achetant leur essence.

L'Imperial Oil traite ses employés et ses clients avec toute la justice possible, a-t-il déclaré. "Je connais plusieurs de nos dépositaires, et je les crois incapables d'une fraude semblable."

M. F. Gaby, vice-président de la British American Oil Company a ajouté qu'il espère que le Bureau des tarifs saura prendre la déclaration de M. Austin pour ce qu'elle vaut.

Pellicules infra-rouges pour feux de forêt

OTTAWA, 5. — La Société canadienne des Ingénieurs forestiers, à la fin de son congrès annuel a été saisie d'une découverte récente propre à rendre plus facile la location des feux de forêt, par l'emploi de pellicules infra-rouges avec lesquelles on peut photographier de la fumée invisible à l'oeil.

MM. N. Methol, du Service forestier et J. G. Wright ont parlé de l'emploi possible de ces pellicules par le gouvernement, pour la prévention des feux de forêt, lesquelles faciliteraient de beaucoup la tâche des gardes-forestiers.

Verdict rendu à Saint-Hyacinthe

"Quarante-six morts accidentelles" déclare le jury à l'enquête sur l'incendie du collège du Sacré-Coeur. – L'origine du feu demeure inconnue. – Derniers témoins.

Cinq recommandations importantes

SAINT-HYACINTHE, 5. (Spécial au "Petit Journal"). — **Le violent incendie qui a détruit le collège Sacré Coeur, dans la nuit du 17 au 18 janvier dernier, a eu une origine inconnue et les 46 victimes, dont 7 seulement ont pu être identifiées, sont mortes accidentellement. On n'a relevé aucun crime.**

Tel est le verdict collectif qui a été rendu à 3 heures cet après-midi par le jury qui a fait une enquête sur l'hécatombe du 18 janvier dernier. Cette enquête que présida le coroner, Dr Paul Morin, durait depuis plusieurs jours.

Emu par l'envergure de la tragédie et le nombre considérable de ses victimes, le jury, composé de six citoyens bien connus de Saint-Hyacinthe a cru devoir faire cinq recommandations de la plus haute importance dans les circonstances. C'est:

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

1—Que toutes les institutions d'enseignement ou autres soient munies à l'avenir d'un système d'alarme contre l'incendie, aussi perfectionné que possible et relié directement au poste des incendies.

2—Que dans les institutions dont la construction remonte à plusieurs années, les dortoirs soient établis au premier étage.

3—Que la brigade des incendies de St-Hyacinthe soit munie à l'avenir d'une voiture à échelle mécanique.

4—Que les ligues de sécurité dans toute la province soient priées d'intensifier leur campagne contre le feu.

5—Qu'une législation soit adoptée comportant des mesures qui assureraient la sauvegarde des humains et la protection de la propriété.

Le jury a délibéré tout près d'une heure. A la reprise de la séance, à 1 heure 30 cet après-midi, le coroner Morin a fait ses recommandations au jury. Il a d'abord offert ses sympathies aux familles éprouvées par le désastreux incendie, puis il a donné des explications aux jurés de la loi régissant les enquêtes du coroner et comment arriver à un verdict. Ils doivent rechercher s'il y a crime ou non, en d'autres termes si l'incendie a eu une origine criminelle. Leur verdict doit être unanime.

ATMOSPHERE TENDUE

La séance du matin s'est ouverte dans une atmosphère tendue, après la vive discussion d'hier après-midi, lorsque Me Victor Chabot, C.R., procureur de la ville de Saint-Hyacinthe, représenta que la Cour du coroner dans son enquête, devrait faire entendre des experts pour déterminer la cause réelle de l'incendie et suggérer des remèdes en conséquence.

LES DERNIERS TEMOINS

M. J.-René Richer, directeur des services municipaux de Saint-Hyacinthe, fut le premier témoin appelé ce matin. Il soumet les renseignements qu'on lui a demandés touchant la pression de l'eau et la hauteur que peut atteindre un jet d'eau dans certaines conditions.

S'il y a 10 jets d'eau, la pression peut être maintenue égale à la condition que l'employé à l'aqueduc ouvre une soupape en proportion. Avec une pression de 75 à 80 livres, il est possible de raccorder 21 jets d'eau aux bornes fontaines et d'atteindre une hauteur de 76 pieds.

LES FILETS

Me Chabot appelle ensuite en témoignage le Capitaine Joseph Villeneuve, de la brigade des incendies de Montréal, poste no 25. Capitaine depuis 24 ans et pompier depuis 33 ans, M. Villeneuve est aussi assistant sous-chef depuis 12 ans. On le questionne au sujet de l'emploi de filets pour le sauvetage. Il déclare que dans toute sa carrière, il n'a jamais eu l'occasion de se servir de filets. A Montréal, quelques voitures seulement ont des filets. Leur usage n'est pas pratique. Au dessus d'un premier étage, il est pratiquement impossible, de s'en servir. Les gens ne savent pas sauter. Les pompiers de Montréal, explique le témoin, ont fait une série d'essais avec des filets de sauvetage. Un pompier nommé Ladouceur a sauté d'un quatrième étage, soit d'une hauteur de 35 à 38 pieds et il failli se tuer. Quand une personne est entourée de flammes et de fumée, elle ne réfléchit pas comment elle doit sauter.

Les filets ont de 9 à 10 pieds d'envergure. Il faut une dizaine d'hommes pour manier un semblable filet de sauvetage. Le capitaine Villeneuve donne aussi quelques renseignements sur les échelles mécaniques, qui peuvent se prolonger à une hauteur de 15 pieds et qui sont beaucoup plus effectives et certes moins dangereuses que les filets.

C'est l'opinion du témoin que dans l'incendie du collège Sacré Coeur, il aurait été impossible de faire le sauvetage avec des filets. De nombreux frères et élèves s'étant refugiés sur le toit, il aurait été plus que difficile de les faire sauter d'une hauteur de 55 pieds.

LES FOURNAISES

Alphonse Fiset, 47 ans, chauffeur, déclare qu'il s'est rendu sur le lieux de l'incendie à 2 heures 45 et qu'il a eu l'idée de pénétrer dans la chambre des fournaises. L'endroit était plein de fumée, mais il a allumé sa torche électrique et constata que les portes des cinq fournaises étaient ouvertes. C'est son opinion qu'il y a eu une explosion causée par le gaz.

• • •

Après ce témoignage, le jury s'est retiré, pour rendre le verdict indiqué plus haut.

"J'étais 'dopé', votre Honneur"

Max Yazina, un vieux vagabond russe, comparaissait hier devant le juge Perrault sous l'accusation d'avoir volé deux chevaux à une firme montréalaise. Yazina croyait avoir découvert un excellent moyen de défense: c'est sous l'influence de drogues que lui aurait données un inconnu, que le brave homme se serait emparé des deux chevaux, et, aux trois-quarts endormi, les aurait conduits jusqu'à Sainte-Rose.

Mais Yazima n'eut aucun succès; il devra purger une peine de deux ans de prison.

On découvre dans une cave un ermite mort

La police a trouvé, samedi après-midi, le cadavre de Thomas Paterson, âgé de 85 ans, à 2045 rue Saint-Urbain. — C'était un ermite, qui vivait entouré de chiffons, de journaux et de vieux livres, ayant peut-être de la valeur.

Paterson vivait dans une cave, à 2045 St.-Urbain, depuis plus de 20 ans. Au dire de M. A. Freedman, son propriétaire, il n'a jamais travaillé.

Quand les sergents détectives Mailloux et Gérard, du char 21 sont arrivés, il n'y avait pas de feu dans le poêle. Le vieillard était mort dans son lit, un grabat sur le plancher en ciment. Cette cave, qui a déjà été un logement de 5 ou 6 pièces, n'a pas d'électricité. Tout y est très sale.

Impossible de faire un pas s'en se heurter à un amas de ferraille, de guenilles, de journaux, de vieux livres.

Sur une table, plus sale que le plancher, une lampe éteinte, un seul biscuit "soda" et un peu de Ginger Ale dans une bouteille ouverte.

Il s'agit, d'après des voisins de Paterson, dont la mort peut remonter à 10 heures avant sa découverte, d'un vieil original qui avait la manie de tout ramasser pour conserver dans sa cave. Il vivait de charité, c'était un mendiant. Il a été très difficile de voir dans la cave avec un projecteur de poche. On a cependant remarqué plusieurs livres et il est possible qu'on trouve dans cet amas des bouquins rares et des collections complètes de journaux, dont quelques-uns, précieusement empilés partout, datent de cent ans et plus.

M. A. Godbout candidat à l'échevinage

QUEBEC, 5. — Arthur Godbout, président de la Jeunesse nationale de Saint-Sauveur, une organisation de jeunes, a annoncé aujourd'hui qu'il sera candidat aux élections municipales du 21 courant, pour le siège échevinal de Saint-Sauveur, occupé actuellement par le conseiller Philémon Garneau.

Taxe municipale de 10% sur les boissons à Québec?

Amendement demandé par la ville de Québec. — Mode de perception de cette taxe. —Opposition de la part du Gouvernement provincial. —Un projet semblable a déjà échoué.

Québec, 5. — Les autorités municipales de Québec demanderont probablement, au cours de cette session, la permission de prélever une taxe de dix pour cent sur toutes les boissons vendues dans les limites de la ville. Cela rapporterait un très grand revenu, spécialement durant la saison des touristes.

L'imposition de cet impôt ne serait pas compliquée; les commis n'auraient qu'à opposer aux bouteilles un timbre dont le prix reviendrait à la ville tous les mois.

Y AURA-T-IL OPPOSITION?

On se demande cependant si cette proposition sera adoptée. Il est probable que le Gouvernememnt provincial la jugera commme un empiètement sur ses droits, attendu qu'une taxe est déjà imposée sur les liqueurs enivrantes. De plus, la Commission des Liqueurs de Québec ne sera peut-être pas prête à laisser donner ce travail de plus à ses employés.

CLUBS TAXES

Les autorités municipales non seulement veulent taxer la boisson vendue, mais elles entendent imposer une surtaxe sur celle qui sera consommée dans les clubs; de sorte qu'il en coûtera moins cher au citoyen qui ira se procurer ses liqueurs à la Commission plutôt que d'en consommer dans les clubs.

L'an dernier, la même tentative faite au sujet de la bière avait échoué; on peut donc s'attendre au même résultat quant aux boissons enivrantes.

HORRIBLE DRAME DE LA FOLIE!



Devenue folle à la suite de la naissance de son enfant, une malheureuse mère de Montréal se serait emparée de celui-ci, âgé de huit semaines, et l'aurait fait rôtir dans le fourneau de son poêle après avoir prévenu son mari qu'elle voulait lui faire manger du poulet. On nous affirme que cette incroyable et horrible tragédie est survenue récemment dans un foyer ouvrier, et à l'heure actuelle, la mère, ainsi que le père devenu fou à son tour, sont à Saint-Jean-de-Dieu. Voilà en résumé la nouvelle atroce qui nous est parvenue de source fiable. De telles horreurs ne s'inventent pas. L'épouse est aujourd'hui à Saint-Jean-de-Dieu. Le malheureux père aussi. Le choc a ébranlé son cerveau. La même pensée torturante le hante sans cesse: "L'a-t-elle tué avant de le faire rôtir ou l'a-t-elle mis vivant au fourneau, dans la rôtissoire?" Mais alors que le cas de la malheureuse mère est considéré comme désespéré, on croit que celui du père s'améliore assez sûrement, quoique lentement, pour qu'il puisse, dans un avenir rapproché, retourner à la vie... et à ses horribles souvenirs.

La Société

Mme Alfred H. Paradis, Mlles Louise et Jacqueline Paradis sont parties pour un voyage de quelques semaines en Floride et au Mexique.

◆ ◆ ◆

Mlle Marguerite Leduc est revenue de Québec où elle a été l'invitée de l'honorable et de Mme F.-J. Leduc.

◆ ◆ ◆

Mme J.-O. Germain, du Cap de la Madeleine, et Mlle Marthe Baribeau, de Ste-Geneviève de Batiscan, ont été les invitées de l'honorable et de Mme J.-L. Barbeau à Ottawa, à l'ouverture du Parlement.

◆ ◆ ◆

M. et Mme C.-E. Boivin de Chicoutimi sont partis pour la Floride et le Mexique.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Paul Gauthier sont de retour de Québec où ils ont passé quelque temps.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Fernand Brunelle sont revenus du Lac Guindon où ils ont passé une semaine les invités de M. et Mme C.-E. Jarry.

◆ ◆ ◆

M. et Mme F. LeMaire, de New-York, de passage à Montréal, sont descendus au Mont-Royal.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Louis C. Codère, de Lennoxville, s'embarqueront le 10 février pour une croisière sur la Méditerranée.

◆ ◆ ◆

Le Dr Paul Poirier est de retour d'un voyage de quelques mois en Europe.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Arthur Laberge, de Châteauguay, sont partis, en automobile pour West Palm Beach où ils rejoindront M. et Mme René Primeau. Accompagnés de ceux-ci, ils se rendront ensuite à Miami et à la Havane.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Xavier Lefebvre ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille adoptive Edna Lefebvre avec Gabriel Martin de St-Rémi de Napierville. Le mariage aura lieu le 12 février à 7.30 heures à l'église de St-Rémi de Napierville.

◆ ◆ ◆

Lady Gouin et lady Forget, qui voyagent actuellement en Europe, ont quitté Rome, ces jours derniers pour Vienne.

◆ ◆ ◆

M. et Mme François Faure font actuellement un séjour à Atlantic City.

◆ ◆ ◆

Mlles Jeanne Martin et Pauline Bédard sont revenues de New-York où elles ont passé une semaine.

◆ ◆ ◆

Parmi les personnes qui assisteront, le lundi après-midi, 7 février, à la partie de cartes annuelle de l'Association des femmes conservatrices donnée dans les salons du Club Canadien: Mmes T. Lacombe, J. Taillon, A. Savoie, Eugène Poirier, V. Marquis, A. Mireault, L. Loranger, C. Duguay G. Mayrand, Edouard Labelle, A. St-Denis, P.-A. Lafleur, Eva Fournier, M. Sabourin de St-Jean d'Iberville, A. Turcotte, T.-X. Renaud, Eugène Mathieu, J.-M. Bastien, Euclide Malo, Albert Bourgeois, Marius Létourneau, Wilfrid Gauvreau, Jean Grégoire, L.-A. Breton, W. Juneau, Armand Baron J.-E. Blanchard, J.-A. Bélisle et autres.

Mlle Cécile Rolland passe quelque temps à Québec, l'invitée de Mme L.-P. Turgeon.

◆ ◆ ◆

L'honorable juge et Mme Emile Gelly de Québec, sont de passage à Montréal.

◆ ◆ ◆

Mlle Yvonne Faure est à Québec depuis quelques jours, l'invitée de l'honorable juge et de Mme Albert Sévigny.

◆ ◆ ◆

Mlles Ernestine et Berthe Archambault sont revenues de Saint-Eustache où elles ont passé un mois les invitées de leur soeur, Mme J.-A. Bélisle.

◆ ◆ ◆

Mlle Yvette Larochelle de Sorel, de retour de New-York, a passé quelques jours en ville, l'invitée de Mlle Gabrielle Chapdeleine.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Ernest Rouleau, de Québec, sont actuellement à Montréal, les hôtes de Mme Arthur Potvin.

◆ ◆ ◆

Mlles A. Terroux et S. Austin sont revenues d'Ottawa où elles ont été les invitées de M. et de Mme Georges Gonthier.

QUEBEC

Mlle Rachel Boisvert est revenue d'un voyage dans le Sud des Etats-Unis.

◆ ◆ ◆

Le sénateur Lucien Moraud est parti pour Ottawa.

◆ ◆ ◆

Mme Edgar Côté donnera un thé dansant, le 12 février, au Winter Club, en l'honneur de sa fille Pauline.

◆ ◆ ◆

Mme Achille Bilodeau et Mlles Antonia et Lucienne Bilodeau, de St-Pamphile de l'Islet, passent le temps de la session à Québec.

OTTAWA

Mlle Andrée Leduc a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de Mlle Hélène Casgrain et de Mlle Andrée Ostiguy, de Montréal.

◆ ◆ ◆

M. et Mme J.-G. Gardiner recevront à dîner samedi.

◆ ◆ ◆

Le très honorable premier ministre a reçu à dîner, mercredi 2 février.

La fatalité d'un baiser de femme...

HANKOW, (Chine), 5. — Mme Kuo Liang-Fen, désespérée du sort de ses amis qui ont péri aux mains des armées japonaises, demanda à embrasser un prisonnier japonais; elle le mordit au nez et à une oreille avec violence. C'est ce que nous apprenons de Hsuangcheng, située au sud de la province d'Anwhei.

Mme Liang-Fen, ayant appris que des paysans avaient capturé quatre soldats japonais dont deux avaient été tués, elle demanda à les voir, alléguant qu'elle n'avait jamais vu d'étrangers. C'est alors qu'elle en mordit un qui saigna à mort.

TAIT-FAVREAU LIMITEE

L. FAVREAU, O.O.D., Président



"Service Optométrique"

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL

AJUSTEMENT DES VERRES

L'Optométriste

Lorenzo Favreau, O.O.D.

et ses assistants

Pierre Crevier, Ba.O. et Lucien Hébert, Ba.O.,

OPTOMETRISTES - OPTICIENS LICENCIES

"Bacheliers en Optométrie"

BUREAU DU CENTRE
265, rue Ste-Catherine E
Tél.: LA. 6703

BUREAU DU NORD
6890, rue St-Hubert
Tél.: CA. 9344

BLOC-NOTES

dimanche

Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, a été reçu samedi soir par les membres du Cercle universitaire. Notre distingué prélat avait déjà pris la parole devant le Cercle, il y a quatre ans. Il y a fait une très substantielle conférence sur "la liberté et les libertés". Une nombreuse assistance réunissant maintes personnalités éminentes a suivi avec attention les divers points de la causerie de Mgr Villeneuve, présenté par S. E. Mgr Georges Gauthier.

lundi

Les obsèques de lord Atholstan, propriétaire du "Montreal Daily Star", décédé le 29 janvier dernier à l'âge de 89 ans, ont lieu dans le temple Saint Andrew and Saint Paul. L'éminent financier, chevalier puis pair d'Angleterre, a reçu l'hommage respectueux des gouvernements fédéral, provincial et municipal et de nombreuses personnalités.

Le "Star" passe maintenant aux mains de M. J.-W. McConnell. Afin de concentrer son attention à sa présidence, il a abandonné quatorze postes dans autant de conseils d'administration en vue du pays. On pourra suivre l'orientation qu'il donnera à son puissant organe.

mardi

Au conseil municipal qui siège en comité de législation pour l'étude du Bill de Montréal, la séance est des plus orageuses. Nos édiles se laissent emporter par la chaleur de leur conviction jusqu'aux insultes et aux insinuations qui leur valent des rétractations et des scènes disgracieuses. Bref, la situation est si embrouillée qu'à la fin de la réunion, il est pratiquement impossible d'expliquer ce qui s'est passé au point de vue administratif.

mercredi

Morris B. Singer qui, jusqu'à tout dernièrement, était membre du Barreau de Montréal, s'est déclaré coupable à plusieurs chefs d'accusation, devant le juge Wilfrid Lazure, à l'ouverture de la session de février, en Cour d'assises. Cité directement devant le jury par un ordre du procureur général, il avoua avoir conspiré pour forger des chèques et se déclara aussi coupable d'avoir mis en circulation de nombreux chèques après en avoir changé la substance. On se souvient que "Le Petit Journal" a été le seul à publier la photo des accusés, lors de leur arrestation.

jeudi

Sous la direction immédiate du département d'urbanisme et de recherches de la Commission métropolitaine, et avec le concours du service de Santé de Montréal, un groupe d'investigateurs compétents visita, au cours des deux derniers mois et de l'été de 1937, 5,592 logements; les résultats sont très concluants! En effet, dans 54.4 pour cent des cas, les logements sont à peine habitables. Dans 82 % des logements, l'entrée donne sur la rue. On trouve 379 logements situés au fond d'une cour. Presque tous sont chauffés au moyen d'un poêle qui sert à la cuisson des aliments. 32 % seulement sont pourvus d'une baignoire. Un certain nombre de logements sont infestés de vermine; des rats dans 15 % des logements; depunaises dans 17 % des cas et des blattes dans 23 % des cas. Et l'on viendra prétendre que la question des taudis n'est pas impérieuse !

vendredi

La légion canadienne a choisi la ville de Montréal pour y tenir son congrès fédéral en 1940. Les délibérations du "parlement des anciens combattants" ont pris fin sur un appel en faveur de l'unité parmi tous les vétérans du Canada. Le congrès a aussi adopté une résolution proposée par le conseil fédéral en vue de présenter un mémoire au nom de la Légion à la Commission Rowell. Il a demandé que l'Union Jack soit la vedette de tout modèle de drapeau canadien qui pourrait être proposé.

A L'HOTEL DE VILLE

Le maire Raynault veut s'adresser directement au gouvernement de Québec

Incapable de faire adopter par le conseil municipal son projet d'abolition de la taxe de vente, le maire qui est aussi député de l'Assomption demandera le vote à l'Assemblée législative. — M. J.-E. Jeannotte veut la retraite de Montréal de la Commission métropolitaine.

Nous avons eu une semaine très active à l'hôtel de ville. Le bill de Montréal est maintenant rendu à destination c'est-à-dire à Québec où il sera étudié, remanié au comité des bills privés, lorsque les membres de l'administration municipale seront invités à plaider leur cause devant les représentants du peuple dans la vieille capitale!

Le bill cette année renferme des clauses importantes et entre autres la clause demandant au gouvernement de détacher Montréal de la Commission métropolitaine, de dispenser la métropole de verser une contribution de $500,000 à cette Commission.

On prévoit un débat assez intéressant sur le sujet car le premier ministre lui-même a déclaré déjà que Montréal ne devrait pas contribuer pour les municipalités déficitaires. Le maire de Montréal M. Adhémar Raynault a parlé dans le même sens aux dernières élections municipales et aussi au comité de législation la semaine dernière pendant l'étude du bill de Montréal.

Est-ce que les villes de Westmount, d'Outremont, de Verdun et autres accepteront le point de vue de la métropole? Nous ne le croyons pas! Les députés des environs de la métropole batailleront ferme afin que Montréal continue de verser sa contribution d'un demi-million à la Commission métropolitaine car ces députés veulent protéger le trésor des petites municipalités où résident leurs commettants.

M. Adhémar Raynault a déclaré que la Commission municipale de Québec était l'organisme tout désigné pour surveiller les actes administratifs et les finances de la métropole du Canada.

Certains échevins et même des commissaires n'aiment pas les gestes autoritaires de la Commission municipale. Celle-ci vient de refuser son consentement à la ville d'exproprier le marché Bonsecours et le boulevard Lachapelle. Mais la Commission municipale en se montrant énergique et impartiale a prouvé une fois de plus qu'elle avait en vue d'abord l'intérêt des contribuables de la métropole.

Le gouvernement de la province de Québec est donc appelé à se prononcer sur une question de la plus haute importance.

La motion de l'échevin J.-E. Jeannotte au sujet de la retraite de Montréal de la Commission métropolitaine va certainement susciter un débat des plus violents à l'Assemblée législative.

Il faudra prouver clairement que Montréal peut se détacher de la Commission métropolitaine sans perdre de nombreux avantages ou encore établir que la Commission des Affaires municipales est capable seule d'approuver ou de condamner les actes administratifs de la métropole.

BUDGET SPECIAL

Tous les projets de travaux publics qui avaient été insérés dans le bill de Montréal ont été rayés par le comité de législation après que M. W. H. Biggar eut suggré de créer un budget spécial pour dépenses capitales au cours de l'année. Ce budget serait de $5,000,000 par année pendant une période de vingt ans, selon M. Biggar. Le comité de législation a finalement adopté une clause à l'effet de recommander une demande d'emprunt de $5,000,000 pour dépenses spéciales.

LOGEMENTS SOLUBRES

La dernière clause insérée à date dans le bill de Montréal est celle concernant un projet de construction de logements salubres. Le projet prévoit une demande d'emprunt de $3,300,000 soit $3,000,000 pour les prêts aux propriétaires qui seront intéressés à construire des logements salubres dans un quadrilatère choisi et $300,000 pour dépenses d'administration et autres frais, tels que plans d'architectes, études préparatoires, travaux d'approches, etc.

PROLONGEMENT DE TERME

Plusieurs échevins ont accusé les membres du comité exécutif de vouloir obtenir un prolongement de leur terme d'office. MM. Ovide Taillefer et Alfred Filion, que nous avons interrogés à cet effet nous ont déclaré que ce n'était pas leur intention de retarder les élections de décembre. "Je ne crains pas les élections, a ajouté M. Alfred Filion, et je n'ai jamais demandé de les retarder."

A LA LEGISLATURE

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, a tenté au comité de législation de présenter une motion au sujet de l'abolition de la taxe de vente. Tous les échevins et commissaires ne paraissaient pas favorables à la disparition de cette taxe à moins que l'on soit assuré de trouver des revenus équivalents. Le maire a alors déclaré qu'il se réservait le privilège de présenter sa demande à l'Assemblée législative. C'est pourquoi il n'y a pas de clause concernant l'abolition de la taxe de vente dans le bill de Montréal.

Ce sont les députés et non les échevins qui discuteront donc de la taxe de vente à Québec. Mais on ne sait encore quel sera le partage des voix.

Les trois assemblées de dimanche dans Bagot

MM. Bouchard et Bertrand parleront à Saint-Pie et MM. Godbout et Bastien à Acton-vale.

M. GODBOUT A SAINT-THEODORE

ST-HYACINTHE, 5. — Trois assemblées seront tenues demain, dimanche, dans le comté de Bagot, en faveur du notaire Cyrille Dumaine, d'Upton, candidat libéral à l'élection complémentaire du 16 février. Ces assemblées se tiendront comme suit:

Le dimanche 6 février, à Saint-Pie, après la grand'messe, dans la salle paroissiale; orateurs: l'hon. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'Opposition, l'hon. C.-A. Bertrand, ancien ministre du cabinet Godbout, Me T.-A. Fontaine, C.R., député de St-Hyacinthe aux Communes, et Me Bernard Bissonnette, C. R.

Le dimanche 6 février, à Saint-Théodore d'Acton, également après la messe; orateurs: l'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition provinciale, le candidat, M. Cyrille Dumaine, l'hon. Cléophas Bastien, Me Victor Chabot et Me Gérard Cournoyer.

Le dimanche soir, à 7 heures, à l'hôtel de ville d'Acton-Vale; orateurs: l'hon. Adélard Godbout, l'hon. Cléophas Bastien, ancien ministre, le candidat, M. Cyrille Dumaine, Me Gérard Cournoyer, avocat de Sorel, et Me Victor Chabot.



UNE GRAND'MERE PLEURE SUR SON PETIT-FILS

Les représentants du "Petit Journal" vont rendre visite à Mme A. Gendreau, grand'mère de Georges Dagenais, condamné à être pendu le 6 mai pour avoir assassiné M. Sylvio Benoît — Jeunesse de l'accusé — La peine d'une grand'mère — Quand le destin s'en mêle — Corruption des grandes villes — Les loups et la jeunesse — Appel à toutes les grand'mères.

"S'il doit être pendu, je veux mourir avant lui!"

Les représentants du "Petit Journal" sont allés rendre visite à madame Albert Gendreau, grand'mère de Georges Dagenais, assassin de J.-Sylvio Benoît, condamné à être pendu le 6 mai prochain, afin de la consoler quelque peu du grand malheur qui vient de fondre sur elle, et pour interpréter ses paroles.

On sait que M. Benoit a été assassiné, le vingt-deux décembre dernier, lorsque deux individus pénétrèrent dans son magasin, place Jacques-Cartier, alors qu'il s'apprêtait à en faire l'ouverture. Deux suspects ont été arrêtés, et ils sont accusés d'avoir perpétré le crime. Ce sont Georges Dagenais, 22 ans qui a été condamné à la potence vendredi dernier, et Maurice Guibord, 18 ans, qui aura son procès plus tard.

ELLE PLEURE CONTINUELLEMENT

C'est à Saint-Félix de Valois que demeure Mme Gendreau. Après s'être rendus à Joliette, nos représentants y laissèrent leur voiture pour faire le reste du trajet dans une "snowmobile", sorte d'auto-chenille munie de patins à l'avant. Malheureusement, Mme Gendreau était à Montréal; c'est son cousin qui a reçu les reporters. A notre retour, nous sommes allés la voir.

C'est en pleurant continuellement et le coeur serré d'une émotion bien compréhensible, que la malheureuse grand'mère nous a parlé du jeune Dagenais.

UN ENFANT MODELE

"Oui, Monsieur, mon petit-fils était un enfant modèle, estimé de toute la popu'ation de Saint-Félix de Valois. Il y a fait sa première communion et y a reçu la confirmation. Il servait d'exemple aux autres par sa piété et sa dévotion.

SON DEPART POUR LE GRAND MONTREAL

"Il se conserva bon jusqu'au jour où il quitta le village pour aller chercher du travail dans le grand Montréal.

"Vous comprenez ma peine, Monsieur, je suis sa grand'mère et aussi sa marraine. On dirait que le destin s'est acharné sur cet enfant. Il était âgé de cinq ans lorsqu'il eut la douleur de perdre son père. Sa famille demeurait à Saint-Henri, dans le temps, et comme la mère était maladive et il lui fallait gagner sa subsistance, j'allai chercher le petit Georges et le gardai avec moi, à Saint-Félix de Valois. Il y a un an seulement, sa pauvre mère mourait après avoir été paralysée durant huit ans.

LA CORRUPTION DES GRANDES VILLES

"Orphelin de père et de mère, seul au monde, n'ayant ni frères ni soeurs, il se perdit dans le grand Montréal et, comme tant d'autres qui quittent la campagne pour la grande ville, il tourna mal. Que voulez-vous, il y a tant de loups qui guettent la jeunesse inexpérimentée pour l'entraîner vers le crime!

"Ah! S'il fallait qu'il soit pendu, je veux mourir avant lui!!!" La pauvre vieille ne peut résister à l'émotion qui lui brise le coeur, et elle éclate en sanglots, pleurant comme un enfant.

"Je ne veux pas qu'on le tue, j'en mourrais, car j'ai une terrible maladie de coeur."

ELLE SE LAISSE PHOTOGRAPHIER

Madame Gendreau, sur la demande du reporter, consent à se laisser photographier. Elle espère de toutes ses forces que la Providence sera clémente envers son petit-fils, et demande à toutes les grand'mères de prier pour elle et pour le jeune accusé.

"Il n'est pas responsable de son acte, s'il s'en est rendu coupable; c'est la fatalité; c'est le destin!"

M. HENRI ROBILLARD

Lorsque nos représentants arrivèrent à la demeure de Mme Gendreau, à Saint-Félix de Valois, ils apprirent, comme nous le disions plus haut, que celle-ci était à Mont-

(Suite à la page 8)



DEMEURE DE MME ALBERT GENDREAU: — Voici la maisonnette, d'une extrême propreté où demeure habituellement Mme Albert Gendreau, à Saint-Félix de Valois. Lisez les déclarations de la pauvre vieille dame dans l'article ci-contre. A gauche, on voit le "snowmobile" que nos représentants ont dû prendre pour y parvenir. (Photo "Le Petit Journal")

LA LEGISLATION DEPUIS 67 ANS SERAIT ILLEGALE

VANCOUVER, 5. — Le département du procureur général de la Colombie Britannique vient de s'apercevoir que toutes les lois passées par la Législature au cours des derniers 67 ans sont illégales et nulles.

En effet on aurait toujours omis d'ajouter à chaque loi que "...la présente loi a obtenu la sanction du gouverneur-général", condition requise à peine de nullité.

Une loi sera adoptée à la prochaine session pour valider toute la législation passée. Et l'on n'oubliera pas cette fois la clause sacramentelle...

Une arrestation mouvementée

Deux bandits sont tués, deux autres capturés, mais trois agents sont laissés sur le carreau.

COLOMBUS, 5. — Toute une pétarade de coups de révolver troublèrent aujourd'hui la paix d'un quartier résidentiel de Colombus (Ohio): un peloton de police était aux prises avec quatre bandits, les présumés auteurs du vol de $3,500 à la National Bank de l'Ohio.

Alertée par un inconnu, la police tenta de pénétrer de force dans un immeuble où l'on avait vu entrer quatre hommes suspects. Mais un agent avait à peine mis le pied sur le perron de l'immeuble qu'un homme bondit d'une fenêtre révolver au poing; un autre, son automatique crachant le feu, tenta de se forcer un passage à travers le groupe des policiers.

Mais les agents ne furent pas pris au dépourvu; leurs révolvers entrèrent en danse aussitôt et les coups de feu eurent bientôt alerté tout le quartier.

Deux des bandits furent tués, qui n'ont pas encore été identifiés. Les deux autres furent capturés. Mais, au cours de la bataille, trois agents furent blessés, dont l'un gravement.

Un employé exemplaire

En route pour Halifax où il fut l'hôte d'honneur du Board of Trade de cette ville à son banquet annuel M. S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Réseau de l'Etat ainsi que président des Trans-Canada Air Lines, a remis à M. Georges F. Walsh, agent de Harcourt, la médaille impériale en reconnaissance de ses longs et loyaux services.

M. Walsh qui est à l'emploi des chemins de fer depuis plus d'un demi siècle, a été présenté à M. Hungerford par M. J. E. Gibeault, surintendant du Canadien National à Campbellton.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

807F



5 GRANDS VERRES 6c

IL N'Y A RIEN DE MEILLEUR SUR LE MARCHE

KIK

Servez très froid

Ecoutez CKAC le dimanche 12.45 — 1 P.M. et 6.45 à 7 P.M. Le lundi, 6.15 à 6.30 C B M — C B F

— LE —

Sourd entend immédiatement

— rien à porter dans ou sur l'oreille (transmission par les os). Se porte caché. C'est merveilleux! Essayez-le gratis. Prix à la portée de toutes bourses. Nous avons ouvert la porte à un nouvel entendement grâce à notre invention toute récente: le renouvellement du système auditif par la méthode naturelle, une méthode appelée par des hommes éminents, un vrai bienfait pour l'humanité, réunissant tout ce que les sourds aient jamais pu désirer ou espérer.

L'essai gratis privément: heures 1 p.m. à 5 p.m.

Lundi le 7, Mardi le 8, Mercredi le 9, Jeudi le 10 seulement.

Sonnez Appartement 4 — MLLE LAURIN

1619, rue ST-DENIS (En face du théâtre St-Denis)

1ère porte à côté de Al. Benoit-Benoit

CONSERVEZ ! !

Les étiquettes, sacs, enveloppes de pain et boites complètes à gâteaux

Vous pourrez les utiliser pour venir voir gratuitement

PAIN SUPREME TORRELLI

Le plus grand magicien des temps modernes avec sa troupe d'animaux instruits.



Il y aura des représentations dans les salles publiques de tous les quartiers de la ville.

LES PREMIERES REPRESENTATIONS AURONT LIEU COMME SUIT:

SAMEDI, 5 MARS

à 2.30 de l'après-midi

N.-D. DU ROSAIRE VILLERAY

LE 6 MARS

à 2.30 de l'après-midi

SALLE MUNICIPALE ST-HENRI

LES AUTRES DATES SERONT ANNONCEES PLUS TARD

ADMISSION — 10 ETIQUETTES, SACS, ENVELOPPES DE PAIN OU BOITES COMPLETES A GATEAUX

APPELEZ CRescent 2106 ou WIlbank 7136 et notre livreur se fera un plaisir de vous servir

La glace cède: un camion coule dans 85 pds d'eau

GANACOQUE, 5.—Huit personnes eurent à peine le temps de sauter en lieu sûr quand le lourd camion qui les portait enfonça soudain sous la glace, près de l'île Grindstone, hier matin. Le camion traversait le lac gelé, se dirigeant vers l'île, quand la glace céda soudain, sans qu'aucun craquement n'eût averti du danger.

L'eau est profonde de 35 pieds à cet endroit. Les passagers du camion avaient à peine eu le temps de sauter en lieu sûr que le camion disparaissait sous l'eau.

Il part pour un 27ème "voyage"

Joseph Boucher, un ancien bagnard âgé de soixante ans, qui jusqu'à maintenant a purgé vingt-six sentences, vient d'ajouter une nouvelle ligne à son dossier judiciaire lorsqu'il fut condamné à douze mois de prison par le juge en chef Perrault après avoir été trouvé coupable du vol d'une trousse de médecin évaluée à $100.

Les détectives ont déclaré qu'il leur avait été impossible de retrouver le propriétaire, le médecin n'ayant pas encore réclamé ses instruments divers et précieux. On les garde en attendant aux quartiers généraux de la police.

Voyages aériens gratuits

On annonce que la Canadian Colonial Airways transportera gratuitement, au cours du mois de février, les épouses des voyageurs qui feront par avions, le voyage Montréal-New-York.

"Prenez le dîner à Montréal, suggère M. H.-O. Young, gérant de ce service aérien; embarquez-vous à Saint-Hubert dans l'un de ces superbes et énormes avions Douglas qui quittent ce champ d'aviation à 2 heures et 50 minutes; vous arriverez à Newark à 5 heures et 25 minutes; de là, vous serez rendus en peu de temps à New-York où vous pourrez souper et passer la soirée dans un théâtre."

Le but de ces voyages gratuits est de convaincre la population en général de la sûreté qui entoure les déplacements par avions.

TRIBUNE LIBRE

Contrat collectif dans l'Imprimerie

Aurons-nous un contrat collectif dans les métiers de l'imprimerie? Depuis mai 1936 au 1er novembre 1937, un tel contrat assujettissait tous les imprimeurs, patrons et ouvriers, dans un rayon de 100 milles de Montréal, à des conditions de travail et à un salaire sur lesquels les associations patronales et ouvrières avaient réussi à s'entendre.

Durant ces 18 mois que le contrat collectif fut en vigueur, nombre de patrons et un très grand nombre d'ouvriers — presque la totalité — ont joui de conditions de travail et de salaires qui approchaient de près les anciens salaires et les anciennes conditions de travail d'avant 1928.

Durant les six derniers mois de 1937, patrons et ouvriers négocièrent un nouveau contrat et finirent par s'entendre sur toutes les conditions qui fixaient salaires et conditions de travail pour les trois prochaines années.

Mais, patrons et ouvriers s'entendant, il fallait — c'est la loi — que ce contrat fût ratifié ou plutôt sanctionné par le lieutenant gouverneur en conseil.

Le contrat était publié dans la Gazette officielle de Québec — tel que le veut la même loi — vers le 4 décembre 1937, ce qui voulait dire qu'il pourrait être sanctionné le 4 janvier 1938 et prendre effet immédiatement.

Aujourd'hui, 5 février 1938, le contrat collectif de l'imprimerie n'est pas sanctionné et les ouvriers — surtout les ouvriers — souffrent de cette léthargie du gouvernement en ne leur accordant pas les conditions qu'ils ont consenties avec leurs patrons pour un terme de trois ans.

Qui est-ce qui empêche ce nouveau contrat de l'imprimerie d'être sanctionné?

Qui est-ce qui veut ruiner toutes les bonnes relations entre patrons et ouvriers existant depuis près de trois ans?

Qui est-ce qui a intérêt à ce que ce contrat ne soit pas sanctionné?

Qui est-ce donc qui infiltre dans ce domaine la toujours pernicieuse question de la politique?

Qui ne veut pas du contrat collectif dans l'imprimerie?

Ouvriers imprimeurs, on répondra à ces questions à une grande assemblée publique, qui sera tenue à la salle de l'Assistance Publique, mercredi soir prochain, le 9 février, à 8 heures. Des révélations sensationnelles seront faites qui intéresseront tous les imprimeurs. Suivez les journaux pour d'autres informations.

J.-W. BLAQUIERE.

Un ours visite son maître à l'hôpital!



"Martin", un ours qui lutte avec son maître dans les cirques, refusa toute nourriture dès que son "patron" tomba malade. Pour rassurer la pauvre bête, il fallut l'amener à l'hôpital voir son cher corapagnon. Tranquillisé alors sur le sort de celui-ci, Martin sentit de nouveau l'appétit lui revenir. On a photographié cette visite inusitée au chevet même du malade, à l'hôpital de Middlesex, Angleterre.

L'enquête sera-t-elle rouverte?

SAINT-HYACINTHE, 5. (Dernière heure) — On se demande aujourd'hui, à Saint-Hyacinthe, si l'enquête faite autour du sinistre du collège du Sacré-Coeur ne sera pas rouverte.

On a fait, auprès des procureurs, une forte pression, demandant qu'elle soit ajournée et non terminée. On avait, prétendait-on, des faits nouveaux et sensationnels à soumettre aux jurés en dernière heure.

Cependant, le verdict a été rendu, quitte à rouvrir l'enquête s'il reste encore des témoins importants à entendre.

On découvre dans les ruines un cadavre calciné

KINGSTON, 5. — Deux trappeurs, se trouvant non loin de l'île Amherst, située en plein lac Ontario à 16 milles de Kingston, aperçurent soudain une colonne de fumée s'élever à l'horizon. Un chalet sur la rive de l'île était en flammes. Quand ils y arrivèrent, l'incendie avait presque consumé la maison. Quand tout fut éteint, les deux hommes fouillèrent les ruines et trouvèrent un cadavre calciné.

C'était le cadavre du propriétaire du chalet, un certain William Fleming, un célibataire de 75 ans. Le vieillard vivait solitaire dans sa maison, à des milles du plus proche voisin.

Banquet et Bal chez les bijoutiers

Le 22 février prochain, l'Association des bijoutiers de la Province de Québec donnera à l'hôtel Windsor un banquet et un bal magnifiques appelés à remporter un très grand succès.

Un patriotisme plutôt embêtant

VICTORIA, 5. — Les Fils d'Albion ont le patriotisme à fleur de peau Jugez-en:

Donnant un récital à Victoria, Igor Gorin, le grand baryton ukrainien, avait choisi la mélodie de Handel "Partout où tu passes....".

Son accompagnateur avait à peine plaqué quelques notes sur le piano, et Gorin ouvrait la bouche pour chanter quand il s'aperçut que tout son auditoire était debout.

L'accompagnateur, un peu médusé, recommença: voilà encore toute la salle debout.

Stupéfait d'abord, Gorin finit par comprendre: la mélodie de Handel a une grande ressemblance avec le fameux "God Save the King" et ses auditeurs croyaient entendre leur hymne national....

La politique telle que M. Gouin la conçoit

M. Paul Gouin prononcera le 22 février prochain, à l'école Louis-Joliet, 2430, rue Darling, une conférence intitulée "La politique telle que je la conçois".

Au Japon, on distribue des prix à trois femmes phénomènes

TOKYO, 5. — A l'usine de Tokio-Yodobaschi, manufacture du monopole japonais des tabacs, Mlle Funiko Morifa a reçu le prix de "la plus rapide empaqueteuse". Elle exécute, en effet, 700 paquets à l'heure, à la main — et son record est de 7.000 en un jour. Elle va plus fite que les machines employées là-bas. On précise que c'est grâce à sa persévérance que Mlle Funiko Morita a obtenu ces résultats étonnants. Elle a débuté, comme tout le monde, à la cadence normale de 300 paquets par jour. On peut juger par l'écart de la valeur du record.

Mlle Sui Okutomi a été nommée: "Mademoiselle-poulet No 1". Son talent consiste à déceler, dès le sortie de l'oeuf, le sexe des poussins. Dans les élevages nippons, en effet, on se débarrasse de la majeure partie des poussins mâles et on conçoit que le fait de les reconnaitre à leur naissance évite de les nourrir inutilement pendant trois mois, période au terme de laquelle le sexe est aisément déterminable. Cinquante minutes après l'éclosion, le sexe disparait: il est donc nécessaire de faire vite, les couvées étant importantes.

Mlle Sui Okutami, elle, procède par jour à 5.000 examens et gagne un demi-sen par examen. C'est, au Japon, un salaire fort élevé.

Le troisième des premiers prix a été décerné à Mlle Yoki Kojima, agée de 19 ans, employée à la campagnie d'électricité de Tokio. C'est un prix de calcul. Elle réussit, en effet, en 2 minutes 17 secondes deux cents opérations de six chiffres chacune.

Elle réalise cet extraordinaire tour de force à l'aide du Saraban, instrument de calcul que possède chaque Japonais pour compter sa monnaie.

VIVE PIE XI, PAPE ET ROI

Sa Sainteté célèbre aujourd'hui son seizième anniversaire à la papauté, son règne a été fructueux en événements historiques.

Aujourd'hui, dimanche, les catholiques du monde entier prieront aux intentions du Souverain Pontif, à l'occasion du seizième anniversaire de son ascension sur le trône de saint Picrre.

Pie XI, quoique malade et épuisé, est toujours remarquable par la vigueur de sa pensée et de sa volonté. Il prend honorablement figure parmi les plus grands papes de l'histoire.

L'homme que les médecins avaient condamné il y a quelques mois sera surtout réputé demain pour avoir réussi à rétablir la paix entre le Saint-Siège et le gouvernement italien. L'accord conclu entre Benito Mussolini et le cardinal Gasparri, en 1929, a valu à l'Italie d'être reconnue comme Etat souverain par le Saint-Siège et à celui-ci le même avantage de la part du gouvernement italien.

Après la signature de ce traité, une foule innombrable a pu acclamer le Saint-Père, à Saint-Pierre, en criant "Vive Pie XI, pape et roi!"

Sa Sainteté peut se réclamer encore d'avoir été le premier pape à se servir d'une automobile, d'un réseau radiophonique et le premier depuis 1870 à passer des vacances à Castel Gondolfo.

Au cours de son bienheureux règne, Pie XI a accordé une attention particulière à la classe ouvrière, à l'action catholique. Il a dénoncé sans faiblesse le communisme tant en Russie Soviétique, qu'en Espagne et au Mexique. Il a été un grand pape encore parce qu'il a conclu plusieurs concordats avec des pays comme l'Allemagne, la France, la Pologne, le Portugal, la Yougoslavie, la Lithuanie, etc.

"Le Curé de Village et son Histoire"

Tel est le sujet d'une conférence que fera le samedi 12 février, à 8 h. 15 du soir, M. Robert Choquette, à la salle Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, sous les auspices du "Relais", cercle artistique et littéraire des postiers de Montréal.

M. John-A. Sullivan, c.r., sous-ministre des Postes, y assistera. Le président d'honneur M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, remerciera le conférencier, qui sera présenté par le président du "Relais", M. René Caillaud.

Sous la direction de M. Dollard Lachapelle, maître de chapelle à l'église Saint-Joseph, un programme musical choisi sera exécuté par la chorale du "Relais", avec le concours, comme soliste, de MM. Gérald Desmarais, Emile Gour et Germain Lefebvre.

On peut se procurer des billets chez les vendeurs habituels.

Le fils de Chiang Kai-Shek

BERLIN, 5. — Chiang Wei-Ko, le second fils du général Chiang Kai-Shek, vient de s'enrôler comme simple soldat dans le bataillon des montagnards bavarois.

Agé de vingt et un ans, le fils du commandant chinois qui se rendit en Allemagne en 1936 pour étudier à l'Université de Berlin a déclaré à ses amis qu'il voulait apprendre l'art militaire en commençant au dernier échelon.

Beau succès d'une partie de cartes

L'Association Nationale des Femmes du Québec a donné une partie de cartes le 2 février dans les Salles de l'Union Belge, rue St-Denis. Un nombre très considérable de dames avaient accepté l'invitation de Mademoiselle M. Simoneau, organisatrice de ce district. De riches et nombreux cadeaux furent distribués aux gagnantes.

La surdité

Il y a des infirmités qui sont une épreuve quasi insupportable, car elles paralysent à peu près complètement ceux qui en sont atteints, telle la surdité. Mais il ne faut pas se décourager pour remédier à ce défaut de l'ouïe. Il suffit simplement de consulter Mlle Laurin pour l'essai gratuit qu'elle offre cette semaine. Voyez son annonce en page 5 et rendez-vous sans tarder à 1619 Saint-Denis, appartement 4, vous serez surpris des résultats.

UN RADIO QUI NE COUTE PAS CHER MAIS QUI POSSEDE LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS !

MARCONI 1938

$39.95

Aussi peu que $1.00 PAR SEMAINE



Ce petit modèle sensationnel, d'un rendement de 6 lampes, ajoute à une reproduction de haute qualité une sélectivité extraordinaire. Il capte aussi les appels de police. Création nouvelle comme modèle de table, en riche noyer.

10 Radios Combinés
Depuis $39.95
Rogers, DeForest Crosley, Victor et Brunswick.
Un seul "Serenader" à $19.95

25 Radios Garantis
Votre choix $24.95
Philco — DeForest Crosley — Majestic — Westinghouse — Marconi — General Electric.

L.C. BARBEAU LTEE
Près Bleury
281, RUE CRAIG OUEST
★LAncaster 1167

Le Bill de Montréal demande des pouvoirs extrêmement importants

Une vue panoramique des amendements à la charte. — Le retrait de la ville de la Commission métropolitaine. — Une économie de près d'un demi-million annuellement que la ville n'a pas le droit d'omettre. — Les tramways et la Montreal Light Heat appelés à contribuer. — Les amendements contradictoires et cocasses.

Un chroniqueur municipal ne manque pas de matières par le temps qui court, même s'il n'y veut pas aller de son couplet sur le manque de décorum du conseil parce qu'il tient ce manque de décorum comme plus ou moins fonction de l'évolution démocratique. Même dans les pays les plus chatouilleux sur la tenue, les corps d'assaut se promènent désormais en chemise et les organisations politiques empruntent même leurs noms aux chemises portées par leurs sympathisants. A l'époque où la chemise règne pour ainsi dire en maîtresse partout et chasse la vareuse, trop lourde et trop guindée, quoi d'étonnant à ce que les débats se mettent, si l'on peut dire, en manches de chemise?

Le bill de Montréal

Il suffit, pour trouver du matériel, de parcourir les articles du bill de Montréal qui ont été adoptés. Voyons ensemble les principaux:

Le premier comporte le retrait de la ville de la Commission métropolitaine. Montréal le demande surtout pour se soulager d'une contribution annuelle de quelque $450,000. A la vérité, elle ne doit pas en justice cette contribution et, par ailleurs, jamais elle n'a eu plus besoin de son argent qu'aujourd'hui. Charité bien ordonnée commande qu'elle paye ses propres dettes, qu'elle satisfasse à ses propres créanciers avant de satisfaire à ceux des autres.

La troisième article concerne la construction de logemens salubres. Les pouvoir d'emprunter que l'on demande à cette fin doit avoir une grande portée sociale. L'article, même sans cela, ne serait pas sans importance puisque la somme en jeu est de l'ordre de cinq millions.

L'article cinq est en quelque sorte connexe à celui-là puisqu'il réclame pour le conseil municipal le pouvoir de décréter la démolition de bâtiments dangereux et nuisibles.

L'article six touche à un sujet fort épineux. S'il passe, la carte électorale sera gratuite (d'aucuns penseraient, au contraire, que l'occasion serait belle, notre trésor étant si peu garni, de décréter la taxe de l'électeur, la (poll taxe) américaine. Comme il se peut et qu'il est même probable que la distribution des cartes d'électeurs prenne plus de temps qu'on ne le prévoit et qu'il soit impossible de la mettre en vigueur pour l'élection de 1938, le conseil réclame sagement le pouvoir de décréter un autre procédé d'identification.

L'article huit étend — si elle reste! — le territoire où est imposable la taxe de vente à Hampstead, Lachine, Ville Saint-Pierre et Ville Lasalle. Cela promet un beau chahut à Québec. L'impôt sur le revenu, qu'il n'est nullement question d'abolir, sera percevable dans le même territoire.

L'article onze pourvoit au règlement du différend avec les commissions scolaires moyennant versement par la ville à celles-ci d'une somme d'un demi million, dont $375,000 à la commission des écoles catholiques.

L'expropriation du boulevard Saint-Joseph de la rue Iberville au Boulevard Pie IX parait une mesure de voirie urgente, mais pour la juger en toute prudence, il faudrait d'abord que fût tracé ce fameux plan directeur dont on a lieu tous les jours de déplorer l'absence.

L'article quatorze vise à un règlement draconien mais qui réflète de récents événements dont la population reste encore émue.

Aux termes de l'article suivant, le greffier pourra émettre un certificat à un électeur dont le nom a été omis sur les listes. C'est la correction d'un abus très dommageable à l'électeur; et, sûrement, Québec n'aura pas d'objection à cette rectification.

L'article suivant fixe à un sou au lieu d'un dizième de sou le coût des listes d'électeurs et augmente conséquemment le coût des élections pour les candidats. Mais il n'est que juste que la ville récupère partie de ses frais, au moins.

Suivent plusieurs amendements à la charte qui proposent de simples règlements de police. Parmi ceux-ci il faut citer, car ce règlement ressortit à l'urbanisme, la demande d'autoriser la ville à contrôler l'érection des panneaux-réclames.

En vertu de l'article vingt-deux, le président du bureau de révision (des estimations) a le droit à la même pension que les recorders. Cela vise — et c'est bien fait — à assurer à cet officier public une situation parfaitement indépendante.

Le tramway paierait l'enlèvement de la neige

L'article vingt-quatre vise à faire payer à la Cie des tramways le coût de l'enlèvement de la neige dans toutes les rues où circulent ses voitures. Cela ajoute aux frais de la Cie qui sauf erreur ne payait que la moitié de ce coût et seulement dans les rues où circulent les tramways et non les autobus.

Enfin, on demande de renouveler la taxe spéciale de $300,000 sur la Montreal Light Heat and Power et de $150,000 sur la Cie de téléphone et de forcer la Cie des tramways à payer de nouveau, cette année, un acompte d'un million sur ses redevances en arrérage.

Un article d'une très vaste portée c'est celui qui autorise la ville à établir une hydro municipale, mais il semble mis là surtout pour engager la M.L.H. & P. à ne pas se faire tirer l'oreille pour payer la taxe dont il est question plus haut.

Autre article d'une très vaste portée du point de vue financier, celui autorisant la ville à rayer de ses livres les arrérages de taxe d'eau dûs par les chômeurs. On en viendra sans doute un jour à réclamer la même chose pour les propriétaires en détresse. C'est s'engager sur une voie en pente et bien savonnée, bien qu'il soit évident que la trésorerie municipale ne puisse guère percevoir ces arrérages et tienne à épurer sa comptabilité.

On veut également accorder certains privilèges, en vue d'encourager la construction aux propriétaires désireux de bâtir sur des terrains vagues.

Les derniers articles des amendements à la charte sont ceux qui ont fait se gausser le plus les badauds. Ils ne manquent pas de cocasserie, en effet, puisqu'ils sont carrément contradictoires. Trente-sept dit: Motion Bray accordant la protection de la loi 22 George V (inamovibilité) aux hauts fonctionnaires; trente-huit dit par contre: Motion Lesage refusant la protection de la loi 22 George V (inamovilibité) aux hauts fonctionnaires municipaux.

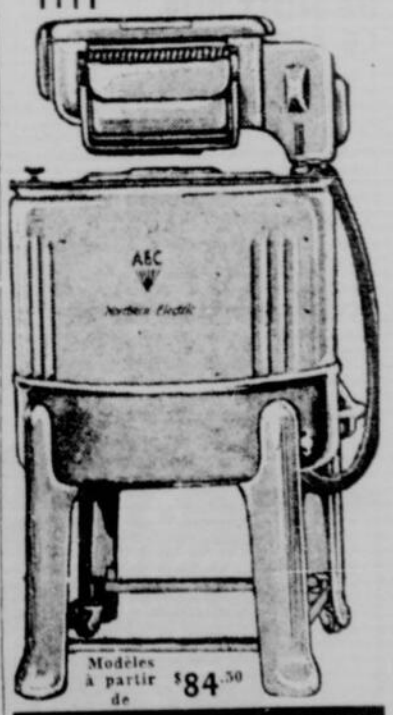
Voilà une vue panoramique, avec quelques mots de commentaires, par laquelle le lecteur se rend compte des plus importantes modifications à la charte de Montréal qui seront demandées à Québec, lors du "fameux pélerinage annuel."

Les listes de travaux sont omises. C'est qu'aussi bien, nous avions oublié de le signaler, qu'en vertu de l'article deux du bill on réclame le droit à la présentation annuelle d'un budget au compte capital, avec emprunt annuel de $5,000,000 pendant vingt ans.

SANS-QUARTIER



Aussi peu que $1.00 PAR SEMAINE



Modèles à partir de $84.50

LA PLUS FORTE ALLOCATION D'ECHANGE A MONTREAL VOUS SERA ACCORDEE POUR VOTRE LESSIVEUSE USAGEE — EN PLUS NOTRE DOUBLE GARANTIE

"Papa, c'est un amour de laveuse électrique".
"Oui, mais mes finances ne sont pas très bonnes."
"Ne vois-tu pas dans le journal que le prix est très raisonnable?"
"C'est vrai, et je vois de plus que la Maison J.-E. Tessier offre des facilités de paiement très intéressantes."

On se félicite toujours d'avoir acheté une

Northern Electric

SON AGITATEUR DE TYPE FRANCAIS EST UNE DE SES REMARQUABLES CARACTERISTIQUES EXCLUSIVES!

Avec cet agitateur **perfectionné** au plus haut point, plus gros, comportant **deux** paires d'ailettes, une colonne intermédiaire de frottage et des perforations à succion, le linge est agité **autant** dans le haut que dans le fond de la cuve. Il élimine la nécessité de frotter spécialement les cols, poignets et autres parties exposées à se salir le plus. Les ondulations de la cuve spacieuse aident au travail de l'agitateur en remplissant en quelque sorte la fonction d'une planche à laver, et les **deux** paires d'ailettes empêchent les vêtements de s'enchevêtrer rendant toute déchirure impossible.

La seule lessiveuse dont tous les modèles sont munis d'une essoreuse automatique actionnée par quatre ressorts.

Vous obtenez toujours le maximum de valeur chez le plus grand spécialiste en lessiveuses électriques de Montréal.

SPECIAL CETTE SEMAINE — 3 BEATTY, 3 CONNOR — Laveuses reconditionnées comportant notre Garantie **absolue pour trois mois** et échangeables à leur plein prix dans le même délai. $16.80

J.E. Tessier Ltée

Les plus grands spécialistes en lessiveuses de Montréal

938, Avenue Mt-Royal E.
Près Mentana
FR. 3141-3142

Optométristes-Opticiens
à l'Hôtel-Dieu

CARRIÈRE & SENÉCAL
LIMITEE

271 Est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 2211

Réfraction Visuelle

Emile Carrière, O.D. Adrien Senécal, O.D.
Adélard Valois, O.D.
Ray. Bouchard, O.D. Hec. Migneron O.D.

UNE GRAND'MERE PLEURE SUR SON PETIT-FILS

(suite de la page 5)

réal, et qu'elle y passerait l'hiver chez son fils. C'est là qu'ils allèrent l'interviewer, lorsqu'ils revinrent à Montréal.

Cependant, le cousin de Mme Gendreau, M. Henri Robillard, a bien voulu leur donner tous les renseignements qu'il connaissait. Grâce aussi à son amabilité, ils visitèrent l'intérieur de la maisonnette.

Ce qui les frappa le plus, c'est le grand nombre d'objets religieux qui étaient dans le logis propret.

Sur le mur, un grand calendrier de l'Oratoire St-Joseph pour l'année 1938, avec le beau portrait du frère André.

Plusieurs statuettes étaient déposées sur les meubles; l'une, plus grosse, représentait Saint-Joseph On y voyait aussi beaucoup de livres pieux, des journaux, des revues et des annales de l'Oratoire.

◆ ◆ ◆

Les accents de la malheureuse grand'mère sont touchants, et à la voir pleurer à chaudes larmes, notre coeur se serre d'émotion; mais que peut faire une vieille dame qui n'a d'autre défense que sa peine contre la société qui doit se protéger?



OU LES REVOLVERS ONT ETE RETROUVES: — On voit ici M. Henri Robillard nous indiquant du doigt le court poteau planté par les agents de la police provinciale à l'endroit où les deux revolvers qui servirent probablement au meurtre de J.-Sylvio Benoit, furent découverts. (Photo "Le Petit Journal")

"S'il doit être pendu, je veux mourir avant!"



Tels sont les sentiments que Mme Albert Gendreau a témoignés à nos représentants au sujet de son petit-fils, Georges Dagenais, lorsqu'ils l'ont interviewée. On sait que Dagenais a été condamné vendredi à être pendu le 6 mai prochain, pour meurtre de M. J. Sylvio Benoit, assassiné le 22 décembre dernier, à son établissement de la place Jacques-Cartier. Mme Gendreau, qui prie sans relâche pour son petit-fils, dit que celui-ci eut une enfance modèle, et que c'est le grand Montréal qui l'a perdu.

(Photo "Le Petit Journal")

LA TRAITE DES BLANCHES ACTIVE A HOLLYWOOD?

HOLLYWOOD, 5. — Un groupe de "racketers" sans scrupules se servirait-il de l'attrait qu'exerce sur les jeunes filles le prestigieux Hollywood pour les entraîner dans la prostitution?

C'est ce qu'affirme Larry Crosby, frère et gérant d'affaires du fameux crooner.

D'après la plainte qu'il a adressée aujourd'hui au shériff, une prétendue agence de radio et cinéma convoquerait devant un supposé bureau d'examinateurs les jeunes filles venues tenter leur chance à Hollywood. On les ferait déshabiller devant ces hommes qui, toujours sous prétexte de radio et cinéma, engageaient parmi les jeunes filles celles qu'ils choisissaient.

Larry Crosby déclare que cette agence prétendait représenter la Larry Crosby Agency, ainsi que plusieurs autres agences semblables.

CE SOIR, FETE DE NUIT SUR LE MONT-ROYAL

Sous la pétarade des fusées se déroulera ce soir cette fameuse fête de nuit dont la température inclémente a privé les Montréalais depuis deux ans. Un énorme feu de joie illuminera tout le sommet de la montagne.

Le maire Raynault souhaitera la bienvenue à la foule et allumera la première fusée.

Comme la coutume le veut, le public aura accès à la glissoire du Toboggan Club, cependant le club lui-même restera réservé aux membres.

Grand banquet de la Jeunesse Technique Catholique

La Jeunesse Technique Catholique, secteur sud (J. T. C.) organise pour le 14 février 1938, à 8 heures p. m., un souper-causerie du bon vieux temps, en l'honneur de la mission Canadienne en Haïti.

Cette organisation est placée sous le patronage des Chevaliers de Colomb de Verdun dont Me Yves Pelletier est le Grand Chevalier.

Les hôtes d'honneur seront:

L'abbé J.-Bernard Gingras, M.A., D. ph. L. Péd., Aumônier diocésain de la J. T. C. et Aumônier de la mission en Haïti; le Frère Marie-Victorin, D. Sc., Directeur de l'Institut Botanique, Président de la mission en Haïti, M. Philippe Cantave, Avocat d'Haïti, Lauréat de l'Académie Française.

Il y aura émission radiophonique des discours qui seront alors prononcés.

Pour plus amples détails, appeler à YORK 1287.

Améliorez votre apparence

Comment obtenir un NEZ PARFAIT



Mon livret gratuit vous dit comment je puis vous refaire le nez en en traitant les cartilages et les parties osseuses au moyen d'un moule, rapidement, sûrement et sans douleur ou ennui remis. L'ajustement parfait et permanent que possède mon Redresseur de Nez Perfection, Modèle 25, obtient des résultats satisfaisants et durables. Peut se porter la nuit ou le jour. Au delà de 10,000 usagers. Demandez notre livret gratuit à M. Trilety (F. 88), 45 Hatton Garden, Londres, E.C.I. Angleterre.



AVIS SPECIAL

aux colporteurs de poisson

Nous avons en mains une ligne complète de toutes sortes de poissons à des prix raisonnables.

Huitres Malpecques sur écaille

$5.00 le baril

O'CONNOR'S FISH Co. Ltd

141, rue King, MA. 1346

Comment un vieillard de 79 ans trouva le soulagement de

L'ASTHME

et de la bronchite chronique

"J'ai 79 ans. Depuis 10 ans, je souffre d'asthme qui m'étouffe quand je me couche, et de bronchite chronique qui provoque chez moi une toux sèche. Je tousse toute la journée, et je reste souvent éveillé toute la nuit. J'ai trouvé les capsules RAZ-MAH des plus satisfaisantes. Quand je prends RAZ-MAH, ma toux et mon étouffement cessent. Je puis respirer facilement et obtenir une bonne nuit de sommeil." — M. Gervais Lanteigne, Caraquet, N. B.

"Souffrez-vous de la terrible toux de la bronchite chronique, ou de la suffocation ou de la respiration sifflante de l'asthme? Prenez alors RAZ-MAH qui a apporté un bon soulagement à M. Lanteigne. La plupart des gens éprouvent un soulagement dès la première dose. Un traitement régulier, persistant est recommandé dans les cas graves. Votre argent remis si une boite de $1 de ces capsules ne vous procure pas de soulagement. — 50c et $1 aux pharmacies. Templeton, Toronto: — CAPSULES

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

81ième ANNIVERSAIRE de la MAISON Borden

Essayez ce DEJEUNER

Pamplemousse
céréales avec dattes et crème
à céréales Borden
muffins et beurre
thé ou café (adultes) lait (enfants)

Appelez WI. 1188 pour avoir la crème à céréales Borden tous les matins.

APRES UN BON DEJEUNER VOUS VOUS RENDREZ au TRAVAIL FRAIS et DISPOS!

Les gens qui jouissent d'une santé prospère se fortifient avec un bon déjeuner... tous les matins! Un tel déjeuner comprend toujours la Crème à céréales Borden, versée copieusement sur la céréale préférée! Ah! une nouvelle saveur, plus de richesse, plus de vitamines aussi. Essayez-la.

Borden

Téléphone WIlbank 1188

Borden's Farm Products, Company Limited, Montréal.

La CRÊME Borden's vous arrive Fraîche de la Ferme

Un journaliste français nous parle de l'Allemagne

M. Rolph Luginbuhl (Rolph Lug) arrive chez nous après un séjour de plus d'un an au pays d'Hitler. — "Quand on est à Montréal, on croit être en France!" — Un ouvrage sur le Canada français.

L'entrevue que nous a accordée ces jours-ci un collègue de Paris, M. Rolph Luginbuhl, prend une signification particulière en présence des événements qui viennent de se dérouler en Allemagne. M. Luginbuhl, mieux connu dans le monde du journalisme sous le nom de Rolph Lug, vient en effet d'arriver chez nous, en passant par les Etats-Unis, après un séjour de plus d'un an au pays d'Hitler. Il a poursuivi en Allemagne, pour le compte de la Société Anonyme des Périodiques Français, dont il est le correspondant, une longue étude au triple point de vue économique, industriel et social. Il a poussé son enquête aussi à fond



M. Rolph Luginbuhl. (Photo "Le Petit Journal").

que le lui permettaient l'attitude des autorités... et le mutisme prudent des sujets du Fuehrer. La réticence de ces derniers ne rend pas facile la tâche d'un journaliste. Celui-ci peut toutefois déceler la tension formidable de tout ce peuple que l'on met à la ration tout en exigeant d'eux la perfection physique d'un spécimen d'institut de beauté. Combien de temps cela durera-t-il? L'Allemagne veut être un peuple fort et cherche à s'isoler; elle ne veut plus dépendre de la France, ni de l'Angleterre ni des autres pays pour ses matières premières. Alors, ses chimistes ont atteint dans le domaine des produits synthétiques une quasi perfection qui laisse loin derrière elle les timides tentatives des grandes nations. Seulement, pour ces produits synthétiques qui ont émerveillé M. Luginbuhl à une récente exposition, il faut du lait, des oeufs, du sang de boeuf, etc. Alors, on rationne ces aliments à la population. On dit à celui-ci: "Tu as droit à un oeuf"; à celui-là: "Tu ne boiras qu'une chopine de lait;" et encore ce lait ne contient plus de matières grasses. Le régime nazi parviendra-t-il à soutenir un effort collectif d'une aussi grande envergure?

LE CANADA FRANÇAIS

M. Luginbuhl a fait ce reportage en Allemagne pour compléter un long tour d'Europe. Il a aussi visité l'Afrique du nord. En Amérique depuis une couple de mois, il y demeurera jusqu'à la fin de 1938. Il va parcourir le Canada et étudiera d'une façon toute particulière nos centres miniers. Il projette en outre d'étudier à fond le Canada français en vue d'un ouvrage qu'il doit préparer sur ses "cousins d'Amérique". Et à ce propos, il a tenu à mentionner combien il avait trouvé française la ville de Montréal, combien il s'était senti chez lui en entendant notre langage, "aussi français que celui de chez-nous".

LONG VOYAGE

Il quittera ces jours-ci la vieille capitale, qu'il a tenu à visiter, pour se diriger vers l'Abitibi, puis de là jusqu'à la baie James. Il poussera jusqu'en Alaska pour retourner, en passant par Vancouver, dans le sud des Etats-Unis. Il est probable que l'Amérique du Sud le verra avant qu'il ne retourne en France.

Nous lui demandons s'il ira en Orient.

—C'est possible, nous répond-il, mais je n'ai pas encore fait de plans définitifs à ce sujet.

Sur ce nous quittons M. Luginbuhl, qui nous serra la main avec une cordialité qui prouve éloquemment le plaisir qu'il a eu à rencontrer un collègue de la France d'Amérique. Notre plaisir n'avait pas été moins vif de saluer en lui un représentant aussi sympathique de la presse française.

Albert DUC.

La Hollande en liesse



Toute la Hollande est folle de joie depuis la naissance de la nouvelle petite princesse. On voit ci-haut un portrait drapé de Juliana, héritière de la couronne et mère du bébé, exposé dans une rue de La Haye, l'une des plus grandes villes des Pays-Bas. Cette photo a trente pieds de hauteur.

Le Japon redouble ses efforts en vue des Jeux de 1940

TOKIO, 5. — Les difficultés provoquées par les hostilités sino-japonaises n'empêchent point les sujets du mikado de suivre de très près l'organisation des Jeux olympiques de 1940.

L'agence "Domeï" signale que le gouvernement japonais a décidé de consacrer une nouvelle somme de 750.000 yen (environ $218.000.00) à ces Jeux.

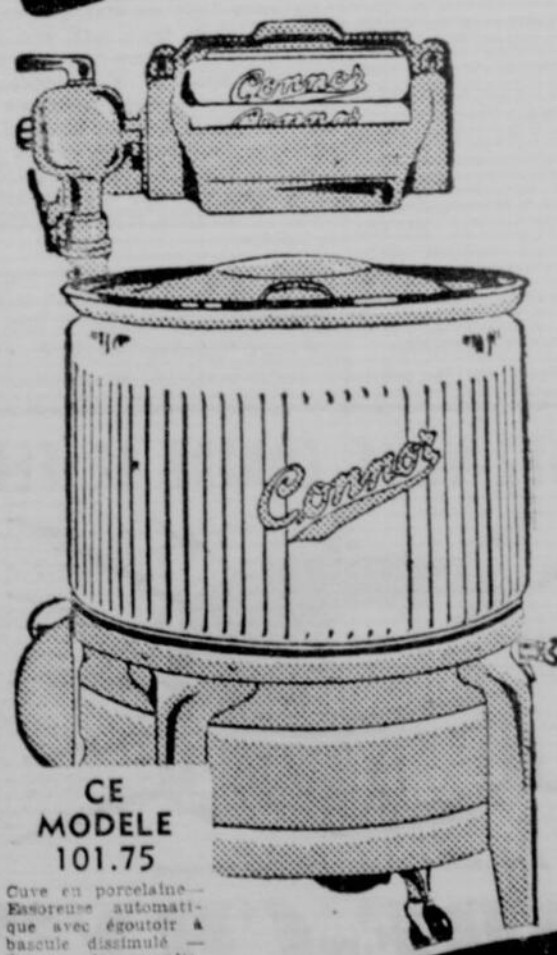


EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DES VERRES
LEONARD
GENDREAU O. D.
Optométriste et opticien diplômé ayant son bureau au:
Peoples Credit Jewellers
LIMITED
Prenez l'ascenseur
1003, O., rue Ste-Catherine
MA. 7071

SPECIAL

Aucun déboursé comptant

Double allocation d'échange



Hartney

$1

PAR SEMAINE EST TOUT CE QUE VOUS AUREZ A PAYER

GRATIS L'article acheté sera livré immédiatement ou conservé en magasin jusqu'à ce que vous soyez prêt à la prendre.

Connor

Vous y gagnerez énormément en choisissant une CONNOR, la laveuse la plus économique, la plus perfectionnée, celle qui porte la plus longue garantie. Dans votre propre intérêt, laissez-nous vous démontrer les avantages de la CONNOR.

Prix à partir de 81.50

CE MODELE 101.75

Cuve en porcelaine — Essoreuse automatique avec égoutoir à bascule dissimulé — Pompe de remplissage automatique — Moteur sur caoutchouc — aucun huilage jamais requis.

VOUS AVEZ TOUJOURS UN MEILLEUR SERVICE CHEZ HARTNEY

Hartney

755 Ste-Catherine Ouest	HA. 3202	1101 Ste-Catherine Est	CH. 3187
5627 Avenue du Parc	CR. 3660	6745 rue St-Hubert	CA. 3441
4433 rue Wellington	YO. 3188	1481 Mont-Royal Est	FR. 3102

Les Juifs coloniseront-ils Madagascar?

LONDRES, 5. — Les journaux anglais annoncent une nouvelle stupéfiante, qui n'est pas démentie par le gouvernement français. Des millions de juifs polonais seraient autorisés, pour décongestionner la Pologne, à venir s'installer à Madagascar, et à coloniser cette possession française, troisième île du monde en superficie. Cela, suivant un accord passé entre les gouvernements polonais et français.

Le fait est qu'une délégation de juifs polonais a visité Madagascar cet été. Sous la direction de MM. Salomon Dyck et Lion Alter, et d'un représentant officiel de la Pologne, le major Lipecki, les délégués ont étudié sur place le problème de colonisation dont le principe avait été admis au cours de conférences préliminaires entre M. Blum, le colonel Beck et M. Delbos.

La délégation, à son retour, a demandé que le gouvernement français améliore le réseau routier et ferroviaire et les services sanitaires avant l'arrivée des juifs; car ni ceux-ci, ni les Polonais ne sont en mesure de financer les travaux.

Une nouvelle délégation, accompagnée d'experts coloniaux français, doit s'embarquer prochainement pour préparer les voies.

EN MARGE DES GRANDES TRAGEDIES

La catastrophe de St-Hilaire

Il y a près de 74 ans, un train spécial du Grand-Tronc, chargé de quatre à cinq cents émigrants, tomba du pont de Saint-Hilaire dans le Richelieu, soit d'une hauteur de 40 pieds.

Le bilan de l'accident : 88 pertes de vie

La tragédie de Saint-Hyacinthe, avec ses 46 morts, rappelle cet autre drame, survenu à 13 milles de cette ville, et qui causa presque le double de pertes de vie.

Le 28 juin 1864, dans la soirée, un train spécial du Grand-Tronc, composé de 12 wagons de fret et à passagers, et portant quatre à cinq cents émigrés, partait de la gare de la Pointe-Lévis, à destination de Montréal.

LES EMIGRES

Les émigrés étaient tous ou presque tous des Allemands qui s'étaient embarqués à Hambourg, le 18 mai (1864), à bord du navire Neckar. Ils venaient en grande partie de la Bohême; les autres étaient originaires de la Pologne de la Suède, de la Norvège, de la Saxe, etc.

Ces excellentes familles s'en allaient s'établir dans l'Ouest et dans le Haut-Canada, d'autres à New-York. Une centaine de personnes étaient restées à Québec, en attendant que les agents d'émigration eussent le temps de leur procurer les moyens de continuer leur voyage.

A SAINT-HILAIRE

A une heure et quart du matin (le 29 juin), le train s'arrêtait au débarcadère de la gare de Saint-Hilaire, située à un mille du pont. Il était en charge d'un nommé Burney, ingénieur, d'un nommé Finn, l'un des meilleurs conducteurs de trains de la compagnie et d'un serre-freins du nom de Flinn.

Le train ne s'immobilisa qu'un instant; puis il s'ébranla pour continuer sa route. La nuit était si claire que le chef de gare vit les wagons s'engager sur le pont.

LA CATASTROPHE

Malheureusement, le pont tournant était alors ouvert, pour permettre le passage de quatre barges chargées d'avoine et de bois, remorquées par le vapeur Whitehall.

La lumière rouge, signal du danger, était allumée et pouvait facilement être aperçue à une distance de 1620 pieds.

Le gardien du pont, voyant que le train ne ralentissait pas, s'empara d'une lampe rouge, courut sur la voie et la fit tournoyer au bout de son bras afin de prévenir l'ingénieur.

Ce fut peine perdue. Le train continua sa route et, arrivé au bout du pont, plongea dans le gouffre, d'une hauteur de 40 pieds!

La locomotive frappa une berge en arrière du mât et la coula à pic. Le tender roula par-dessus la locomotive et disparut dans la rivière. Les wagons à bagage tombèrent à plat et furent peu endommagés; quant aux wagons à passagers, ils s'empilèrent les uns par-dessus les autres, avec une rapidité et une force augmentée par l'entraînement du poids qui les avait précédés dans le gouffre.

LA SCENE

Un seul des wagons était garni de sièges et, par un heureux hasard, il tomba de travers sur la berge, de manière que la moitié reposait sur cette dernière tandis que l'autre se trouvait suspendue au-dessus de l'eau.

Les autres n'étaient plus qu'un amas de bouts et de morceaux de fer, de pièces de bois fendues et brisées, de bagages éventrés, de vivres répandus, de linge déchiré, le tout entremêlé de lambeaux de chair, de membres séparés de leur tronc, de nappes de sang et de cadavres défigurés et ensanglantés. Jamais la parole humaine ne pourra dépeindre parfaitement les horreurs épouvantables que cette scène offrait à la vue.

Dans les wagons, le spectateur pouvait voir par les interstices un grand nombre d'autres cadavres d'enfants et d'adultes, indiquant la violence du choc. C'était une véritable caverne de victime ensanglantées et d'horreurs indéfinissables.

LES SECOURS

A quatre heures du matin, M. Brydges, surintendant de la compagnie du Grand-Tronc, recevait par télégraphe la nouvelle du grand désastre de Saint-Hilaire. Il se rendit immédiatement sur les lieux avec les docteurs Scott, Howard et Hingston et un grand nombre des employés de la compagnie. Le train qui conduisait le surintendant était muni de provisions et de tout ce qu'il fallait pour porter secours aux malheureuses victimes. Un second train fut dépêché vers dix heures de Montréal, dans lequel s'embarquèrent le maire Coursol et plusieurs membres de la force constabulaire de notre ville.

LE DEBLAIEMENT

On procéda tout de suite au déblaiement, afin de pouvoir rejoindre les blessés et les morts.

Un hangar servit à la fois de morgue et l'hôpital. Les cadavres dont plusieurs demeurèrent non identifiés, furent respectueusement étendus au deuxième étage, tandis que les blessés furent déposés au premier, sur le plancher recouvert de paille.

Vers trois heures de l'après-midi, une centaine de personnes avaient été tirées des décombres; sur ce nombre, 60 étaient grièvement blessées et une quarantaine étaient mortes. Et il restait encore deux wagons à vider; on voyait des membres de cadavres passer à travers les murs.

LES EMPLOYES DU TRAIN

Le conducteur Finn et le serre-freins Flinn furent repêchés dans l'après-midi. Quant à l'ingénieur Burney, il échappa à la mort et comme les circonstances semblaient lui donner toutes les responsabilités, il fut mis sous verrous. L'enquête révéla qu'il était en état d'ivresse au moment où le train qu'il conduisait était parti de la gare de Saint-Hilaire. Les témoins s'accordèrent à dire d'ailleurs que le sémaphore était très visible et que les wagons eussent pu arrêter facilement bien avant le pont. Le chef de gare déclara qu'il pouvait voir la lumière rouge à la gare, soit à un mille de la rivière.

Il fut aussi établi que le train filait à 15 milles à l'heure au moment de s'engager sur le pont et que malgré cette "extrême" rapidité — C'est le terme employé dans l'enquête — il aurait pu être stoppé avant de tomber dans le gouffre.

L'enquête dura plusieurs jours, mais ne rendit pas la vie aux 88 victimes qui périrent dans la terrible catastrophe.



Reconstitution, par notre artiste, du grand drame de Saint-Hilaire. Voyez l'article ci-contre.

Les loups en Bulgarie

SOFIA, 5. — On signale une augmentation du nombre des loups en Bulgarie, particulièrement sur la frontière turco-bulgare, dans les monts Stranja.

Ces bêtes fauves ont beaucoup tourmenté, l'an dernier, les paysans de cette région, et voici que pour cet hiver on annonce que près de deux cents animaux domestiques ont déjà été enlevés et dévorés par les bandes affamées. Des battues ont été organisées, mais elles n'ont eu, jusqu'ici, qu'un seul loup au tableau.

Aux environs de Bourgas, sur la mer Noire, les redoutables maraudeurs font aussi de leurs coups. Ainsi une bande de loups noirs se jeta à l'assaut d'un troupeau de moutons et en tua une soixantaine avant d'être chassée par les villageois.

Les autorités de ces régions prennent des mesures pour protéger contre ces animaux féroces les villageois eux-mêmes, et surtout les enfants, qu'on ne laisse plus s'éloigner des habitations.

Un évêque héroïque

SAINT-SEBASTIEN, 5. — L'évêque de Téruel, Mgr Anselm Polanco, âgé de 57 ans, appartenant à la communauté des Ermites de Saint-Augustin, est demeuré dans la ville de Téruel, si désolée par la guerre.

Malgré les grands dangers qui le guettent, il n'en remplit pas moins les fonctions de sa charge avec toute la régularité possible.

Au début de l'attaque de Téruel, le général Franco invita l'évêque à se retirer en dehors de la zone guerrière, mais Mgr Polanco, tout en le remerciant, déclara qu'il ne voulait pas abandonner ses fidèles.

PROTEGEZ-VOUS CONTRE LE FEU



Appareil d'alarme automatique

"FIRE-CRY"

Chaque unité indépendante. Fonctionne sans énergie électrique, sans batterie ni agents chimiques. Dimensions: 8 pouces par 5 pouces.

"Fire-Cry" est un appareil qui émet un signal très sonore dès que la température approche un degré dangereux.
Les appareils d'alarme automatiques "Fire-Cry" figurent dans la liste des Laboratoires des Assureurs et ils ont l'approbation de tous les prévôts des incendies.
L'on a installé des milliers de ces appareils d'alarme dans des institutions, hôtels et foyers, par tout le continent.
Vendus et installés par les ingénieurs en appareils contre l'incendie.

Vendeurs locaux :
FYR FYGHTING EQUIPMENT CO.
370, rue SHERBROOKE OUEST
Tél. LAncaster 1059 Montréal

LES HOMMES EN ONT PARFOIS BESOIN ...



Enthousiasme—Personnalité—Charme—voilà qui exprime extérieurement la bonne santé. Peut-être que vous aussi les obtiendrez en prenant du Sirop Fellows—une combinaison d'éléments minéraux essentiels et toniques que l'organisme absorbe facilement. Le Sirop Fellows stimule et tonifie les hommes et les femmes qui sont nerveux et anémiés, et encourage la croissance chez les enfants nerveux et souffrant de malnutrition. Un tonique créé et préparé au Canada, et prescrit dans le monde entier depuis plus de 60 ans—goût agréable, action rapide, effet durable. Dans toutes les Pharmacies.

SIROP FELLOWS Un Tonique SOUVENT PRESCRIT

IDYLLE PRINCIERE

Le fils cadet du Kronprinz et la fille du grand-duc Cyrille cachent leur amour sur la côte bretonne

Mais lundi le prince, qui travaille dans une compagnie aéronautique, doit rejoindre son bureau à Potsdam

SAINT-MALO, 6. — On les voit se promener côte à côte le long du rivage que la mer bretonne couronne d'écume. Les pêcheurs de Saint-Brieuc les saluent au passage. Ils sont tous deux jeunes et beaux et ils s'aiment tendrement.

Elle, c'est la princesse Kyra de Russie, fille du grand-duc Cyrille, prétendant au trône impérial, fille de la grande-duchesse morte naguère et qui était la soeur de la reine Marie de Roumanie.

Lui, c'est le prince Louis-Ferdinand de Prusse, fils cadet du kronprinz, petit-fils de Guillaume II.

QUAND LES PRINCES TRAVAILLENT...

Ils se sont connus l'an dernier, en Amérique, à Détroit, où le prince Louis-Ferdinand de Prusse faisait un stage dans les usines Ford; car les fils et les petits-fils de souverains déchus doivent travailler.

Ils se sont revus en Allemagne, à Potsdam, à côté de Berlin, où le prince Louis-Ferdinand travaille maintenant pour la Lufthansa, la fameuse firme d'aviation allemande.

Et puis, comme même les princes ont droit à des vacances lorsqu'ils travaillent, il est venu la rejoindre pour quelques jours, dans ce domaine de l'Argonide, à côté de Saint-Brieuc, où le grand-duc Cyrille s'est réfugié après la révolution russe.

Ils se marieront prochainement.

MAIS, LUNDI A 5 HEURES...

Ils ont toute la Bretagne romantique de janvier, les flots déchaînés et le ciel que le vent de la tempête purifie pour cadre de leur jeune amour.

On les voit souvent traverser Saint-Brieuc dans la petite voiture que la princesse Kyra pilote elle-même. Ou bien ils font de longues promenades à pied avec leurs deux chiens, Jimmy et Mussy, un grand berger allemand et un petit loulou de Poméranie.

Ils font beaucoup de projets. Puisqu'il se consacre à l'aviation, elle apprendra aussi à piloter. Ils iront dans le ciel ensemble.

Mais les plus beaux rêves ne durent qu'un instant. Le prince va bientôt regagner Potsdam; il doit être lundi, à 9 heures, à son bureau.





Louis-Ferdinand de Prusse, fils cadet du kronprinz et la princesse Kyra de Russie, qui cachent leur amour en France, sur la côte bretonne...

Est-ce l'avion d'Amelia Earhart qu'a rejeté la mer?

Un crâne humain a été retrouvé dans les débris de l'appareil.

SAN-DIEGO, 5. — La mer a rejeté sur le rivage, à San Diego (Californie) un fuselage d'avion dans lequel on a trouvé, coincé dans des débris tordus, un crâne humain.

Un officier de marine s'efforce d'identifier l'appareil. Il pourrait s'agir de l'avion avec lequel Miss Amelia Earhart et son navigateur, le capitaine Noonan, tombèrent à la mer en juillet dernier.

ESPIONNAGE SUR LES COTES CANADIENNES?

WINNIPEG, 5. — Un député de Colombie-Britannique vient d'attirer l'attention du Parlement sur les milliers de pêcheurs japonais qui fourmillent depuis quelques années le long des côtes canadiennes. "Soyez assurés que ces Japonais connaissent nos côtes du Pacifique mieux que n'importe quel Canadien", a déclaré ce député. Le Japon s'assurerait-il des endroits propices au débarquement de troupes?, insinua-t-il.

Maintenant que tout le monde fume — même les femmes — ce que l'on pensait du tabac il y a un siècle?

Beaucoup de mal si l'on en croit les vieux livres. Dans un bouquin daté de 1847 on peut lire ces lignes, effrénées comme une charge de cavalerie: "Pensez à la nicotine, un des plus violents poisons que l'on connaisse, pensez aux ravages que cause dans le cerveau ses émanations dégoûtantes (sic). L'usage du tabac aura pour résultat l'abrutissement de l'espèce humaine et le temps approche où vous serez tous frappés de mort morale. Brisez vos pipes, jetez vos hideux cigares. Courage A bas le tabac! Ne dussiez-vous laisser au fisc que les yeux pour pleurer."

Vous avez guéri ma femme. Voici un petit cadeau: *un million de dollars...*

—Vous avez guéri ma femme, docteur, et je veux vous faire un petit cadeau pour votre hôpital.

Ainsi parla lord Nuffield, le grand fabricant d'automobiles anglais.

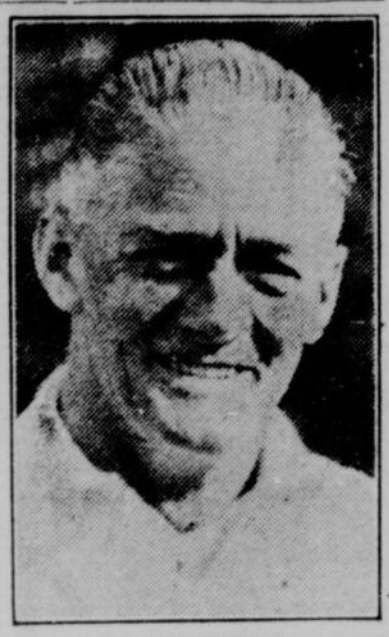
Son interlocuteur était le médecin-chef de l'hôpital orthopédique de Wingfield. Il connaissait suffisamment la généreuse réputation de lord Nuffield pour se douter que celui-ci ferait bien les choses mais il crut rêver lorsque, sur le chèque qui venait de lui être remis, il lut la somme de 200,000 livres sterling (soit environ un million de dollars)...

C'était un gentil "petit cadeau"!

Il faut dire que, depuis trois mois, lady Nuffield ne pouvait plus se servir de son bras. Elle était alors entrée à l'hôpital de Wingfield où son mari, chaque jour, venait la voir. C'est là qu'il vint la chercher lorsqu'elle lui déclara que le traitement était terminé.

Cependant, elle gardait un pansement autour de son bras et le noble lord n'était qu'à demi convaincu de sa guérison. C'est qu'en vérité lady Nuffield lui préparait une surprise.

Il la vit monter dans leur voiture, prendre le volant et le conduire jusque chez eux. C'est alors qu'il cria au miracle et décida de faire un "petit quelque chose" pour l'hôpital de Wingfield.



Lord NUFFIELD

☆ BERNE, le Conseil national et le Conseil des Etats ont approuvé en dernière lecture respectivement par 138 voix contre 36 et par 29 voix contre 11, le nouveau code pénal fédéral dont l'élaboration demanda 40 ans de travail.

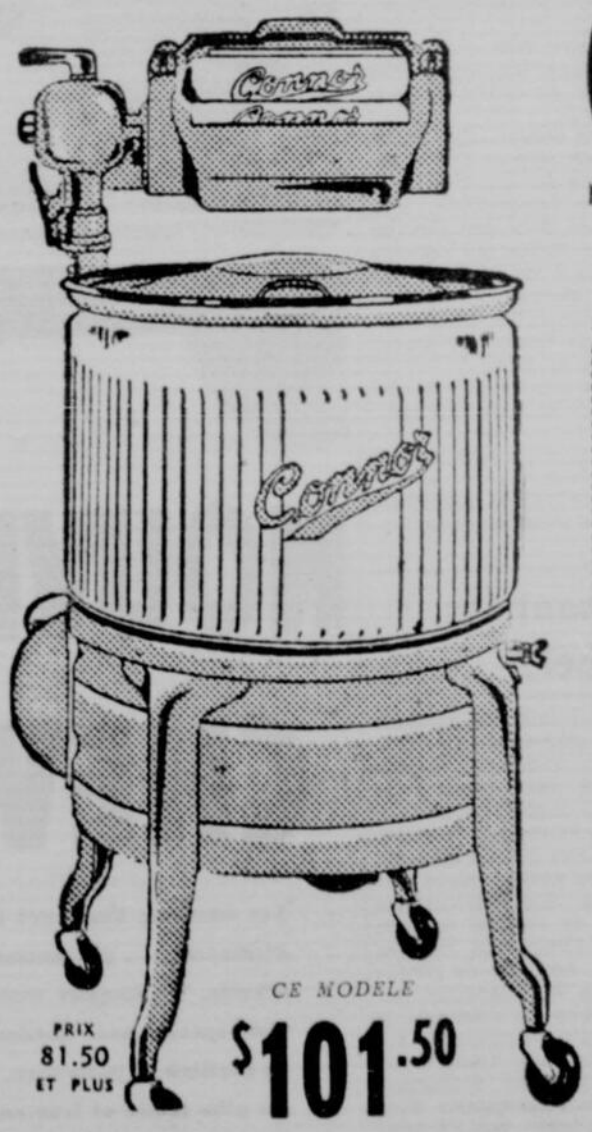
Ce n'est qu'après que la bataille a vraiment commencé!

VANCOUVER, 5. — "J'avais à peine ouvert la porte que ma femme me lança à la tête une saucière. J'avançai quand même en évitant les assiettes qu'elle avait empilées exprès sur une table à ses côtés. Je la pris à la gorge, la secouai rudement. Elle tomba, mais se releva aussitôt pour me lancer une bouteille de ketchup. C'est alors que la bataille a commencé!"

Voilà ce que déclara Jos Maloney au tribunal où il avait été assigné par son épouse pour assaut. De pareilles préliminaires suffirent au juge pour mettre aussitôt les deux époux à l'amende.

BRONCHITE
ASTHME
Soulagement Rapide
Avec le remède qui se vend le plus au Canada contre la toux et le rhume
BUCKLEY'S
MIXTURE
N'ACCEPTEZ RIEN AUTRE
POUR LA MAUVAISE HALEINE, LA GORGE DES FUMEURS
LES PASTILLES THROAT-AIDS DE BUCKLEY 10c

POURQUOI n'échangeriez-vous pas votre laveuse usagée pour une
CONNOR



PRIX 81.50 ET PLUS
CE MODELE $101.50

Nous vous donnerons L'ALLOCATION la plus LIBERALE à MONTREAL

LE MAGASIN DE LAVEUSES CONNOR DANS LE NORD DE LA VILLE...
- Vous offre un meilleur choix.
- Vous donne un meilleur et plus long service.
- Vous accorde des conditions de paiement beaucoup plus faciles.
- Vous donne une allocation d'échange beaucoup plus libérale.

UN DOLLAR PAR SEMAINE LA PAIE.

AVANTAGES EXCLUSIFS
- Essoreuse automatique.
- Rouleaux ballons sur billes d'acier.
- Double pression à quatre ressorts.
- Egouttoir automatique.

GRATIS Boyau Siphon pour remplir et vider la cuve GRATIS avec ce modèle.

Téléphonez-nous et nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher à domicile pour vous faire une démonstration.

RIVET-SAVRIOL
RADIOS · LESSIVEUSES ÉLECTRIQUES · REFRIGÉRATEURS
8 BEAUBIEN EST — CALUMET 3058
QUARTIERS GENERAUX DES LAVEUSES CONNOR DANS LE NORD DE LA VILLE

Mme von Blomberg ex-dactylo



Parce qu'elle s'était cassé la jambe alors qu'elle se livrait aux joies du ski...



Le général Von Blomberg vient d'épouser Mlle Elli Gruhn.

BERLIN, 5. — Le maréchal von Blombreg, ministre de la guerre, a présenté sa démission au chancelier Hitler avant de partir samedi dernier pour Capri, en voyage de noces. L'état-major allemand avait protesté, parce qu'il a épousé une jeune fille du peuple.

L'aventure est d'ailleurs assez pittoresque.

Mlle Elli Grubn, fille d'un fonctionnaire et d'une masseuse, était dactylo à Berlin, au ministère de la Guerre.

Il y a quelque temps, alors qu'en forêt de Thuringe elle se livrait aux joies du ski, elle fit une chute qui lui valut d'être immobilisée, avec une jambe cassée, dans une clinique.

Personne, pas même ses parents, ne fut au courant de la visite que lui fit un haut personnage dont les bras étaient chargés de fleurs.

Il y a quelque temps seulement, elle téléphona à sa mère:

— Je vais me marier, lui dit-elle.

— J'espère que ce sera quelqu'un de bien...

— Mais oui, je me marie avec le ministre de la Guerre...

Inutile de dire que la maréchale von Blomberg a abandonné sa machine à écrire...

L'Allemagne reconnaît avoir servi de médiatrice entre Tokio et Nankin

La médiation allemande dans le conflit sino-japonais est confirmée en ces termes par un communiqué officiel:

BERLIN, 5. — "Au cours d'entretiens qui ont eu lieu vers la fin d'octobre 1937, les gouvernements chinois et japonais avaient exprimé le souhait de voir l'Allemagne collaborer aux efforts en vue d'arriver à un règlement dans l'intérêt de la paix au rétablissement de laquelle l'Allemagne est intéressée autant que n'importe quel autre pays.

"Le gouvernement allemand a cru devoir offrir, dans ce but, ses bons offices aux deux pays amis.

"L'Allemagne a souligné, dès le début, que son attitude dans le conflit était neutre et que sa collaboration ne pouvait dépasser la simple transmission de nouvelles qu'un des deux gouvernements désirait faire parvenir à l'autre. Ce principe a été respecté jusqu'à maintenant.

Ce que sont les prix Nobel?

Les prix Nobel ont été institués par testament olographe d'Alfred-Bernard Nobel, chimiste suédois (Stockholm 1833, San Remo 1896) qui y affecta un capital de 31 millions et demi de couronnes (environ 9 millions de dollars à cette époque). Ils sont attribués annuellement par parties égales, à cinq bénéficiaires "qui, au cours de l'année écoulée, auront rendu à l'humanité les plus grands services". Les prix de physique et de chimie sont décernés par l'Académie suédoise de sciences; le prix de physiologie ou médecine est attribué par l'Institut Carolin de Stockholm; le prix de littérature (l'ouvrage le plus remarquable dans le sens de l'idéalisme) par l'Académie de Stockholm; enfin le prix "pour la paix" par une commission de cinq membres élus par le Storthing norvégien.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TELEPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

Le bon motif...

LONDRES, 5. — Sait-on quel est le motif invoqué par un député britannique pour abandonner son mandat?

L'instruction de son fils.

Sir Paul Latham vient en effet d'écrire à ses électeurs qu'il se démettait, pour se consacrer "à son fils unique qui, dans quelques années quittera la maison familiale pour un collège anglais"...

Le petit Latham a quatre ans!

Voilà un bon papa.

Peut-être que, lorsque le petit Latham entrera à Eton, sir Paul sollicitera-t-il, de nouveau, ses électeurs!

D'après Salamanque un noyau de résistance existerait toujours dans Teruel

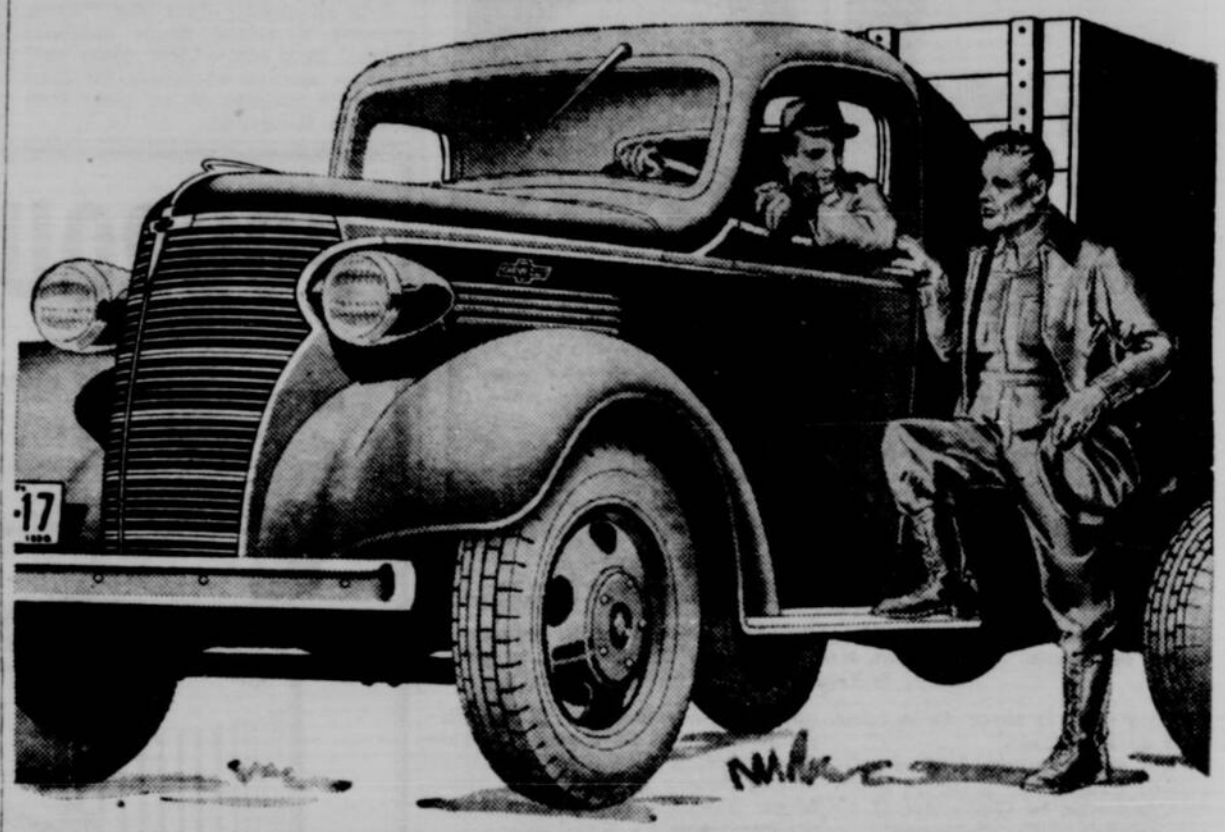
LONDRES, 5. — On annonçait hier soir à Salamanque que contrairement aux informations récemment répandues, il existe encore un noyau de résistance de l'ancienne garnison de Teruel, notamment dans le couvent des Clarisses et à la Banque d'Espagne. A la tête de ce groupe se trouve le capitaine d'artillerie Llorente.

La police madrilène a arrêté 153 individus appartenant à une organisation fasciste. Les principaux chefs ont été surpris dans une maison où ils avaient l'habitude de se réunir.

L'organisation était du type militaire. Elle était composée par divers corps de "banderas" de centuries, de phalanges et d'escadrons.

☆ **BERLIN**, le Fuhrer a décidé la transformation immédiate de la gare centrale de Sarrebruck dont l'importance économique et militaire sera considérable. On estime qu'il faudra quatre années de travail pour faire de cette gare ce qu'elle doit être dans l'esprit du chancelier.

DOLLARS ÉPARGNÉS
ET
DOLLARS GAGNÉS



NOUVEAUX CAMIONS
CHEVROLET

Les camions Chevrolet donnent plus de milles au gallon d'essence . . . parcourent plus de chemin avec une pinte d'huile. Le fameux moteur six cylindres à soupapes en tête, spécial pour camions, sert de terme de comparaison en matière de puissance. Le service des camions Chevrolet est plus facile et leur entretien est plus économique. Les camions Chevrolet jouissent de facilités nationales de pièces et de service. Fabriqués au Canada, sur des lignes d'assemblage spéciales pour camions, ils sont offerts, avec un grand choix de carrosseries construites à l'usine, suivant le mode General Motors de paiements à termes. Des dollars sont épargnés grâce au plus bas prix d'achat et au coût minimum d'entretien—des dollars gagnés. Votre dépositaire Chevrolet vous donnera d'autres faits importants!

Moteur six cylindres à soupapes en tête, spécial pour camions et amélioré

Embrayage tout nouveau à diaphragme élastique

Plus grand choix de carrosseries construites à l'usine, y compris ligne complète de camions à monte-charge hydraulique et de carrosseries à bascule

Freins hydrauliques perfectionnés

Le plus bas prix et le plus bas coût d'entretien

CHEVROLET
CT-28BF
LA PUISSANCE AUGMENTE... LE COÛT DÉCROÎT...

La merveilleuse histoire du téléphone

C'est au Canada, à Brantford, Ontario, qu'Alexandre-Graham Bell, inventeur, installa son premier appareil. — Débuts difficiles. — Le premier central téléphonique de l'empire britannique.

5 millions d'appels par jour

Le génie de l'homme n'a pas de limites, et pénètre dans tous les domaines, celui de l'art, de la science, du commerce, de l'industrie, de la médecine, de l'économie domestique, etc. Une de ses belles et ingénieuses créations est sans contredit, cet appareil diminutif, dont vous vous servez à toute heure du jour et de la nuit pour appeler vos parents et amis. Si vous avez quelque sympathie à offrir, quelque conseil à donner, quelque service à demander ou quelque message urgent à transmettre, vous n'avez qu'à décrocher un récepteur, signaler un numéro, et tout de suite votre voix se fait entendre à des milliers de milles parfois, de chez vous. N'est-ce pas que ce téléphone en question est une véritable bénédiction? Songez aux multiples dérangements qu'il vous évite et à la rapidité avec laquelle vos messages sont transmis aux intéressés.

Nous devons donc rendre un hommage posthume à la mémoire de son inventeur, le professeur Alex. Graham Bell, né à Edinburgh, en Ecosse le 3 mars 1847 et décédé en 1922. Il était venu s'établir au Canada avec sa famille en 1870. Un changement de climat lui avait été fortement recommandé pour sa santé. C'était un homme versé dans toutes les recherches scientifiques possibles. Les secrets de la photographie, de l'aviation et de la télégraphie automatique lui étaient familiers. Comme profession, il avait choisi d'enseigner l'articulation aux sourds-muets et à tous ceux, qui à l'instar de l'antique Démosthène, avaient quelque défaut de langue.

Malgré une santé plutôt débile, il vécut jusqu'à l'âge de soixante-quinze ans, et put voir la réalisation de la prophétie qu'il faisait en 1878, et dans laquelle il entrevoyait déjà les échanges téléphoniques entre les pays étrangers et le nôtre.

FILS DE LAITON

Quoique écossais de naissance, c'est au Canada, à Brantford, Ontario, qu'il inventa en 1874 son 1er téléphone et qu'il commença à le développer dans ses détails techniques. Il avait alors comme aides, ses deux voisins, M. E. McIntyre et M. Thomas Brooks, que nous voyons photographiés avec l'inventeur sur une vignette ci-jointe. Ils commencèrent à expérimenter avec des fils de laiton dont on se servait alors pour les tuyaux de poêle. Ils ne firent une véritable collection en visitant toutes les maisons avoisinantes qui possédaient des poêles à tuyaux et les magasins de l'endroit. Ils installèrent donc une première ligne téléphonique sur une distance d'un tiers de mille, de la résidence du professeur Bell à Brantford, Ont. jusqu'à la ligne télégraphique installée sur la route conduisant à Mount Pleasant.

TROIS TELEPHONES AU DEBUT

Brantford est donc la place d'origine du premier téléphone. En 1874, la date de son invention, il n'était alors qu'à l'état rudimentaire. Le professeur Bell en installa d'abord trois sur une même ligne. Les abonnés s'en servaient simplement pour discuter le mouvement de leurs pions, rois et reines, etc., car le jeu d'échecs était fort en honneur dans cette localité à cette époque là. Avant l'invention du téléphone, ces mêmes personnes employaient le télégraphe dans le même but, au moyen d'un code télégraphique particulier. Quand ils entendirent parler de la nouvelle invention, M. Baker et ses amis échangèrent leurs instruments pour le téléphone de M. Bell. Le professeur, son père et son oncle, se rendirent à Hamilton pour inaugurer l'ouverture de cette première ligne. Et c'est de cette petite ligne privée que naquit le premier système d'échange central du Canada. C'était le 1er échange de l'empire britannique et le second au monde, puisque le 1er avait été ouvert quelque temps auparavant à New-Haven, Connecticut.

MERITE RECONNU A L'EXPOSITION DE PHILADELPHIE

Il y a maintenant 35,000,000 de téléphones au Canada, aux Etats-Unis et dans les 68 pays d'outremer avec lesquels nous pouvons maintenant communiquer. Bien des gens surveillèrent au début les expériences du professeur Bell et étaient convaincus de la grande valeur de cette invention. Cependant l'aide financière était difficile à trouver. Le mérite du professeur Bell fut surtout reconnu à l'Exposition de Philadelphie, où un avocat de Boston, s'intéressa vivement à l'exhibit de M. Bell et décida de lancer son invention. Il forma donc une compagnie avec quelques amis qui investirent leur argent dans cette affaire. Ils débutèrent avec 5000 parts; le professeur Bell en reçut dix tandis que son épouse en eut une part substantielle ainsi que l'homme qui matérialisa les théories mécaniques de l'inventeur. Aujourd'hui, le nombre total de ceux qui détiennent des parts, s'élève à 20,000, dont la majorité sont des femmes qui vivent au Canada.

FORMATION D'UNE DEUXIEME COMPAGNIE ENCORE EN EXISTENCE

Cette première compagnie passa à travers bien des viscissitudes financières. Il s'en forma une autre dont M. Théodore N. Vail devint gérant général. C'est à cet homme brillant qui vécut jusqu'en 1920, que la compagnie doit son succès commercial. Vers la fin de 1906, $192,000,000 avaient été investis dans cette gigantesque entreprise.

Il y a environ 708,000 téléphones en service dans les provinces de Québec et d'Ontario seulement et 140,000 téléphones desservant les districts ruraux. Cela intéressera peut-être de savoir qu'il se fait 5,000,000 d'appels téléphoniques toutes les 24 heures et que le personnel du Bell Telephone se chiffre à 9,700 personnes. On emploie 3,400,000 de fils téléphoniques, ce qui suffirait à encercler 1000 fois le Canada tout entier.

J.-E. GOOSELIN

A SUIVRE



Voici les trois hommes auxquels nous devons l'installation de la première ligne téléphonique au Canada, à Brantford, Ontario en 1876. Au centre, l'inventeur, M. Alex. Graham Bell; à gauche M. E. McIntyre et à droite, M. Thomas Brooks. Cette photo fut prise à Ré-Union en 1906. Cette ligne téléphonique courait de la résidence de M. Bell à Brantford, jusqu'à la ligne télégraphique de Mount Plesant, sur une distance d'un tiers de mille. On a gardé, à titre de souvenir, un segment de ce câble, dans la collection historique du Musée du Bell Telephone Co. du Canada, au vingtième étage de l'édifice, coin Dorchester et Beaver Hall. Les visiteurs sont admis gratuitement de 9 A.M. à 6 P.M. de lundi à vendredi et de 9 A.M. à 11 P.M. le samedi.



$3.00 — BALANCE $1.00 COMPTANT PAYABLE — PAR SEMAINE



GARANTIE DE 2, 4 et 12 ANS avec l'achat de toute laveuse

Connor

MODELES DE $81.50 à $157.50

autre laveuse à 59.50

VOTRE VIEILLE LAVEUSE ACCEPTEE COMME 1er PAIEMENT.

SHANKS & FRERE

4275, Notre-Dame O

Tél.: WE. 6171

RADIOS — GLACIERES — BICYCLES

Le magasin "Connor" de St-Henri

La jolie comtesse Wielopolska, arrêtée pour espionnage va comparaître devant le tribunal du peuple

BERLIN, 5. — On se souvient de l'arrestation, au mois d'août en gare de Berlin, de la riche et jolie comtesse polonaise Wielopolska accusée par le Reich de se livrer à l'espionnage.

Immédiatement l'ambassadeur de Pologne réclama la mise en liberté de la comtesse. Hélas! les autorités allemandes refusèrent. Sur ce, le représentant de Varsovie proposa selon l'usage, l'échange de Mme Wielopolska contre plusieurs agents allemands. Nouveau refus de Berlin.

Et c'est ainsi que dans quelques jours la belle espionne sera jugée par le tribunal du peuple.



Toutes ces personnes photographiées par PHOTO-JOURNAL

nous ont avoué toute leur satisfaction de pouvoir lire chaque semaine, dans **PHOTO-JOURNAL:**

UN ROMAN COMPLET
UN FEUILLETON à suivre
UN BEAU CONTE
LES PAGES EN COULEURS
LES RECETTES
LA MODE
LE CINEMA
LES SPORTS

Bientôt **PHOTO-JOURNAL** prendra votre photo à l'improviste dans la rue et vous pourrez obtenir cette photo **GRATUITEMENT**

VOYEZ à ce sujet PHOTO-JOURNAL de mercredi prochain

Le journal qui va toujours en s'améliorant!

Pas de nouvelle lune en février!

Pour la première fois depuis dix-neuf ans, les amoureux seront dépourvus des inspirations que leur procure — ils le prétendent du moins — la "nouvelle lune". Il y a lieu de se consoler pour eux, cependant, car le mois de mars en verra deux! La première arrivera le 2 mars et le seconde, le 31. Cette année, l'astre de la nuit est entré dans son deuxième quartier pour la seconde fois, le 31 janvier, privant ainsi le mois de février de sa nouvelle lune. C'est la première fois que cela arrive depuis 1919.

Le cycle régulier de la lune doit durer 29 jours, 12 heures et 44 minutes; elle doit donc l'accomplir une fois par mois. Le mois de février étant de 28 jours seulement, il devient impossible, pour l'astre, de l'effectuer.

Le premier quartier de la lune apparaitra le 7 février, la pleine lune, le 14 et le dernier quartier, le 21.

Ceux qui tirent leur inspiration de la nouvelle lune devront donc attendre au mois de mars pour l'y puiser!

Le Canada aura un pavillon monstre à l'Exposition de New-York

On loue immédiatement 40,000 pieds cubes des terrains de la future Exposition.

NEW-YORK, 5. — On commence immédiatement les préparatifs pour le pavillon canadien à la prochaine Exposition Universelle de New-York soit l'un des plus beaux que doive compter l'Exposition. Le gouvernement canadien a immédiatement loué 40,000 pieds cubes d'espace et l'on commence déjà à dresser les plans du prochain pavillon.

Tous les pavillons étrangers seront édifiés autour d'un édifice de $3,000,000 que fait construire le gouvernement des Etats-Unis.

Des représentants du gouvernement canadien sont actuellement en conférence avec les autorités de l'Exposition, à New-York.

"L'amitié qui unit le Canada et les Etats-Unis est célèbre à travers le monde", a déclaré James Permelee, ministre adjoint du Commerce et de l'Industrie dans le gouvernement canadien; "et le pavillon que le Canada élèvera à l'Exposition de New-York donnera au monde un manifeste témoignage de cette amitié".

Les élections dans Argenteuil

Les deux prochaines élections complémentaires de Bagot et d'Argenteuil commencent à monopoliser l'attention des politiciens.

Pour Argenteuil, la convention libérale aura lieu à Lachute vendredi après-midi, le 11 février, sous la présidence de l'hon Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat.

On ne sait qui sera le candidat officiel; deux personnes y aspirent: ce sont MM. P. McGibbon et A.-L. Legault.

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE":

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

LE VRAI GOÛT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUÉ CE VIEUX GIN BIENFAISANT

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PRÉFÉRÉ DEPUIS PLUS DE CENT ANS.



Gin de Kuyper

10 onces 85¢ — 26 onces $1.90 — 40 onces $2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695

CHEZ LES DECORATEURS

A l'assemblée générale de l'Association des Décorateurs de la Province de Québec tenue le 24 janvier dernier, M. Armand Desrosiers, artiste décorateur renommé de Montréal, a été élu président, Fred W. Palmer vice-président et Wm. Geo. Perry secrétaire-trésorier honoraire. Le nouveau président sera secondé par un comité composé du Lt-col. C. C. Brooks, de Fred W. Palmer, L. Alex Holland et de Mlle A. Starley.



M. Armand Desrosiers, président

Le rapport présenté à l'assemblée fait ressortir le fait que le nombre des personnes qui avaient tendance à aller acheter à New-York diminue parce quelles réalisent, tôt ou tard, que les fournisseurs des décorateurs américains sont les mêmes fournisseurs des maisons de décoration canadiennes, membres de l'association. On a rappelé que le décorateur canadien a tous les avantages des stocks américains, anglais et européens et que, de plus, il bénéficie de prix meilleurs pour les marchandises européennes et anglaises en raison d'un tarif préférentiel et de traités de commerce dont ne jouit pas le décorateur américain.

M. Desrosiers, le nouveau président de l'Association, est en affaires depuis 1910. Cette année là, il organisa une entreprise de décoration qu'il abandonna quelques années plus tard pour aller puiser dans les grandes écoles européennes des connaissances précieuses dans l'art de la décoration intérieure moderne et ancienne. Depuis son retour, M. Desrosiers a exécuté des décorations et fait des installations d'une remarquable conception artistique; le bureau du maire de Montréal, les cours du Palais de Justice de Montréal ainsi que dans un grand nombre des plus belles résidences du Québec.

Simone Simon prend du mieux



HOLLYWOOD, 5. — Simone la gentille comédienne dont le cinéma français avait fait une étoile, aurait pris un mieux sensible aujourd'hui. Conduite hier à l'hôpital, elle souffre d'une pneumonie grave. Sa température qui était de 103 hier est baissée à 99, ce soir.

Près d'un million aux vieillards

46,168 chèques de pensions ont été reçus par des vieillards de notre province au cours du mois de janvier au montant de $859,273. Depuis le premier novembre 1936, $12,831,429 ont été distribués à nos vieillards, alors qu'avant le premier novembre 1936 nos vieillards ne recevaient pas de pension.

Promenade en "sleighs" des Chevaliers de Colomb de Verdun remise au 9 février

Le Comité d'Organisation du Conseil des Chevaliers de Colomb de Verdun annonce que la promenade en sleighs d'abord fixée pour le 2 février, a été remise au 9 à la même heure et à partir du même endroit. Pour plus amples informations, toute personne désireuse d'y participer voudra bien s'adresser à M. Albini Desaulniers, intendant du Conseil, ou à toute autre personne, en appelant à YORK 1287.

Orange (Vaucluse) envoie un oranger à l'héritière des Orange-Nassau

ARMSTERDAM, 5. — La ville d'Orange en France a tenu à participer également aux réjouissances qui accompagnent la naissance de l'enfant princier d'Orange-Nassau, famille royale de Hollande. La ville de M. Daladier a envoyé à cet effet, par avion, un oranger. Cet arbre sera placé par le bourgmestre d'Amsterdam dans le centre de la ville et comme au bon vieux temps la population pourra danser autour de l'oranger. La reine a fait apposer aujourd'hui des écriteaux devant le palais priant le public de faire le moins de bruit possible dans les environs du palais.

Et maintenant on se réjouit et on se réjouit sans arrêt depuis la naissance de la petite princesse. Cette réjouissance est devenue trop fatigante pour le sergent chargé de la garde. Ce matin, il a dû être envoyé à l'hôpital à la suite d'un évanouissement.



"Pelleter la neige ne vous fatigue donc pas?"
"Je reprends souffle en fumant une Sweet Cop!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



POUR LA MAITRISE DES DEUX POLES

Explorateurs et aviateurs soviétiques vont tenter d'établir un camp au Pôle Sud

Alors que "la station Pôle Nord No 1" portant sur la banquise précaire les quatre savants soviétiques continue sa course périlleuse, poussée par les courants vers la mer de Groenland, on prépare à Moscou deux nouvelles grandes expéditions polaires, bien propres à frapper les imaginations.

Au printemps prochain une autre équipe d'explorateurs partira par les mêmes moyens et sera débarquée de la même manière au Pôle Nord, où elle remplacera Papanine et ses compagnons. Elle y hissera pour la deuxième fois le pavillon de l'U.R.S.S. et assurera la continuation de l'appropriation soviétique du "toit" glacé du globe.

Le second projet, qui doit compléter le premier a pour but de réaliser de façon analogue la conquête définitive du Pôle Sud et d'y faire également flotter, vers la fin de l'année, les couleurs de l'Union.



L'aspect étrange de la Terre de Luitpolt est bien mis en évidence ci-haut. La carapace de glace qui couvre la terre ferme s'élève verticalement à une hauteur de 150 pieds. On distingue plus bas la mer gelée d'un seul bloc. C'est sur cette calotte glacée que les Russes veulent s'établir dès le printemps. Ils y installeront la base de laquelle ils comptent partir pour le Pôle Sud.

LE "REVE" DE VODAPIANOV

C'est le grand aviateur arctique russe Vodapianov qui révèle ces projets dans un article que publient les journaux de Moscou.

C'est le même Vodapianov qui, au printemps dernier, dans les colonnes de la "Pravda", avait parlé pour la première fois de la possibilité d'un débarquement au Pôle Nord.

Quatre semaines après, l'expédition guidée par lui s'envolait déjà de Moscou vers l'inconnu arctique. Et c'est l'avion de Vodapianov qui, le premier atterrit sur la glace du Pôle.

En réalité quand il avait rédigé son article, tout était déjà depuis longtemps décidé et préparé.

Il n'est pas douteux qu'il n'en soit ainsi dans le cas actuel.

Il rappelle qu'en 1911 Roald Amundsen planta le drapeau norvégien au pôle Sud, que dix-huit jours plus tard, Scott l'avait également atteint, ayant payé de sa vie son hardi exploit, qu'enfin l'amiral Byrd avait survolé le pôle Sud. Mais ils n'y restèrent que quelques instants ou quelques heures. "Nous, proclame Vodapianov, nous voulons éclaircir le mystère du pôle Sud jusqu'au bout."

CINQ AVIONS A BORD D'UN GIGANTESQUE BRISE-GLACES

Le nouveau et gigantesque brise-glaces soviétique, le plus puissant du monde, "Joseph-Staline", dont on achève la construction, prendra à bord l'expédition antarctique.

Il embarquera des provisions pour trois ans, cinq avions et un complet équipement scientifique nécessaire pour l'aménagement d'une station météorologique semblable à celle de Papanine sur la banquise dérivante.

Utilisant l'expérience de l'amiral Byrd, l'expédition soviétique établira une basse à la Terre de Luitpolt, qui se trouve à 720 milles du pôle Sud, même distance à peu près qui sépare l'île de Rodolphe du pôle Nord.

Vodapianov espère que le "Joseph-Staline" pourra atteindre la côte de Luitpolt vers le milieu de décembre, époque où le temps est particulièrement favorable dans ces parages déserts. Trois semaines après cinq puissants avions pilotés par les cinq plus célèbres aviateurs soviétiques, Vodapianov, Molokoff, Alexeef, Mazaurouk et Galodine, débarqueront au pôle Sud.

LA SITUATION AU POLE SUD

Le même jour un mât de T. S. F. y sera érigé et l'opérateur de l'expédition pourra sans tarder entrer en contact avec le cap de Bonne-Espérance, Sydney et Moscou, et annoncer au Kremlin que le problème du pôle Sud est résolu.

Au pôle Sud restera une équipe de huit hommes, comprenant un pilote et deux mécaniciens. On y laissera également un avion léger qui pourra servir pour des vols d'exploration.

Comme la station Pôle Sud ne sera pas installée sur une banquise dérivante à l'instar de celle de Papanine au Pôle Nord, on se propose de l'édifier sur une vaste échelle et d'y apporter plus de commodités. Le plan comporte la construction d'une habitation spacieuse, qui sera entourée de plusieurs pavillons pour travaux scientifiques et de dépôts pour les provisions. Il y aura même un hangar pour abriter l'avion. L'équipe qu'on laissera au Pôle Sud y restera pour un temps indéfini et devra transmettre quatre fois par jour des bulletins météorologiques au monde entier.

C'est donc dans le courant de l'année qui vient de commencer et à partir du printemps prochain, que nous assisterons aux téméraires tentatives de transformer en réalité le "rêve de Vodapianov".

Si elles réussissent, le monde, pour la première fois depuis son existence, sera relié d'une manière permanente aux deux pôles opposés de la terre. On pourra vraiment dire alors qu'il n'y a plus d'antipodes.

Gandhi, ennemi de l'Angleterre ou serviteur de son Empire?

La santé de Gandhi, nous dit-on, est des plus précaires et donne des inquiétudes à ceux qui le soignent. Si, cette fois, le mahatma jeûne, ce sera par ordre de la faculté.

Né le 2 octobre 1869 à Kathiavar, Gandhi s'est marié à l'âge de 13 ans. A 18 ans il passa trois années en Angleterre et fut admis au barreau en 1891. Mais la profession d'avocat le déçut. De 1893 à 1914 il veille, en Afrique du Sud, sur les intérêts d'une firme commerciale de sa ville natale et élabore sa philosophie de la résistance passive.

Les insultes ne lui manquent pas ni les humiliations. Ce sont des hôtels qui ne veulent pas le recevoir; c'est un policier qui, dans le train, le bat et le jette sur la voie. Résistance passive. Gandhi patiente.



CURIEUX CONTRASTE! — Le Mahatma Gandhi, photographié avec Patsy Knapp, actrice d'Hollywood. Quel étrange contraste entre le "saint homme" de l'Inde, héritier d'une tradition asiatique vieille de quatre mille ans, et la jeune femme, si typique des jeunes Etats-Unis !

Son rôle vis-à-vis de l'Angleterre pourrait remplir des livres.

Qui est-il? Ennemi de l'Angleterre au serviteur de son Empire? Il faut convenir que, s'il a des zélateurs, il ne manque pas de critiques sévères qui le considèrent comme un habile valet de l'Angleterre et un traitre aux intérêts de ses compatriotes.

Mais il entretient avec astuce, les superstitions qui servent son prestige, un prestige encore grand et indiscutable.

Un jour, un paysan d'un petit village dit qu'en tirant de l'eau de son puits il a vu au fond de l'eau l'image de Gandhi. Des milliers de paysans arrivent aussitôt des environs avec des offrandes

Il est de ces personnages énigmatiques qu'on retrouve assez souvent dans les annales coloniales de la Grande-Bretagne.

Un cantonnier se tue en jouant à l'avaleur de sabres

PARIS, 15. — Un cantonnier de Montbrison, Henri Forest qui, à ses heures de loisirs, passait dans les cafés en exécutant des tours de prestidigitation et en avalant des sabres, a été victime de sa fantaisie hier soir au moment où il avait déjà enfoncé dans sa gorge quinze centimètres de la lame d'un sabre, il poussa un cri et se mit à cracher le sang.

On retira le sabre. M. Henri Forest fut conduit à Saint-Etienne pour y recevoir les soins nécessaires; il succomba après une brève agonie.

TOUS SES BIENS AUX PAUVRES

LONDON, Ont., 5. — La famille de Christopher Moyle, de Kerrwood, Ontario, ne recevra pas grand chose de la succession de leur parent défunt.

M. Moyle vient de léguer tous ses biens à diverses institutions de charité. La fortune du défunt était évaluée à une vingtaine de mille dollars.

BÉBÉ CONSTIPÉ?

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose dont il faut absolument tenir compte. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme. A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Elles sont faciles à prendre; inoffensives, et sans danger pour le bébé le plus délicat. Ne contiennent *pas* d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents.

"Ma maison a besoin d'un TRAITEMENT de BEAUTÉ"



Alors, pourquoi pas un traitement "permanent" avec la planche isolante Donnacona? Les murs et plafonds Donnacona ne peuvent ni craqueler ni tomber — ils durent aussi longtemps que la maison elle-même et leur texture rugueuse est le dernier mot en fait de beauté moderne pour la décoration d'intérieur. Quatre nuances harmonieuses permettent de varier votre agencement décoratif.

Une chambre de 14' x 16' peut être entièrement recouverte pour aussi peu que $72.00, matériaux et main-d'oeuvre inclus.

Demandez des suggestions et des prix à votre dépositaire Donnacona, ainsi que des détails sur les moyens de financer de tels aménagements d'après le Plan d'Amélioration aux Habitations.

Alexander MURRAY & Company Limited

Montréal - Toronto - Halifax - Saint John - Winnipeg - Vancouver

DONNACONA

PRODUITS ISOLANTS

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4251 — Réseau Particulier

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 6 FEVRIER 1938

Aide aux cultivateurs

Le gouvernement de Québec se hâte, dès le début de la session, de faire voter $10,000,000 additionnels à l'Office provincial du crédit agricole. Cela porte à $25,000,000. les prêts aux agriculteurs.

Nécessité de l'heure

On se rend compte, de façon pratique, que l'Agriculture est l'industrie de base de toute l'économie nationale. On ne saurait laisser s'anémier la production agricole sans porter atteinte à toutes les autres activités.

On vient de traverser une période prolongée de dépression; les institutions qui paraissaient les plus solides ont été ébranlées. Jamais l'instabilité des marchés ne fut plus grande. Il était inévitable que le producteur terrien fut frappé comme tous les autres.

Ce qui embarrassait le plus l'agriculteur, c'était la difficulté du crédit. Une grande partie de la petite épargne avait été drainée ailleurs. Les vieux prêts hypothécaires, que l'on transigeait autrefois entre voisins, n'existaient pratiquement plus. Il fallait le secours de l'Etat.

Il faut savoir gré à l'administration provinciale d'avoir compris la nécessité de l'heure. Et, après avoir solidifié l'armature financière de l'Agriculture, elle pourra réaliser l'autre partie de son programme, à savoir, l'amélioration des méthodes et une instruction professionnelle plus poussée.

Embargo opportun

L'honorable M. Howe, ministre fédéral, présentait, ces jours-ci, un projet de loi autorisant le cabinet à prohiber à l'occasion l'exportation du matériel de guerre. Ce sera une loi d'une certaine importance. Sans limiter outre mesure les droits du commerce, elle corrigera certaines immoralités qui peuvent naître de la guerre.

"La guerre, cette maladie"

Il est reconnu, aujourd'hui, que les diverses agressions sont condamnables. Le pays agresseur devrait être mis au banc de l'opinion mondiale, car, à une époque comme la nôtre, les conflits entre peuples sont trop coûteux, trop sanglants, trop alimentés de basses convoitises, pour qu'on absolve facilement ceux qui en prennent le risque criminel.

On a cité souvent le cas de la Grande Guerre, alors que des obus de l'ennemi avaient été fabriqués avec du métal canadien et servaient à mettre nos compatriotes en charpie. Actuellement, on sait que le Japon s'est largement alimenté chez nous pour se porter à l'assassinat en masse des Chinois. Il est coupable d'une agression injustifiée. Dès lors, on ne voit pas qu'il convienne que le Canada coopère à un massacre qui constitue le grand scandale de notre temps.

Une révolution interminable

Le chef du gouvernement loyaliste d'Espagne annonce la détermination des Madrilènes de refuser tout compromis et toute négociation avec les éléments franquistes.

"Se battre jusqu'à la fin!"

Il y a déjà deux ans que cette guerre civile dure. Un million de personnes y ont probablement perdu la vie, si on ajoute à la liste des victimes les inombramles civils morts de faim et de privations.

Quelles que soient les sympathies de chacun dans cette abominable guerre, tous regretteront qu'une grande nation comme l'Espagne accumule ainsi des haines et des ruines dont l'effet durera plusieurs décades.

Destitutions à l'horizon

Le maire Raynault a fait inclure dans les amendements à la Charte de Montréal une clause autorisant l'autorité municipale à destituer douze des principaux fonctionnaires de la cité. Parmi ces derniers, on nomme le directeur de la police M. Dufresne.

Amendement important

Il se peut que la situation actuelle soit anormale: il est naturel que les employés d'une cité relèvent directement de l'administration locale. La question de principe pourrait être raisonnablement consacrée.

De là à dire qu'il faille approuver tous les désirs de destitution, il y a loin. Dans ces sortes de matières, il est bon d'observer toutes les lois de la prudence et de la justice.

Il faut laisser au maire et à son Conseil le soin de décider là-dessus, mais on compte bien qu'ils tiendront compte des exigences du service civique, qui veut des compétences et de l'expérience à certains postes.

La loi du cadenas

Comme on s'y attendait, la loi du cadenas a été attaquée à la Chambre des Communes. C'est le chef du C.C.F. qui en a pris l'initiative, au nom de la démocratie et de la constitution.

Question brûlante

On débattra dès lors un point important: la légalité de la loi Duplessis. C'est une question brûlante, qui mettra en cause les prérogatives des provinces et celles du fédéral.

Quel que soit le résultat de cette discussion, il reste vrai que, dans ce domaine, il doit y avoir collaboration entre les deux pouvoirs.

• NOS • PETITES • ENTREVUES •

Que faites-vous de vos loisirs?



Yvette Lepage, Café Sherbrooke, 226 Ste-Catherine, est.

Je n'ai pas de plus beaux loisirs que ceux que je passe avec mon ami, car j'aime beaucoup à fréquenter les théâtres et les salles de danse. La lecture des journaux me plaît aussi à cause des pages de cinéma. Laissez-moi vous dire que je lis assidûment celles du "Petit Journal" parce qu'elles sont bien rédigées et présentées avec un goût remarquable.



Honoré Prévost, Employé civique.

Je passe ordinairement mes loisirs dans mon foyer, avec mon épouse et mes deux enfants. J'y coule des heures agréables et reposantes qui me valent beaucoup plus que tout le temps que je perdrais ailleurs, dans des salles de jeux ou avec des amis. La paix familiale supplée amplement aux plaisirs éphémères de la vie mouvementée.



Louis-Philippe Allard, gérant, Singer Shoe Store, 251 rue Ste-Catherine, est.

J'aime à me tenir continuellement au courant des derniers événements sportifs; pour cela, je me renseigne par les journaux et j'assiste autant que possible aux joutes de hockey, de lutte, de boxe, etc. C'est mon seul amusement. Je passe mes autres moments de loisir en la douce compagnie de mon épouse et de ma fille.



Marcelle Beaudin, Sterling Lunch, 264 Ste-Catherine, est.

Comme je m'entends très bien avec ma soeur Estelle, c'est avec un grand plaisir que je passe mes loisirs à visiter les grandes maisons avec elle et à fréquenter les endroits publics. A part cela, je lis beaucoup de romans, les modernes surtout, car ils semblent plus adaptables à la vie vécue.



Eugène Badrant, 987 Sanguinet.

C'est la pratique des sports qui prend la plus grande partie de mes loisirs. Le patin et le ski m'intéressent particulièrement, et rien ne me vaut une bonne partie de hockey avec des amis. Cela joint l'utile à l'agréable, car les sports m'assurent une bonne santé.



Laurent Dubois, 106 Ste-Catherine, est.

C'est la lecture surtout qui me permet de passer mes loisirs sans ennui. Puisque vous me le demandez, j'avoue que c'est le roman d'aventures qui m'intéresse le plus. Ensuite, je fréquente les salles de spectacles. Il faut dire aussi que j'ai une amie. Voilà en quelques mots mes activités, en dehors de mes heures de travail.

La France se relève encore!



Premier parlementaire, au second parlementaire:
—"Ah! Cà été la meilleure petite crise depuis un an!"

BILLET DU DIMANCHE

VIVE L'OPTIMISME

Le monde est rempli d'amis pour ceux qui se montrent, eux-mêmes amicaux.

Il contient une armée d'ennemis pour ceux qui adoptent une attitude hostile.

Le monde est plein de beauté pour ceux qui aiment la beauté et qui la cherchent. Certains, qui soupirent après les grandes villes et leur tumulte, n'ont pas un regard pour l'herbe et la fleur qu'ils foulent aux pieds. D'autres condamnés par le sort à l'existence fiévreuse des capitales, ferment les yeux devant les spectacles splendides qui s'offrent à eux et meurent du regret de la mer et de la montagne.

Si implacable que soit la lutte économique, si dures que se montrent les conditions de la vie moderne, la charité, la noblesse, la vertu n'en poursuivent pas moins des efforts constants vers le mieux et remportent de fréquentes victoires sur l'esprit du mal. Combien d'entre nous, pourtant, sont prêts à condamner notre époque sans rémission. Le plus sûr moyen de mettre les choses au pire est de renoncer à tout optimisme, de voir du drame en toutes choses.

F. C.

TRIBUNE LIBRE

"Inutile aux Anglais de se présenter . . ."

M. le rédacteur en chef,

La "Gazette" du 13 janvier dernier publiait une lettre signée par M. F. W. Sharp, et intitulée: "No English Need Apply", soit: "Il ne sert à rien aux Anglais de se présenter".

M. Sharp fait ressortir la tendance qu'ont les gouvernements provincial et municipaux de la province de Québec, d'employer des gens d'origine française pour remplir les fonctions publiques, et l'injustice apparente qui en résulte vu que les taxes sont payées, en grande partie, par des contribuables de langue anglaise.

Ici, en Colombie britannique, où il y a beaucoup de Canadiens français, il serait pratiquement impossible pour un des nôtres, quelque parfaite que soit sa connaissance de l'anglais, de trouver n'importe quel emploi, soit au municipal, soit au provincial. Quatre-vingt-dix pour cent des situations les plus importantes sont remplies par des personnes venant des "Vieux-Pays", pour la plupart des Ecossais ou des Anglais, et même une personne d'origine canadienne (française ou anglaise) ne pourrait se décrocher un emploi lucratif, à moins qu'elle ne soit avantagée d'un "pushing" politique assez important.

D'après le dernier recensement fait par le Gouvernement du Dominion, trois Canadiens sur dix parlent le français ou sont d'origine française, le chapitre de la province de Québec nous donne ces chiffres: Anglais, 234,739; Irlandais, 108,312; Français, 2,270,059.

Le recensement indique aussi qu'il y a plus de trois millions de Canadiens français dans le Canada, et ces derniers paient certainement leur part de taxes, d'une manière ou d'une autre. Il a été rapporté à la Chambre des Communes, à Ottawa, il y a quelque temps, que John A. Archibald (un Ecossais), architecte pour le Canadien National, venait de recevoir la somme de $1,056,000 pour un peu plus de trois ans de travail. Il est raisonnable que les personnes recevant d'aussi importants montants d'argent du Gouvernement s'attendent à payer des taxes. En plus, pour détails supplémentaires, ajoutons qu'il y a plus de trois cents postes, dans le Canadien National et ses subsidiaires, dont les titulaires reçoivent des salaires annuels de $5,000 ou plus; un tiers de ceux-ci se chiffrent à $10,000 par année, et plusieurs, dont ceux des vice-présidents, montent de $15,000 à $35,000 annuellement.

Si le recensement plus haut mentionné est exact, il ressort que plus de cent (proportionnellement parlant) de ces hautes situations devraient être confiées à des Canadiens français, tandis qu'il n'y a pas une seule situation officielle tenue par un Canadien français, à l'ouest de Montréal. Il est vrai qu'on leur donne des situations moins importantes, telles que gardes-magasins, chefs de stations, contremaîtres de sections, etc.; mais une petite enquête révélera qu'on ne leur confie que quelques situations plus élevées; et malgré tout, on leur demande d'apporter leur aide financière à divers services, et ils doivent payer leur part des énormes déficits. M. Sharp déclare: "D'après eux (les Canadiens français), il n'y a qu'une race!" Il a raison; il n'y a qu'une race pour laquelle sont réservées ces hautes situations, et c'est invariablement pour les Anglais, les Irlandais et les Ecossais, tout au moins en dehors de la province de Québec.

Vancouver, 26 janvier 1938. **C. CHARDON.**

Gai, gai marions-nous sous toutes les latitudes

EN AFRIQUE

Pour être admis chez les Pygmées à fonder un foyer, c'est-à-dire à prendre femme, le jeune homme doit donner la preuve qu'il est bon chasseur et bon pêcheur. Après quoi, le prétendant donne au père de la fille une poule noire (comme le chant du coq décèlerait aux ennemis le lieu où campe le clan; le Pygmée n'élève pas de poules, mais les vole chez les voisins).



Le fiancé ayant été amené devant la case du chef, le futur exécute un simulacre d'enlèvement, couche la jeune fille à terre, l'amène de force devant le chef du clan: elle doit se laisser conduire tout en faisant mine de résister. Le chef mâche alors un roseau, puis crache sur les deux futurs époux, c'est sa bénédiction.

Le jeune homme entraîne alors sa fiancée vers la case qui leur a été préparée. Il boit une gorgée d'eau aromatisée, en asperge la poitrine de la jeune fille en disant: "Voici l'eau qui lave", le même geste est fait par la fiancée sur son fiancé et par le chef sur les deux jeunes gens. Le mariage est terminé.

Au festin, hommes et femmes, époux et épouse, ne mangent jamais ensemble.

Les instructions de la belle-mère à sa bru tiennent dans cette sentence: "Quand le tonnerre gronde, l'oiseau se tait. Quand le mari parle, la femme garde le silence."

EN OCEANIE

Allons chez les Papous. Le grand jour est arrivé. Il s'agit de surprendre la jeune fille et de l'enlever de force. Les amis du prétendant s'avancent tout doucement vers la maison de la fille, la cernent, la prennent d'assaut en poussant de grands cris. Il convient que la jeune fille se sauve à toutes jambes,



effrayée et tremblante. Alors poursuite dans les grandes herbes, à travers les jardins. Saisie, elle crie, se défend des pieds et des mains, mord celui-ci, frappe celui-là, égratigne un troisième.

Au milieu de ce vacarme, la mère survient, armée d'un casse-tête qu'elle brandit avec rage, frappe à coups redoublés... pas sur les personnes, mais sur les arbres, les maisons ou bien par terre, en vomissant des torrents d'injures, des menaces atroces, cherche à délivrer sa fille. Efforts inutiles. Alors elle jette son bâton, s'assoit à l'écart et, la tête entre les genoux, commence des lamentations sans fin.

La nuit venue, le père et la mère viennent auprès de leur fille: "Ne te chagrine pas; c'est nous qui avons tout arrangé. Tu seras heureuse avec ton mari..."

Le cortège s'organise et s'avance, conduisant la fiancée à son futur. C'est maintenant au jeune homme de faire le difficile. Il se sauve et se cache. Ses amis le rattrapent, le traitent d'idiot et le ramènent à la maison paternelle, où attend sa fiancée. On les fait asseoir l'un près de l'autre; et tout le village crie: "Un tel est marié avec une telle. Hou ah! (ter)." Ce cri constitue la reconnaissance du contrat.

EN ASIE

Passons en Asie. Au Bengale, le jeune homme, accompagné de ses parents et amis, se dirige vers la maison de sa future, suivi de quatre hommes apportant toutes sortes de vivres, des mets recherchés, une pièce de drap blanc, des joyaux et des parures. S'il est pauvre, il emprunte ces objets qui ne font que figurer.



Le moment venu, d'abord le fiancé, puis la fiancée prennent chacun trois poignées de riz qu'ils laissent tomber l'un sur la tête de l'autre. Le père de la fiancée lave les pieds de son gendre, la mère de la fiancée verse l'eau. Le père prend alors la main de sa fille, y met une goutte d'eau et deux ou trois pièces de monnaie, et dit: "Tu ne m'appartiens plus, je te donne à un autre."

Le matin du mariage, ils s'appliquent à se faire attendre plusieurs heures; la messe ayant été fixée par exemple à 8 heures, ce n'est que vers 10 ou 11 heures qu'ils arriveront tranquillement à l'église. Les Hindous sont convaincus que plus une personne se fait attendre plus elle gagne en importance. Au premier appel du prêtre, le marié s'avance, mais la mariée attend qu'on l'appelle une deuxième fois. Pour obtenir enfin le "oui" de l'assentiment, le prêtre doit répéter sa demande plusieurs fois.

Quand les nouveaux mariés marchent vers leur demeure, après la cérémonie, l'épouse précède toujours l'époux. Cet usage, en vigueur dans l'île de Ceylan, est fondé sur l'histoire d'un mari qui, pour avoir marché trop en avant, laissa tuer sa femme derrière lui sans s'en être aperçu.

Découverte d'un ancien magasin à fourrures



En procédant à la démolition d'un édifice rue Saint-Sulpice, au cours de la semaine dernière, des manoeuvres ont mis à jour une sorte de caveau à voûte cintrée qui peut dater du début du dix-huitième siècle. On croit que c'est là l'un des nombreux magasins où les anciens marchands de Montréal déposaient les pelleteries qu'ils obtenaient en faisant la traite avec les Indiens du pays. On voit ici l'antique construction en train d'être rasée. (Photo: "Le Petit Journal").

Oh! Mes Pauvres Jambes



IL ME FAUT M'ASSEOIR!

ELASTO AIDE CELLES QUI SOUFFRENT DES JAMBES ET LES REMET SUR PIEDS!

Ce n'est pas une mince affliction que de souffrir de veines variqueuses avec les jambes enflées, disgracieuses et tous les maux et douleurs qui en résultent. Comme VOUS devez bien le savoir...quand vous vous traînez péniblement pour faire votre ouvrage quotidien. Même la marche est pénible et les activités normales vous sont refusées à cause de la fatigue et de la douleur que vous ressentez aux jambes. Et ce n'est pas là le pire! Les veines variqueuses par elles-mêmes sont une chose déjà assez sérieuse, mais les négliger conduit fréquemment à des développements tels que "jambes malades" et autres maux douloureux.

N'attendez Pas! Un PROMPT SOULAGEMENT est à Votre Portée!

Ne remettez pas "à plus tard". Prenez la résolution de vous remettre sur pied. Affranchissez-vous des douleurs lancinantes comme de la fatigue. Au lieu de passer des jours à souffrir, recherchez plutôt les grandes activités. Remplissez le coupon ci-dessous pour avoir un ECHANTILLON GRATUIT d'ELASTO et une intéressante brochurette vous disant comment ce remède thérapeutique apporte un soulagement rapide et la joie à des personnes souffrantes par tout le pays. Cette brochurette, d'une manière simple, explique ce qui fréquemment cause les veines variqueuses et décrit la méthode Elasto de les traiter par le sang.

Qu'il nous suffise de dire ici qu'Elasto aide à fournir ce qui manque dans les tissus affaiblis et refait les pouvoirs de récupération. C'est un remède qui agit logiquement—en harmonie avec les lois curatives de la Nature. Préparé sous forme de minuscules tablettes par un procédé spécial, Elasto se dissout instantanément sur la langue. Il est immédiatement absorbé et commence alors à renforcir l'organisme appauvri. Jamais rien de semblable à l'Elasto n'a été offert auparavant au public. Il représente une efficace méthode de traitement parce qu'il enlève la cause; il est agréable à prendre, économique dans son usage et AGIT!

Lisez ce que Disent les Usagers d'Elasto:

"Depuis que j'ai commencé à prendre Elasto, je peux vaquer à mes travaux avec aise et sans douleur."
"Mes vilaines plaies de jambes sont maintenant cicatrisées."
"Grande amélioration dans mes jambes depuis que je prends Elasto."
"Je ne souffre plus du tout de veines variqueuses."
"Mon médecin loue grandement Elasto, etc."
"Je marche maintenant sur de longues distances avec aise."

Vous Pouvez Essayer Elasto GRATUITEMENT

Remplissez simplement le coupon ci-dessous et envoyez-le par la poste à The New Era Treatment Co., Ltd., Dépt. 104-A-4, 455 rue Craig Ouest, Montréal, et votre échantillon gratuit d'Elasto ainsi que notre brochurette vous parviendront par retour du courrier. Tel qu'un nombre incalculable d'autres usagers vous direz bientôt: "Comme j'aurais voulu connaître Elasto plus tôt." Ecrivez tout de suite pendant que vous y pensez — cette offre est trop bonne pour la manquer.

COUPON pour un Echantillon d'Essai Gratuit d'Elasto ★

THE NEW ERA TREATMENT CO., LTD.,
(Dépt. 104-A-4), 455 rue Craig ouest, Montréal, Canada.

Veuillez m'envoyer l'échantillon gratuit et la brochurette spéciale gratuite expliquant comment Elasto soulage les maux de jambes.

NOM .....
(Ecrire en lettres majuscules moulées)

ADRESSE .....

ELASTO AIDE À VOUS REMETTRE SUR PIEDS

"Mille Regrets"

FORMULE INVARIABLE — jusqu'à ce que Jean eût appris à alcaliser "L'indigestion acide".



Pour Alcaliser l'Indigestion Acide . . . N'Ayez Recours qu'au Phillips!

Il est clair que plus l'indigestion acide dure longtemps, plus elle est pénible... et plus elle est difficile à alcaliser. Donc, dès les premiers malaises — agissez promptement. Si vous voulez soulager et prévenir nausées, dérangements, gaz et aigreurs d'estomac, une **alcalisation** immédiate s'impose.

Prenez 2 comprimés de Lait de Magnésie Phillips — ou 2 cuillerées à thé du liquide (qui a le même effet alcalifiant). Ça ne sera pas long!

Vous vous sentirez soulagé presque instantanément: Maux de tête, haleine fétide, douleurs — tout le cortège de l'acidité stomacale disparaît en un tournemain. Vous vous sentez revivifié.

Quand vous sortez, glissez dans votre poche quelques-uns de ces précieux comprimés.

Ils sont aromatisés à la menthe — 25c les 30. Au comptoir, exigez la marque Phillips!

L'ORIGINAL sous sa forme **LIQUIDE**.

A la maison, et surtout si vous avez des enfants, servez-vous (comme des millions d'autres) du Lait de Magnésie Phillips Liquide.



Fabrication Canadienne

Lait de Magnésie *Phillips*

Bombes naturelles

BRISTOL, 5. — On parle beaucoup de bombes ces temps-ci, de bombes artificielles, hélas! toutes prêtes à éclater. Celle dont il s'agit n'en éclate pas moins, pour naturelle qu'elle soit. Elle aurait été découverte par un touriste dans une grotte d'une petite île du canal de Bristol, sous une forme d'un joli caillou couleur d'ambre et de la grosseur d'une bille. Géologue amateur, ce touriste l'écrasa d'un petit coup de marteau... et fut renversé par une explosion. Il paraît que de telles pierres sont assez nombreuses dans l'Arizona et l'Alaska. Elles sont d'origine volcanique, et l'on suppose qu'au cours d'une éruption, des gaz formés dans leur centre se sont trouvés emprisonnés et comprimés par le refroidissement de la couche extérieure.

L'héritière des canons Krupp épousera un lieutenant des "troupes d'assaut"

La jeune fiancée est la fille de la célèbre Bertha Krupp, qui donna son nom pendant la guerre à la "grosse Bertha" qui tirait sur Paris. — Hitler sera témoin de la "Princesse des canons" comme Guillaume II fut celui de sa mère.

BERLIN, 5. — La plus riche héritière d'Allemagne, Irmgard von Bohlen-Halbach, de la grande dynastie des Krupp, est fiancée. L'annonce d'un tel événement a fait sensation dans l'aristocratie allemande, et lorsque M. von Bohlen-Halbach lui-même, au cours d'une fête grandiose donnée dans la villa Hugel, près de la ville d'Essen, annonça que le chancelier Adolf Hitler serait le témoin de sa fille, nul ne s'étonna.

Car la famille Krupp, en Allemagne, va de pair, depuis plus d'un siècle, avec les souverains. Et l'avènement du gouvernement de la croix gammée n'a rien changé à cette situation brillante: l'industrie des Krupp, les plus grands marchands de canons du monde, leur assure dans leur pays une exceptionnelle importance.

L'EPOPEE DE L'ACIER

L'histoire de la dynastie Krupp, dont la dernière représentante est cette jeune fiancée, dont les magazines allemands s'arrachent les photographies ravissantes, dont les salons et les réunions mondaines se disputent la présence, s'étend environ sur deux siècles. C'est, à proprement parler, l'épopée du fer. Pendant un siècle, de père en fils, se transmet dans les environs d'Essen un groupe de petites usines qui n'ont alors qu'une prospérité relative, mais qu'une suite de directeurs intelligents dote, d'année en année, de nouveaux perfectionnements. Après six générations, la famille des Krupp, à force de travail, a déjà amassé une fortune considérable, quand, le septième responsable du patrimoine, Frédéric Krupp, d'esprit ouvert, mais quelque peu aventureux, ruine cette patiente réussite. En essayant d'appliquer de nouveaux procédés de fonderie, il engloutit sa fortune, il est condamné à repartir d'à peu près rien. Mais le puissant génie de la famille vient à son secours, alors que sa situation semble désespérée.

Frédéric Krupp emprunte pour appliquer une nouvelle invention, il risque le tout pour le tout, et les usines d'Essen reprennent vie, c'est brusquement, un foudroyant départ.



Bertha Krupp, qui donna son nom au canon énorme, connu comme "la grosse Bertha", qui tirait sur Paris, durant la guerre, d'une distance de 76 milles. Les projectiles de ce canon montaient à une hauteur de 15 milles et demi (soit 81,840 pieds).

Lorsque Frédéric Krupp meurt à quarante ans, laissant la direction de l'affaire à son fils âgé de 14 ans, l'impulsion est donnée: la famille Krupp sera la plus puissante d'Allemagne.

BERTHA KRUPP

Au cours du XIXe siècle, c'est une ascension régulière. Une figure de la dynastie se détache, celle d'Alfred Krupp, qui est un si important personnage, qu'en villégiature à Nice, il fait cadeau d'un canon à chacun des souverains étrangers qu'il rencontre. En récompense les commandes affluent aux usines d'Essen.

Depuis le début de ce siècle, la dynastie est officiellement considérée comme une des grandes puissances mondiales. Mais la succession masculine a fait défaut. Et, depuis deux générations, ce sont les femmes qui gardent la redoutable tradition des Krupp; on comprend comment leur mariage revêt le caractère d'une véritable affaire d'Etat.

La mère d'Irmgard est Bertha Krupp, celle qui donna, pendant la guerre, son nom au fameux canon à longue portée qui tirait sur Paris... Elle avait eu pour témoin à son mariage l'empereur Guillaume II lui-même. Irmgard est une des plus jolies femmes d'Allemagne: elle est brune, svelte, pleine de grâce, une grâce un peu dure, autoritaire, où se lit l'énergie d'une famille qui a prouvé une terrible valeur.

Elle épouse un jeune lieutenant de S.S., Hanno, baron von Raitz von Frentz, qui appartient à une des plus vieilles familles aristocratiques du pays. C'est une tradition en Allemagne que les vieilles maisons, de temps en temps, tiennent une journée familiale, laquelle réunit tous les membres de la famille. En 1900, les Raitz von Frentz donnèrent une belle fête qui fit sensation: ils célébraient le millénaire de l'existence de leur famille et le 250e anniversaire de leur élévation à la baronnie.



M. Krupp von Bohlen-Halbach, qui vient d'annoncer à Berlin les fiançailles de sa fille, héritière directe de la fameuse dynastie de fabricants de canons.



Irmgard von Bohlen-Halbach, la "princesse des canons".

ARMOIRIES...

La belle Irmgard Krupp, désormais, à son propre blason, qui porte avec orgueil un canon, ajoutera les armoiries vénérables de son mari: on remarque un lion, un buffle, trois merles et un verrat, séparés par une épée flamboyante, en ces armes qui sont les plus anciennes d'Allemagne.

Déjà, les joailliers, les architectes et les peintres ont commencé de travailler pour le jeune couple, qu'entoure un déploiement de richesses extraordinaires. Mais la date du mariage, que l'on envisage pour l'été prochain, n'est pas encore fixée.

George SINCLAIR.

AUTO VOLEE? MAIS C'EST LA MIENNE!

CALGARY, 5. — Roy Horne feuilletait son journal en dégustant son petit déjeuner. Il faillit soudain s'étrangler en lisant qu'une auto, la sienne, avait été volée pendant la nuit et qu'on venait de la retrouver dans un village voisin.

Horne ne s'était aperçu de rien.

"La moitié du coeur enlevée? Je m'en fiche!"

WINNIPEG, 5. — Arthur Balsillie trouve tout à fait ridicule l'idée qu'il pourrait mourir simplement pour un morceau de coeur qu'on vient de lui enlever. "Dans trois mois, je serai debout, assure-t-il. J'en ai vu bien d'autres!"

En effet! Au cours des derniers 16 ans, Balsillie a passé à travers deux dangereuses attaques de pneumonie; fut atteint de l'infection appelée streptotocus viridans, souffrit d'hydropisie, d'ascite, de péricardite, de pétrification des os.

Une opération lui coûta trois côtes et une partie du sternum. On lui enleva une enveloppe calcaire qui s'était formée autour du coeur.

Et il mourrait parce qu'on lui a enlevé un morceau de coeur en train de se pétrifier? Allons donc!

John de Kuyper & Son attribuent à l'annonce dans les journaux l'augmentation de leurs ventes

John de Kuyper & Son annoncent une augmentation de plus de 30% dans leurs ventes dans la province de Québec pendant l'année écoulée, comparée aux chiffres de l'année antérieure.

La Compagnie attribue cette augmentation inusitée, survenant en une période d'opérations par ailleurs normale, à l'annonce persistante dans les journaux, par toute la province. Le succès obtenu en 1937 a convaincu la Compagnie que l'annonce dans les journaux est le meilleur moyen d'accroître les ventes. Conséquemment, les plans pour 1938 comportent une plus forte appropriation pour cette fin qu'il n'en avait été alloué en 1937 et la Compagnie envisage avec confiance la perspective d'une nouvelle augmentation de ses ventes pendant l'année qui commence.

LONDON AURA SES COURS SUR LE MARIAGE

LONDON, Ont., 5. — Les autorités de l'université de London viennent de décider la fondation d'une chaire sur le Mariage. Avant de se lancer dans les hasards de la vie commune, les étudiants pourront se rendre compte des difficultés à rencontrer et de la façon de les vaincre.

On sait que des chaires semblables ont été instituées dans 120 universités et collèges des Etats-Unis.

Réclames suivies démontrant les faits relatifs aux chaînes de magasins

La Canadian Chain Store Association annonce la continuation de la publicité faite par le medium des journaux, durant l'été et l'automne 1937. Les textes sont maintenant prêts jusqu'en juin. La nouvelle se lit comme suit:

"Les membres de l'Association qui fournissent les fonds nécessaires à cette publicité, sont convaincus de la valeur de cette méthode. Le but est de faire connaître aux citoyens du Québec les avantages dérivant du système d'opérations des magasins-chaine, dont bénéficient également les producteurs primaires, les fabricants et leurs employés, de même que les municipalités et le public en général.

"Les magasins-chaine, en particulier les épiceries, ont libéralement employé le système de l'annonce dans les journaux. L'expansion de cette publicité démontrant les services rendus par les magasins-chaine, est un témoignage de la valeur de la réclame par voie des journaux, médium qui gagne l'attention du consommateur en général.

"Sans aucun doute, grâce à la publicité faite l'an dernier, le public sait apprécier le magasin-chaine beaucoup mieux actuellement qu'au temps où l'annonce n'était pas utilisée.



Le secret de leur

SUCCÈS!

Les Magasins Dominion ont grandi au cours des années à cause des *services* qu'ils rendent à la population. Ils doivent leur popularité à la valeur de leurs produits, à leurs prix sans intermédiaires, à la belle tenue de leurs étalages modernes et à la courtoisie de leurs personnels. Cette popularité a encore été accrue par la variété croissante des marchandises qu'ils offrent, par les prix raisonnables qu'ils demandent pour des produits auparavant difficiles à obtenir et par la satisfaction plus grande qu'ils assurent aux ménagères dans la préparation de leurs menus.

La vogue des Magasins Dominion a fait naître nombre d'industries locales et créé de nouvelles sources de revenus pour les cultivateurs et producteurs locaux, ainsi que pour les services et utilités publics. Elle a contribué au développement de centres commerciaux et a aidé à maintenir le paiement de salaires dont profitent leurs concurrents, aussi bien que les autres établissements de commerce. C'est une vogue que le public désire voir se *continuer*.

DOMINION STORES LIMITED

DOMINION Fresh STORES

Une veuve de 70 ans travaille sur la route

SUDBURY, Ont., 5. — Madame Sophia Tenhos, une veuve de 70 ans, domiciliée dans le petit village de Nairn, ne veut rien recevoir du gouvernement sans le payer de retour. Son mari et elle émigrèrent de la Finlande au Canada il y a vingt ans et se firent fermiers. Tenhos est mort il y a deux ans et sa veuve continua à s'occuper de la ferme, nourrir les animaux et couper du bois, sans aide.

Récemment, à cause de son âge, elle devint éligible pour les pensions de vieillesse, et reçut son premier chèque. Ne voulant pas accepter ce qu'elle considérait comme une faveur gratuite, elle s'empara d'une brouette, d'un pic et d'une pelle, et se rendit ainsi préparée à cinq milles de sa ferme, où une équipe d'hommes travaillait à réparer une voie ferrée. Le contremaître ne savait que faire. tenta de lui expliquer qu'elle avait pleinement droit sa pension, parce qu'elle avait soixante-dix ans tout simplement.

Par la douceur, puis par la fermeté, il essaya de lui faire reprendre le chemin de sa ferme. Mais madame Tenhos avait commencé sa journée, et elle comptait la finir.

Ce n'est qu'après huit heures de travail continu qu'elle laissa tomber ses outils. On peut la voir, ci-haut, accomplissant comme un homme sa dure tâche.

MODESTE AMBITION

NEW-YORK. — Les nègres de Harlem tiennent à éclaircir leur teint et à ne plus être des noirs cent pour cent. Un prédicateur ayant converti une jeune négresse à la peau sombre et s'apprêtant à la baptiser, lui dit d'un ton encourageant:

—Ayez confiance, ma soeur! Un peu de cette eau baptismale et vous serez plus blanche que neige!...

—Je n'en demande pas tant au Seigneur, murmura la néophyte: tout ce que je souhaite, c'est d'être café au lait!

"C'est moi le vampire!" hurlait le mari jaloux

Mais il se trompait puisqu'il n'était pas trompé !

MILAN, 5. — C'est moi le vampire, cria l'homme, en poussant la porte du magasin du bottier.

Le vampire était un inconnu, d'aspect respectable, d'âge mûr, confortablement vêtu, une décoration à la boutonnière.

Le patron bottier s'avança:

— Oui, répéta l'homme, c'est moi le vampire. Ça vous étonne, hein!

Et il commença à frapper autour de lui à grands coups de canne. La vitrine vole en éclats, les beaux souliers de bal s'éparpillent de tous côtés, les vendeurs s'enfuient épouvantées.

Mais voici la police. Le "vampire" est conduit au commissariat. On s'aperçoit que c'est un riche commerçant très honorablement connu à Milan.

— Ma femme me trompe avec cet homme, s'écrie-t-il en désignant le bottier. Et en voici la preuve.

Et il brandit une lettre qu'il avait trouvée chez lui en rentrant de voyage à l'improviste.

"Puisqu'il n'y a pas de vampire en ce moment, avait écrit le bottier, voulez-vous passer chez moi? Nous verrons ce que nous devrons faire..."

Alors le bottier éclata de rire. Il rit si fort que pendant un long moment, il ne put plus parler. Puis il expliqua que le "vampire" n'était pas un terme convenu pour désigner un mari jaloux, mais le nom d'une peau très à la mode pour les souliers de femme.

Deux heures plus tard, le négociant, le bottier et la belle dame qui souffrait de l'absence de vampire dinaient ensemble dans un grand restaurant.

Le dieu blanc et la "Veuve légale"

BRUNSWICK, 6. — Il y a 10 ans, une jeune et bel aviateur, Paul Redfern, s'envolait de la ville de Brunswick, en Géorgie (Etats-Unis), pour tenter une traversée nord-sud du continent américain. Il quittait sa femme en lui disant: "Rien ne m'empêchera de réussir et de revenir auprès de vous."

Une dernière fois un bâtiment norvégien aperçoit l'avion alors qu'il survolait la côte de la Guyane Hollandaise. Puis, le silence: dix années de silence. Peu à peu, une légende se forme, une légende de la jungle basée sur de nombreux témoignages indiens. L'avion de Redfern s'est abattu au coeur de la forêt brésilienne. Le pilote a eu les jambes brisées. Il a survécu. Une tribu indigène parmi les plus sauvages le recueille et décide que cet homme blanc tombé du ciel ne peut être qu'un dieu. Elle en fait son chef, mais un chef prisonnier et fétiche qu'elle ne veut pas rendre à la civilisation.

D'année en année, des expéditions partent à la recherche de Redfern. Des hommes meurent en le cherchant. D'autres approchent la tribu sans l'atteindre, mais recueillent des témoignages qui confirment l'étrange histoire.

En Georgie, une jeune femme, Mrs. Redfern, après 10 ans, s'est lassée d'attendre. Elle a demandé aux tribunaux d'être déclarée "veuve légale". Et ces jours-ci, les tribunaux lui donnent enfin satisfaction.



Paul Redfern est-il devenu un "dieu blanc" prisonnier chez les sauvages de la Guyane?

Au même moment, un homme qui ne veut pas renoncer, Théodore Waldeck, quitte la Guyane anglaise pour s'enfoncer dans la jungle et ramener Redfern.

Les divorces se multiplient au Manitoba

WINNIPEG, 5. — S'il faut en juger par le nombre croissant des divorces, les querelles de ménage se multiplient au Manitoba. En cinq ans, le nombre de divorces a presque doublé.

Les maris semblent être les plus batailleurs: en effet, sur 200 divorces, 121 furent accordés à des femmes et seulement 79 à des hommes. En sept ans, les tribunaux du Manitoba ont accordé 1,088 divorces.

La bataille du pétrole: les cartes de l'Italie

ROME, 5. — La bataille du pétrole continue. Dans la course aux armements, le pétrole tient sa belle place, parce qu'une nation sans pétrole est une nation sans aviation, sans marine, sans armée motorisée, une nation qui ne peut pas faire la guerre. L'Italie, après l'alerte des sanctions, établit un vaste programme pour échapper à la dépendance étrangère: mainmise sur la production des champs de pétrole roumains, acquisition, à haut prix, d'une part dans deux concessions anglaises en Irak, contrôle de la production albanaise (la production annuelle passe de 50,000 tonnes à 550,000), recherches méthodiques en Ethiopie. Enfin l'Italie vient de donner une nouvelle impulsion à son industrie de succédanés et le substituts, suivant l'exemple allemand: extraction d'huile des asphaltes, lignites et autres minéraux, extraction du gazogène des ordures ménagères, recherche de nouveaux types d'alcools. Ainsi, en cas de conflit et dès 1945, l'Italie se sera assuré les 2,300,000 tonnes annuelles de pétroles et carburants qui lui sont nécessaires.

L'institutrice demande pardon à son élève

LONDON, Ont., 5. — Mme Albright, institutrice à Petrolia, a été forcée aujourd'hui par les autorités scolaires ontariennes de demander pardon à une élève qu'elle avait giflée. Elle dut de plus s'engager à ne prendre aucune mesure disciplinaire contre cette élève jusqu'à la fin de l'année.

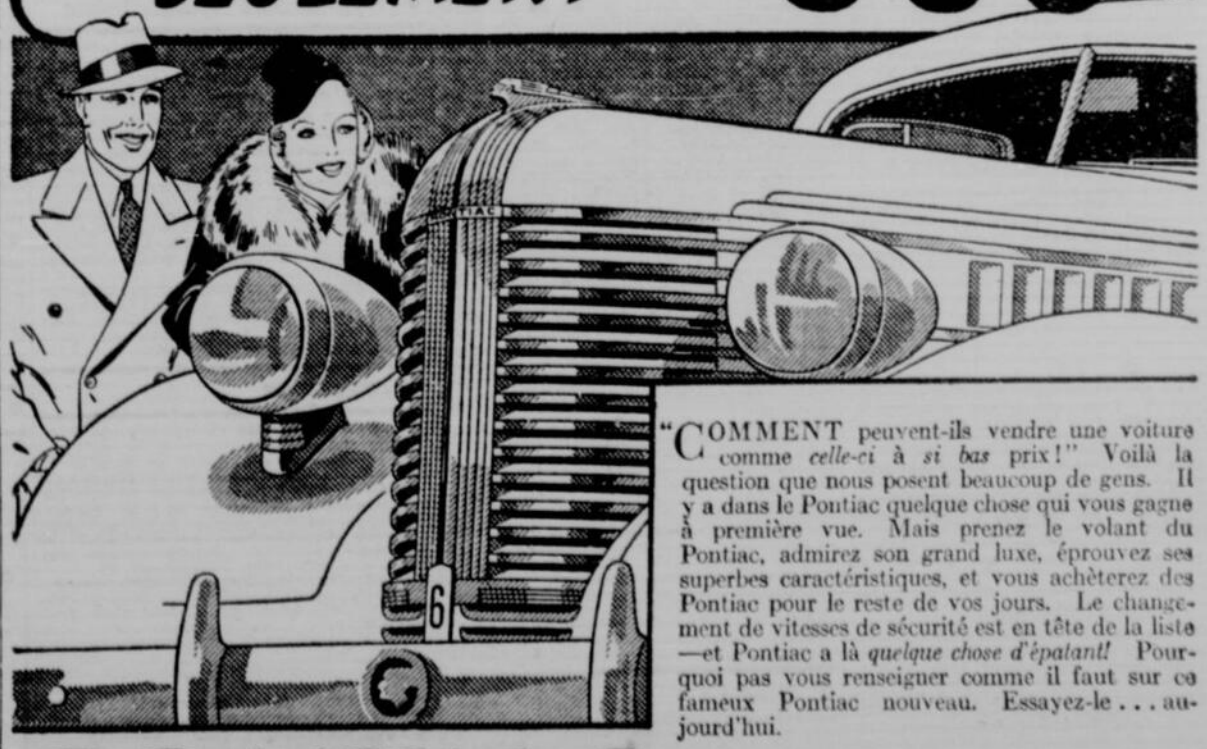
Mme Albright fut assignée, sur une plainte des parents de l'élève, devant un tribunal spécial. Elle déclara avoir giflé l'enfant parce qu'elle l'aurait surprise à tricher dans un examen.

15 ans sur le qui-vive pour un menu vol

WINNIPEG, 5. — Leslie Lavery s'évada, il y a de celà 15 ans, de la prison où il purgeait une sentence de deux mois pour un vol de $5. Depuis son évasion, se croyant continuellement poursuivi par la police, sa vie était devenue un cauchemar.

Il vient de mettre fin à cette hantisse en se rendant à la police royale. Et pourtant, on l'avait bel et bien oublié: il fallut plusieurs heures avant de retrouver son casier judiciaire. Lavery ne fut condamné qu'à finir la sentence reçue il y a quinze ans.

"REGARDE! UN GROS PONTIAC NOUVEAU ... ET SEULEMENT $895"★



"COMMENT peuvent-ils vendre une voiture comme *celle-ci* à *si bas* prix!" Voilà la question que nous posent beaucoup de gens. Il y a dans le Pontiac quelque chose qui vous gagne à première vue. Mais prenez le volant du Pontiac, admirez son grand luxe, éprouvez ses superbes caractéristiques, et vous achèterez des Pontiac pour le reste de vos jours. Le changement de vitesses de sécurité est en tête de la liste —et Pontiac a là *quelque chose d'épatant!* Pourquoi pas vous renseigner comme il faut sur ce fameux Pontiac nouveau. Essayez-le ... aujourd'hui.

★ Coupé d'affaires Pontiac "spécial" (modèles de luxe depuis $1004) à l'usine, Oshawa, Ont. Complet équipement du catalogue compris. Le prix local sur livraison est déterminé en ajoutant les frais de livraison qui comprennent le fret, les taxes du gouvernement et la licence.

PONTIAC

DES BAS PRIX SANS PRECEDENT POUR LE NOUVEAU SIX SPÉCIAL



ANNONCES Classées

• Agents demandés

AGENTS pour vendre cravates, pour hommes, profit 140 p c. Nous possédons e plus grand assortiment. Plus bas prix, les commandes sont expédiées par le retour du courrier. Echantillons gratis. Ontario Neckwear Company, Dept. 70, Toronto.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND clairvoyante mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience, étude mentale approfondie sur les événements de votre vie. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel. 10 à 9, dimanche jusqu'à 5 heures. 4448 Brébeuf, plus bas Mt-Royal.

POUR connaître l'avenir Madame Olive 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St-Urbain. LAncaster 2508.

MADAME ADRIENNE, clairvoyante, vous renseignera sur troubles d'amour ou d'affaires, réunit les séparés. De 9 hrs A.M. à 9 hrs P.M. 2000 rue St.-Denis, Montréal. LA. 7304.

MADAME ROSA, clairvoyante, cartomancienne, liseuse dans le thé. 1727 St-Hubert.

• Clairvoyants

PROFESSEUR VESEAU, Hypnotisme-magnétisme, suggestion, astrologie, clairvoyance, cartomancie d'après méthode Rabad, conseils sur troubles d'amour et d'affaires, horoscope d'après date de naissance et réponse à 3 questions d'après 21 cartes tirées au hasard .25. 3428 Jeanne-Mance, Montréal. Appointements PLateau 6776.

PROFESSEUR RAYMARD Astrologue Clairvoyant, infirme de naissance, par dons naturels, réunit les séparés, éclaircira vos troubles. Dira ce que vous réserve 1938. Donnera vos jours chanceux. Répondra 5 questions .25. 3 ans de votre avenir .50. Vie entière 1.00. Correspondance enveloppe affranchie. Age, date naissance. 5253 Delanaudière, Montréal. Consultation privée 1 hr. à 10 au No. 2109 Montcalm.

L'OEIL QUI VOIT TOUT. Répondre à 7 questions .25, date de naissance et un timbre ou mandat poste. Divin Adolphe F., Casier 89, "Le Petit Journal".

ASTROMANCIEN Devin, Graphologue, Clairvoyant. Huit questions .25c. Joseph Fillion, Disraëli, Que.

PROFESSEUR MONTEL, CLAIRVOYANT, seul en son genre. Dit Présent, Passé, Avenir, vous enseignera la meilleure méthode de réussir en amour et en affaires. Consultations de 1 heure A.M. à 10 heures P.M. 1212 rue Labelle est, tél. MArquette 9641.

FAITES EXPLIQUER vos rêves. Envoyez .10 avec enveloppe affranchie, Madame Pelletier, 4576 rue Rivard.

J'EXPLIQUERAI vos Rêves, envoyez .10. R. Toupin, Casier 346, Trois-Rivières, Qué.

DONS NATURELS, comme 7ième, donne conseils en affaires. Lit l'avenir. Raccorde les amoureux. Par suggestion magnétique. Consultations privées .25 pour 5 questions. 3 ans de votre vie .50, date de naissance. Divin Fournier, 2109 Montcalm, Montréal.

NOUS ENSEIGNONS SECRET de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, enlever poils follets, faire grossir buste, 30c par secret, pour informations de nos cours de magnétisme et d'hypnotisme enseignés par correspondance. Envoyez 25 pour frais d'écriture enveloppe affranchie, Casier 82, Sta. Délorimier, Montréal.

• Cartomancienne

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, chiromancie, thé, café. Madame Beauchampe, 1992 Démontigny.

• Cartomancienne

CONSULTEZ MADAME SOOWI, Indienne, pour présent, passé, avenir. Entière satisfaction. Téléphone CHerrier 6126 5249 Papineau.

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée à 1264 Amherst, HArbour 6503 de 10 hrs à 10 hrs du soir.

MADAME MARIE-ALICE, cartomancienne, pour appointements. FI. 2916, 6593 Blvd. Monk.

TIREZ 25 CARTES, date naissance, couleur cheveux et yeux. Posez 5 questions 20 sous enveloppe affranchie. Si vous voulez avoir mon secret pour faire ennuyer, faire revenir, se faire aimer, 20 sous enveloppe affranchie. Madame Latour, Casier 78, L'Annonciation, Co. Labelle, P.Q.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. — Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif, cherchez votre idéal par correspondance, faites de nouvelles connaissances, avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assurés, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, Casier Postal 2784, Montréal (Place D'Armes). Inclure timbre pour réponse.

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI ? personnes seules, quels que soient votre âge, position, situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale, faites par correspondance de nouvelles connaissances, centaines d'Hymens par notre entremise, trouvez votre idéal, succès assuré. Correspondants partout, demandez renseignements. Club de Correspondance Canadienne, Casier 1605, Place d'Arme, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

JOIGNEZ-VOUS AU CLUB des RELATIONS choisies. Tout le monde peut se faire des relations. Profitez des avantages que notre club vous procure. Nous pouvons vous mettre en relation soit comme passe-temps ou soit pour intention matrimoniale avec des personnes correspondant à vos goûts. Succès assuré, nous avons des correspondants de partout, tous satisfaits et c'est ce qui fait notre succès. Pour renseignements: Club des Relations choisies, Casier 126, Sta. Delorimier, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES, Liste de 12 noms avec âges, occupations etc. et être inscrits pour un an, 25 sous. Agence Moderne, Granby, Qué.

FAITES-VOUS de nouveaux amis par correspondance. Par notre entremise vous pourrez entrer en relation avec des correspondants de toutes les parties de l'Amérique. But distraction, ou intention matrimoniale. Confidentiel. Ecrivez pour renseignements "Agence Générale Canadienne Enrégistrée", 3421 Laval, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

CERCLE AMICAL DE CHOIX, nous vous enseignons secret de chasser l'ennui. Correspondez avec amis choisis. Quels que soient votre âge, situation, faites connaissances comme passe-temps ou intention matrimoniale. Demandez renseignements: CERCLE AMICAL DE CHOIX, Casier 117, "Le Petit Journal", inclure timbre pour réponse.

ATTENTION, employez vos moments de loisir. Devenez membre du Club l'Imprévu et recevez une liste de noms moyennant 25c. 9802 Sacré-Coeur.

• Divers

VOUS VOUS PEREZ irrésistiblement aimer avec la fameuse Huile Charmeuse Hindoue, meilleure qualité possible. Echantillon 35c. Henri Lafond, 1264 Amherst.

PERDEZ PAS ESPERANCE, avant de m'avoir consulté je vous garantis de vous faire avoir la personne que vous aimez, guérir ivrognerie, gêne, timidité, etc. Satisfaction garantie. Ecrivez en envoyant enveloppe affranchie, ou venez me voir. M. P. Ricardo, 318 Ste-Catherine E. Appt. 7, Montréal, P.Q.

• Divers

TOUS CEUX dont la psychologie les intéresse sont priés de venir mercredi le 2 février, à 400 Blvd St-Joseph E. Professeur Charles, E. Charbonneau.

OEUVRE MATRIMONIALE CONFIDENTIELLE, ainsi qu'école, musique, sténographie, dactylographie et littérature, 4430 Delanaudière, AMherst 4974.

SECRETS MYSTIQUES, pour se faire aimer, faire revenir une personne, gagner au jeu. Guérissez par secret, ivrognerie, gêne, timidité, jalousie, malice, cigarette, etc. 25c chaque secret. A votre disposition parchemin vierge, jus de verveine, pierre ématille, livre d'occultisme, magnétisme, hypnotisme, suggestion, magie, etc. Renseignements et catalogue contre timbre. Professeur R. Guay, Casier 215, Hochelaga, Montréal.

• Ecole de métier

HOMMES, GARÇONS AMBITIEUX, Apprenez métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré à nos élèves. Information: Arthur Moreau, 930 rue St-Laurent, Montréal.

• Finance d'autos

ARGENT AVANCE sur automobile, contrats refinancés, aucun endosseur requis, confidentiel. National Loan Acceptance, Ltd., 1411 Crescent, PLateau 6603.

• Hommes demandés

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Jullen, Boîte 25, Bureau T, Montréal.

MESSIEURS, Voulez-vous faire de l'argent?—Téléphonez FItzroy 7009.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616 St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

• Hypnotisme - Magnétisme

DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J. A. Lenoir, 263 Ste.-Catherine est, Apt. 2, MA 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse s'il vous plaît.

PAUL SALACROULX, clairvoyant, favorise tout: amour, santé, argent. Enseigne Hypnotisme - Magnétisme. 2377 Ouest, Notre-Dame, Montréal.

• Horoscope

MAY'S TEA ROOM horoscope de thé, grande satisfaction de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut Mt-Royal.

SALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau, CHerrier 2036.

MADAME ALBINA, bonne tireuse au thé à Cherrier 1997, seulement .25.

MADAME MARGUERITE, lecture de thé, cartes, tous les jours, 4515 rue Marquette.

VOTRE HOROSCOPE avec jours chanceux et malchanceux. Meilleure méthode. $1.00. Donnez date de naissance. —Astrologue,—4874 DeGranpré.

• Inventions

AVEZ-VOUS une invention pratique disponible, brevetée ou non? Veuillez vous adresser au Chartered Institute of American Inventors, Dept. 7, Washington, D.C.

• Massage

GARDE MALADE PARISIENNE, bains, massages, de tous genres, 1550 Stanley, Appt. 35.

Nécrologie

BALTHAZARD — A Montréal, le 3 fév. 1938, à l'âge de 68 ans, 10 mois, est décédée Antoinette Goyette, épouse en premières noces d'Etienne Montminy et en secondes noces d'Adolphe Balthazard. Funérailles ce matin à l'église St-Jean-Baptiste.

BERNARD — A Montréal, le février 1938, à l'âge de 94 ans, est décédé Lucien Hector Bernard, voyageur de commerce, époux de feu Angélina Roy. Funérailles ce matin à l'église St-Louis-de-France.

BENARD — A Montréal, le 2 février 1938, à l'âge de 61 ans, est décédé Joseph Benard, époux d'Adelma Limoges. Funérailles ce matin à l'église St-Louis de Gonzague.

BLOUIN — A Montréal, le 3 février 1938, est décédé M. Hubert Blouin, époux de Marie-Louise Marquis. Funérailles ce matin à l'église Ste-Brigide.

BRASSARD — Dans sa 66ième année, est décédé subitement, en cette ville, jeudi le 3 février 1938, Henri-Isaac Brassard. Funérailles à la basilique Saint-Jacques ce matin.

CHALIFOUX — A Montréal, le 3 fev. 1938, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Maxime Chalifoux, née Mélina Fortier. Funérailles ce matin à l'église Ste-Cécile.

CHARBONNEAU — A Montréal, le 4 février, 1938, à l'âge de 57 ans, est décédée Emilia Fenaud, épouse d'Aldéric Charbonneau, ex-pompier. Funérailles lundi à l'église Ste-Catherine.

DECARIE — A N.-D.-G. le 2 février, à l'âge de 35 ans, est décédée Mlle Martha Décarie, fille de Ernest-B. Décarie et de feu Azilda Décarie. Funérailles ce matin.

DU BOIS — A Montréal, le 2 février 1938, à l'âge de 24 ans, est décédé Jean-Paul, fils d'Albert Dubois et d'Alice Hogue. Funérailles ce matin à l'église St-Nicolas.

FORGET — A Montréal, le 3 février 1938, à l'âge de 50 ans, 7 mois est décédée Mme Adélard Forget, née Marie Gedard. Funérailles à l'église St-Germain.

GAGNE — A Montréal, le 3 février 1938, à l'âge de 18 ans, est décédée Simone Gagné, fille de feu Louis Gagné et de Sidulie Cannel. Funérailles ce matin.

GAUTHIER — A Montréal, le 2 février 1938, à l'âge de 45 ans, est décédé Stanislas Gauthier, époux d'Alice Laroche. Funérailles ce matin à l'église Ste-Cunégonde.

GREFFE — A l'hôpital général de Verdun, le 3 février 1938, est décédée Julia Rivière, épouse bien-aimée de Raoul Greffe, 87, 31ème ave, Verdun.

GRENIER — A Montréal, le 3 février 1938, à l'âge de 80 ans, 10 mois, est décédé Joseph Grenier, é poux de Dame Emma Bissonnette. Funérailles à l'église Très-St-Nom de Jésus.

HAMELIN — A Montréal, le 3 février 1938, à l'âge de 44 ans, 11 mois est décédé M. Alban Hamelin, demeurant à 265 Delasalle, époux de Virginie Piché. Funérailles à l'église de St-Jean-Baptiste.

LEMIEUX — A Montréal, le 3 février 1938, à l'âge de 60 ans, 4 mois, est décédé Joseph-Oscar Lemieux, marchand époux de Corine Plante, demeurant à 250 Parc Cartier. Funérailles à l'église St-Zotique.

LESCARBEAU — A Montréal, le 3 fév. à l'âge de 63 ans, est décédé Albert Lescarbeau, époux de Florina Poirier.

MARIEN-BRUNELLE — A Montréal, le 2 février 1938, est décédée Mme Marien née Antoinette Brunelle. Funérailles ce matin à l'église St-Jacques.

MILLETTE — A Montréal, vendredi le 4 février 1938, à l'âge de 84 ans, 4 mois, est décédée Delphine David, épouse de feu P.-R. Millette, ex-capitaine de police. Funérailles à l'église St-François-Solano.

NAUD — A Montréal, le 3 février 1938, âgée de 52 ans,, est décédée Adèle Bergeron, épouse de J.-Alexandre Naud, de la maison Christie-Brown. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame du St-Rosaire.

RHEAUME — A Montréal, le 3 février 1938, âgée de 82 ans, est décédée Adelaïde Montbleau, épouse de Joseph Rhéaume. Funérailles ce matin à l'église St-Zotique.

RICHARD — A Montréal, le 4 février 1938, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Damase Richard, époux de feu Marie Godin. Funérailles à l'église St-Jacques.

SAVARD — A Tétreaultville, le 2 février est décédée Mme Joseph Savard, née Marie-Louise Gervais, épouse en premières noces de Moïse Maillet. Funérailles ce matin.

• Massages

UNIQUE A MONTREAL, bain français, soulage rhumatisme, fatigue, etc. Dames, Messieurs. Ouvert dimanche. 1262 Stanley.

PRIX SPECIAL temporaire, bains alcool, frictions et massages réconfortants. Seulement $1.25, ouvert dimanche, fermeture minuit. 829 Viger, coin St-Hubert. Licencié.

MASSAGE fortifiant, bain, friction à alcool, traitement bienfaisant, garde-malades graduées. 11 à 11. 363 Sherbrooke ouest, appartement 1, angle Bleury, ouvert le dimanche. Licencié.

MASSEUSES D'EXPERIENCE, bons massages, huile, alcool, service parfait, licencié, 196 Plateau, appt 2, près Jeanne-Mance et Ste-Catherine.

MASSEUSE D'EXPERIENCE, massages à la main, huile, alcool, bains, pour Dames et Messieurs. 1865 Ste-Catherine O. Appt. 4, ouvert le dimanche 11 à 11. FItzroy 0904.

GARDE MALADE PARISIENNE, bains, massages, de tous genres, 1550 Stanley, Appt. 35.

UNIQUE A MONTREAL, bain français, soulage rhumatisme, fatigue, etc. Dames, Messieurs. Ouvert dimanche. 1262 Stanley.

• Maison à Louer

LOGEMENT 6 grandes pièces, garage, cave cimentée, 7565 Henri-Julien.

• On demande à acheter

LIVRES USAGES de toutes sortes, Revues Françaises, Magazines Anglais, collection Nelson, Romans Populaires, d'Aventures, Policiers, Histoire, Encyclopédie, etc. Aussi Bibliothèque complète. Tél. CH. 2005.

• Produits de beauté

PARFUM EGYPTIEN INCOMPARABLE, il vous fera conquérir de nouveaux amis, et il fera de vous la personne d'un charme irrésistible. Bouteille de .50, Casier 19, "Le Petit Journal".

STUDIO ARNOLD

Bains électriques et vapeur. — Lampe soleil. — Etc. — Dernière méthode pour traiter rhumatismes et les nerfs. Ouvert de 8 a.m. à 11 p.m.

GARDE LACHANCE

1445 BISHOP, apt. 2 — LA. 3541



Le Fameux KARA

Le meilleur Clairvoyant de la ville, récemment arrivé. Voici, enfin, un homme qui voit et dit ce qu'il voit. Heures: 1 à 11 p.m.

Prof. KARA

1457, ave. McGill College

Un tuyau de douze pieds tombe du ciel

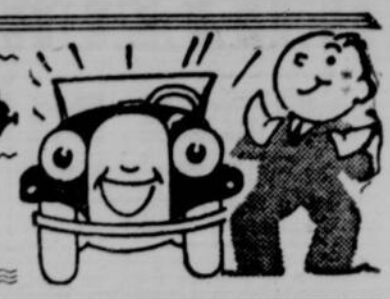
SASKATOON, 5. — A soixante pieds sous terre, un plombier réparait une fuite d'eau qui s'était produite au fond d'un puits de mine. Voilà soudain qu'à la surface, un tuyau, long de douze pieds, glissa d'un camion, s'engouffra dans le puits, et vint tomber sur l'homme. Le tuyau le frappa à la tête, pénétra dans l'épaule droite pour ressortir un peu au-dessus de la hanche gauche. L'homme, Walter Perry, fut transporté, mourant, à l'hôpital.

DECES

OSCAR LEMIEUX: — A Montréal le 3 février 1938 est décédé J.-Oscar Lemieux, à l'âge de 60 ans et 4 mois, époux de Corinne Plante. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant à 8.30 à l'église St-Zotique. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Urgel Bourgie 2630 Notre-Dame Ouest, à 8.15, pour se rendre à l'église St.-Zotique où le service sera célébré à 8.30 hrs. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la Sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

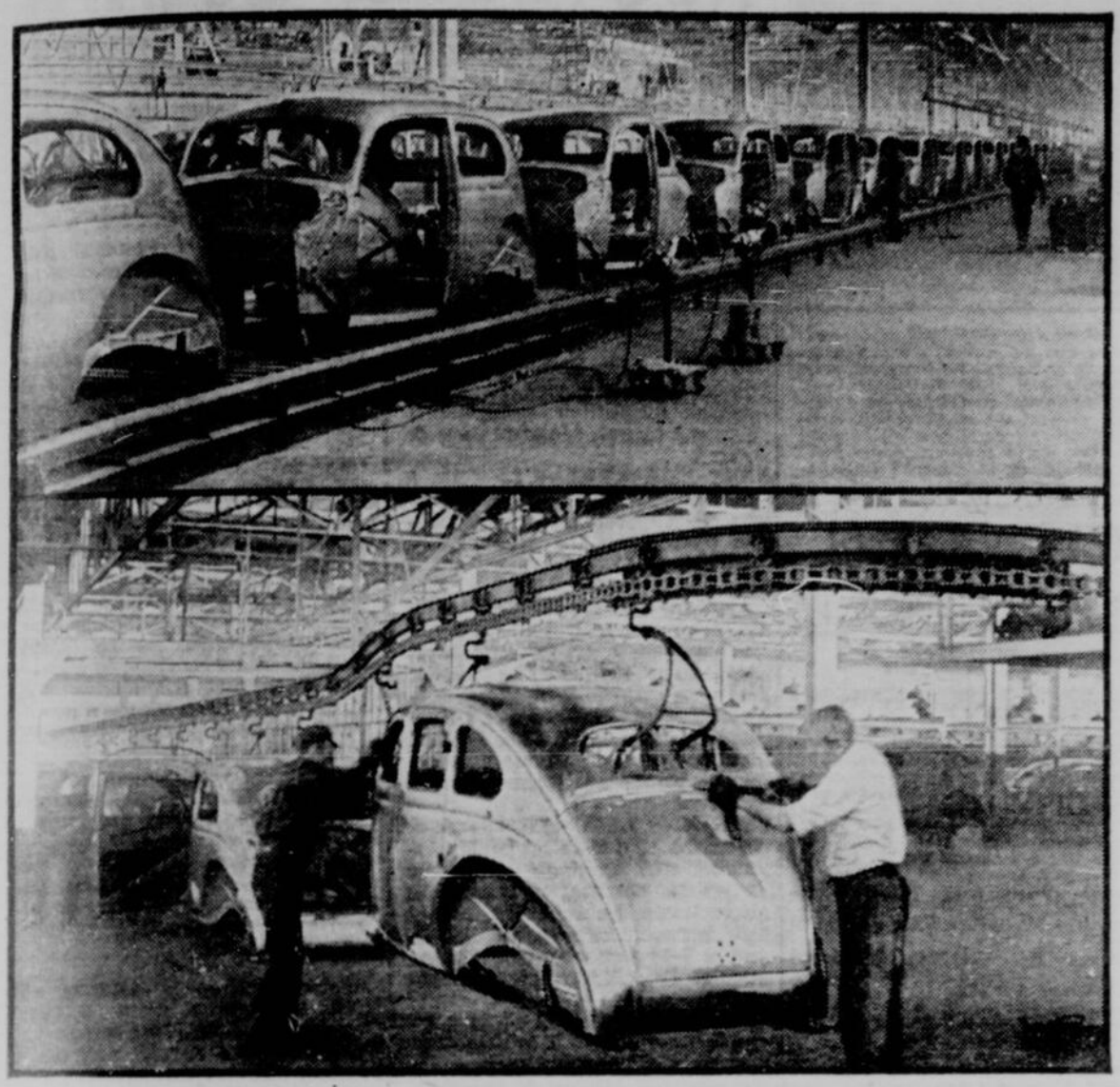


Autos usagées



Si vous désirez faire l'acquisition d'une bonne auto usagée, fiable et garantie, nous vous recommandons fortement de consulter les annonces qui paraissent dans cette page. Chaque vendeur annonçant sous cette rubrique possède une réputation de haute probité et vous serez sûr de trouver l'automobile désirée et à un prix raisonnable.

LA FABRICATION EN SERIES DES AUTOS FORD



Les Ford V-8, aux lignes profilées, sont convoyées, par le procédé moderne de la fabrication en séries, dans tous les coins de l'usine Ford, à Windsor, Ont., où des ouvriers spécialisés leur font subir, dans leur département respectif, les traitement propres à leur technique. La vignette du haut nous fait voir des carrosseries défilant lentement pour le finissage de leur structure métallique. Dans la vignette du bas, on prépare les mêmes carrosseries à recevoir leur première couche de peinture.

EXPANSION DE LA MAISON PAGE & FILS

Confiant dans l'avenir

M. Wilfrid Pagé, président de l'importante Maison Pagé & Fils Limitée, distributeurs des autos



M. WILFRID PAGE, président.

Ford et Lincoln Zéphyr est certainement un optimiste. Malgré le petit ralentissement passager que nous constatons dans les affaires M. Pagé nous annonce l'ouverture d'une succursale pour la vente des autos usagées dans un vaste et moderne local au No 5271 de l'Avenue du Parc.

Il a certainement foi dans l'avenir et les succès remarquables qu'il a obtenus jusqu'ici dans le commerce d'automobiles sont un sûr garant pour l'avenir.

Le commerce égyptien de l'automobile

LE CAIRE, 5. — En Egypte, au cours de l'année passée, on a enregistré la vente de 30,321 voitures, toutes d'importation, dont 60% de provenance américaine et 20%, répartis entre l'Angleterre et la France.

Le carburateur a-t-il vécu ?

ROME, 5. — Le problème si délicat de l'injection directe, très étudié depuis quelque temps, vient-il de trouver une solution satisfaisante? Tout porte à le croire, puisque l'ingénieur de Caproni, M. Fuscaldo, a réalisé un injecteur électro-dynamique qui présente de gros avantages sur le carburateur aux points de vue rendement et consommation.

La difficulté, qui consistait jusqu'ici à établir un appareil fonctionnant sans à-coups aux régimes élevés, a été surmontée par l'emploi d'un injecteur dans lequel l'ouverture et la fermeture sont commandées électriquement au moyen d'un distributeur. Aux essais, ce nouveau mode d'alimentation a parfaitement fonctionné à 10,000 tours, réalisant une économie de 30% sur la consommation.

Si cette invention tient ce qu'elle promet, il n'y a, somme toute, aucune raison pour qu'elle ne s'impose pas, et peut-être la verrons-nous bientôt sur des moteurs d'avions et même d'automobiles ou de motocyclettes.

Après tout, le givrage du carburateur a causé plus d'un désastre en aviation et son mauvais fonctionnement plus d'un ennui sur les voitures. Sa disparition n'est-elle pas souhaitable à bien des points de vue?

L'AUTOMOBILE AU LUXEMBOURG

Le nombre des voitures circulant dans le Grand-Duché du Luxembourg est de 11.912 au 1er juillet 1937, en progression de 601 unités sur la période correspondante de 1936.

Omer Barré Ltée

ATTENTION SPECIALE

1934	Ford Convertible Coupé	395
1931	Pontiac Sedan	250
1935	Packard 120 Sedan	795
1937	Oldsmobile Sedan	995

4225 DELAROCHE — AM. 5945
1427 ATWATER (Imm. Forum) — WEll. 8575
5987 AVE VERDUN — YOrk 1441

Dans le Monde de l'Automobile

DE SEMAINE EN SEMAINE

PROMOTION A LA GENERAL MOTORS

On vient d'annoncer la nomination de R.-N. Grainger, précédemment gérant-général de la division des pièces et accessoires, General Motors Products of Canada, Limited, comme gérant de l'organisation au département général des ventes, en remplacement de Geo. E. Ansley, qui a démissionné.

W.-E. Gillott, précédemment gérant régional de la division des pièces et accessoires, à Toronto, succède à M. Grainger.

Ce dernier s'est joint à la compagnie au mois de mars 1921, comme gérant de district dans la vente du Chevrolet en Alberta, avec domicile à Edmonton. En 1923, M. Grainger endossa les responsabilités de la gérance du service des pièces sur Chevrolet dans l'Ouest, avec quartiers généraux à Winnipeg. Après la réunion des activités des pièces et du service sous C.-E. McTavish, gérant-général des ventes, M. Grainger fut nommé gérant de la division ouest des pièces et du service. En 1930, M. Grainger dut s'établir à Oshawa comme assistant du gérant-général des pièces et du service, et en 1931 il fut promu à la position de gérant de la division des pièces et du service pour tout le Canada. Il y a trois ans, il endossa les responsabilités de gérant-général, division des pièces et des accessoires. M. Grainger naquit sur une ferme dans le comté de Dufferin, au village de Mulmur.

W.-E. Gillott, natif de Millbrook, Ontario, fait partie du personnel General Motors depuis 1916. En 1919, il occupa le poste d'assistant surintendant des matériaux à Oshawa. Après avoir été assistant-gérant du service, il devint gérant d'un département de la division des pièces à Oshawa. En 1925, il prit le poste de gérant du département central des pièces. En juin 1932, M. Gillott se rendit au bureau régional de Toronto comme gérant des pièces et du service, position qu'il occupait jusqu'à maintenant.

Les autres nominations comprennent les suivantes: M.-G. Cantes, gérant d'un département des pièces et accessoires, devient assistant-gérant des ventes au détail, à Oshawa. H.-R. Brown, assistant-gérant de la distribution des pièces et accessoires lui succède.

P.-F. Maitland, gérant régional de la division des pièces et accessoires, à Montréal, succède à M. Gillott, à Toronto; C. Malkin, gérant régional du service, à Moncton, prend la position laissée par M. Maitland; J.-M. Kent, gérant de service de district, à Moncton, devient gérant du service dans cette zone.

Duval Motors

LTEE

Vous offre à Réduction
Valeur 4 ☆☆☆☆

EPARGNEZ DE 25 A 33⅓ % SUR NOS MODELES 1937. GARANTIE PAR ECRIT. REMISAGE GRATUIT.

Garantie par écrit. Remisage gratis.

1937	Buick spécial sedan 44	$1040.
1937	Pontiac spécial sedan	825.
1937	Chev. Mast. Sp. sedan	770.
1937	Ford Sp. de L. sedan	750.
1937	Dodge spécial sedan	765.
1937	Plymouth coach	640.
1937	Chevrolet Master coach	720.

Bureau-chef: FRont. 2119
3930 STE-CATHERINE Est, coin ORLEANS

SUCCURSALE DU NORD
529 JARRY, COIN LAJEUNESSE, DU. 5737

VENEZ NOUS VOIR ET CAUSONS

S – O – S

(Sommes Obligés de Sacrifier)

Nous parlons sérieusement, car nous voulons disposer de nos autos usagées et vous donner entière satisfaction.

Nous prenons en considération toute offre, si petite soit-elle. Alors, parlons d'affaires.

$50 à $150

1928	Chevrolet Cabriolet.
1929	Essex Sedan.
1930	Chevrolet Coach.
1930	Chevrolet Sedan.
1930	Buick Sedan.

$150 à $250

1930	Graham Paige Sedan.
1931	Chevrolet Roadster.
1930	Oakland Sedan.
1931	Oakland Sport Coupe R. S.
1931	Ford Tudor.
1931	Ford Cabriolet.
1931	Pontiac Coach.
1930	Oldsmobile Coach.
1931	Buick Sedan.

$250 à $400

1931	Buick Cabriolet.
1932	Chevrolet Coach.
1933	Chevrolet Master Coach.
1932	Ford "8" Tudor.
1934	Ford Tudor, valise.
1933	Ford Tudor.
1933	Frontenac Deluxe Sedan.
1931	Pontiac Cabriolet.
1932	Pontiac Special Sedan.
1932	Pontiac Coach, 6 roues.

$400 à $550

1934	Chevrolet Master Coach.
1934	Chevrolet Spécial De luxe Sedan.
1935	Chevrolet Coach.
1933	Buick Special Sedan.

$500 et plus

1936	Chevrolet Master Coach.
1936	Chevrolet Deluxe Sedan.
1936	Chevrolet Master Deluxe Coach.
1937	Chevrolet Master Deluxe Coupe.
1936	Ford Tudor, valise.
1935	Chrysler Special Sedan.
1936	Oldsmobile Special Sedan.
1937	Oldsmobile Deluxe Coach, valise.
1937	Oldsmobile Deluxe Sedan, valise.
1935	Pontiac Deluxe Sedan, valise.
1935	Pontiac Deluxe Coach, valise.

TOUTES CES AUTOS ONT ETE REPAREES, REMISES EN ETAT AVEC SOIN, ET SE RECOMMANDENT DE NOS

4 ☆☆☆☆

ET DE NOTRE GARANTIE GOLD SEAL

NORTH END MOTOR SALES CO. LTD.

CHEVROLET ET OLDSMOBILE
5694 - 5702, AVENUE DU PARC.

5694-5702, AVE. DU PARC — CR. 1134

Ford — NOUVELLE SUCCURSALE

Pagé & Fils Ltée

A la demande de notre clientèle toujours croissante et qui se recrute maintenant dans toutes les parties de la ville, nous avons ouvert une succursale au

NO 5271 AVE. DU PARC — TEL. CR. 1938

afin de desservir nos clients du centre et du nord de la ville. Nous y offrons dès maintenant un choix aussi considérable que varié d'autos usagées de tout premier ordre et de tous les prix.

CORDIALE INVITATION A TOUS

Pagé & Fils Ltée

Vendeurs autorisés de Ford V-8 et Lincoln Zephyr

Terrain des autos Usagées: Angle Wellington et Rhéaume

3762, rue WELLINGTON — Vente FItz. 9603

Service: 9659-9650

SUC.: 5271 AVE. DU PARC — FR. 1938

MEILLEURE TENDANCE D'UN MARCHE A LA HAUSSE

BOURSE DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Associated Brew. — 10 à 12½.
Bathurst P. & P. — 20 à 9¾; 45 à 9¾.
Bell Telephone — 7 à 160½; 5 à 160½; 2 à 160¾; 1 à 160½; 1 à 160½. 4 à 160½; 10 à 160; 15 à 160; 1 à 160.
Brazilian — 5 à 10¾; 10 à 10¾; 5 à 10¾. 55 à 10¾; 25 à 11; 10 à 11⅛.
B. Col. Pw'r. 'A' — 20 à 32; 80 à 32; 40 à 32; 25 é 32; 25 à 32.
Bruck Silk — 15 à 3¾.
Building Prod. 'A' — 20 à 50.
Can. Cement — 5 à 10½; 5 à 10½; 15 à 10½; 15 à 10½; -0 à 10½. 10 à 10½.
Can. Steamship — ½ à 3.
Candn. Alcohol — 25 à 3¾; 15 à 3¾; 10 à 3¾.
à 3¾.
Canddn. Alcohol 'B' — 25 à 3¾; 10
Candn. Car & Fdy. — 10 à 9½; 25 à 9¾; 25 à 9¾.
Candn. Celanese — 10 à 17¾; 30 à 17¾.
Candn. Pacific Ry. — 5 à 7. 15 à 7; 20 à 7; 5 à 7; 50 à 7; 200 à 7; 75 à 7; 2 à 7; 15 à 7⅛; 45 à 7⅛; 200 à 7¼. 35 à 7¼; 200 à 7¼; 265 à 7¼; 55 à 7¼; 35 à 7⅛;5 à 7¼. 100 à 7¼; 65 à 7¼.
Cockshutt Plow — 10 à 9; 25 à 9.
Con. Smelters — 50 à 60; 5 à 60; 35 à 60.
Dist. Seagrams — 25 à 14; 50 à 14; 25 à 14; 50 à 14; 25 à 14. 25 à 14; 35 à 14; 25 à 14; 50 à 14; 100 à 14; 50 à 14; 100 à 14; 50 à 14; 25 à 14⅛. 25 à 14⅛; 50 à 14⅛; 25 à 14¼; 25 à 14¼; 40 à 14¼; 25 à 14¼; 25 à 14.
Dom. Bridge — 20 à 29¾; 5 à 29¾. 25 à 29¾; 20 à 29¾; 30 à 29½.
D. Steel & Coal 'B' — 50 à 13½; 10 à 13½; 10 à 13½; 100 à 13⅝; 15 à 13½; 50 à 13⅝. 50 à 13½; 125 à 13⅝; 75 à 13⅝; 10 à 13⅝.
Dryden — 10 à 6¼.
Electrolux Corp. — 50 à 14¼.
Gatineau Power — 5 à 8¾; 100 à 9; 5 à 9⅛; 15 à 9.
Gen. Steel Wares — 50 à 7; 50 à 7; 50 à 7; 20 à 7; 25 à 7; 25 à 7. 20 à 7; 25 à 7.
Gurd — 25 à 7¼; 25 à 7¼.
Gypsum — 15 à 6⅞; 20 à 7; 80 à 7; 20 à 7.
Hollinger — 100 à 14; 5 à 14. 100 à 14; 200 à 14; 100 à 14; 100 à 14; 200 à 14; 60 à 14⅛.
Imperial Oil — 10 à 18⅛; 5 à 18⅛; 25 à 18⅛; 10 à 18. 75 à 18⅛; 10 à 18⅛.
Imperial Tobacco — 20 à 14¼; 100 à 14⅜.
Int. Nickel of Can. — 25 à 47½; 10 à 47⅞; 25 à 47⅞; 45 à 48; 25 à 48; 25 à 48; 25 à 48. 10 à 48¼; 35 à 48¼; 30 à 48¼; 10 à 48¼; 2 à 48⅜; 5 à 48¼; 75 à 48¼; 25 à 48¼; 50 à 48½; 10 à 48¾. 25 à 48¾; 100 à 48¾; 5 à 48¾; 50 à 49; 25 à 49; 25 à 49. 25 à 49; 25 à 49; 25 à 49; 50 à 49; 10 à 49; 15 à 49; 50 à 49; 10 à 49; 25 à 49; 10 à 49. 100 à 48⅞; 15 à 49;100 à 48⅞; 5 à 49; 25 à 49; 15 à 49; 10 à 49.
Int. Petroleum — 20 à 30; 75 à 30. 25 à 30; 75 à 30; 10 à 30¼; 25 à 30; 10 à 30; 5 à 30; 5 à 30.
Jamaica Ltd. — 10 à 35.
Lake of the Woods — 5 à 12¾; 10 à 12⅝.
Lake Sulphite Pulp. 25 à 7¼. 50 à 7¼; 15 à 7¼; 25 à 7¾; 35 à 8; 25 à 8; 15 à 8; 5 à 8; 25 à 8; 5 à 8; 15 à 7¾.
Massey-Harris — 50 à 6¼. 40 à 6¼; 100 à 6¼; 25 à 6⅜; 25 à 6⅜; 25 à 6⅜; 25 à 6⅜; 10 à 6¾; 25 à 6¾; 75 à 6¾; 25 à 6¾. 10 à 6¾.
McColl-Frontenac — 275 à 13¾; 5 à 13¾; 2 à 13¾; 15 à13¾; 25 à 13¾; 15 à 13½; 10 à 13⅜.
Mont. Power — 10 à 30⅛; 10 à 30⅛; 25 à 30¼. 50 à 30¼; 1 à 30¼; 50 à 30⅜; 10 à 30½; 10 à 30½; 25 à 30½; 5 à 30½; 25 à 30½; 15 à 30½; 25 à 30½; 25 à 30½; 4 à 30½. 10 à 30½; 1 à 30½.
Nat. Breweries — 5 à 40½; 5 à 40½.
Noranda — 10 à 59; 5 à 59; 3 à 59.
Power Corp. — 45 à 14; 5 à 14.
Price Bros. — 50 à 13; 130 à 13; 130 à 13; 50 à 13; 100 à 13. 100 à 13; 75 à 13; 75 à 13; 5 à 13¼; 10 à 13¼; 25 à 13¼; 10 à 13¼; 25 à 13¼; 25 à 13¼. 25 à 13¼; 25 à 13¼; 25 à 13¼. 25 à 13¼; 25 à 13¼.
St. Law. Corp. — 50 à 4¼.
Shawinigan — 95 à 19¼; 5 à 19¼; 5 à 19¼; 5 à 19¼; 1 à 19¼.
United Steel — 15 à 4¼; 10 à 4½.
Winnipeg B — 70 à 1.75.
Gen. Steel Wares — 5 à 13½; 10 à 13½. 4 à 13½; 40 à 13⅞; 9 à 14; 1-5 à 13½; 1-5 à 13½; 5 à 14; 5 à 14.

OGLIGATIONS

Mont. Power — Debentures — 10 à 80¼; 3 à 80¼; 5 à 80¼.

BANQUES

Canada — 2 à 59¼.
Montréal — 4 à 204.

PRIVILEGIEES

Candn. Car & Fdy. — 45 à 21; 25 à 21; 25 à 21.
Dom. Coal — 5 à 20; 50 à 20. 10 à 20; 20 à 20; 15 à 20.
Gatineau Power — 5 à 80½.
Ottawa Power — 1 à 101.
Price Bros. — 10 à 43; 50 à 43; 50 à 43.
Saguenay Power — 15 à 100.
St. Law. Corp. "A". — 10 à 13½.
Candn. Celanese — 10 à 103.

Marché du change

Angleterre (Livre)	$5.01⅛
France (Franc)	3.28¾
Allemagne (Mark)	40.38
Italie (Lire)	5.26¼
Hollande (Florin)	55.90½
Norvège (Kroner)	25.18½
Suède (Kroner)	25.83¼
Belgique (Belga)	16.94½
Suisse (Franc)	23.21¼
Danemark (Kroner)	22.37½

Le dollar américain prime le dollar canadien de 1/32.

Great Lake Paper

Le profit net d'exploitation se chiffre à $915,946, et le bénéfice net, après avoir tenu compte de la dépréciation, de l'impôt sur le revenu, etc., est de $245,278. L'année 1938 sera bonne pourvu que la consommation de papier ne soit pas inférieure à celle de 1937.

Même si l'activité n'offrait rien de particulièrement intéressant samedi matin, les cours étaient beaucoup plus fermes et accusaient une légère tendance à la hausse. Les gains, dans plusieurs cas, ont été de plus d'un point. Dans un cas en particulier le gain s'est chiffré à quatre points.

Au cours de la matinée de samedi les gains l'ont emporté sur les reculs dans les proportions suivantes: avances, 53; reculs 17; n'ont pas changé 40; nouveau haut pour l'année 1, et nouveaux bas pour l'année 5.

International Nickel, Brazilian, C.P.R., Montreal Power, Cons. Paper, Fraser Voting Trust, Price Bros., General Steel Wares Rights, Dominion Coal preferred, Dominion Steel "B", Distillers-Seagrams, et Royalite ont avancé d'environ un point.

Dans la section des mines, Siscoe a glissé de 14 sous, tandis que les actions minières, en général, étaient irrégulières avec des gains et des reculs d'à peine quelques fractions de point dans chaque cas.

BOURSE DE NEW-YORK

LANGEVIN & CIE

Le marché accusait une légère reprise samedi, surtout chez les métaux, où quelques valeurs ont fait des gains variant d'un à trois points. La tendance à la hausse, quoique légère, était plutôt générale. Les titres de construction, à la suite de la sanction présidentielle du "Housing Bill", ont fait du progrès de leur côté.

American Telephone, après avoir touché 130 ⅛, est remonté à 134, soit un gain net de 2⅛ et un gain de 6½ sur le bas de la semaine précédente. United Steel a fait 2⅝ et Bethlehem 2¼ à 53 et 54. Chrysler a avancé de 2¼ et General Motors de plus d'un point.

Dans le même cas sont Anaconda, Pehelps Dodge, Cerro de Pasco, International Nickel et Kennecott. Les valeurs minières étaient irrégulières. Si Dome a quelque peu avancé, Homestake a glissé d'un point.

Chez les titres de constructions, Johns-Manville a surtout attiré l'attention avec un gain de 4½ points à 74¾ et U.S. Gypsum 2¼ à 62¾. Le marché des obligations accusait aussi une meilleure tendance.

La moyenne générale accuse une augmentation de 2.36 pour les industriels, de 0.14 pour les ferroviaires et de 0.41 pour les utilités.

Air Reduction	48
Allied Chemical	163
American Can	78
American & Foreign Power	3¼
American Power & Light	4¾
American Smelting	48
American Water Works	8¾
American Tel. & Tel.	134
Anaconda	30½
Atchison	34¼
Atlantic Refining	21⅛
Baldwin Locomotive	8⅜
Baltimmore & Ohio	53⅜
Bethlehem Steel	53⅝
Commercial Solvents	7¾
Chrysler Motors	53⅝
Columbia Gas & Electric	7¼
Consolidated Edison	22½
Corn Products	60¾
Commonwealth Southern	1½
Curtis Wright	4⅛
Dupont	112
Douglass Aircraft	38½
Ellectric Power & Light Corp	9
General Motorrs	33¾
Gillette Razor	9⅝
General Electric	39¼
Hudson Motors	7⅞
Int. Tel. & Tel. So.	5⅞
Kenneccott Cooper	35⅝
Mack Truck	20¼
Montgomery & Ward	52⅝
New-York Central	17
National Power & Light	6⅛
North American	17¾
Packard Motors	4⅝
Pennsylvania R. R.	20⅞
Phillips Pete	36¼
Public Service of New-Jersey	31
Radio Corporation	6⅛
Republic Iron & Steel	16¾
Sears Roebuck	58⅜
Simmons Bed	20
Southern Ry.	11⅛
Standadrd Brands	8¼
Standard Gas & Electric	3½
Standard Oil of New-Jerrsey	48
Soccony Vacuum Oil	14⅞
Texas Corp.	39⅜
Union Pacific	74
United Aircraft	22½
United Gas Improvement	9⅞
U. S. Rubber	27¾
U. S. Industrial Alcohol	18⅜
U. S. Steel	52¾
Vanadium	17¼
Western Union	24½
Westinghouse	93⅜
Woolworth	42

ADMINISTRATEUR



M. G.-BLAIR GORDON, qui vient d'être élu au conseil d'administration de la Banque de Montréal pour succéder à M. J.-E. McConnell, qui a démissionné. M. Gordon est directeur général de la Dominion Textile Company, de la Sherbrooke Cotton Co., de la Drummondville Cotton Co., et de la Montreal Cottons, Ltd.

CURB DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Abitibi. — 100 à 1.80; 100 à 1.90; 100 à 1.90; 100 à 1.90; 300 à 1.90; 100 à 1.95; 10 à 2.
Asbestos. — ¾ à 52; 25 à 56; 1 à 53; 50 à 56; 25 à 56; 25 à 56.
Beauharnois. — ½ à 4.
British Am. Oil. — 50 à 20¼; 5 à 20¼; 5 à 20¼; 50 à 20¼; 25 à 20¼.
B. C. Packers. — 76 à 12½; 50 à 12½.
Cons. Paper. — 25 à 5¼; 1 à 5½; 10 à 5½; 5 à 5⅝; 5 à 5½; 25 à 5½; 10 à 5½; 25 à 5½; 25 à 5½; 25 à 5½; 25 à 5½; 75 à 5½; 25 à 5½; 25 à 5½; 10 à 5½; 15 à 5½.
Donnacona 'A'. — 50 à 5¾; 50 à 5⅞; 25 à 5⅞; 25 à 6; 10 à 6.
Donnacona 'B'. — 100 à 5; 100 à 5; 100 à 5.
Fairchild. — 5 à 5¼.
Ford. — 25 à 17⅝.
Fraser Vot. Trust. — 30 à 15; 75 à 15; 50 à 15; 20 à 15; 25 à 15¼; 5 à 15.
Int. Utilities 'B'. — 100 à .75; 100 à .75.
Lake St. John. — 25 à 24; 25 à 24.
Loblaw 'B'. — 50 à 20⅝.
Quebec Telephone. — 10 à 4⅜.
Royalite. — 25 à 42.

PRIVILEGIEES—

Abitibi 6%. — 25 à 14¾; 35 à 15; 25 à 15.
Belding-Cort. — 25 à 132.
Eastern Dairies. — 25 à 7.
East Kootenay. — 25 à 9.
Melchers. — 10 à 6¼; 2 à 6; ½ à 6; ½ à 6; 2 à 6.

MINES—

Aldermac. — 500 à .51; 500 à .51; 300 à .51; 500 à .51; 100 à .50.
Beaufor. — 500 à .26½.
Bouscadillac. — 400 à .08¼.
Brownlee (1936). — 1000 à .07; 1000 à .07½; 1000 à .07½; 100 à .07.
Bulolo. — 100 à 29.
Can. Malartic. — 100 à 1.00.
Cap. Rouyn. — 500 à .06¾; 500 à .06¾.
Central Cad. — 100 à .38; 200 à .38; 200 à .38; 100 à .38; 500 à .38.
Central Pat. — 200 à 2.38.
Cons. Chibougam. — 300 à .29.
East Malartic. — 200 à 1.45; 300 à 1.45; 100 à 1.42; 100 à 1.45.
Falconbridge. — 25 à 6.00.
Hudson Bay M. — 5 à 24; 5 à 24¼.
J. M. Cons. — 200 à .14.
Kirkland Rand. — 100 à .20.
Lake Shore. — 25 à 57½; 25 à 57½; 5 à 57¾; 5 à 57¾; 20 à 57½; 50 à 57¾.
McWatters. — 500 à .35.
Moffatt-Hall. — 1000 à .01½; 2000 à .01½; 500 à .01½; 500 à .01½; 1000 à.01½.
O'Brien. — 100 à 3.50; 100 à 3.45; 50 à 3.45; 100 à 3.50; 100 à 3.45; 100 à 3.45.
Pandora. — 1000 à .48; 500 à .52; 1000 à .52; 400 à .52; 100 à .52; 500 à .52; 300 à .52; 500 à .52; 500 à .52½.
Pato Cons. — 100 à 2.60; 200 à 2.50; 200 à 2.50.
Perron. — 100 à 1.30.
Read-Authier. — 50 à 4.25; 100 à 4.30; 100 à 4.30; 500 à 4.30; 100 à 4.30; 100 à 4.30; 1000 à 4.25; 500 à 4.25.
Red Crest. — 500 à .32; 100 à .32; 500 à .35; 1000 à .37; 200 à .35.
Ritchie. — 500 à .02¾.
Shawkey. — 100 à .25.
Sherritt-Gordon. — 100 à 1.45; 100 à 1.45; 100 à 1.45; 100 à 1.45.
Siscoe. — 100 à 2.75; 25 à 2.80; 100 à 2.75; 100 à 2.75; 100 à 2.75; 50 à 2.75; 50 à 2.75; 200 à 2.74; 100 à 2.74; 900 à 2.70; 100 à 2.70; 100 à 2.70; 1000 à 2.65; 500 à 2.65; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 50 à 2.60; 100 à 2.59; 900 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 400 à 2.55; 100 à 2.56; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 200 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.61; 100 à 2.60; 500 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 500 à 2.60; 100 à 2.60; 200 à 2.60; 300 à 2.60; 100 à 2.60; 50 à 2.60; 25 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 50 à 2.60; 50 à 2.60; 25 à 2.60; 300 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 100 à 2.60; 5 à 2.75; 50 à 2.60; 200 à 2.64; 100 à 2.64; 100 à 2.64; 100 à 2.64; 100 à 2.64; 100 à 2.64; 50 à 2.67; 50 à 2.67; 25 à 2.75.
Sladen Mal. — 400 à 1.02; 200 à 1.02; 100 à 1.02; 100 à 1.02; 100 à 1.02, 100 à .99.
Stadacona. — 400 à .24; 400 à 24½; 100 à .24; 200 à .24; 500 à .24; 200 à .24.
Sullivan. — 200 à .99; 200 à .98; 25 à 1.00; 200 à .95; 500 à .95; 100 à .95.
Thompson Cad. — 500 à .28; 100 à .28; 500 à .28; 200 à .28; 100 à .27; 100 à .27, 500 à .26; 500 à .26; 200 à .26; 500 à .27.
Wood Cad. — 200 à .36.



Ces renseignements, quoique transmis au "PETIT JOURNAL" de sources considérées comme très fiables, ne sont toutefois pas garantis.

ARJON GOLD — Exploration prochaine du prolongement de la zone de mineral de Kerr-Addison sur la propriété.

ARNO GOLD — L'encaisse en banque se dresse à $5,629 à la fin de 1937, à rapprocher de $1,085 au 1er décembre 1935. Les disponibilités se traduisent par $261,462.

CONSOLIDATED CHIBOUGAMAU — Le rapport de M. Amor-F. Keene, ingénieur de New-York, qui a fait un examen de la propriété, du 1er octobre 1937 jusqu'au 14 janvier 1938, sera prêt avant l'assemblée annuelle des actionnaires, qui aura lieu au début du mois de mars".

EAST MALARTIC — Le puits a déjà atteint une profondeur de 825 pieds. La construction du moulin commencera en avril et sera parachevée en septembre.

GRACE-LARDER LAKE — Une campagne de forage au diamant a été entreprise à la propriété située tout près de la Martin-Bird, dans la division minière de Larder Lake, en Ontario.

HARPERS MALARTIC — La Harpers Malartic Gold Mines Limited annonce qu'elle a décidé d'exécuter du forage au diamant sur sa propriété.

KIRKLAND LAKE GOLD — Pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1937 un profit net, après toutes les charges, y compris la dépréciation, les impôts et les développements, différés, de $518,281, soit 9 7-10 cents l'action, à rapprocher de $161,003 l'année précédente.

NEW GOLDEN ROSE — La production des lingots à la New Golden Rose Mines, une filiale de la Consolidated Mining & Smelting, s'est élevée à $28,257 au cours du mois de décembre, contre $30,765 en novembre.

QUEBEC MANITOU — Le puits a atteint une profondeur de 384 pds et les travers-bancs ont pénétré de 82 et de 41 pieds aux niveaux de 200 et de 350 pieds.

RED LAKE GOLD SHORE — La compagnie a l'intention de foncer le puits principal à une profondeur de 1,000 pieds vers le milieu du mois prochain.

SUNBEAM-KIRKLAND — Un contrat a été accordé pour le fonçage du puits sur la propriété Sunbeam.

SISCOE EXTENSION — La veine récemment découverte au moyen de forage à la Siscoe Extension, au niveau de 725 pieds, a été traversée et creusée sur une longueur d'environ 50 pieds. On n'a pas encore les résultats de l'analyse.

TONAWANDA — Il y aura réunion spéciale des actionnaires de la Tonawanda Mines le 7 février à Montréal.

YOUNG-DAVIDSON MINES — La production de décembre, se chiffre par $105,374, comparativement à $102,329 en novembre. La production de 1937 est évaluée à $1,127,247. Le bénéfice d'exploitation après avoir pourvu à tous les frais des travaux souterrains est de $351,888.

YPRES CADILLAC MINES — Les officiers de l'Ypres-Cadillac Mines annoncent qu'ils viennent de négocier un nouveau contrat de forage au diamant.

WOOD CADILLAC — La Wood Cadillac Mines continue de traverser des sections encourageantes à sa propriété, selon un rapport.

F. W. Woolworth

NEW-YORK, 5. — Les gains de la compagnie ont été quelque peu supérieurs à ceux de 1936, au cours de l'année dernière: $33,176,509 de revenu net, soit $3.40 l'action, contre $32,624,988, soit $3.45 l'action.

Mine d'or-école

QUEBEC, 5. — Le ministre des Mines du Québec, l'hon. Onésime Gagnon, a annoncé hier soir l'achat d'une mine d'or dans le nord de la province qui servira d'école pratique pour les jeunes mineurs.

REYNOLDS — QUEBEC

Achats — Ventes — Cotes

Prospectus et détails sur demande.

Louis-L. Morin & Company

Placements Edifice Aldred

PLateau 6651, Montréal.

EXPERIENCES D'EMPRUNTS

Comme exemple des multiples façons dont la Banque peut aider ses clients, nous extrayons le cas suivant de nos livres.

Agence d'Automobiles



Il y a quelques années, un vendeur d'automobiles eut l'occasion d'obtenir l'agence locale d'une marque d'automobile populaire. Muni d'un certain fonds de roulement pour débuter, il put *emprunter* à la Banque de temps à autre, en fournissant les garanties nécessaires. Grâce à son énergie et à son talent, ainsi qu'à l'appui constant de la Banque, il réunit un personnel nombreux de vendeurs et gagna de l'argent. Plus tard, notre client vendit son entreprise et il en reçut comptant plus de $75,000.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté . . . *fruit de 120 années de fructueuses opérations*

Les grandes routes maritimes du pétrole

L'attitude des différents "groupes".—Conflits d'intérêts. —Gros producteurs et gros consommateurs. — L'exploitation des gisements du Mexique.

L'importance du facteur politique

Passant du domaine technique sur le plan économique voici le problème des itinéraires d'une importance primordiale dans le trafic international et intercontinental assuré par les "tankers" pour relier le producteur depuis le puits de pétrole, jusqu'au consommateur de "brut" ou de "raffiné". Ces routes maritimes du pétrole forment un réseau assez complexe et on peut dire, sans coordination rationnelle. Cela tient surtout, et à la politique des "groupes", et à la politique des Etats qui constituent les deux facteurs principaux susceptibles de modifier ces "courants" maritimes.

Chacun sait qu'il existe deux grands groupements européens: la Royal Dutch (avec sa filiale, la Shell Transport) et l'Anglo-Iranian qui, indépendants, n'ont de relations avec les groupements américains qu'en vue d'ententes respectives concernant la production universelle. Ce ne sont donc pas des trusts, au sens juridique du terme. Mais, à côté de ces groupements, il existe, par contre, de véritables trusts, celui de l'U.R.S.S. et un groupement de producteurs roumains qui ne se gênent pas pour concurrencer le plus possible les puissants pétroliers américains, anglo-néerlandais, anglais. De nombreux conflits d'intérêts s'élèvent du reste entre ces différents et puissants groupements.

Lorsque, pour s'assurer leur ravitaillement en pétrole, — dont la guerre de 1914-1918 avait révélé l'importance "vitale", — les grandes nations dépourvues de gisements de naphte contribuèrent à bouleverser la politique des nations dites "pourvues", c'est alors que changea la carte des itinéraires vers les pays de grosse importation: France, Allemagne, Angleterre. Ceux-ci, supérieurement équipés pour raffiner eux-mêmes sur leur territoire le "brut" importé d'outre-mer, exercèrent dès lors une influence déterminante sur les exportations américaines qui se trouvèrent alors considérablement modifiées.

Les plus gros producteurs sont aussi les plus gros consommateurs: ce sont les Etats-Unis et l'U.R.S.S. Mais il faut remarquer, à ce sujet, que les Etats-Unis exportent presque la moitié du Venezuela, qui est cependant beaucoup moins riche en naphte que l'Amérique du Nord. Parmi les plus gros importateurs du monde, il faut citer tout d'abord: la Grande-Bretagne, puis le Canada, la France, l'Allemagne, le Nippon, l'Italie. D'après les dernières statistiques (1935), voici les proportions (en millions de tonnes) pour chacun d'eux dans l'ordre d'énumération: 9,687, 4,501, 3,932, 3,943, 3,156 et 2,157.

Pour comprendre comment les pays exportateurs ravitaillent les pays importateurs, on doit rappeler ici qu'au début l'Amérique (U.S.A.), la Russie, la Roumanie étaient les seuls fournisseurs de naphte et qu'alors les courants pétroliers convergeaient vers l'Europe en provenance de New York, Philadelphie, Boston, San Francisco chez les Américains, de Batoum et de Bakou chez les Russes (mer Noire et Caspienne), de Constanza chez les Roumains (sur la côte de la mer Noire). Mais voilà que les gisements du Mexique sont mis en exploitation, et une route s'amorce alors à partir des ports mexicains vers les ports européens. De plus en plus, la carte des courants se complique encore par la suite: le canal de Suez voit passer les pétroles des Indes Néerlandaises, et voici, par suite, un nouveau courant à travers la Méditerranée qui concurrence bientôt les exportations russes et roumaines. Et puis, à peu près simultanément, voici l'Amérique du Nord, déjà si riche en pétroles, qui absorbe ceux du Venezuela (encore un nouveau courant qui s'établit). Il en est de même pour les pétroles du Mexique et de la Colombie (raffinés par les Américains); ils sont ensuite réexportés vers l'Europe et vers l'Orient, et cela, en dépit du voisinage de l'Irak et de l'Iran! L'auteur du bel ouvrage *Transports maritimes des pétroles* avait bien raison de nous informer que le réseau des routes du naphte était particulièrement complexe, quasi inextricable, très incohérent; mais, pour expliquer cet état desprit, il faut tenir compte du facteur politique, qui a évidemment ici aussi son importance primordiale. Ajoutons que les grands canaux inter-océaniques (Suez et Panama) n'ont pas manqué de s'assurer une large part de trafic du naphte à travers le globe, depuis que le mouvement et le nombre des "tankers" se sont intensifiés dans les flottes marchandes au cours de ces dernières années.

G. REYBOUR.

FIN



L'ACTION MINIÈRE

Les bas-métaux et la diversité grandissante de l'industrie minière canadienne. — La grande découverte de 1937: le bassin pétrolifère de la vallée Turner, en Alberta. — Quelques événements marquants au cours de l'année qui vient de se terminer, dans le domaine des mines.

III

L'événement le plus important de l'année 1937, du point de vue minier, fut sans doute la découverte attestée d'un vaste bassin pétrolifère dans la vallée Turner, en Alberta. A l'heure actuelle, plus de trente puits y produisent, et leur rendement potentiel global dépasse 9,000,000 de barils par année. L'importance de cette nouvelle entreprise saute aux yeux lorsqu'on songe que l'année dernière le Canada a importé pour plus de $50,000,000 en pétrole et produits pétroliers.

Au nombre des autres événements marquants de 1937, mentionnons le nouveau record établi pour la production d'amiante et de sel; l'accroissement notable de la production du gypse, du ciment, des produits argileux et de maints autres minerais non métalliques, parmi lesquels la laine minérale et la dolomie magnésienne.

A Trail, en Colombie-britannique, la Consolidated Smelters a instauré la production industrielle de soufre, à partir de gaz de rebut de ses usines métallurgiques. Elle a aussi aménagé une usine pour la production d'antimoine affiné. Pour la première fois au Canada, on a extrait du minerai de lithium au Manitoba, pendant qu'en Alberta on tirait des combustibles Diesel et des goudrons des sables bitumineux de cette province.

Les minerais de fer ne manquent pas au Canada, mais ils sont moins riches que ceux qu'on peut facilement importer des Etats-Unis ou de Terre-Neuve. C'est ainsi qu'en 1937 tout la production d'acier du Canada, qui s'est chiffrée à 1,560,000 tonnes, fut tirée en totalité de minerai importé. Il sera remédié partiellement à cet état de choses en 1938 car l'Algoma Steel Corporation projette la mise en valeur d'un immense gisement de carbonate de fer à la mine New-Helen, dans le district de Michipicoten, en Ontario; on en réduira 2,000 tonnes par jour à l'intention des hauts fourneaux. En 1936, le Canada a produit 30,000 tonnes d'aluminium, le métal le plus usité dans le monde entier, après le zinc; mais là encore le minerai nous venait de l'étranger. Depuis dix ans le Canada est devenu un des grands producteurs de ce métal, grâce au coût modique de l'énergie électrique à Arvida, Québec.

Le Canada n'est pas non plus un producteur régulier d'étain, de manganèse, de chrome, de tungstène, de molybdène, d'antimoine ou de béryl. Cependant, certains projets actuellement en plan auront peut-être pour effet de nous assurer la production industrielle de certaines de ces substances.

En ces derniers temps, l'avenir de l'industrie des bas-métaux a retenu l'attention de l'univers. A ce sujet, on doit dire que, comme pour toute autre industrie primaire, cet avenir réside dans l'écoulement profitable des produits. Il faut faire face à la concurrence mondiale. Aux époques de surproduction l'âpreté de cette concurrence provoque l'affaissement des prix à des niveaux qui rendent la vente improfitable pour certains producteurs de bas-métaux. Mais dans l'ensemble, les producteurs canadiens n'ont pas trop à redouter ces fluctuations extrêmes, grâce à l'abondance d'énergie électrique à bon marché et grâce aussi à la teneur en métaux précieux de la plupart des minerais traités.

Le succès du producteur canadien de bas-métaux est donc solidaire de l'état de l'industrie en général, particulièrement en Angleterre, qui nous a acheté en 1937 plus de la moitié de notre cuivre, plomb, zinc et nickel. Mais enfin, la diversité de plus en plus grande de notre production minière, de même que l'habileté de nos producteurs à faire face à la concurrence mondiale nous offrent une certaine assurance que le Canada restera au premier rang dans cet "âge du métal".

FIN

BOURSE DES MINES de TORONTO

Cours fournis au "Petit Journal" par J. Pitbaldo & Co.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Ashley	6¼	9	—	—
Astoria	3½	3¼	—	—
Anglo Huronian	355	380	—	—
Aldermac	50	—	49¼	50
Buffalo Ankerite	17	—	16⅝	16¾
Big Missouri	47	—	—	—
Bidgood	29	—	28	—
Beatie	134	135	134	135
Base Metals	37	38	36	37¾
Bankfield	68	70	68	70
Braelorne	905	—	900	—
B. C. Pioneer	295	300	—	—
Bobjo	9¾	10	—	—
CastleTreth	62	63	—	—
Cent. Patricia	240	242	236	241
Can. Malartic	98	—	—	—
Chem. Research	40	—	—	—
Chibougamau	28	31	—	—
Conlarum Mines	155	157	—	—
Dome Mines	59	—	58½	—
East Malartic	145	—	142	—
Eldorado	235	—	229	231
Falconbridge	600	—	—	—
God's Lake	51	—	50	—
Goldale	22	—	—	—
Gunner Gold	85	86	85	—
Gillies Lake	16	—	15	15⅛
Home Oil	115	—	—	—
Hudson Bay	24½	—	24	—
Howey Gold	30	—	—	—
Hardrock	149	—	147	148
Hollinger	14	—	—	—
Int. Nickel	47¼	49	47¼	49
Jackson Man.	13¼	14¼	—	—
Kirk. Hudson	120	—	—	—
Kirkland Lake	138	139	137	138
Label	12	—	—	—
Lake Shore	57¾	58	57¼	—
Lamaque Contact	4	—	—	—
Lava Cap	112	—	—	—
Little Long Lac	595	—	—	—
Leitch	98	—	—	—
Man. & Eastern	2¼	—	—	—
McKenzie Red L.	92	93	90	93
McLeod Cockah.	149	—	146	147
Mining Corp.	208	209	208	209
McIntyre	44	—	43¾	44
Macassa	510	—	—	—
Madsen Red L.	40	—	—	—
Mirris Kirk.	15	16	—	—
Niplasing	205	—	—	—
Noranda	59	59¼	59	59¼
O'Brien Cad.	350	—	—	—
Omega	36	—	34	35
Prem. Gold	211	224	211	219
Pickle Crow	475	485	475	485
Pamour	420	—	410	—
Paymaster	60½	—	—	—
Quebec Gold	72⅝	—	—	—
Royalite	42	—	—	—
Red Lake Gold	28	—	26	—
Reno Gold	53	55	53	55
Sullivan G.	100	—	98	—
Sudbury Basin	300	330	—	—
Sladen	100	102	99	100
Stadacona	25	—	24	24¾
Siscoe	275	—	255	265
Sherritt Gordon	142	148	142	—
San Antonio	137	—	136	137
Sylvanite	345	—	—	—
Teck Hughes	550	—	—	—
Tawagmac	47	—	—	—
Ventures	650	685	—	—
Wood Cad.	37	—	—	—
Wright-Harg.	810	815	810	815
Waite Amulet	168	171	—	—

MINES NON INSCRITES

COURTOISIE DE LA MAISON J. PITBLADO & CO.

Abas. Oil	13	15	Laf. L.L.	02 03
Ab'ville		14	L. Mines.	05½ 06
Alb. River.	60	63	M. Bird.	44 46
Algold	29	31	Mag. L.	07 08
A. Cad.	01	01¾	M. Gold.	25 27
Amity G.	01¾	02¾	Maniwaki	100 110
Ballor	03	03¼	McC. W.	10 12
B. Larder	44	45	M. H. N.	03½ 04½
B. Gold		06	Monarch	03 04
Bidlam.	07	09	Mooshla	06 08
B. L. Lac		04	Mosher	14 16
B. Master	08	10	Murmac	10
Bilmac	14	16	Norlake	07 09
B. Gold	01	02	Obalski	07 09
Brown B.	02	03	Oklend	18 20
B. Cad.	04	06	O'Leary	04 05
C. Pand.	13	15	Oriole	07 08
Cand.		23	Pascalis	30 33
C. R. New.	06	08	P. Can.	19 21
Chibmac	02	04	P. Lake	14 16
C. Lake	04	06	Q. Eur.	01½ 02½
Cuniptau	04	06	Que. U.	14
Darwin	01	03	Q. Man.	1.00 1.05
D. White.	02	03	R. Gold	07 09
D. Cad.	03	05	Rey. Q.	17 19
Dun. New.	04	05	Rou. C.	15
Duv. C.		08	Rubec	02 03
Flemink	15	17	Schreiber	02
Fontana	13	14	Seg. R.	02 03
G. L. L.	01¾	02¾	Shama.	15
G. Pat.	02	04	Shenan.	09 10
G. Bar	01	03	Sigma	4.00
Gilbec	02	03	Siscoe E.	26 28
G. Gate	43	46	S. McK.	03
Goldside	01½	02	Sm. G.	01 02
Halliwell	22	24	S. P. Cad.	03 05
Hud. P.	02	03	S. Riv.	32 35
Hut. Lake	11	13	Tonaw.	03 04
Kewagama	15	17	U. Can.	45 48
K. Kirk.		01¼	Wawb.	02 03
Kenricia	32	34	W. R. L.	02 03
Lacoma	15¾	16	W. T. P.	10½ 11½
L. Geneva	26	29	W. Cad.	08 09
Lakehill	03¼	04	W. Hor.	05 07
L. Rowan	25	28	Winoga	07 09
Lamaque	07¾	08	Y. Dav.	20 28

La Fleet Aircraft Ltd

La compagnie a en main des nouvelles commandes dont la valeur totale s'élève à environ $800,000. Les perspectives pour 1838 sont très brillantes, annonce-t-on.

Statistiques de la Bourse et du Curb

Voici les statistiques de la semaine close le 29 janvier 1938:

Virements industriels — Semaine écoulée: 116,165; semaine précédente: 112,164; même semaine de 1937: 482,103.

Virements miniers — semaine écoulée: 428,921; semaine précédente: 710,608; même semaine de 1937: 2,060,327.

Total — Semaine écoulée: 545,086; semaine précédente: 822,772; même semaine de 1937: 2,542,430.

National Steel Corp.

Déduction faite de toutes les charges sauf la surtaxe fédérale sur les bénéfices indivis, le bénéfice net de la National Steel Corporation a été de $19,516,892 ou de $9 l'action en 1937, comparativement à $13,171,148 ou de $6.09 l'action en 1936. Déduction faite de la surtaxe, au montant de $1,715,000, le bénéfice net se traduit par $17,801,892 ou $8.21 l'action contre $12,841 ou $5.80 l'action en 1936.

Baisse de prix du cuivre

NEW-YORK, 5. — En annonçant un prix de 10 sous la livre pour le cuivre, les fondeurs ont consenti un rabais de ¼ de sou et les producteurs de ½ sou la livre.

Gypsum Lime & Alabastine

Des rapports non officiels veulent que les profits de la Gypsum Lime & Alabastine soient d'environ $130,000 ou 3 cts la part, pour l'année terminée le 30 novembre dernier. Les profits étaient de 9 cents la part l'année précédente.

Les prix de gros

Le nombre-indice des prix de gros est tombé de 83 à 82.9 au cours de la semaine close le 28 janvier.

Record de la sidérurgie au cours de 1937

Salaires plus élevés et effectifs plus hauts qu'en 1929.

N. Y., 5. — Les salaires payés par l'industrie sidérurgique en 1937 se sont élevés à $976,000,000. C'est le plus fort chiffre de l'histoire d'après l'American Iron and Steel Institute. En 1929 la sidérurgie avait payé des salaires de $840,000,000, cela représente un écart de 16 pour cent entre 1937 et 1929.

Les effectifs de l'industrie ont aussi atteint de nouveaux hauts chiffres en 1937. Il y a eu dans l'ensemble 572,000 employés sur les listes de salaires en 1937 à rapprocher de 458,000 en 1929. La production d'acier en lingot accuse une augmentation d'environ neuf pour cent par rapport à 1929.

COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La conférence entre l'Administration à Washington et les représentants des petites Compagnies a donné un résultat tout à fait imprévu et c'est que ces institutions ont fait à peu près la même demande que les grosses Compagnies, qui ne semblent pas rencontrer précisément les vues de Washington.

Comme résultat, le président Roosevelt se convaincra peut-être que les grandes Compagnies sont raisonnables et qu'il ferait peut-être bon de rencontrer leurs vues si l'on veut une reprise stable, aux Etats-Unis.

On peut donc s'afficher un peu plus optimistes d'ici un avenir immédiat et espérer que l'inertie actuelle à Washington cédera bientôt la place à une représentation plus favorable.

FOFGET & FORGET.

LES TOURISTES AU CANADA

D'après M. C. K. Howard, chef du service du tourisme et des congrès du Canadien National, le nombre de touristes l'an dernier a doublé la population du Canada. Ces touristes ont dépensé plus de $300,000,000.

M. Howard compte que 922 sociétés différentes ont tenu leur congrès annuel au Canada l'an dernier et ont laissé au Canada $21,970,270. Le nombre de sportmen qui ont visité le Canada, l'an dernier, pour s'y livrer aux sports de la chasse et de la pêche, accuse une augmentation de 15 pour cent. Il a été émis, en 1937 quelque 66,775 permis de pêche à des non-résidents qui ont rapporté dans les coffres du Trésor une somme de $489,776 et six mille permis de chasse qui ont rapporté $34,965.

Recettes du Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien rapporte pour 1937 des recettes nettes de $23,742,247 à rapprocher de $23,311,110 en 1936, soit une augmentation de $431,136. Pour le mois de décembre les recettes nettes se traduisent par $2,925,365 comparativement à $3,541,807 le même mois de 1936, soit une diminution de $616,441.

Gros prêt à la U. S. Steel

Les banques ont prêté cette semaine 50 millions à la United Steel pour des travaux de construction déjà en voie. Cet emprunt sera remboursé en un an, deux ans et trois ans, par tranches.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Maurice Forget *Gilles Forget*
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market.

Facilités d'exécution à Toronto

51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS - MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 6 février 1938
MEMBRE DE L'A.B.C.
Vol. XII — No 16

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

REPRÉSENTANT LE GOUVERNEMENT SUR LE REMORQUEUR DU CAPITAINE SONIA, ROY DÉCOUVRE UNE BANDE QUI, ELLE AUSSI, CHERCHE LE FAMEUX TRÉSOR PERDU EN MER. C'EST CELLE DE ROGELL, UN ANCIEN CONTREBANDIER.

ECOUTE, SONIA, POURQUOI SE BATTRE? TRAVAILLONS DE PAIR ET SÉPARONS-NOUS LE TRÉSOR.

NON! ET SI QUELQU'UN DE TES HOMMES ESSAIE DE BATTRE UN MEMBRE DE MON ÉQUIPAGE, MALHEUR À TOI!

ALORS, TU VEUX QUE ÇA TOURNE EN BATAILLE?

J'AI LE PERMIS DU GOUVERNEMENT; TU NE LAS PAS.

C'EST BIEN, ALORS RAPPELLE-TOI QUE TU AURAS PEUT-ÊTRE BESOIN DE MOI!

LES PLANS QUE TU M'AS VOLÉS SONT FAUX ET NE T'AIDERONT PAS, ROGELL!

RETOURNE SUR TON NAVIRE ET SURTOUT, NE VIENS PAS ENNUYER SONIA!

PARTONS!

Bien, capitaine.

MAIS, ROY, ce SERA INTÉRESSANT: CHERCHER DES MILLIONS AU FOND DE LA M...!

OUI, JULES, ET PLUS QU'ON NE LE PENSE!

LE LENDEMAIN MATIN, LE REMORQUEUR DU CAPITAINE SONIA APPROCHE DE L'ENDROIT DES OPÉRATIONS, LE DÉTROIT DES ÉCHOS

LES PLANS DÉSIGNENT-ILS L'ENDROIT PRÉCIS DU TRÉSOR, CAPITAINE?

PAS PRÉCISÉMENT; IL SERAIT À ENVIRON QUINZE TOISES DU RIVAGE, DANS UNE PROFONDEUR D'ENVIRON CINQUANTE PIEDS D'EAU!

LES ANCRES À LA MER!

LE SCAPHANDRIER S'APPRÊTE À DESCENDRE!

SONIA, AVANT de RISQUER VOS HOMMES, REGARDEZ DONC, LÀ-BAS!

10-17

Copyright 1937 Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

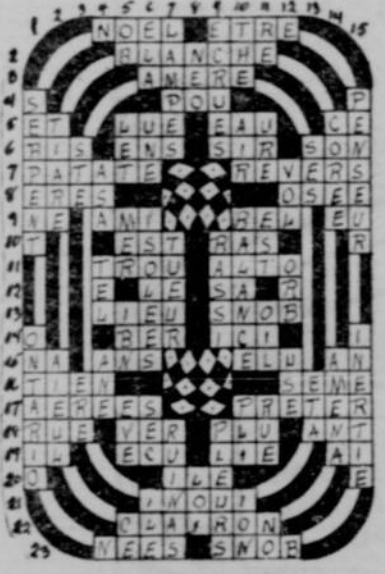
À SUIVRE

CURIEUX *mais* EXACT!



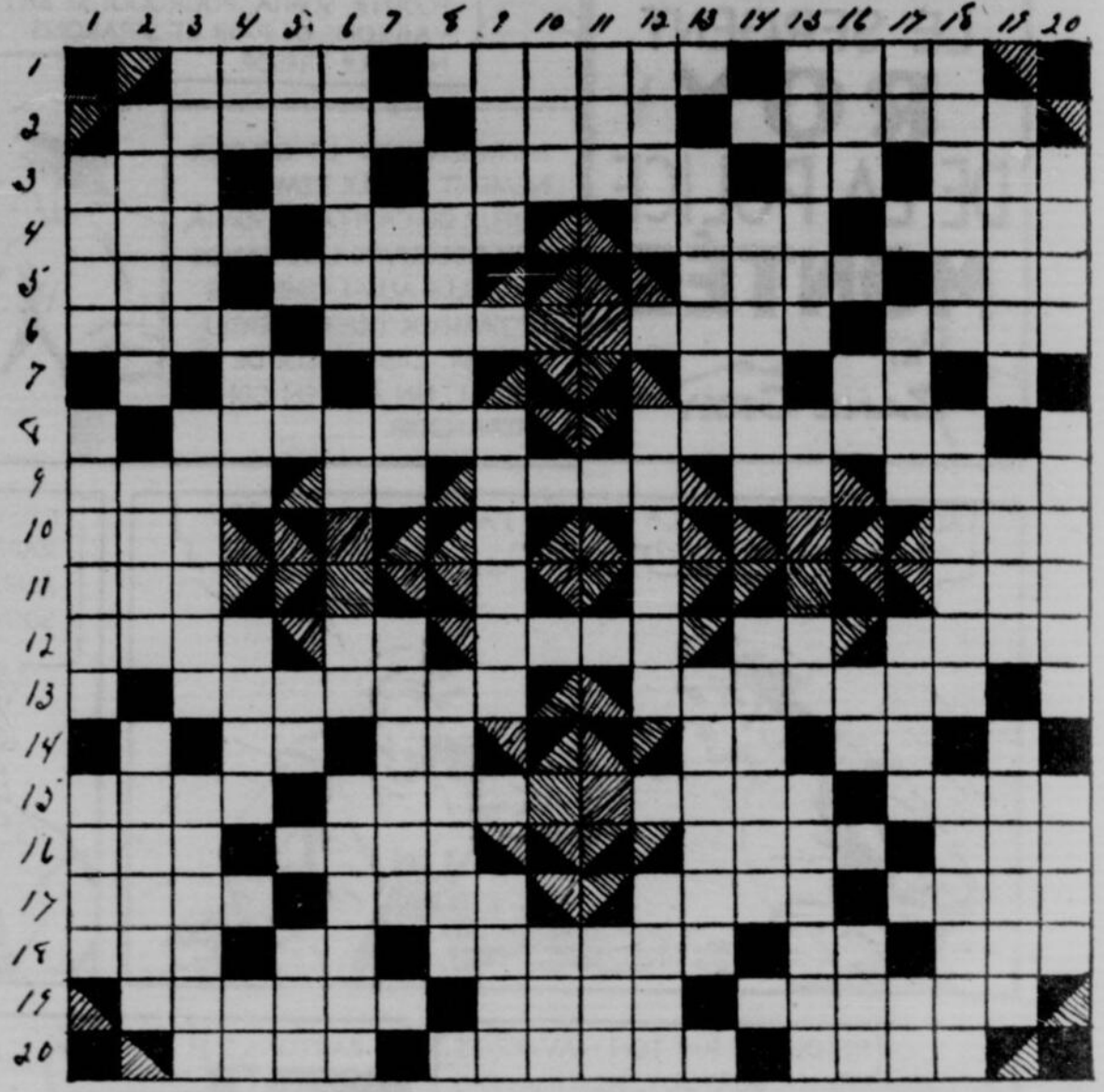
La doyenne des poétesses

La plus ancienne des poétesses de France est sans doute sainte Radegonde qui, au XIe siècle, composa des élégies latines. "Vous qui donnez du miel aux alvéoles qui en manquent, lui disait son doux ami, le poète Fortunatus, vous m'avez envoyé de grands vers sur de petites tablettes, vous m'envoyez aussi de petits vers pleins de charme, et dont chaque mot captive le coeur..." A la même époque vécut aussi la doyenne des chroniqueuses: Baudovinie qui composa un ouvrage sur la vie de Radegonde.



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

Mots Croisés du "PETIT-JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1 Maçonnerie de terre comprimée —Civil, complaisant — Qui contient de l'iode.
2 Etoffe de poil de chèvre — Dieu domestique chez les Romains — L'opposé de l'endroit.
3 Passage étroit entre deux montagnes — Note de la gamme — Différer — Préfixe qui marque privation — Vaste amas d'eau salée.
4 Qui a une saveur rude—Comm de L'Eure — 3ème fils de Jacob — Dizième partie qu'on payait à l'église.
5 Petite quantité — Jour consacré à des actes de religion — Pron. dém. — Promptement.
6 Exister — Ustensile de ménage pour réduire en poudre—Fruit des conifères — Titre de plusieurs officiers (de l'empire turc).
7 Mesure chinoise—Détermine le lieu — Note de la gamme — Note de la gamme.
8 Injure, outrage — Qui prête à usure, fém.
9 Rivière de France — Chiffre — Plante ombellifère — Note de la gamme — Action de nager.
10 Principe de la vie — Ecorce du chêne.
11 Vapeur qui sort de la bouche avec bruit — Colère.
12 Qui est à toi — Petit instrument de métal — Etat de l'Allemagne — Vin de Champagne — Ignorance d'une chose.
13 Région naturelle au S. de la bouche de la Loire — Syn. ancien de rafle.
14 Pron. pers. — Largeur d'une étoffe — Arbre toujours vert — Venu au monde.
15 Morceau de fer de la serrure — Ville d'Italie (sur l'Arno) — Avec qui on est lié, plur. — Jeu qui consiste à pousser une boule avec le mail.
16 Du verbe ôter — Matière pesante dont on charge le fond d'un navire — Terre relevée— Canton suisse.
17 Matière qui sort des volcans — Elément gazeux — Plus petit que le cheval, plur. — Allure du cheval.
18 Du verbe oser — Pron. pers. — Qu'il faut recommencer — Deux voyelles — Petit poème lyrique.
19 Publier le texte d'un auteur— Rayons d'une roue — Demande instante.
20 Charge d'un âne — Qui porte la mitre — Ancienne ville d'Italie.

VERTICALEMENT

1 Manteau sans manches — Détourné, solitaire — Voyageur italien.
2 Astre — Emotion — Sorte de coiffure des anciens.
3 Qui pile — Os des poissons — Un des Etats-Unis d'Amérique
4 Pron. pers. — Génie aérien — Marque — Préfixe privatif.
5 Argile rouge et jaune — Petite île de la Méditerranée — Du verbe lire — Saison.
6 Oter l'écale — Petit ruisseau — Note de la gamme — Se dit des feuilles et des folioles.
7 Cheval destiné à la reproduction — Où se réunissent les fidèles.
8 Instrument de chirurgie avec lequel on perce les os — Nom que l'on donne à un vieillard prudent.
9 Homme d'état américain — Fleuve de l'Angleterre — Prêtre italien.
10 Qui marque la preuve — Plat personnage.
11 Sale, vilain — Fluide élastique que nous respirons.
12 Qui existe réellement — Celui qui a le droit d'usage — Facile.
13 Celui qui accompagne un huissier pour lui servir de témoin — Porté à aimer.
14 Celui qui chasse les bêtes fauves avec des chiens courants —Agent secret, espion.
15 Signe apparent et probable — Note de la gamme—Pron. pers. — SOSORE.
16 Ornement en forme d'oeuf — Note de la gamme — Année —Langue que l'on parlait dans le Nord de la France.
17 Qui marque privation — Nulle —Mot latin signifiant le même — Deux voyelles.
18 Religieux — Etoffe de laine croisée — Lumière qui précède le lever du soleil.
19 Instr. d'agriculture — Garçon — Action de tirer.
20 Filet pour prendre les oiseaux — Qui mène — Femelle d'un chien de chasse.



UNE MODE ORIENTALE

"Ne l'enlevez pas, madame, il est plus désopilant que le film!"

BONNES BLAGUES

Durand, un commerçant aussi riche qu'avare, est sur le point de mourir. Sa femme, ses enfants, tout le personnel du magasin depuis le directeur jusqu'au groom, sont autour de lui.

Durand, péniblement, souffle:

— Vous êtes tous là. Tu es là, ma chère femme... Et vous aussi directeur... Vous êtes bien... tous là...

Et comme tous acquiescent respectueusement, Durand s'exclame dans un dernier souffle:

— Alors, qui est-ce qui garde la boutique?

Le député de Normandville profite de la grande foire de l'année pour visiter ses électeurs et se faire arracher une dent gratuitement par l'arracheur de dents qui opère en plein air.

Cette fois encore il monte sur l'estrade et, devant la foule qui se presse, ouvre une bouche énorme.

Mais le dentiste d'occasion, pour jouer un bon tour à son mauvais payeur, en a assez et s'esquive.

Le député reste la bouche ouverte et, s'apercevant que le dentiste est parti:

"Bah, se dit-il, je vais en profiter pour faire un discours."

—Oh! Marie, vous passez le café dans des bas? Quelle horreur!

Alors la bonne avec un empressement ineffable:

—Oh! rassurez-vous, Madame, ils sont sales!



PRECOCITE INTERESSEE

"Vous dites que mon garçon a brisé une vitre de votre fenêtre, hein? Eh! bien, fichez-moi la paix ou j'irai briser le reste!"

L'ONCLE PACIFIQUE

par Vic. Martin







À PARTIR DE MONTRÉAL, NOUS AVIONS EU BEAU TEMPS PENDANT VINGT JOURS, QUAND UNE TEMPÊTE TERRIBLE S'ABAT SUR NOUS..



..LE VENT ABAT LES MÂTS, LES VAGUES ÉNORMES BRISENT LA COQUE ET LES CHALOUPES, ET DISPERSENT LES DÉBRIS... J'AVAIS EU LE TEMPS DE SAUVER LES OBJETS LES PLUS PRÉCIEUX...



...NOUS ÉTIONS DIX SURVIVANTS... NOUS FABRIQUONS TANT BIEN QUE MAL UN RADEAU, ET, RECOMMANDANT NOTRE ÂME À DIEU, NOUS NOUS ABANDONNONS AUX ÉLÉMENTS DÉCHAÎNÉS...



...VOUS VOUS PLAIGNEZ D'ÊTRE MOUILLÉS?.. PAUVRES ENFANTS, NOUS RESTÂMES SIX JOURS SUR NOTRE RADEAU BALAYÉ PAR LES VAGUES, DANS UNE TEMPÊTE DE PLUIE, DE NEIGE ET DE GRÊLE!...



...QUAND ON NOUS RECUEILLIT, C'EST PAS À DEMANDER SI J'AVAIS LE FRISSON!... JE SUIS RESTÉ TROIS MOIS À L'HOPITAL AVEC UNE PNEUMONIE!





CASIMIR

valet d'écurie

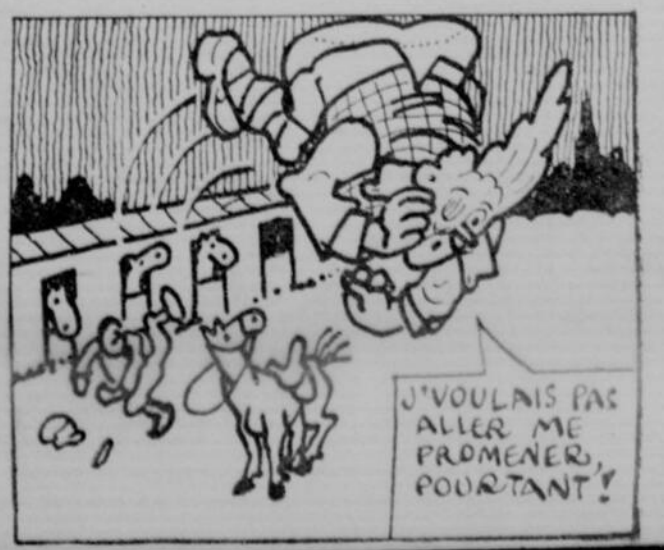
par Tom Lucas











MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

DANS LE CHÂTEAU DE PAULO DE DEMENTOR, LES HORREURS AUXQUELLES IL ASSISTE REMPLISSENT MANDRAKE DE RAGE... MAIS LE MAGICIEN ATTEND SON HEURE

TU PAIERAS POUR TOUT CELA, PAULO, UN JOUR... JE SORTIRAI DE LÀ ET JE T'ÉTRANGLERAI SANS PITIÉ!!!

LE PRISONNIER DE LA CAGE INJURIE PAULO...

OH!

UNE SIMPLE PETITE DÉCHARGE LE CALMERA, VOUS VOYEZ MANDRAKE, MON OISEAU RARE PEUT AUSSI PARLER COMME UN PERROQUET!

MON CHANTEUR S'APPELLE DORMUS, IL EST DANS CETTE CAGE PARCE QU'IL EST TROP GALANT ENVERS SYBIL, CELLE QUE J'AI CHOISIE POUR ÊTRE MA FEMME!

JE VOIS

ET VOICI SYBIL, LA PLUS RAVISSANTE CRÉATURE DE DEMENTOR

COMMENT? VOUS OSEZ LA GARDER DANS CET AQUARIUM GÉANT?

UNE IDÉE GÉNIALE, HEIN? DORMUS LA-HAUT DANS SA CAGE ET ELLE ICI DANS SON AQUARIUM... ILS PEUVENT SE VOIR TOUTE LA JOURNÉE... ELLE SE FIGURE QU'ELLE L'AIME aussi. Bah!

C'EST LA FILLE DE MARLOCK, LE VIEUX FOU QUE JE CHASSAIS LORSQUE JE VOUS AI RENCONTRÉ. ELLE RESTERA ICI JUSQU'À CE QU'ELLE SE RENDE COMPTE DE L'HONNEUR QUE JE LUI FAIS EN VOULANT L'ÉPOUSER.

5-2

Copr. 1937 King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

QUELLE CHANCE QUE VOUS SOYEZ VENU À DÉMENTOR, MANDRAKE... VOUS ÊTES LE PREMIER TÉMOIN DE MES BRILLANTES MÉTHODES.

PAULO, je COMMENCE À COMPRENDRE COMBIEN JE VAIS ÊTRE UTILE ICI... C'EST UNE GRANDE CHANCE QUE JE SOIS VENU!

À SUIVRE

L'ÉTONNANTE AVENTURE DE VICTOR ET MISTOUFLE

PÈRE!

VALTOUR

VICTOR, MON ENFANT!

VOUS VOUS ÉPANCHEREZ PLUS TARD, DOCTEUR! PRENEZ VOTRE FUSIL: SANS CELA, CES PIRATES SERONT À BORD DANS UN INSTANT

RETOURNEZ À L'ÎLE! BIEN QUE NOUS SOYIONS DIX CONTRE UN, ILS ONT L'AVANTAGE... MAIS J'AI UNE IDÉE!...

CHACUN SON FUSIL, LES ENFANTS ET REPOUSSONS L'ATTAQUE. J'AI HORREUR DE TIRER SUR UN ÊTRE HUMAIN, MAIS ILS SERONT SANS PITIÉ S'ILS NOUS PRENNENT...

CES BANDITS NE SONT PAS HUMAINS! TIENS, ILS S'ENFUIENT!

PARFAIT... C'EST L'OCCASION POUR NOUS DE NOUS ÉCHAPPER! MISTOUFLE! DESCENDS METTRE LE MOTEUR EN MARCHE... NOUS ALLONS ESSAYER DE GAGNER UN PORT ET NOUS FERONS ENVOYER UN NAVIRE DE GUERRE CONTRE CES PIRATES!

C'EST BIEN CALCULÉ, DOCTEUR, MAIS UN VIEUX MARIN À VOILE COMME MOI NE CONNAIT RIEN AUX MOTEURS... COMMENT VAIS-JE FAIRE?

NOUS SERONS PLUS À L'ABRI ICI... ATTENTION, ILS PEUVENT NOUS ATTEINDRE PAR CETTE OUVERTURE!

REGARDE, VICTOR, LE PRINCE MANUEL EST EN TRAIN DE SIFFLOTTER EN RECHARGEANT LES FUSILS! QUEL SANG-FROID!

PEUT ÊTRE QUE TOUS LES PRINCES SONT COMME ÇA QUAND IL Y A DU DANGER.

SAM, CROYEZ-VOUS QUE NOUS AYIONS UNE CHANCE DE NOUS EN TIRER VIVANTS?

SI VOUS VOULEZ MON AVIS SINCÈRE "NON" MAIS PAS UN MOT DEVANT LES ENFANTS!

Copyright opera mundi

PAS D'ORDRES, COMMANDANT?

NON. POUR LE MOMENT, AMUSEZ-LES EN TIRAILLANT SUR EUX, MAIS CE SOIR, ILS AURONT UNE PETITE SURPRISE AGRÉABLE!

À SUIVRE

3-3

ROLAND CASSECOU ET SON CHIEN TOM

HÉ, MONTE DONC... POURQUOI MAR CHER QUAND IL Y A UNE AUTO CONDUITE PAR DES COPAINS DE LA POLICE?

J'AC-CEPTE...

POLICE

P.D. 11

ALLO... ALLO... POLICE.. RECHERCHEZ CAUPÉ NOIR... CAPOTE BAISSÉE... DEUX HOMMES À BORD... VOITURE VOLÉE ET CAMBRIO-LAGE...

ILS NOUS ont DÉPAS-SÉS IL Y A QUEL-QUES MINU-TES!

VAS-Y SAM

LE VOILÀ C'EST LE COUPÉ NOIR!

EMPORTÉ PAR SA VITESSE LE COUPÉ NOIR, MANQUE SON VIRAGE, DÉFONCE LE PARAPET...

NE BOUGE PAS SAM J'Y VAIS...

ÇA VA R-ROLAND J-JE VAIS LE S-S-SORTIR DE L'EAU.

© 1936, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved

VOUS AURIEZ PU NOUS LAISSER NOUS NOYER. C'EUT ÉTÉ PLUS SIMPLE...

NOUS NE POUVIONS PAS PLUS VOUS LAISSER VOUS NOYER QUE VOUS LAISSER VOUS ENFUIR. NOUS protégeons les vies et les propriétés..

Ces police ne sont pas méchantes

Robin des Bois

SIR GRAHAM DE GAHM SE DIRIGEAIT A LA VILLE.

LES VOICI ! FRAPPEZ VITE, MAIS JUSTE ! — CE SERA VITE FAIT ! TROP VITE POUR CE CHIEN DE SIR GRAHAM !

DES VOLEURS ! GARDES ! GARDES ! COUPEZ LEUR LE COU !

LA BANDE CACHÉE A FRAPPÉ

QU'EST-CE ? QUI ÊTES-VOUS ?

OH M'APPELLE ROBIN DES BOIS SIR GRAHAM. SOYEZ LE BIENVENU DANS LA FORÊT DE SHERWOOD !

FRAPPE-LES SANS ARRÊT. VITE, MON HOMME. VITE !

LE CARROSSE S'ÉLOIGNE RAPIDEMENT AU PLUS FORT DE LA BATAILLE

MÊME LES ARBRES SONT HONORÉS DE VOTRE PRÉSENCE, SIR GRAHAM. — C'EST UN OUTRAGE !

VOUS PAIEREZ CHER CET ACTE ! — VITE SIR GRAHAM, NE RESTEZ PAS EN ARRIÈRE.

VOYEZ ! MES HOMMES SONT HEUREUX DE VOTRE VISITE ! — AH ! QUE ME VOULEZ-VOUS ? — ROBIN DES BOIS !

UN RICHE INVITÉ VOUS AUTRES COQUINS ! UN RICHE INVITÉ QUI POURRAIT N'ÊTRE PAS TOUJOURS AUSSI RICHE ! APPORTEZ A MANGER ET DE LA BIÈRE ! MONTEZ LES CIBLES, DESSERREZ VOS FLÈCHES, ET MONTREZ LUI DU SPORT.

VOUS VOYEZ, SIR GRAHAM COMME MES HOMMES SONT HEUREUX DE VOUS RENCONTRER ! ALLONS, SOURIEZ ET JOIGNEZ-VOUS A NOUS AU BANQUET !

COUPEURS DE GORGES, JE VOUS AVERTIS, LIBÉREZ-MOI AVANT QUE MES HOMMES ARRIVENT ET VOUS RASENT LES OREILLES.

ME RASER LES OREILLES ! QUE C'EST TERRIBLE ! VOUS ME COUPEZ PRESQUE L'APPÉTIT AVEC DE TELS PROPOS ! QU'EST-CE ? — MES HOMMES ! ICI, GARDES ! A MOI, AU SECOURS !

MAIS DES HOMMES HABILLÉS DE VERT DÉBOUCHENT DE LA FORÊT. DES HOMMES DE ROBIN DES BOIS.

MANGEZ, SIR GRAHAM, MANGEZ PUISQUE VOUS ÊTES L'INVITÉ DE CES HOMMES JOYEUX QUI ONT ENLEVÉ VOTRE RICHE CARROSSE. OH, LES FRIPONS !

VOICI PETIT JEAN, MA MAIN DROITE, AINSI APPELÉ PARCE QUE FAIBLE ET MESQUIN ! QUI T'A RETARDÉ PETIT JEAN ?

ON A AIDÉ LES BRAVES GARDES DE SIR GRAHAM A RETROUVER LEUR ROUTE. ILS ONT FUI COMME DES LAPINS, NOS FLÈCHES SIFFLANT A LEURS OREILLES.

ET VOICI LE BÈGUE, MA MAIN GAUCHE. IL N'Y A PAS GARÇON PLUS AMUSANT QUE LUI POUR TIRER A LA FLÈCHE LA VENAISON DU ROI, OU LANCER SES POURSUIVANTS SUR UNE FAUSSE PISTE.

UN DES SOLDATS DE SIR GRAHAM A ESSAYÉ DE ME FENDRE LE CRÂNE. ALORS JE SUIS RETOURNÉ POUR LUI DONNER UNE LEÇON.

ET JE VOUS PRÉSENTE LE MOINE DEFROQUE QUI S'INQUIÈTE DES MOINDRES PÉCHÉS DU MONDE : DE L'AVIDITÉ DES RICHES ET DES PEINES DU PAUVRE !

ET J'AJOUTERAI, SIR GRAHAM, QUE JE PUIS VOUS MARIER A UNE BELLE SERVANTE ET ÉGALEMENT VOUS ENTERRER A VOTRE MORT !

MAINTENANT QUE VOUS AVEZ BIEN DÎNÉ, SIR GRAHAM, IL FAUT PAYER EN OR ! — EN OR ! JE N'AI PAS D'OR ! JE SUIS UN PAUVRE HOMME ! VOLEURS !

VOUS NOUS AVEZ APPELÉS VOLEURS ! VOUS QUI LE SOUTIREZ DES PAUVRES SANS DÉFENSE JE VOUS . . . — FOUILLEZ-MOI ! JE N'AI PAS D'OR ! OUF !

DOUCEMENT, PETIT JEAN, RAPPELLE-TOI QU'IL EST NOTRE HÔTE ! — JE LUI SORTIRAIS LA VIE S'IL LE FALLAIT ! . . TU ES TROP BON POUR LUI, ROBIN.

DEHORS ! LE BÈGUE TU DEVRAIS ÊTRE COURONNÉ POUR ÇA. — OUI, PETIT JEAN, LAISSE-LE PARTIR. TANDIS QUE VOUS VOUS BATTIEZ, J'AI FOUILLÉ LE CARROSSE, ET VOIS CE QUE J'AI TROUVÉ ! — DÉMONS ! VOUS M'AVEZ RUINÉ ! VOUS VOUS BALANCEREZ A POTENCE

VOUS NOUS MENACEZ, SIR GRAHAM, POUR AVOIR PARTAGÉ VOTRE FORTUNE DUREMENT ACQUISE. MONTRE-LUI, ROBIN, COMMENT NOS HOMMES ACCUEILLENT CEUX QUI VEULENT LES PENDRE. OH ! PLANTEZ UNE BRANCHE DE SAULE.

UNE CENTAINE DE CES FLÈCHES ATTENDENT VOS COUPE-GORGES, SIR GRAHAM - ENVOYEZ-LES NOUS CHERCHER DANS LA FORÊT DE SHERWOOD A LEURS RISQUES ET PÉRILS.

LA FLÈCHE DE ROBIN SE PLANTE DANS LE SAULE AUSSI SOUDEMENT QU'UN COUTEAU.

CRAMPONNEZ-VOUS, SIR GRAHAM. NOUS ALLONS VOUS CONDUIRE A VOTRE CARROSSE ET VOUS SEREZ LIBRE DE PARTIR SANS ARMES. — ET VOTRE OR AIDERA A SOULAGER CES SANS DÉFENSE, VICTIMES DE VOTRE AVIDITÉ.

MON JOUR VIENDRA, VOLEURS. MES HOMMES VOUS SORTIRONT COMME DES RATS ! — NOUS NOUS REVERRONS SIR GRAHAM - QUAND VOUS AUREZ ENCORE DE L'OR !

Copyright C. I. P.

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

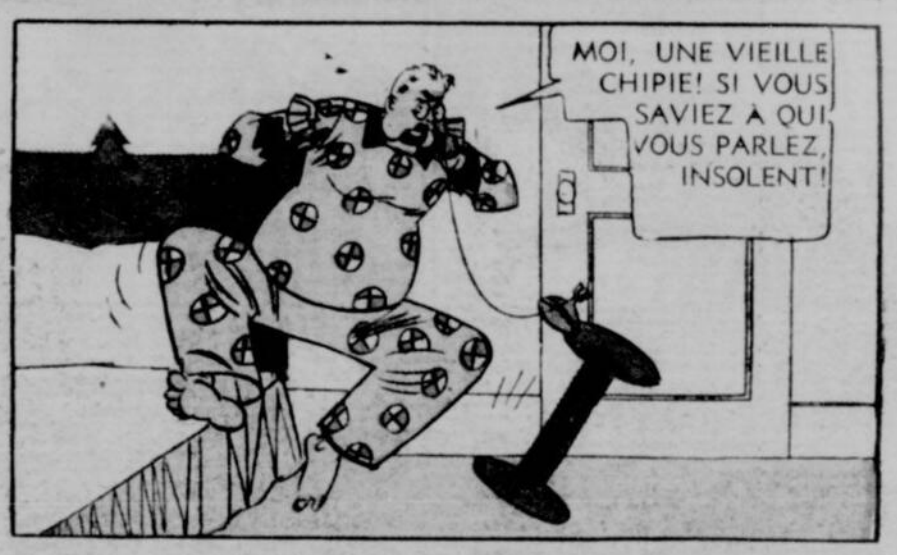
Registered U. S. Patent Office











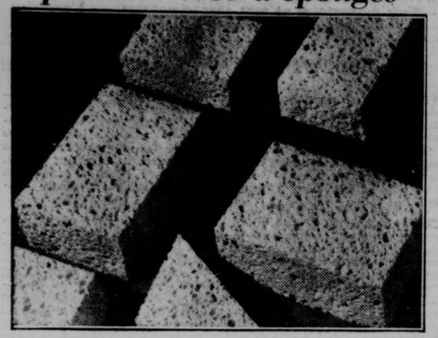








Les forêts canadiennes, productrices d'éponges



La chimie a fait mieux que Neptune en produisant des éponges avec la cellulose tirée des épinettes. Considérée comme possédant un plus grand pouvoir d'absorption que l'éponge ordinaire et comme étant plus à l'épreuve de la détérioration, ce nouveau produit peut être sectionné à sec sans en briser la texture.

Elle épouse l'inventeur du "rayon de la mort"





Mme Ganna Walska, chanteuse, autrefois l'épouse de Harold Fowler McCormick, directeur de l'"International Harvester Family", vient d'épouser à Londres, Harry Grindell-Matthews, l'inventeur anglais du "rayon de la mort". C'est le cinquième mariage contracté par Mme Walska.

Un assaut sensationnel



Après avoir surpris tout New-York à la radio, JOY HODGES a facilement conquis Broadway dans une comédie où elle jouait au coté de George-M. Cowan, "I'd rather be right". Elle a visité Hollywood où elle tourna "Merry-go-round of 1938". C'est la plus sensationnelle montée vers le succès que l'on a vue en 1937.



Pour chasser les chasseurs de chevreuil!

Plusieurs enfants de Bargenat, N. J., ont cherché à se procurer des fusils dernièrement. S'agissait-il de gangsters en herbe? Nullement! Il s'agissait simplement de défendre contre les chasseurs "Bargenat Pete, un chevreuil qui est le compagnon de jeu des enfants de la ville. Pete s'enfuit des bois au cours d'un feu de forêt; on le couvrit d'une couverte à carreaux et on lui mit au cou une grosse plaque d'identification. On voit ici le jeune Pete qui renifle comme Byron Eno est en train de s'acheter un fusil pour lui servir de garde-corps.

Ennemis de la publicité



Ces cinq magnifiques chiots veulent bien figurer à l'expo, mais ils n'aiment pas à poser pour les photographes qui sont disposés à leur faire de la publicité. Ces petites boules de chair ont remporté le grand prix, dans la classe des bouledogues anglais. Cette photo a été prise à l'exposition métropolitaine de l'"Essex Canine Society", à Londres.

L'avenir d'un adolescent



A quinze ans, la vie s'ouvre, les espoirs se dessinent, les plans se font pour l'avenir. Mais pas pour cet adolescent de quinze ans, Nick Megugorac: il devra passer le reste de sa vie en prison pour avoir assassiné le propriétaire d'une station d'essence. Le juge qui imposa la sentence fut si profondément bouleversé par ce cas pathétique qu'il dut s'aliter.

Il attend la mort



A voir la figure tranquille de cet homme, on est surpris d'apprendre qu'il attend la mort. C'est pourtant vrai. Thomas Lloyd, 35 ans, un électricien d'Akron, O., souffre d'un mal dont le remède est encore inconnu. Ses os pourrissent, et les médecins lui donnent trois années à vivre. Un simple mouvement brusque pourrait suffire à lui briser un ou plusieurs os faibles qui ne guériraient jamais. Lloyd est marié et a trois garçons.

Jeune épouse d'un étudiant chinois



C'est en déclarant qu'elle attendrait toujours son mari, que Mme Harriet Heydrick Li, l'épouse de 16 ans d'un étudiant chinois de Chicago, s'opposa au projet que sa mère nourrissait d'obtenir l'annulation de son mariage devant la Cour de Pasadena, Californie.

LIGNE DE FER INVULNERABLE



On voit ici un groupe d'énormes tanks japonais dans les rues de Nanking, la capitale chinoise, après que les Chinois l'eurent défendue avec acharnement jusqu'à ce qu'ils aient été vaincus par un ennemi plus fort et mieux armé. Plusieurs centaines de citoyens avaient pris la fuite lorsqu'il devint évident que la capitale tomberait.

Produits textiles imperméables



On vient de découvrir, en Angleterre, un produit chimique qui rend les produits textiles imperméables, et on l'a appliqué, paraît-il, avec succès. Cette nouvelle substance porte le nom de "velan". Les liquides renversés sur les draps ou autres produits textiles traités au "velan" roulent dessus sans les tacher, comme l'eau fait sur une surface huilée. Sur la photo ci-haut on voit une main versant un verre d'eau sur du matériel "vélanisé". Remarquez l'eau qui glisse comme sur du caoutchouc. Pour démontrer l'importance de la découverte, on a versé des tasses de thé sur des mannequins portant des robes magnifiques. Ces dernières n'ont été ni mouillées ni tachées.

Elle épousera le fils du duc



On s'attend à ce qu'on annonce sous peu les fiançailles de Mlle Prunella Stack's, âgée de vingt-deux ans, directrice de la Ligue féminine de Santé et de Beauté, l'Angleterre avec lord David Douglas Hamilton, le plus jeune fils du duc de Hamilton.

Guerre acharnée contre de terribles maladies

L'année 1938 s'est inaugurée avec d'autres nouvelles espérances au sujet de la guerre acharnée que l'on livre à la paralysie infantile, le diabète, l'érysipèle, la folie, la pneumonie et la rougeole. On voit ci-haut deux médecins qui conduisent les recherches: le Dr Jean Broadhurst qui cherche le microbe de la méningite et de la paralysie infantile et qui a déjà obtenu des succès dans le traitement de la rougeole, et le Dr Szent Gyorgyi, célèbre médecin hongrois qui s'est illustré par ses découvertes. On voit en bas un groupe de singes sur lesquels on expérimente pour la paralysie infantile.

LES FILMS NOUVEAUX

I MET MY LOVE AGAIN. (Capitol). Peut-on effacer dix ans de sa vie et reprendre l'existence où on l'avait laissée? Tel est le thème général du film que le Capitol met à l'affiche cette semaine, avec, comme principale vedettes, Joan Bennett et Henry Fonda. Une jeune fille, trouvant son fiancé trop sérieux et fatiguée d'attendre qu'il devienne quelqu'un, épouse un écrivain dont la vie n'est qu'une série perpétuelle de fêtes de nuit. Dix ans plus tard il meurt tragiquement à Paris et l'épouse revient à sa petite ville de la Nouvelle-Angleterre avec son enfant. Le fiancé d'autrefois ne s'est jamais marié... L'histoire a de nombreuses faiblesses mais le jeu des acteurs les fait oublier. Henry Fonda et Joan Bennett sont superbes. Faisons une mention spéciale de Dame May Whitty, et surtout de Louise Platt, une nouvelle venue qui est une véritable révélation. Une autre bande très drôle, A GIRL WITH IDEAS, complète le programme.

IT HAPPENED IN HOLLYWOOD. (Loew's). Richard Dix retrouve sa belle force dramatique d'autrefois. On revoit ici le grand héros de CIMARRON qui ferait encore mieux s'il était mieux entouré. Néanmoins, le film a beaucoup de bon malgré ses défauts de lenteur et des scènes inutiles à l'action. Il nous fait voir un côté d'Hollywood que peu de gens connaissent et pourtant il faut avouer qu'il n'est guère plus intéressant que celui que nous connaissons tous plus ou moins. Une excellente mise en scène relève l'ensemble du film et plusieurs faiblesses dans l'idée maîtresse et l'interprétation. Le second film PAID TO DANCE constitue une bonne distraction. Mais ne vous y attardez pas trop, si vous avez des affaires importantes qui attendent. L'orchestre d'Eddie Sanborn donne un intermède de musique fort goutée.

BUCCANEER. (Palace). Jean Lafitte, pirate, contrebandier et assassin, était gentilhomme entre deux pillages de navires. Pour quelles raisons au juste prit-il les intérêts des Américains et aida-t-il à défendre la Nouvelle-Orléans contre les Anglais, à la fin de la guerre de 1812? Le beau film monté par Cecil B. De Mille nous l'explique.... à sa manière, qui est celle du grand spectacle. Lafitte fut donc un patriote que l'histoire ignora. Inclinons-nous devant la décision sans appel d'Hollywood, et admirons les splendides scènes dont cet épisode de la Grande Flibuste sont l'occasion. Les visions des marais autour de la Nouvelle-Orléans (ces marécages où l'on cherche encore de nos jours les trésors cachés par Jean Lafitte), le sac en haute mer d'une prise incendiée et la charge des Ecossais contre les troupes du général Jackson sont inoubliables. L'acteur Fredric March, qui personnifie Lafitte, a l'air de Don Juan déguisé en frère de la côte. Franciska Gaal, qui remplit un rôle de petite Hollandaise recueillie par les Pirates, est exactement ce qu'elle doit être: inutile dans cette galère. Bref, un beau film d'action alourdi par une intrigue amoureuse aussi ancienne que l'invention du cinéma. Le second film à l'affiche? La direction du Palace ne le mentionne pas dans sa publicité. Elle a tort et nous n'observerons point sa discrétion. Les aventures de ce faux professeur de français "de luxe" nous font rire: n'est-ce pas le but de toute comédie? Et quelle amusante satire contre certains de nos concitoyens de langue anglaise qui se pâment devant le "Parisian French"!

SWING YOUR LADY. (Princess). Voici un film de Ray Enright qui a été fait avec rien du tout et qui pourtant donne un rendement très satisfaisant. L'histoire est banale mais elle est présentée avec intelligence, dans une mise en scène sobre et pleine de bon goût. Les personnages sont typiques et croqués sur le vif si l'on peut s'exprimer ainsi. Le type de "Jo", le lutteur candide et simple d'esprit, incarné par Nat Pendleton, est vraiment exagéré, mais il nous arrache les rires malgré nous. La scène du grand match de lutte de Plunkett est tout à fait hilarante et bien amenée. En somme, un bon quart d'heure de gaieté folle. Le second film "THEY WON'T FORGET", avec Claude Rains, Gloria Dickson et Otto Kruger, vaut le premier... dans l'ensemble. C'est une sorte de plaidoyer habile contre le lynchage.

LA BATAILLE SILENCIEUSE. (Saint-Denis). On appelle aussi ce film POISSON CHINOIS parce qu'il raconte les aventures d'un officier du Deuxième Bureau que ses camarades de lycée désignaient ainsi. Il découvre donc un complot tramé plus qu'habilement pour l'assassinat d'un ministre. Les marchands de canons qui préparent le coup sont trompés par l'extraordinaire ennemi silencieux et leurs projets infâmes sont anéantis. Une délicieuse idylle se glisse à travers les plus palpitantes aventures. C'est celle d'un jeune et timide journaliste jeté comme par hasard dans la tourmente. Il devient amoureux d'une femme qui tient dans une petite valise le sort du monde entier. Qu'y a-t-il dans cette valise? Pourquoi tout le monde voudrait s'en emparer? C'est le secret de cette aventure inoubliable qu'un excellent metteur en scène a situé dans un pays merveilleux. Décors et photographies de premier ordre. Ne le manquez pas. Vous le regretteriez.

AU PRINCESS



Une scène amusante du film "SWING YOUR LADY" avec Cicero Weaver et Penny Singleton, que l'on verra, cette semaine, au Princess.

AU LOEW'S



La direction du Loew's présente deux films cette semaine. En haut: Richard Dix, à droite et un interprète du film "IT HAPPENED IN HOLLYWOOD" et en bas, une scène de 'PAID TO DANCE" avec Don Terry et Jacqueline Wells.

A L'IMPERIAL



Robert Young, Florence Rice et James Stewart dans une scène de "NAVY BLUE AND GOLD" que l'on verra à l'écran de l'Impérial, à compter de lundi.

Récital de Lauritz Melchior au His Majesty's, le 20 février

Lauritz Melchior, qui donnera un récital le 20 février au His Majesty's, s'est tellement spécialisé dans les rôles de ténor wagnérien soit au Metropolitan soit en Europe, qu'il paraît impossible de croire qu'il commença sa carrière en qualité de baryton.

Cet artiste qui s'est acquis la réputation d'être le plus extraordinaire "Tristan" et le plus remarquable "Siegfried" révèle que lorsqu'il débutait à l'Opéra royal de Copenhague, il tint trente-cinq rôles de baryton, parmi lesquels le comte di Luna de *"Il Trovatore"* et Escamillo de *"Carmen"*.

Aujourd'hui, l'interprétation de "Tannhauser" de Melchior est donnée en exemple à tous ceux qui cherchent à chanter de la musique wagnérienne. C'est pourquoi, d'après Melchior, tous les ténors dramatiques sont à l'origine des barytons. "La voix", enseigne-t-il, "se construit comme un gratte-ciel. Elle doit avoir d'abord une base solide. Ensuite vous pouvez élever la structure que vous voudrez. Si vous bâtissez cependant une super-structure et négligez de placer une base, vous ne pourrez jamais rien édifier de solide."

C'est ce chanteur que nous entendrons au His Majesty's, le 20 février en matinée.

Les anciens membres des Disciples de Massenet

Les anciens membres des Disciples de Massenet dont les noms suivent sont priés de se mettre en communication avec le directeur Charles Goulet, afin de recevoir les instructions nécessaires, à l'occasion du 10e anniversaire de cette société: B. Alland, L.-P. Auger, J. Beauchamp, R. Bouchard, Mme E. Bousquet, Gilberte Bouvrette, Armand Brûlé, Marcelle Champagne, Mlle E. Chèvrefils, Mme M. Décarie, Mlle T. Desjardins, Alice Desnoyers, A. Forest, L. Forest, C. Groulx, Z. Guillemette, O. Hébert, G. Héroux, J. Héroux, P.-E. Lacroix, G. Lagacé, B. Lajoie, G. Lalonde, A. Lanouette, G. Lapalme, J. Larivée, J. Latour, B. Laurin, Gilberte Laviolette, Simonne Laviolette, A. Leduc, A. Legault, E. Leroux, P. Lussier, L. Painchaud, Yvonne Painchaud, A. Prud'homme, R. René, Georgette Trépanier, G. Trépanier.

Au Monument National

Un auditoire de choix fait un bel accueil à Jean Clément

Jean Clément, le charmant et sympathique interprète de la chanson française et de la chansonnette, a débuté samedi soir, au Monument National, devant un auditoire enthousiaste et à la fois réservé. Le jeune chanteur a reçu un accueil qui ne tenait pas du délire collectif et incompris, mais plutôt d'une intelligente pondération qui pourtant déborda à la fin du récital.

La voix de M. Clément était aux prises avec un mauvais rhume dont il faut accuser cette sale température. Le chanteur s'en est tiré avec beaucoup de maîtrise en retenant la voix dans les passages élevés. Il y a mis un charme, une distinction, une émotion qui trahit en lui un artiste, un artiste qui a su profiter d'un genre populaire — la chansonnette — pour la hausser jusqu'au niveau de l'art, et l'art de savoir exprimer une pensée n'est pas donné à tous. On reconnaît chez Jean Clément un artiste qui sent, qui vibre, qui aime passionnément son art.

On peut dire que M. Clément garde à la scène son sourire sympathique, sa franche bonhomie, son allure simple et dégagée, son irrésistible personnalité. Toutes ces qualités réunies font de ce jeune chanteur un homme épatant, qui laissera ici un souvenir inoubliable. Dans la première partie du programme, M. Clément a donné avec une amoureuse tendresse *La Petite Eglise;* avec passion *A Son Chevet;* avec une folle gaieté *Sur Le Chemin des Ecoliers*. On lui aurait demandé la lune qu'il se serait efforcé d'aller la chercher. Malgré les conditions pénibles dans lesquelles il chantait, il a donné *FOLIE* (une très belle chose), *EN ALLANT A LA FONTAINE* et un autre succès. Dans la deuxième partie du programme, il a chanté des choses plus nouvelles et qui ont obtenu un immense succès.

Le programme comprend aussi *Le Quatuor Alouette* dont on connaît la popularité ici. Leurs chansons ont emporté deux ou trois fois la salle entière du côté du délire. On présente également les danseurs Foster et Dean ainsi que Les Berkeleys. Fred Santery, jongleur comique, se taille un succès personnel. Le sketch de Jacques Yvoline, *"CASIMIR"*, est d'une drôlerie folle et donne à Fred Barry l'occasion de remporter un succès identique à ceux qu'il a connus sur nos scènes déjà.

Marthe Thierry et Duquesne sont invisibles mais non pas inutiles à l'action. L'ensemble Durieux s'est acquitté de sa tâche avec autant de discrétion que d'humilité. Entre les numéros, Fred Carbonneau trompait notre attente par des bribes de mélodies à la mode.

Le programme de Paul Maugé est à conserver. Voilà une belle édition d'un succès dont on se souviendra: celui de Jean Clément et des artistes qui l'entouraient. Il y eut des ombres méchantes, mais il faudrait être vraiment plus méchant qu'elles pour les souligner.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

Tel père, tel fils

Erich von Stroheim junior, fils du célèbre acteur, a lui aussi la vocation. Il veut apprendre le métier depuis A jusqu'à Z. C'est pourquoi, à 22 ans, il a accepté un emploi de chasseur dans une maison de films.

VARIETES LYRIQUES
Monument National
LA ROSE DE STAMBOUL
Opérette de Léo Fall
24-25-26-27 FEVRIER
Prix des places: $1.25 $1 .85 .60
En vente de 10 a.m. à 6 p.m.
LAncaster 3053
Direction: DAUNAIS-GOULET

MAINTENANT
Voyez ce qu'est réellement la vie des vedettes de l'écran. Jamais vous n'avez vu film aussi passionnant!
RICHARD DIX
IN
"IT HAPPENED IN HOLLYWOOD"
WITH
FAY WRAY
Extra— "THE BIG APPLE"
avec Syd Starr et sa troupe "BIG APPLE"
SUR LA SCENE
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
Un drame d'un intérêt palpitant!
'PAID to DANCE'
avec DON TERRY
JACQUELINE WELLS
Extra: Vues de l'écroulement du pont aux chutes Niagara.
LOEW'S

La Columbia Opera Co au His Majesty's, le 14

La grande semaine d'opéra qu'offrira la Columbia Opera Company de New-York, à partir du 14 février, au His Majesty's débutera par la présentation de la toujours populaire oeuvre de Bizet "CARMEN". On entendra ensuite "RIGOLETTO", le "BARBIER DE SEVILLE", "SAMSON ET DALILA", la "TRAVIATA", "MARTHA" "FAUST" et les „PECHEURS DE PERLES".

Par ce programme, l'on constate que la Columbia Opera Company que nous amène le Canadian Artists' Bureau s'est constitué pour sa venue dans la métropole, un répertoire de choix, qui ne contient point seulement des oeuvres que nous avons maintes fois applaudies, mais aussi des opéras que nous n'avons point eu la chance d'entendre, depuis nombreuses années. La troupe qui les interprétera est homogène et bien constituée. En vedette, on écoutera Rocco Pandiscio, baryton du Metropolitan Opera et Charles Hart, ténor autrefois du Chicago Civic Opera. Nous retrouverons avec plaisir les belles voix d'Alfredo Chigi, le baryton émouvant, le la belle Luisa Coronina, soprano colarature, de Louise Caselotti, contralto et du grand ténor Mario Palermo. On connaîtra aussi le ténor Bernard Polande et la soprano Raquel Saucedo. La Columbia Opera Company a ajouté à son effectif que nous avons su apprécier, la saison dernière, un corps de ballets formé de danseurs et de danseuses qui fourniront des divertissements délicats. La troupe a, avec elle, ses choristes, son orchestre et ses décors. On peut donc être assurés d'obtenir d'elle des spectacles équilibrés et conduits sans faiblesse. Le Canadian Artists' Bureau présente cette semaine lyrique à des prix accessibles à tous les musicophiles. C'est l'intention de ces impresarii de donner de l'opéra à bon marché, afin que tous les amateurs de musique lyrique puissent satisfaire aisément à leur désir d'entendre les grands compositeurs.

(Communiqué.)

Grand Bingo-Exposition à Saint-Ambroise

Tous les soirs, excepté le dimanche, du 5 février au 5 mars, Bingo-Exposition à la salle de l'école St-Ambroise, 6555 rue Denormanville près Beaubien, au profit des oeuvres paroissiales.

Organisateur: L'abbé J. Armand Sabourin.

Physionomie canadienne-française de l'exposition: Maisons: Dupuis, N. G. Valiquette, L.-O Grothé, St-Amour, Denis-Cola, Société Coopérative, etc.

Prix d'une valeur de $2 à $100.

Samedi soir à 9 hrs: ouverture par S. H. le Maire de Montréal.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Kate de Nagy et Pierre Fresnay dans le film "La Bataille Silencieuse" ou "Le Poisson Chinois" à l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis. A droite, Thérèse Dorny et Danielle Darrieux dans "Abus de Confiance" en troisième semaine au Cinéma de Paris.

SOCIETE CASAVANT

Le programme pour le récital de Virgil Fox

1. Concerto ..... Handel
   Allegro Moderato
2. Scherzo (2ème Symphonie) ... Vierne
3. Toccate en Fa majeur ... Bach
4. Grande Pièce Symphonique. Franck
   Symphonie en Fa dièze Mineur pour orgue.
   Andantino Serioso — Allegro non troppo e maestoso.
   Andante — Allegro.
   Andante non troppo e maestoso.
5. The Old Refrain ..... Kreisler
6. La Fileuse (Suite Bretonne). Dupré
7. Studio Da Concerto ..... Manari
   Pièce de virtuose pour la pédale.

Le récital sera donné à Notre-Dame, mardi soir, à 8 h. 30.

N.B.—Les élèves d'orgue trouveront les règlements du concours d'orgue de la Société Casavant dans le programme de Fox.

Rendons à César ce qui est à César et à Raimu...

PARIS, 5. — Depuis que sous la direction de Marcel Pagnol, il a tourné le rôle de César, Raimu n'est plus appelé par ses camarades que par son nom.

Dernièrement, aux Champs-Elysées, il s'entendit interpeller.

—César! criait une charmante jeune femme en courant derrière lui, César!

Charmé, Raimu se retourna en souriant vers celle qu'il croyait être une admiratrice enthousiaste, lorsque, brusquement, un horrible roquet lui passa entre les jambes comme un éclair, poursuivi par la jeune femme qui criait de plus belle:

—César! veux-tu venir ici!

Jean Gabin résiste aux offres d'Hollywood

PARIS, 5. — De toutes les grandes vedettes françaises, Jean Gabin est le seul à résister aux tentations de Hollywood. Ce n'est pas faute, cependant, d'avoir reçu des offres séduisantes. Mais il s'obstine à rester en France.

—Mon goût, d'abord, explique-t-il. Et puis, c'est une question de chiffres.

Le contrat ne serait-il pas assez avantageux?

—Non, précise-t-il: des chiffres me réclament, et d'autres me retiennent.

Une combinaison astrologique qui lui démontre que son destin est en Europe. Mais son instinct suffirait à le retenir ici.

Un musée mondial du cinéma

On vient d'adjoindre à la Bibliothèque Nationale de Vienne, une section d'archives relatives au cinéma. Son créateur et directeur, le professeur Josef Gregor, est parvenu à prouver d'une manière évidente pour le visiteur, qu'il est possible de retrouver la préhistoire de l'art cinématographique, à l'âge de pierre. Pour les incrédules, un voyage à Vienne s'impose.



Apprenez à DANSER Seul à la maison **$1**

Toutes les danses populaires au complet avec le livre de 52 pages et 145 photographies.

Ecrire Dépt. No 3 **Prof. VACHON** Boite 104, Station "G", Montréal

LECONS PRIVEES DE 2 à 5 et 7 à 9.

371 ONTARIO OUEST et BLEURY. PL. 0837

AVEC LA COLUMBIA OPERA



Voici deux des principaux artistes de la Columbia Opera Company de New-York, qui offrira une semaine d'opéras à prix populaires, au His Majesty's, à partir du 14 février: (à gauche) l'émouvant baryton, Alfredo Chigi, que les Montréalais n'ont pas oublié; (à droite) la jolie soprano Raquel Saucedo.

Jean-Pierre Aumont et son envoi de roses

PARIS, 5. — A l'occasion de l'anniversaire d'une de ses camarades, Jean-Pierre Aumont commanda une gerbe à sa fleuriste habituelle:

—Vous mettrez trente roses et vous les enverrez avec cette carte.

La fleuriste, croyant bien faire, confectionna une superbe corbeille de quarante roses, dix "en prime".

Mais catastrophe! Sur la carte qu'il avait jointe à son envoi, Jean-Pierre Aumont avait écrit:

"Une rose pour chacune de vos magnifiques années..."

De l'arène à la scène

MILAN, 5. — Erminio Spalla fut l'un des meilleurs boxeurs européens à son poids. Il a abandonné la boxe voici quelques années, et la semaine dernière il a réapparu en public. Mais cette fois-ci il interprétait le rôle de don Basile du "Barbier de Séville", au théâtre Puccini de Milan.

Elle quitterait l'écran

PARIS, 5. — Brigite Helm, l'inoubliable vedette de "Metropolis" qui avait dû quitter l'Allemagne à la suite d'un accident d'automobile, abandonne à tout jamais, dit-elle, l'écran pour se consacrer à sa famille.

Dixième anniversaire des Disciples de Massenet

Les Disciples de Massenet fêteront le 13 février, leur 10ième anniversaire de fondation.

Voici le programme des fêtes de cette journée:

A 11 hrs a.m., à l'Eglise St-Louis de France, Grand'Messe solennelle; le sermon de circonstance sera prononcé par Monsieur l'Abbé Armand Sabourin.

A 2.30 hrs p.m., au Club Canadien, 438 rue Sherbrooke est, conférence sur "Massenet", par Monsieur Marcel Valois (Jean Dufresne), critique musical à "La Presse"; illustrée par les artistes: Madame Geneviève Davis-LeBel et Monsieur Lionel Daunais.

A 4.15 hrs p.m., dans les salons, Ephémérides par le Directeur-Fondateur, Monsieur Charles Goulet, D.M.

A 7 hrs p.m., dîner dans la salle des banquets.

A 9 hrs p.m., danse.

AU "PETIT THEATRE"

Monsieur Jean Gillet, jeune poète de talent, sera le conférencier de la 263e réunion hebdomadaire du "Petit Théâtre", le mercredi 9 février prochain. L'auteur de *"Brunes et blondes"* parlera de Beaudelaire. La soirée, sous la présidence de Mlle Germaine Bougie, commencera à neuf heures. Les portes de la salle seront ouvertes à 8.30 heures. Tous ceux qui désirent assister à cette réunion pourront se procurer une carte d'invitation en s'adressant à un membre actif de l'association. M. René Guenette présentera le conférencier.

Bataille à coups de revolver entre un directeur de cinéma et son prédécesseur

Au commissariat ils s'accusent réciproquement de tentative de meurtre

NICE, 5.—M. Jean Peres, propriétaire d'un cinéma à Nice, étant en déconfiture, avait vendu son établissement à M. Gaston Bros, qui continua l'exploitation avec plus de bonheur que son prédécesseur. Peres, par jalousie sans doute, décida alors de troubler les représentations. En compagnie de quelques amis il se rendait chaque soir dans une salle attenante au cinéma et faisait avec sa "compagnie" un tel vacarme que les spectateurs ne tardaient pas à s'en aller. Ces jours derniers M. Gaston Bros décida d'en finir.

Lorsque les individus habituels se présentèrent, il voulut les empêcher d'entrer. C'est alors qu'une bagarre éclata. Sept ou huit coups de feu furent tirés. Amenés au commissariat de police, les deux hommes prétendirent avoir essuyé des coups de feu mais ne pas avoir tiré. Ils s'accusèrent réciproquement de tentative de meurtre et le commissaire ne put faire qu'enregistrer leurs déclarations.

Madame Laure — Le plus fort Médium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST. AM. 6651





DEANNA DURBIN MARRAINE A HOLLYWOOD



Le baptême de l'enfant de James Wallington, célèbre speaker de radio, a eu lieu à Glendale, en Californie. La marraine était Deanna Durbin, et le parrain Eddie Cantor, dont les yeux ébahis, qui ont fait sa popularité, semblent effrayer fort son jeune filleul qui retourne les siens.

Julien Lippé et "La Rose de Stamboul"

Julien Lippé est un intelligent comédien à qui nous devons plusieurs bonnes compositions aux Variétés Lyriques. Il reviendra dans le rôle de Yousouf-Pacha lors des représentations de "La Rose de Stamboul" qui sera présentée les 24, 25, 26 et 27 février prochains en soirée au Monument National.

Lippé est un artiste consciencieux, doué d'un beau talent personnel d'interprétation, qui a toujours recherché le succès de la troupe. C'est une qualité trop belle et trop rare pour qu'elle ne soit pas soulignée.

Dans "La Rose de Stamboul", Lippé s'est vu assigner le rôle de Yousouf-Pacha, vieux Turc traditionnaliste, qui se voit aux prises entre l'imposition par son gouvernement des habitudes européennes, et son attachement aux coutumes de son pays. Yousouf-Pacha vit donc dans l'appréhension continuelle de déplaire à ses supérieurs et aussi de sacrifier ses idées de vieux Turc endurci, ce qui amène des complications sérieuses et dommageables au maintien de sa dignité.

Le personnage est bien taillé et nul doute que Julien Lippé saura en tirer tout le parti possible.

Le reste de la distribution comprend Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Lucille Laporte, Gaston St-Jacques, Henri Poitras et Cécile Labelle.

Les réservations se font au contrôle des Variétés Lyriques dont le numéro de téléphone est LAncaster 3053. Le bureau est ouvert tous les jours (excepté le dimanche) entre 10 et 6 heures.

Au Palace

La direction du Palace présente depuis hier le film "The Buccaneer", grande production de Cecil B. De Mille. "The Buccaneer" raconte les aventures du célèbre corsaire français Jean Lafitte qui s'est rendu célèbre en 1810 et en 1812 par ses actes de piraterie contre la marine anglaise. Fredric March joue le rôle principal de ce film, avec une nouvelle vedette de l'écran, Franciska Gaal, actrice hongroise d'un grand talent. Inutile de dire que "The Buccaneer" est une luxueuse production, telle que peut en faire Cecil De-Mille.

Akim Tamiroff joue le rôle du lieutenant de Jean Lafitte. Margot Grahame est également de la distribution. On se rappelle avec quel succès elle a joué dans "The Soldier and the Lady". Walter Brennan, Ian Keith, Hugh Sothern sont également de la distribution.

La direction du Palace présente en plus de ce film des sujets courts très intéressants dont plusieurs nouvelles d'actualité. La critique classera "The Buccaneer" parmi les meilleurs films de l'année. C'est un film supérieur à "The Plainsman" et à "Cléopâtre".

Aux concerts symphoniques

Le vingt-deuxième concert de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal a eu lieu vendredi soir à l'auditorium du Plateau.

Une maladie subite empêcha M. Rosario Bourdon de diriger le concert; c'est M. Paul Stassévitch, chef que nous n'avons pas besoin de présenter, qui le remplaça au pupitre. L'Ouverture Académique de Brahms qui devait figurer au début du programme dut être remplacé par l'Ouverture du Freischutz, de Weber.

Toute la musicalité de M. Stassévitch s'est révélée dans la seconde oeuvre, la Symphonie en sol mineur de Mozart, qu'on serait tenté de comprendre comme une sorte d'état d'âme du gracieux compositeur.

Le concerto en ré mineur de Jan Sibelius nous a présenté M. Maurice Onderet qui fut longuement applaudi et même acclamé par l'assistance enthousiaste.

Le Rigaudon du Tombeau de Couperin, du regretté Maurice Ravel, a, comme toujours, soulevé l'intérêt des mélomanes.

Enfin, l'Ouverture des Maîtres Chanteurs de Wagner termina majestueusement l'inoubliable concert.

AU PALACE



Fredrick March, dans le rôle de Jean Lafitte, du film "THE BUCCANEER" que la direction du Palace met à l'affiche cette semaine. C'est un film de Cecil B. DeMille.

AU CAPITOL



Henry Fonda, Joan Bennett et Alan Marshall, dans une scène du film "I MET LOVE AGAIN" que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Capitol.

● *La cantatrice Sarah Leander est la vedette de* Paramatta, bague de femmes, *réalisé par Detlef Sierk.*

LISEZ ET PENSEZ
Professeur ROBERT
Clairvoyant. Peut dire les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. Robert, 1587, rue Mt-Royal Est.

Dans nos salles de cinéma

Horaires des Représentations

CINEMA DE PARIS.—"Abus de Confiance" à 12 h., 2 h. 20, 4 h. 30, 7 h., 9 h. 15.

LOEW'S. — "It Happened in Hollywood" à 11 h. 30, 2 h., 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15; "Paid to Dance" à 12 h. 50, 3 h. 35, 6 h. 20, 9 h. 05; "The Big Apple" (sur la scène) à 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 55.

PRINCESS. — "They Won't Forget" à 11 h. 24, 2 h. 27, 5 h. 30, 8 h. 33; "Swing Your Lady" à 10 h., 1 h. 03, 4 h. 06, 7 h. 09, 10 h. 12.

CAPITOL. — "I Met My Love Again" à 11 h. 22, 2 h. 06, 4 h. 50, 7 h. 34, 10 h. 18; "Girl With Ideas" à 10 h., 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56.

PALACE. — "The Buccaneer" à 10 h. 09, 12 h. 58, 3 h. 47, 6 h. 36, 9 h. 25.

ST-DENIS. — "La Bataille Silencieuse" à 12 h., 3 h. 20, 6 h. 20, 9 h. 40; "La Chaste Suzanne" à 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 20.

Prochain récital d'orgue de M. L.-A. Guillemette

Mardi, le 15 février, Monsieur Louis-Auguste Guillemette donnera à l'église St. Andrew's and St. Paul's un récital d'orgue, le deuxième depuis son retour d'Europe où il étudia sous le maître Marcel Dupré. Ce dernier, dont il fit un de ses élèves préférés, a rendu hommage à plusieurs reprises au talent prometteur de notre jeune compatriote, talent qu'il a fait valoir en plusieurs circonstances, entre autres lors de concerts qu'il donna sur demande spéciale aux Etats-Unis.

Rappelons à ce sujet que M. Guillemette fit un stage à l'Institut Pie X de New-York où il remporta des succès marqués. Le programme qui sera exécuté pour la circonstance est de tout premier ordre et comprend des oeuvres d'une grande variété. Le détail en sera publié plus tard par la voie des journaux. Les billets seront en vente mardi chez Lindsay et chez Archambault, aux prix de 75 et de 50 cents.

A l'Impérial

On peut voir pour la dernière fois aujourd'hui et demain à l'Impérial "A Damsel in Distress" avec Fred Astaire, Joan Fontaine, George Burns et Gracie Allen, et "Dangerously Yours" avec Phyllis Brooks et Cesar Romero.

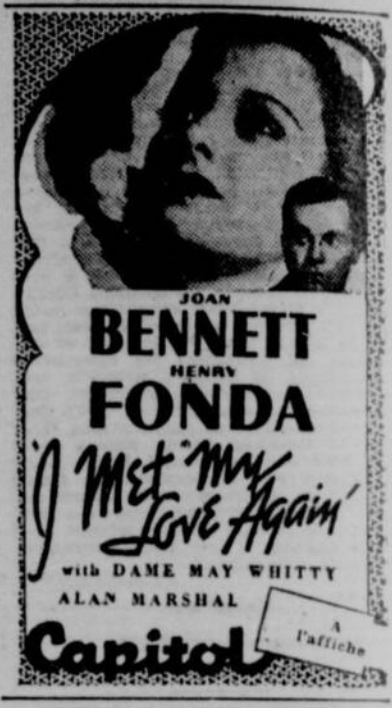
A compter de lundi et pour les trois jours suivants, la direction du cinéma Impérial présentera à sa fidèle et nombreuse clientèle un autre programme double des plus intéressants.

Le premier film présenté sera "Navy Blue and Gold" avec Robert Young, James Stewart et Lionel Barrymore, Florence Rice. On peut entendre dans ce film plusieurs chansons populaires. On se rappelle les succès remportés par Robert Young dans "I Met Him in Paris", dans "The Bride Wore Red" et de "The Bride Comes Home".

L'autre film sera "Danger Love at Work" avec Ann Sothern, Jack Haley, Mary Boland et Edward Everett Horton. Jack Haley est plus amusant que jamais dans ce film. Darryl F. Znuck a dirigé la production de ce film.

● *C'est Michael Curtiz qui découvrit le jeune Tim Holt, fils de Jack Holt, alors qu'il jouait une partie de polo. Ignorant qu'il s'agissait là du fils de l'illustre interprète, il le pria de venir sur le "set" et... l'engagea!... Tim Holt est aujourd'hui la vedette masculine de l'importante production en technicolor* Gold Is Where You Find It *(L'or est où vous le trouvez).*

● *Mary Astor, Florence Rice, Frank Morgan et Robert Young seront les principaux interprètes de* Three Men in the Snow *(Trois Hommes dans la Neige), que la Metro va incessamment porter à l'écran.*





His Majesty's
SEMAINE DU 14 FEVRIER
COLUMBIA
GRAND OPERA
COMPANY OF NEW YORK
Lundi soir, 14 février CARMEN. — Mardi soir, 15 février, RIGOLETTO. — Mercredi, matinée 16 février, FAUST. — Merc. soir, 16 fév., LE BARBIER DE SEVILLE. — Jeudi soir, 17 fév., SAMSON ET DALILAH. — Vend. soir, 18 fév., LA TRAVIATA. — Sam. mat., 19 fév., MARTHA. — Sam soir, 19 fév., FAUST. — Dim. soir, 20 février., LES PECHEURS DE PERLES.
Billets: le soir: 85c, $1.15, $1.75
Mat.: 60c, 85c, $1.25, (Taxe comprise).
EN VENTE CHEZ
ARCHAMBAULT
Gérance: Canadian Artists Bureau

IMPERIAL
Aujourd'hui et demain seulement
Fred Astaire, George Burns, Gracie Allen dans
"Damsel in Distress"
Deuxième film
"Dangerously Yours"
avec Cesar Romero et Phyllis Brooks
Commençant lundi
"Navy Blue and Gold"
aussi
"Danger Love at Work"
PRIX 20 25 25 34

• PALACE •
L'HISTOIRE PASSIONNANTE DU PIRATE QUI VOULAIT SAUVER SA PATRIE!


MON AMI LE VENT



ARLEEN WHELAN

La charmante Lucienne Boyer avait chanté ici, sur la scène du théâtre Stella, une jolie chansonnette qui s'intitulait "MON AMI LE VENT". Elle nous confiait sur un air entrainant que son ami le vent commettait des indiscrétions en soulevant trop hardiment les plis de son jupon. Cet ami au souffle généreux lui arrachait aussi son bonnet et le transportait au loin dans un fossé où elle le retrouvait trempé. Mais il caressait aussi ses cheveux, après une lourde journée aux champs et il lui ramenait plus vite son amoureux accroché au mât d'une corvette.

Le vent, lorsqu'il se fâche, emporte tout sur son passage. Hollywood en sait quelque chose. Il y a plus d'un an que David-O. Selznick veut mettre à l'écran le splendide roman "GONE WITH THE WIND". Mais il semble que personne ne peut prendre le rôle de Scarlett O'Hara. On avait d'abord prévu Clara Bow qui en était le type physique. Cependant elle ne put se rendre aux exigences du type moral et elle ne pouvait donner l'accent écossais très prononcé de Scarlett. On s'évertuait à trouver la femme du rôle lorsque David Selznick rencontra par hasard une "découverte" du metteur-en-scène Lucky Humberstone, laquelle vient de débuter à l'écran dans "KIDNAPED". Il trouvait qu'elle ressemblait étrangement à Janet Gaynor et comme question de fait, il n'avait pas tort. C'était précisément à cause de cette ressemblance que ARLEEN WHELAN avait quitté son emploi de manucuriste pour entrer au studio. Vivant à quelques milles d'Hollywood, la jeune fille n'avait jamais songé à faire du cinéma. Elle gagnait sa vie dans un salon de beauté. Elle passait de longs jours à remodeler des coiffures et à faire les ongles des vedettes. Aujourd'hui, la popularité de certaines vedettes est partie avec le vent et la petite manucuriste est poussée vers le succès par ce même vent, celui qui s'amuse à faire tourner les girouettes et à changer les destinées. Il souffla sur Arleen Whelan.

Elle le regarda avec gratitude en disant: "Quel bon vent".

Il n'y a qu'une chose qui la tienne loin du rôle de Scarlett O'Hara maintenant. C'est sa beauté. En effet, Miss Whelan est très jolie. Elle mesure cinq pieds et quatre pouces et pèse 112 livres en maillot de bain. Elle est svelte et son corps est une ligne parfaite, ravissante.

Ses cheveux sont "auburn" et ses yeux passent, dit-on, selon l'éclairage, du noir au vert et même au violet. Ils ont des reflets inconnus des cameramen des studios de la 20th-Fox où elle tourne actuellement.

On se demande sérieusement si David Selznick lui confiera le rôle de Scarlett O'Hara, mais on sait qu'il lui a demandé de pratiquer l'écossais avec un professeur de cette langue typique. Arleen Whelan est native de Salt Lake City et elle vint à Los Angeles avec ses parents il y a de longues années. Si elle obtient du succès dans "KIDNAPED" elle a toutes les chances de se voir décerner le rôle tant désiré et pourtant si craint de Scarlett O'Hara. Ce rôle a été refusé par Joan Crawford, Katherine Hepburn et Katherine DeMille. Il constitue apparemment le commencement ou la fin d'une carrière. Sera-t-il les deux simultanement pour la jolie Arleen Whelan?

Attendons que mon ami le vent nous apporte d'autres nouvelles.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

A l'American Grill



Le populaire maître de cérémonies GENE PAUL dirigera cette semaine une brillante revue qui s'intitule "Revue des folies bergères de 1938" et qui met en vedette le fameux couple de danseurs THEODORE et BURKLEY, arrivant directement de New-York, ainsi que les danseurs de genre FOSTER et DEAN. Ce cabaret, qui est renommé pour être un des endroits les plus populaires à Montréal, présente à chaque vendredi une revue tout à fait différente.

AU PALAIS D'OR

Le Mardi Gras à la Nouvelle-Orléans.

Le Carnaval du Mardi Gras débuta vers l'année 1827, alors qu'un certain nombre de jeunes Créoles paradaient dans les rues portant masques et costumes. Cette coutume se continua chaque année et ne souleva pas beaucoup d'enthousiasme avant 1857 alors que le "Krewe Mystique de Comus" fut formé. Cette organisation se donna tant de mal et fit de telles dépenses pour la confection de costumes fantastiques et pour décorer la ville, que le peuple s'intéressa bientôt à ces fêtes et depuis, le Mardi Gras est devenu un jour de célébration générale. Le clou de la soirée est sûrement la parade, ayant à sa tête Rex, le "Roi du Carnaval". En ce jour Rex et ses sujets se rendent maîtres de la ville. Les théâtres et autres endroits d'amusements sont grand ouverts à tous et les routes sont remplies de joyeux costumés. La journée se termine par le grand bal, le plus beau de l'année.

Si vous ne pouvez vous rendre à La Nouvelle-Orléans, pour célébrer le Mardi Gras, nous suggérons que vous vous rendiez au "PALAIS D'OR", car c'est l'endroit sans rival pour célébrer cette fête. Un radio sera donné comme 1er prix ainsi que plusieurs autres.

tifs de The Giant Swing (Le coup de poing géant) pour Fox et que Gregory Ratoff mettra en scène.

• *Barbara Stanwyck et George Sanders seront les protagonistes définitifs de* The Giant Swing *(Le coup de poing géant) pour Fox et que Gregory Ratoff mettra en scène.*

Festival-Concours de Musique du Québec, Inc.

Auditions du 14 au 24 mars inclusivement

à l'auditorium du Montreal High School, à Saint James United Church.

DATE FINALE D'INSCRIPTION: 7 FEVRIER

Secrétariat, 1265, rue Stanley Chambre 14

A LA TERRASSE NORMANDIE



Parmi les artistes de la nouvelle revue que la Terrasse Normandie présente au Mont-Royal, les deux plus brillants, cette semaine, sont sans doute le duo de danseurs Rosette et Ivon d'Ivons. Ces danseurs ont un style à la fois très jeune, très moderne, très spirituel et bien charmant. Ils interprètent avec une grâce personnelle plusieurs nouvelles danses. La revue comprend aussi parmi ses artistes Miriam Verne, Paul et Pettit, Serge Flash et la délicieuse chanteuse Joan Briton.

AU DANUBE BLEU



Voici trois vedettes de la grande revue de couleurs actuellement présentée au cabaret Danube Bleu, rue Frontenac, angle Ontario.

BRUITS DE STUDIOS

• *Edward G. Robinson vient de terminer* A Slight Case of Murder *(Un Meurtre sans importance), tiré par Joseph Schrank et Earl Balduyn d'une pièce à succès de Damon Runyon et Howard Lindsay.* A Slight Case of Murder *a été mis en scène par Lloyd Bacon. Citons, entourant Edward C. Robinson: Jane Bryan, Ruth Donnelly, Edward Brophy, Harold Huber, Willard Parker, Allen Jenkins, George E. Stone et Eric Stanley.*

• *Fernand Rivers commencera en mars* Madame la présidente, *une adaptation de la pièce d'Hennequin et Pierre Veber. Elvire Popesco en sera la vedette ainsi qu'André Lefaur. Suzanne Dehelly est également engagée.*

GRANDE REVUE DE COULEURS

Directement de Harlem

CABARET DANUBE BLEU

2017, rue Frontenac angle Ontario

2 REPRESENTATIONS DE VAUDEVILLE TOUS LES SOIRS 2

BIERES ET VINS

à 10 h. 30 et 12 h. 45. — HAROLD H. GRIFFIN, M. C.

DANSE tous les soirs à 8 heures avec GERTIE WATARS et son entrainant orchestre de couleur. — Dimanche après-midi: CONCOUS D'AMATEURS. — Surprise pour tous à partir de 2 heures. — Aucune charge de couvert. — Pour réservations AM. 5761

L'American Grill

92, rue STE-CATHERINE EST

A LE PLAISIR DE VOUS PRESENTER

"Revue des Folies Bergères de 1938"

Le plus somptueux spectacle à être présenté à Montréal, venant directement de New-York, et mettant en vedette FOSTER et DEAN, danseurs de genre ainsi que THEODORE et BURKLEY, danseurs. GENE PAUL, M. C.

SPAGHETTI ITALIEN 35c et CHOP SUEY AU POULET 35c

3 REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS,

9.30 hrs P.M. — 11 hrs P.M. et 1 h. A.M.

Ouvert le dimanche à 1 h. P.M. — 10 numéros d'amateurs

15 actes de vaudeville

BIERES - VINS **DIRECTEUR-GERANT: FABIEN GUERIN**

Au Vienna Grill



ROY IRWIN, le distingué chef d'orchestre du Vienna Grill qui, avec son orchestre, sera l'hôte d'une grande fête jeudi le 10 février à l'occasion de son premier anniversaire au Vienna Grill.

Le public qui se rendra au cabaret pour célébrer cet événement sera assuré de passer une très agréable soirée.

Au "Normandie Roof"

Le Normandie Roof présente en ce moment une revue possédant un cachet exceptionnel qui la classe au rang des meilleures présentées dans les cabarets les plus chic au Canada. Ce spectacle scénique est varié à souhait et c'est pourquoi il plaira car il peut satisfaire tous les goûts. La variété n'affectant nullement dans ce cas la qualité, les artistes au programme sont des étoiles dans leurs domaines respectifs et il faut dire qu'ils remportent des succès toujours grandissants.

Le principal numéro du programme est certes celui que présente le danseur D'Ivons et sa gracieuse partenaire Rosette qui, entre parenthèses, ressemble fort à Dolores del Rio. Le jongleur Serge Flash sait accomplir des tours extraordinaires démontrant une habileté unique en son genre. Quant à Paul, l'acrobate, nous vous recommandons de ne pas essayer de l'imiter. Tous apprécieront la jolie voix de Joan Britton qui possède déjà une belle réputation à la radio.

A cette liste ajoutons la danseuse Miriam Verne, l'orchestre de Lloyd Huntley et plusieurs autres interprètes qui sauront vous récréer. Soyez assurés que vous garderez de votre visite au Normandie Roof un impérissable souvenir.

• *Henri Roussel a l'intention de réaliser* La fille Elisa, *d'Edmond et Jules de Goncourt.*

• *André Lefaur a été engagé pour tourner aux côtés d'Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans* Adrienne Lecouvreur.

DANSE

PALAIS D'OR

RUE STANLEY

Tous les Merc., Ven. et Sam.

Orchestre Ronnie Hart

Adm.: 45c (taxe comp.)

Leçons de danse privées $1.00 — MA. 6766

TERRASSE NORMANDIE

NOUVELLE REVUE

Mettant en vedettes les brillants danseurs

* Yvan et Rosette d'Ivon
* Joan Briton
* Miriam Verne
* Serge Flash
* Paul et Pettit

ces épatants équilibristes

Et l'orchestre de LLOYD HUNTLEY, maître de cérémonies; avec ANN SUNCADE, PHIL BRITO, DON TURNER, JOHN McCULLOUGH.

SUR LE TOIT DE L'HOTEL MONT-ROYAL

La belle Isa Miranda débutera à Hollywood

Paramount l'engage pour tourner un film en 1938. — D'une condition très modeste à la gloire du cinéma. — Ancienne sténographe dans un bureau de publicité. — Elle paie ses cours à l'Académie d'Art dramatique. — Insuccès de son premier film. — Choisie entre mille concurrentes pour un rôle dans "Everybody's Wife".

L'OPINION DE PAUL HARRISON

HOLLYWOOD, 5. — Une nouvelle immigrante vient d'arriver au pays du rêve. Elle est descendue à la gare avec ses vingt-huit valises et un grand lévrier blanc qui la contournait de gauche à droite et vice-versa. Elle vient tenter sa chance dans une manufacture où l'on fabrique des films par'ant.

Son nom est Inez Sanpietro, mais elle est connue à l'écran européen sous celui de Isa Miranda. C'est dans les studios d'Hollywood qu'elle vivra pour un moment aux frais de la Paramount. Si vous avez été en Italie il y a quelque temps vous aurez sûrement vu qu'elle est la plus grande vedette de l'écran italien. Le Duce en la laissant venir à Hollywood croit-il que les studios américains lui enverront Shirley Temple? Néanmoins, Signorina Miranda est venue ici avec l'ardent désir de conquérir des coeurs. Elle n'a pour tout personnel que son agent d'affaires, Chico, qui ne parle l'anglais ou de négligence en songeant qu'elle ne peut pas parler mieux l'anglais qu'elle ne le fait. Mais je trouve qu'elle est très humaine, très patiente avec les journalistes et qu'elle est une femme délicieuse dont le succès sera assuré auprès du public américain assitôt qu'elle pourra prendre un rôle à l'écran. Je lui souhaite un bon scénario et un excellent metteur en scène.

Isa Miranda a tourné en Allemagne pour la grande firme UFA, en italie, pour le cinéma d'Etat et en France.

Deux de ses films ont obtenu un succès immense. Ce sont "FEU MATHIAS PASCAL", d'après Pirandello, et "LE MENSONGE DE NINA PETROVNA".

Son père était un employé de tramways à Milan. Elle travailla dès l'age de dix ans. Elle faisait les courses d'une modiste. Ce travail lui rapportait une lire par jour soit environ 0.05.



Isa Miranda

l'américain, qu'avec un terrible accent. Mais la jolie vedette a décidé de s'entourer de serviteurs et de servantes qui n'entendent rien au français, qu'elle parle admirablement bien, et à l'italien, naturellement. Elle veut qu'on parle l'anglais sans cesse autour d'elle, dans sa maison.

Elle a un petit quelque chose de Marlène Dietrich dans ses attitudes, sa démarche, sa tenue. Mais son visage est plus frais, plus jeune, plus radieux. Elle a des yeux ravissants et des cheveux qu'elle peigne en découvrant entièrement le front. Elle est très photogénique d'après les experts des studios et son visage accepte la camera à tous ses angles. C'est déjà beaucoup.

DE RUDES DEBUTS

Le reporter Paul Harrison, d'Hollywood, a visité Isa Miranda à sa villa et il s'est déclaré enchanté. Il écrit ceci:

— Elle est très aimable et s'accuse

Elle travailla plus tard dans une manufacture où l'on fabriquait des sacs à main. A quinze ans elle était modèle. Le salaire était meilleur. Elle put gagner assez pour payer ses cours à l'école du soir. Elle apprit l'allemand, le français et un peu le russe. Elle devint sténographe experte et excellente dans la tenue des livres. En 1932 elle était à la tête des sténographes d'une grande compagnie de publicité américaine dont le siège en Italie est à Milan.

Elle économisa assez pour payer ses cours à l'académie d'Art dramatique. Elle gagna le premier prix aux examens de fin d'année. Son jeu lui obtint un contrat mais ses appointements étaient alors dérisoires et moindres que ceux qu'elle gagnait en travaillant dans un bureau. Elle expédia plusieurs de ses photographies à des compagnies de cinéma et elle obtint finalement un rôle comme "extra" avec 54 lires par jour. En peu de temps elle gagnait un rôle de second plan dans "DARKNESS". Cependant le film fut un four et Isa Miranda reprit sa place dans le bureau qu'elle avait quitté pour faire du cinéma. Ses amies, ou enfin les jeunes filles du bureau la taquinaient et la traitaient de DUSE ratée; elle quitta cet emploi pour devenir sténographe dans une étude d'avocat.

UNE CHANCE

En 1934, on fit des recherches dans toute l'Italie pour trouver le type de la parfaite beauté italienne afin de prendre le rôle principal dans "EVERYBODY'S WIFE". Il y eut mille concurrentes et Isa Miranda décrocha le rôle. Elle en fit un succès. Ce fut le point de départ de sa carrière. Le film fut très bon et la direction magnifique. C'était enfin la chance, le succès. Elle fit alors plusieurs films excellents dont "RED PASSPORT". Avec sa connaissance de l'allemand, elle put tourner deux films en Allemagne et deux en France, un avec l'artiste Pierre Blanchar et l'autre avec Fernand Gravey. Dès qu'elle saura assez bien l'anglais Paramount la lancera dans un grand film avec lequel il lui faudra bien compter pour assurer sa gloire internationale.

Début à l'écran



MARCIA RALSTON, épouse de Phil Harris, le populaire chef d'orchestre américain, débutera bientôt à l'écran. Elle a décidé de tenter sa chance au cinéma et un expert en beauté, qui ne se trompe pas sur le talent, lui a trouvé toutes les qualités requises pour réussir.

Par le trou... de la serrure

JE TOURNE AVEC LE SOLEIL

☆ *Le violon d'Ingres de Mario Duliani: la conférence.*

• • •

☆ *D'ailleurs, il en joue très bien.*

• • •

☆ *Il vient d'en donner une au "Petit Théâtre" et comme par hasard, il parlait du rire au théâtre. Ce fut une mine d'information bergsonienne sur la psychologie du rire que beaucoup ne se seraient pas donné la peine de chercher.*

• • •

☆ *Malgré le grand sérieux du sujet, le ton mi-savant, mi-rigolo, tout l'auditoire s'y est vivement intéressé. Ce qui n'est pas peu dire. C'est peut-être même trop peu dire.*

• • •

☆ *M. Duliani illustra sa causerie de mille et un mots et Gratien Gélinas, ce bon Fridolin, nous donna l'imitation d'un timide qui doit donner une causerie sur le "trac"*

• • •

☆ *Même Jean Clément, car il était là aussi, s'en tenait les côtes. Comme on dit sans y penser: c'était marrant.*

• • •

☆ *Si les défenseurs de Téruel avaient vu Henriette Gaultier dans le joli ensemble espagnol qu'elle portait ce soir-là, ils lui auraient rendu la ville sans coup férir.*

• • •

☆ *Quelle atmosphère que ce "Petit Théâtre". Ce n'est pas de la reconnaissance que le théâtre devra à M. Albert Savard, c'est peut-être sa survivance.*

• • •

☆ *Conversation entendue par accident:*
Allo! Hôtel X?
Oui Monsieur.
M. Paul Maugé s'il-vous-plait.
Je regrette, il n'est pas là.
Mais il n'est jamais là.
Si! Monsieur, la nuit.
C'est bon à savoir.
Le jour M. Maugé travaille.
Qu'est-ce qu'il fabrique?
Le programme pour les soirées de Jean Clément.
C'est tout un programme!
Oh! oui monsieur. Il est magnifique.
Justement, je voulais donner mon annonce.
Ah! si vous l'aviez dit plutôt. Je vous passe M. Maugé.

• • •

☆ *Louis-H. s'attend-il de recevoir le ruban des chevaliers de la charlotte russe?*

• • •

☆ *Entendu à la radio:*
"Prenez soin de vos reins et vos reins prendront soin de vous".

• • •

☆ *Bravo! Voyez-vous cela d'ici. Vos reins se levant avant vous pour allumer la fournaise et préparer le café-crème.*

• • •

☆ *Extrait d'une lettre:*
Cher Hélio, pourquoi ne parlez-vous pas du panier à ouvrage qu'un groupe de jeunes gens de Québec auraient offert à Tino Rossi? — Ratatinette.

• • •

☆ *Cher Ratatinette.*
J'ai trop d'ouvrage et puis, je ne suis pas un panier percé.

• • •

☆ *Maugé n'édite pas que des programmes. Il édite également des diners intimes très réussis. Celui qu'il a donné dans un restaurant chic de l'ouest, ces jours derniers, en l'honneur de Jean Clément, vaut la peine qu'on le souligne. Le menu valait le menuet.*

• • •

☆ *St-Ambroise a inauguré un grand Bingo-Exposition. Il y a des choses vraiment splendides. Le maire a ouvert les portes de l'exposition.*

• • •

☆ *Un ami m'annonce l'arrivée prochaine à Montréal de Nénette et Rintintin. Je ne sais pas encore qui ils sont, mais on dit que ce sont des gens très bien.*

• • •

☆ *Lettre reçue:*
Comment expliquez-vous que l'homme soit le plus fort puisqu'il accuse partout ses faiblesses?

• • •

☆ *Madame X.*
Je ne suis pas philosophe, mais je m'explique cela de la façon la plus simple. C'est l'ensemble de ses faiblesses qui font sa force.

• • •

☆ *Sur ce pont.... personne ne passe.*

• • •

☆ *On annonce toujours pour le 22 février, à la Palestre Nationale la pièce "Marie de Magdala" et une opérette comme dessert.*

• • •

☆ *Un cynique parle:*
"Quand je vais aux Concerts symphoniques, je remarque que les plus belles poules ne sont pas dans le poulailler".

• • •

☆ *M. le Cynique.*
Ce sont des choses que l'on pense mais qu'on ne dit pas. Héliotrope pourrait les entendre.

• • •

☆ *On reconnait les snobs à ces concerts à leur manière d'agir. Ils ne vous laissent pas écouter Mozart, mais ils applaudissent à tout rompre et se fendent des plus beaux commentaires à la suite de l'ouverture des Maitres Chanteurs.*

• • •

☆ *Pourquoi ne parlent-ils pas pendant que l'on joue la msuique de Wagner? demande un critique.*
Parce qu'ils ne s'entendraient pas parler.

HELIOTROPE.

Prenez le bonheur par la main Avec Nenette et Rin-tin-tin.

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4278 rue Boyer, coin Rachel, Montréal, P. Q.

Monument National

Aujourd'hui, samedi et dimanche, lundi et mardi en soirée; dimanche et mardi en matinée

Jean Clément

avec un spectacle complet

Chant - Comédie - Danse attraction

Prix: Soirée 50c, 75c, $1. Matinée 50c, 75c

Billets en vente au théâtre LAncaster 4418

CABARET

FAMEUX POUR SES SPECTACLES

VIENNA GRILL

"Ray Irwin et son Orchestre"

1964 Est RUE STE CATHERINE, PRES DORION

(FR. 0480 BIERE, VINS, REPAS 35c et plus

:-: AUX ECOUTES LE DIMANCHE :-:

C K A C

9.00—L'heure. — Température.
9.00—"Wings Over Jordan". C.B.S.
9.30—"Aubade for Strings". C.B.S.
9.55—Nouvelles Press-Radio. C.B.S.
10.00—Variétés instrumentales.
10.30—W. Brown-Strings. C.B.S.
11.00—The Texas Rangers. C.B.S.
11.30—Major Bowes' Capitol Theatre Family. C.B.S.
12.30—Mélodies. Commandité par Roamer Watch.
12.45—L'heure du rafraîchissement.
1.00—Les nouvelles vedettes.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Emissions de nouvelles étrangères. C.B.S.
1.45—Poet's Gold. C.B.S.
2.00—Quatuor à cordes Boris Morros. C.B.S.
2.30—L'école de musique.
2.45—Musique descriptive.
3.00—Orchestre symphonique de New-York.
5.00—Extraits d'opéra et d'opérette.
5.45—L'Heure Catholique.
6.30—"Double Everything". C.B.S.
7.00—Association des Marchands Détaillants du Canada.
7.15—Joson et Josette.
7.30—Jacques et Jacqueline.
7.45—A l'auberge de la bonne histoire.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—L'heure dominicale Ford. C.B.S.
10.00—Jean Clément, le roi de la Chansonnette.
10.15—Radio-Journal Westinghouse.
10.25—Pianologue.
10.30—Headlines and Bylines. C.B.S.
11.00—Le reporter sportif Molson.
11.10—Jay Freeman et orch.—C.B.S.
11.30—Cab Colloway et orch.—C.B.S.
12.00—Orrin Rucker et orch.—C.B.S.
12.30—Ted Fiorito et orch.—C.B.S.
1.00—L'heure.—Fin des émissions.

C H L N

1.00—Bonjour radiophiles.
1.15—Les violons qui chantent.
1.30—Extraits d'opéras.
2.30—Paul Godwin et son orchestre.
3.00—Les Cosaques du Don.
3.30—La Chanson française.
4.00—Orchestre de Salon Victor.
4.30—Avant le thé.
4.45—Orgue varié.
5.00—Georges, Thill.
5.30—Dans son boudoir.
6.00—Extraits d'opérettes.
6.30—Le Dilettante.
6.45—Le Jeune Commerce.
7.00—Marcel Ledoux et son piano.
7.15—Le Prof. Toc.
7.30—Le Prof. Toc.
8.00—L'heure provinciale.
8.15—Récital de piano. — Paule-Bailly.
8.30—L'heure Anglaise.
9.00—Le petit concert "CHLN".
10.00—Le quart-d'heure familial.
10.15—Radio-journal français.
10.25—Radio-journal anglais.
10.30—L'almanach.
10.45—L'orgue du dimanche.
11.00—CHLN vous dit Bonsoir.

C H R C

11.57—L'heure.
11.58—L'horaire des programmes.
12.00—Régal artistique.
1.00—L'heure.
1.02—Chansonnettes.
1.15—Nouvelles.
1.30—Température.
1.31—Concert varié.
2.00—L'heure.
2.01—Cocktail Musical.
3.00—Description d'une partie de hockey.
4.30—L'horaire des programmes.
4.32—Souhaits de bonne fête.
4.35—Piano Moderne.
4.45—Avis de décès.
5.00—L'heure.
5.01—L'Heure Dominicale.
6.00—L'heure.
6.01—Chansonnettes françaises.
6.15—Pronostics de la température.
6.15—La fanfare Westinghouse.
6.30—Nouvelles CHRC.
6.31—Programme de chant.
6.45—Causerie sportive par Maurice Descarreaux.
7.00—L'heure.
7.01—En dinant.
7.15—Programme du Tabac Alouette.
7.30—L'heure.
7.32—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—Cordes et Ivoire.
9.30—Le Trio vocal Do-Ré-Mi.
10.00—L'Heure du Repos.
10.30—Récital de piano.
10.45—Récital de violon.
11.00—L'heure. — Nouvelles du sport.
11.15—Le Petit Salon Bleu.
11.30—Choeur russe.
11.45—Sous les Palmiers.
12.00—O Canada, fin des émissions.

C F C F

9.00—D'un océan à l'autre.
10.00—Mélodies russes.
10.30—Chants de rêve.
11.00—Nouvelles.
11.05—Soliste, NBC.
11.15—Neighbour Nell, NBC.
11.30—Soliste, NBC.
11.45—"There's Something in the Air"
12.00—"Organ Melodies".
12.15—Henry Busse et son orchestre.
12.30—Les Amateurs de Ken Soble.
1.00—Radio City Music Hall. NBC.
1.30—Récital de piano par Ernest Seitz
2.00—La Clef Magique de R.C.A.
3.00—"Tales of Heroic Dogs".
3.15—"Church in the Wildwood".
3.30—Rosario Bourdon, soliste.
4.00—Vêpres dominicales (en anglais)
4.30—Drames bibliques.
5.00—Auditions du Métropolitain.
5.30—"Master Singers".
5.45—Edward Davies, baryton, NBC.
6.00—Drums.
6.30—Nouvelles du sport.
6.45—Xavier Cugat et son orchestre.
7.00—"Path to Prosperity", NBC.
7.30—"Interesting Neighbours", NBC.
8.00—Le grand spectacle.
9.00—"Manhattan Merry Go Round".
9.30—Album de musique familière.
10.00—L'orch. symphonique de NBC.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.
11.15—Fin des émissions.

C B F

12.00—Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest La Prade. — N.B.C.
12.30—"Radio City Music Hall of the Air".
1.30—Musique de chambre.
2.00—"Le jardin, source de santé".
2.15—La chansonnette française.
2.30—Jack Emerson, pianiste.
2.45—"Les Fureurs d'un Puriste".
3.00—La quatrième Symphonie de Tschaikowsky.
4.00—Ruth Lyon, soprano, et Charles Sears, ténor.
4.30—Jean Ellington, chanteuse.
4.45—Récital de violoncelle (disques).
5.00—L'Heure Dominicale.
6.00—Les beaux disques.
6.30—"Propos en l'air" par M. E. Letellier de St-Just.
6.45—Jean de Rimanoczy, violoniste.
7.00—Quatuor vocal.
7.30—L'heure exacte.
7.30—"Mosaique canadienne".
8.00—Les Maitres de la Musique.
8.30—L'orchestre de Sammy Kaye.
9.00—L'heure exacte.
9.00—"Manhattan Merry-Go-Round".
9.30—"Album of Familiar Music".
10.00—La jeune poésie canadienne.
10.30—Le long du Danube.
11.00—L'heure exacte.
11.00—Radio-journal.
11.15—Katherine Hamilton, mezzo-soprano.
11.30—"Sweet and Low".
12.00—L'orchestre symphonique de Calgary.
12.30—Fin des émissions.

C B M

11.00—Service religieux.
12.25—Disques phonographiques.
1.00—Les pianistes Al et Lee Reiser.
1.15—Récital de chant.
1.30—Musique de chambre.
2.00—La chansonnette française.
2.15—Causerie de Malcolm LaPrade.
2.30—Jack Emerson, pianiste.
2.45—"Radio Pulpit".
3.00—"Education Week Broadcast".
3.30—"Sunday Drivers".
4.00—"Romance Melodies".
4.15—"Lipton Melody Hour".
4.45—Récital de violon (disques).
5.00—"Tudor Manor".
6.00—"What Price Loyalty".
6.30—Revue des événements de la semaine.
6.45—"Singing Strings".
7.00—"Jell-O Programme".
7.30—Mosaique canadienne".
7.45—Service religieux.
9.00—L'heure exacte.
9.00—"Hollywood Playhouse".
9.30—L'heure musicale de Radio-Canada.
10.00—"Housing Problems".
10.30—"Le long du Danube".
11.00—L'heure exacte.
11.00—Radio-journal.
11.15—Kathrine Hamilton, mezzo-soprano.
11.30—Scènes bibliques.
12.00—Fin des émissions.

C H L P

5.25—Sommaire.
5.30—L'heure exacte.
5.30—Méli-Mélo.
6.00—Studio.
6.15—Studio.
6.30—J. A. Bélanger.
6.45—Chas. Laforce.
7.00—Maison Lemieux.
7.15—Musique d'orgue.
7.30—La petite flamme.
8.00—L'heure. Fin de l'émission.

AUX FUNERAILLES DE M. GERARD BEAUDIN

Ce matin ont eu lieu les imposantes funérailles de monsieur Gérard Beaudin, vice-président de la firme J. Beaudin Limitée, décédé le 1er février à l'âge de 27 ans.

Le convoi funèbre précédé de cinq landaus de fleurs est parti du domicile de son père, au No 3543, avenue Addington, pour se rendre à l'église de Notre-Dame-de-Grâces où le service fut célébré à 9 heures.

Le R. Père Dominique Clark, O.P., fit la levée du corps. Le R. P. Hamel, O.P., chanta le service assisté du R. P. D. Clark, O. P., commme diacre, et du R. P. Pierre Lemay, O.P., comme sous-diacre. La chorale de Notre-Dame-de-Grâce exécuta la messe de Péroni.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Paul DeSeves, Paul Dionne, Lucien Hurteau, Jacques Langevin, Pierre Brossard, et Jean Dorais.

Le deuil était conduit par son père, M. Joseph Beaudin, président de la firme Joseph Beaudin Limitée; ses frères: MM. Fernand et Henri Beaudin, ses beaux-frères: MM. Mario Beaudry, avocat, Me Jean Mercier, avocat; M. Rosario Beaudin, ses oncles: MM. Hermisdas Beaudin, E. M. Baril, Raoul Labelle; ses cousins: MM. Roger Pelletier, Paul Beaudin, René Beaudin, Arthur Beaudin, Roland Labelle.

Dans le cortège on remarquait: l'hon. Paul Mercier, juge en chef de la Cour du Circuit, l'hon. Louis Boyer, juge de la Cour Supérieure, l'hon. Wilfrid Gagnon, Me Paul Leblanc, avocat et président de l'A.C.J.C., Me Lionel Leroux N.P. ex-président de l'A.C.J.C., Me Léon Bissonet, avocat, Dr Fernand Leroux, D.D.S., Dr C. R. Beaudoin, Me Jean Guay, avocat, Me A. Labrèche, N.P., Arthur Gendron, René Fougère, Dr A. Forget, M. J. C. Desautels, Joseph Boutin, J. L. Lefebvre, François B. Décarie, P. S. Viau, Dr Arthur Sarazin, D.D.S., Mtre H. Guay, avocat, M. Omer Barrière, échevin du quartier Ahuntsic, Armand Gendron.

J. Alfred Guay, J. A. Constant, J. V. Desaulniers, Henri Ouimet, René Massue, Albert Décary, J. H. Joncas, P. Charest, Roger Grothé, J. A. Chagnon, A. Letourneaux, J. M. O. Gagnon, Louis Desrosiers, J.-Bte et Roméo Beaudry, Fred Boisseau, A. E. Décarie, J. H. Nichol, A. O. Henna, Georges Henna, Fred Henna, A. E. Morissette, Edouard Brunet, Jean Brunet, A. R. Angers, Rosaire Belhumeur, L. Ferland, G. Collerette, Victor Clapin, Odilon Brazeau, Octave Brazeau, J. H. Marcil, J. A. A. Leclerc, ex-maire de la Cité de Verdun, C. Turbinde, G. Bissonnette, etc., etc.

Prenez le bonheur par la main Avec Nenette et Rin-tin-tin.

Le dimanche... aux cinémas

AMHERST: "The Firefly" avec Jeannette MacDonald, Allan Jones et Warren William. "Hop Along Cassidy Rides Again" avec Bill Boyd.

ARCADE: "Koenigsmark" avec Elisa Landi et Pierre Fresnay. "Disque 413" avec Glitta Alpar. "Pule d'Or" avec Joseline Gael.

BEAUBIEN: "Sarati le Terrible" avec Harry Baur, Georges Rigaud et Jacqueline Laurent. "Trois, Six, Neuf" avec Renée Saint-Cyr.

BELMONT: "The Road Back". "Wild and Wooly" avec Jane Withers.

CAPITOL: "I Met My Love Again" avec Joan Bennett, Henry Fonda, Dame May Whitty et Alan Marshall.

CAMEO: "A Day at the Races" avec les frères Marx. "Western Gold" avec Smith Ballew.

CARTIER: "Jeanne" avec Gaby Morlay et André Luguet. "François 1er" avec Fernandel.

CHATEAU et MAISONNEUVE: "Breakfast For Two" avec Herbert Marshall et Barbara Stanwyck. "Night Key" avec Boris Karloff.

CINEMA DE PARIS: "Abus de Confiance" avec Danielle Darrieux et Charles Vanel.

CORONA: "Ali Baba Goes To Town" et "Bad Guy" avec Bruce Cabot et Virginia Grey.

DOMINION: "Courrier Sud" avec Pierre Richard Willm, Any Holt et Charles Vanel. "La Reine des Resquilleuses" avec Max Dearly et Pierre Brasseur.

ELECTRA: "Music for Madame" avec Nino Martini et Joan Fontaine. "Love in a Bungalow" avec Nan Grey et Kent Taylor.

FRANÇAIS: "Conquest" avec Greta Garbo, Charles Boyer, Reginald Owen et Alan Marshall. "The Adventurous Blonde" avec Glenda Farrell et Barton MacLane.

GRANADA: "The Firefly". "Dreaming Lips" avec Elizabeth Bergner.

IMPERIAL: "A Damsel in Distress" avec Fred Astaire, George Burns et Gracie Allen.

LAVAL: "Broadway Melody of 1938" et "Men in Blue".

LORD NELSON: "Police Mondaine" avec Charles Vanel et Alice Field. "Boulot Aviateur" avec Michel Simon et Marguerite Moreno.

LOEW'S: "It Happened in Hollywood" avec Richard Dix et Fay Wray. "Paid to Dance" avec Don Terry et Jacqueline Wells. Sur la scène, "The Big Apple".

MOUNT-ROYAL: "High, Wide and Handsome" avec Randolph Scott et Dorothy Lamour. "Back in Circulation" avec Joan Blondell, Pat O'Brien et Margaret Lindsay.

MONKLAND: Double Wedding" avec William Powell et Myrna Loy. "London By Night" avec George Murphy et Rita Johnson.

NATIONAL: "Club de Femmes" avec Danielle Darrieux. "Jeunesse d'Abord" avec Josette Day.

ORLEANS: "Wife, Doctor & Nurse" avec Warner Baxter, Loretta Young et Virginia Bruce. "Charlie Chan on Broadway" avec Warner Oland.

OUTREMONT et EMPRESS: "Stage Door" avec Katharine Hepburn, Ginger Rogers et Adolphe Menjou. "Westbound Limited", avec Lyle Talbot et Polly Rowles.

PALACE: "The Buccaneer" avec Fredric March, Franciska Gaal, Akim Tamiroff, Margot Grahame et Walter Brennan.

PRINCESS: "Swing Your Lady" avec Humphrey Bogart, Frank McHugh et Louise Fazenda. "They Won't Forget" avec Claude Rains et Gloria Dickson.

PAPINEAU: "Madame X" avec Gladys George, John Beal et Warren William. "Ali Baba Goes To Town" avec Eddie Cantor, June Lang et Roland Young.

PLAZA: "High, Wide and Handsome" avec Irene Dunne et Randolph Scott. "Live, Love and Learn" avec Robert Montgomery et Rosalind Russell.

REGENT: "Live, Love and Learn" avec Robert Montgomery, Rosalind Russell et Robert Benchley. "Madame X" avec Gladys George et Warren William.

REX: "Un mauvais Garçon" avec Danielle Darrieux, Henry Garat, Pasquali. "Monsieur Personne" avec Jules Berry, Jocqeline Gael et Pauley.

RIALTO: "The Barrier" et "Ali Baba Goes To Town" avec Eddie Cantor.

RIVOLI: "The Barrier" avec Léo Carillo, Jean Parker, James Ellison. "Life Begins in College" avec les Frères Ritz, Joan Davis et Gloria Stuart.

ROSEMOUNT: "100 Men and a Girl" avec Deanna Durbin et Léopold Stokowski. "Empty Holsters" avec Dick Foran.

SAINT-DENIS: "La Bataille Silencieuse" avec Kate DeNagy, Pierre Fresnay et Michel Simon. "La Chaste Suzanne" avec Raimu, Henri Garat et Meg Lemonnier.

SEVILLE: "Lancer Spy" avec Dolores Del Rio, Geo. Sanders et Peter Lorre. "It's Love I'm After" avec Leslie Howard et Bette Davis.

SNOWDON: "Shall We Dance" avec Fred Astaire et Ginger Rogers. "Wild and Woolly" avec Jane Withers.

STELLA: "L'Homme du Jour" avec Maurice Chevalier, Elvire Popesco, Josette Day. "Topaze" avec Arnaudy, Delia et le Col. L. Bélières.

STRAND: "Conquest" avec Greta Garbo et Charles Boyer. "The Adventurous Blonde" avec Barton McLane.

WESTMOUNT: "Angel" avec Marlene Dietriot. "This Way Please" avec Charles Rogers, Betty Grable, Ned Sparks et Mary Livingstone.

☆ Quiconque a laissé derrière soi la mémoire d'une noble vie a laissé à la postérité une source de bien inépuisable.

Pourquoi les poteaux télégraphiques demeurent des années au bord des routes sans pourrir, sans s'abîmer?

A cause de la préparation spéciale qu'ils subissent. Par un système combiné de pression et d'aspiration les fûts de bois choisis sont d'abord "vidés" de leur sève, puis, par le même procédé on leur injecte de la créosote, (goudron de hêtre) puissant antiseptique et antiputride, qui maintient les poteaux dans un état de parfaite conservation.

La partie inférieure des poteaux, profondément enfoncée dans le sol est, en outre, amplement badigeonnée au coaltar.

Aujourd'hui, par précaution supplémentaire certains poteaux ne plongent plus dans la terre. Ils sont soutenus, au-dessus du niveau de la route, par des étais de ciment, et ainsi hors de toute atteinte de l'humidité et des infiltrations.

Comment reconnaître si un vin est naturel?

Remplissez de vin une petite bouteille, placez votre doigt sur l'orifice de la bouteille, et renversez-la dans un verre d'eau bien pure. Retirez lentement votre doigt; si le vin est naturel, il restera intact dans le flacon; et si au contraire, il est falsifié, il se mélangera avec l'eau du verre.

Le violon d'Ingres de quelques artistes

HOLLYWOOD, 5. — Les acteurs ont souvent d'étonnants passe-temps.

GRACE MOORE, la célèbre prima-donna, aime tellement l'art décoratif, qu'elle a constitué une des bibliothèques les plus complètes sur la question et emploie tous ses loisirs à concevoir des "ensembles".

WALLACE BEERY est un fervent de la piste. Il vient de devenir le principal actionnaire d'un grand cirque ambulant.

SHIRLEY TEMPLE adore les animaux. Elle a pour jouets favoris deux chiens, un poney, un veau, des lapins et des poulets en quantité.

ROBERT TAYLOR aime exclusivement les chevaux. Il s'est fait construire un nouveau ranch dans la vallée de San Fernando

JOAN CRAWFORD, arbitre de la mode d'Hollywood, où ses robes font toujours sensation, a la réputation d'être l'une des femmes les plus habiles du monde dans l'art du tricot. Et nombreux sont les bébés qui portent des lainages tricotés par Joan.

☆ Les jeunes gens, enivrés de leurs espérances, croient tenir ce qu'ils poursuivent; toutes leurs imaginations leur paraisent des réalités.

Mme de Maintenon

☆ **BERLIN**, le traité de commerce germano-finlandais du 24 mars 1934 et l'accord de compensation de paiements entre ces deux pays ont été prolongés jusqu'au 31 décembre 1938.

LE GRAND AMI DE "MICKEY MOUSE"



Les deux grandes étoiles de "cartoons", Mickey Mouse et Donald Duck, sont devenues des étoiles du micro. Eh oui! Amos "n" Andy leur ont cédé leur place comme artistes pour un grand programme du dimanche après-midi commandité par une importante compagnie américaine. On croit que l'éternelle contradiction qui a toujours existé entre ces deux personnages éphémères s'évanouira devant le micro. Cependant, Walt Disney, leur créateur, demeure perplexe, car M. Duck répète sans cesse son éternel Quack! Quack! Cela veut dire pour lui "Quien Sabe?" ou "Qui sait?"

Festival-Concours de musique du Québec

Le Festival-Concours de Musique du Québec, qui aura lieu à Montréal du 14 au 24 mars prochain, réunira vraisemblablement un grand nombre de concurrents. Le Comité annonce que les auditions auront lieu à l'auditorium du Montreal High School et à St. James United Church.

L'auditorium du Montreal High School sera utilisé pour les concours de chorales (enfants), section anglaise, et pour les concours de soli de chant et de chorales — section française. Les concours de diction, d'art dramatique — français et anglais, — les concours de soli de chant et de chorales, de la section anglaise auront lieu à St. James United Church.

En plus de médailles et des cinquante-six trophées que le Festival-Concours doit à la générosité des amis de l'oeuvre, et qui seront attribués aux lauréats, le festival décerne aussi des certificats.

Pour renseignements appeler LA. 9652.



CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
Constipation
Résultat... demain matin
25c LA BOITE
Cie chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée 1566, rue Saint-Denis, Montréal

LA CHRONIQUE de la MODE

PAR JANIE

Faits et dicts...

Il est connu dans le monde entier que les femmes élégantes s'habillent à Paris et les hommes chic à Londres. Il n'empêche que l'Angleterre est en train de conquérir le marché à cause de la beauté et du chic, quasi masculin d'ailleurs, de ses costumes de sport.

Pour le moment, il est très à la page de porter un ensemble de tweed avec une courte cape. Evidemment, ici, il est trop tôt, mais il n'est jamais trop de bonne heure pour savoir ce qui se fait en matière d'élégance. Nous verrons donc au printemps, dans les bonnes maisons de ces costumes, qui ne peuvent manquer de nous plaire.

LA CAPE

Cette cape prendra la place du manteau qui complète ordinairement un ensemble trois pièces. Elle se portera sur la jaquette et pourra, à mesure que la température deviendra plus clémente, accompagner d'autres robes, de genre et de couleurs différentes.

Parmi les alliages de tons les plus subtils, on remarque une cape de poil de chameau naturel sur un costume de lainage noir, ou bien encore une cape de cachemire noir sur un costume de tweed gris. Il va sans dire que, pour celles qui redoutent la fantaisie, les ensembles ton sur ton sont aussi bien en vogue.

Une des nouveautés les mieux accueillies a été l'arrivée d'une longue cape de voyage, aussi chaude qu'un manteau. Très longue, enveloppante à souhait, elle est formée de sections circulaires qui lui donnent une ampleur nouvelle. Une ceinture maintient les devants et laisse flotter le dos. Ces capes seront ravissantes en tissus fléchés, quadrillés ou en tweeds chinés.

Les tweeds seront d'ailleurs parmi les tissus les plus en vogue au printemps, et je puis déjà vous assurer que plus de moitié des manteaux de printemps seront faits de cette étoffe qui ne se démodera jamais complètement.

LES CHAPEAUX NOUVEAUX

Dans le secret de ses ateliers, temples de la Mode, Paris prépare ses collections de chapeaux printaniers. Le chapeau à hauteur exagérée est mort, n'en parlons plus. Par contre, les meilleures modistes parisiennes attachent une importance unanime au chapeau Watteau. Plusieurs cherchent aussi leur inspiration parmi les formes de la Renaissance. Elles composent ainsi des amours de petits chapeaux qui se porteront sur le côté de la tête et donneront à la femme une allure très dégagée. Ces chapeaux seront garnis de fleurs et de voilettes. Ce sont les deux garnitures les plus en vogue. On fait même de grands efforts pour obtenir l'effet de fleurs naturelles, témoin les nouvelles roses à longues tiges que nous offrent les magasins.

Les bretons sont montrés à peu près partout. Beaucoup de collections parisiennes montrent aussi des canotiers plats. Rose Valois, par exemple, en présente un qui s'agrémente d'un long voile espagnol et qui est assurément un des plus attrayants modèles de la saison nouvelle.

Il y a près d'un an, Reboux lançait l'idée de la mentonnière de ruban. Nous en verrons beaucoup ce printemps. C'est un détail qui fait jeune surtout que le ruban sera plus en vogue que jamais la saison prochaine.

Ces rubans seront de velours, de gros grain, de taffetas, de satin ou de soie façonnée. Plusieurs formes se prêtent d'ailleurs à l'utilisation des rubans, les boites à pilules et les canotiers tout particulièrement. Les voilettes gardent leur vogue tout entière. La demande pour ce charmant accessoire est toujours des plus fortes.

GARNITURES VARIEES

La mode a tourné ses vues vers ce charmant brimborion qu'est le ruban. Et non seulement il garnira robes et chapeaux, mais (sûr retour de sa vogue) il va de nouveau orner notre lingerie. Nous allons revoir les entredeux, dans les lacis desquels courront des rubans de couleur tendre. Ils orneront également nos jupons, du moins ceux qui, très longs, se portent sous les toilettes du soir. Quant aux robes de nuit, elles en porteront à profusion.

Cela nous rappelle et nous annonce le retour des garnitures Louis XV, petits noeuds et bouclettes de



La cape, qui remplace le manteau long se trouvera sur un grand nombre d'ensembles trois pièces, ce printemps. Il sera alors très chic de porter une cape de tissu et de nuance différente de celle de l'ensemble tailleur ou du costume de coupe presque masculine.

ruban, ou la disposition en bandes, de rubans de largeurs et de couleurs différentes.

A Londres, on a beaucoup remarqué le nombre de jeunes filles qui accompagnaient leurs robes décolletées d'un collier de ruban, à la Pompadour.

Le choix de couleurs pour ce ravissant accessoire est des plus variés. Evidemment, beaucoup de tons pastel, tout particulièrement des bleus clairs, puis, des turquoises, ainsi que des violets bleutés. Le violet est d'ailleurs une des couleurs les plus lancées pour la saison prochaine. Nous verrons nombre de sacs, d'écharpes, de ceintures et de bijoux de cette couleur. Parmi les bijoux de cette tonalité, citons un clip de pensées, combinant l'or et le violet, qui compose ce charmant paradoxe d'être à la fois très moderne et très 1900.

Les bijoux d'or se porteront encore tout le printemps. De gros motifs de ce métal orneront les robes, et quelques uns seront sertis de pierres de couleur. Sur les costumes on verra des boutonnières de joaillerie aussi bien que des bouquets de fleurs. De toutes façons, les fleurs seront très en évidence, ce qui est toujours très bienvenu au printemps.

NOUVEAUTES CHARMANTES

Craignant peut-être que l'imprimé ne devienne banal, les grands tisserands français ont composé un nouveau tissu qui semble imprimé, mais est, en réalité, tissé. Il est particulièrement réussi dans la soie artificielle, qu'on nomme là-bas, "Rayonne". C'est un tissu de deux tons, reversible que l'on porte donc du côté que l'on préfère. Prévu premièrement pour les costumes, il s'avère charmant pour les ensembles légers aussi bien que pour les robes.

Ces tissus sont très jolis en noir et blanc, en marine et blanc, mais beaucoup de maisons les demandent en des tons multipliés, ou rayés, et leur effet est aussi charmant.

Si les rayures et les dessins conventionnels seront en vogue, cela n'ôtera rien aux pois polka, ni aux pastilles de différentes grandeurs qui composent toujours, pour l'été, de si ravissantes robes, malgré leur thème archi-connu.

FOURRURES PRINTANIERES

Si nous ne portons plus, à vrai dire, de fourrures d'été, il n'en est pas moins vrai qu'un costume, une toilette printanière ne serait pas complète sans l'adjonction d'une pièce de fourrure. On porte moins les cravates de fourrure que les courts vêtements, genre jaquettes. Parmi celles-ci, la jaquette de renard bleu est des plus à la mode, mais son prix est assez prohibitif. Les renards argentés auraient été vraiment trop vus si les fourreurs ne s'étaient ingéniés à nous les présenter sous une autre forme que "l'animal." Les jaquettes de cette fourrure sont très aimées. Puis viennent les petits vêtements d'hermine, boléros, capes, etc... L'hermine n'est pas toujours immaculément blanche, d'ailleurs. On nous la présente naturelle, c'est-à-dire beige, comme l'hermine de Mandchourie ou teinte de couleur banane comme on la porte à Londres.

Les cravates de vison, de marthe et de zibeline se porteront aussi beaucoup, mais le boléro de fourrure tiendra sûrement le haut du pavé, non seulement pour ce printemps, mais pour encore quelques saisons à venir.



Deux charmantes robes simples qui seront des plus en vogue au début de la saison nouvelle. La première montre, à la jupe un subtil effet de drapé et la seconde présente, dans les garnitures de son corsage, une preuve de la mode du ruban.

La femme est instable, mais ne lui faut-il pas cette qualité pour être jolie et attrayante?

JANIE.



ANNETTE
CECILE
EMILIE
MARIE
YVONNE



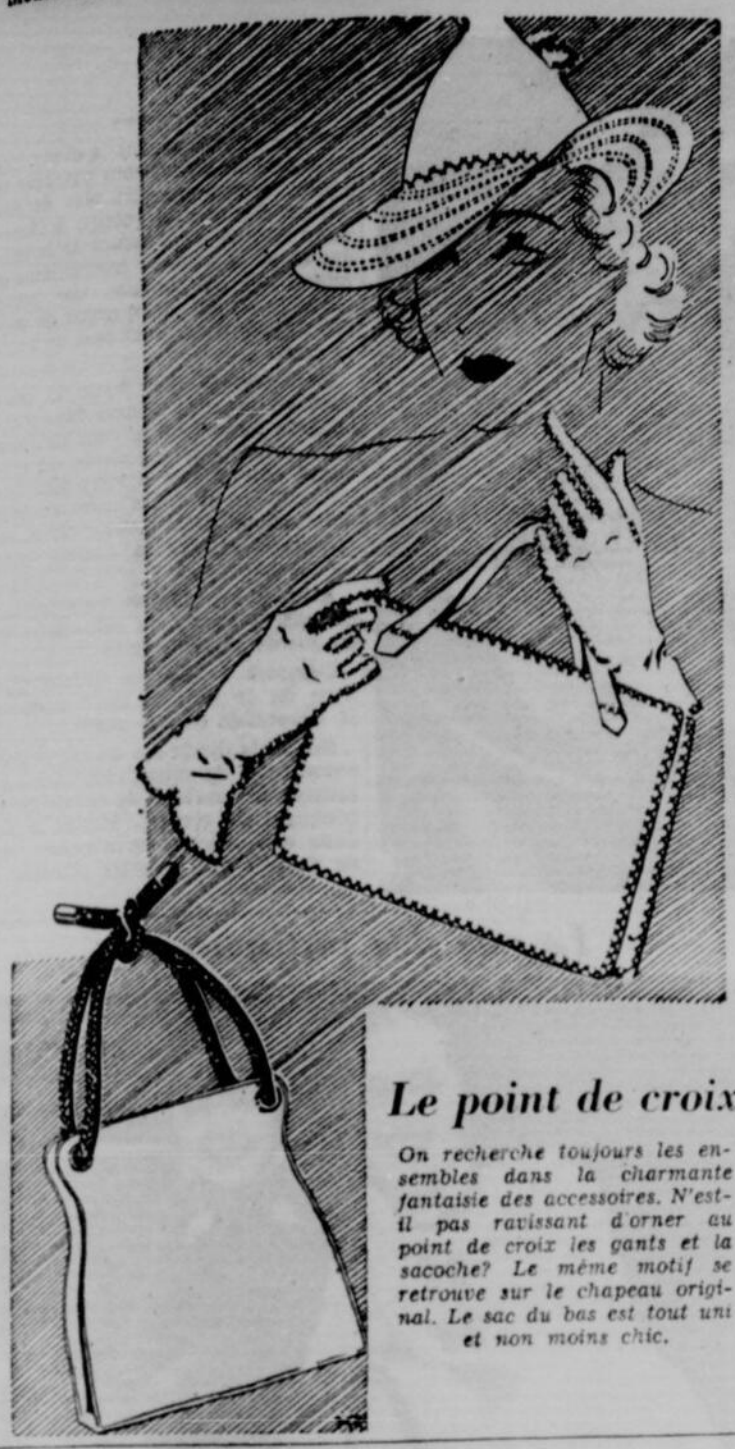
POURQUOI LE DR DAFOE CHOISIT LA CREME A DENTS COLGATE POUR LES JUMELLES DIONNE

Le Dr Dafoe choisit la Crème à Dents Colgate pour les petites Dionne parce qu'elle nettoie avec une telle *perfection*, avec une telle *douceur* — sans endommager le moindrement l'émail délicat — sans irriter les tendres gencives.

POURQUOI VOUS AIMEREZ VOUS AUSSI LA CREME A DENTS COLGATE...

Ce n'est pas tout que l'agent de polissage sûr et doux de Colgate polisse et fasse briller les dents... car sa mousse *pénétrante* spéciale entre dans les petits interstices cachés entre les dents que des méthodes ordinaires de nettoyage ne peuvent atteindre... elle nettoie toute la surface de chaque dent... rend votre sourire plus brillant... garde votre haleine douce et irréprochable! Procurez-vous-en un tube aujourd'hui !

GRAND MODELE 20c
Double modèle géant 35c Modèle moyen 10c



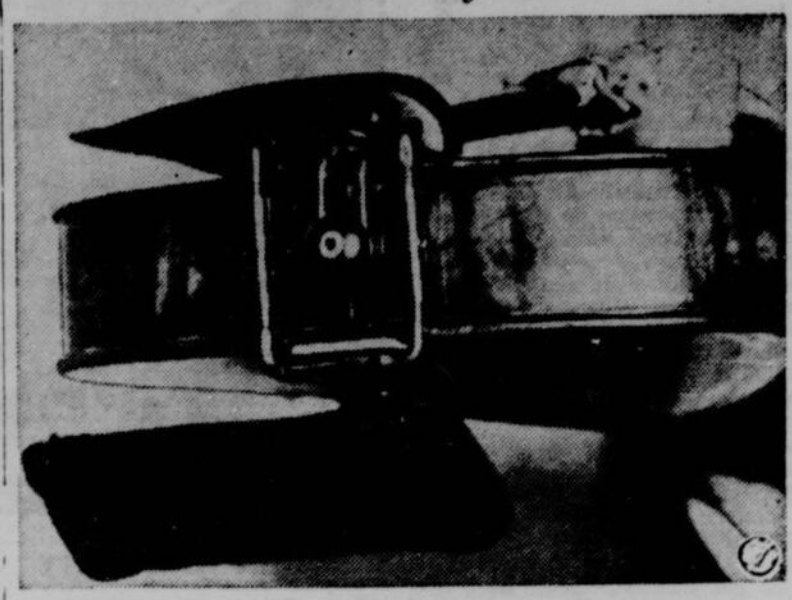
Le point de croix

On recherche toujours les ensembles dans la charmante fantaisie des accessoires. N'est-il pas ravissant d'orner au point de croix les gants et la sacoche? Le même motif se retrouve sur le chapeau original. Le sac du bas est tout uni et non moins chic.

On porte à Paris

- *Pour le voyage et l'auto, une longue redingote en ocelot, garnie d'une jolie ceinture de box à motif or, acier et cuir.*
- *Un manteau long et vague, en agneau rasé, à col transformable.*
- *Des bérets enboîtant la tête étroitement en arrière et descendant presque jusqu'à la nuque. Sur le devant, ils sont tout à fait plats, et quelquefois plissés en éventail.*
- *Une toque, du genre bonnet à poil des grenadiers, en feutre noir et loutre.*
- *Des manteaux courts, en taupe teinte de coloris à la mode, d'une extrême légèreté: taupe bleu nuit ou vert lierre, portés avec des robes de lainage assorti.*
- *Quatre poches d'astrakan et petit col droit, sur une redingote en lainage vert cèdre.*
- *Une jaquette trois-quarts en lainage vert vif doublée de vigogne.*
- *Un long feutre relevé devant, orné de trois petites plumes, blanche, rouge et noire, piquées dans la passe.*
- *Un manteau en lainage bouclé bordeaux, avec capuchon appliqué en hermine d'été et gros boutons d'hermine.*
- *Des tailleurs du soir à jupe courte en lamé quadrillé, ou en satin en motifs persans.*

Une invention féminine



Qui donc a dit que les femmes n'ont jamais rien inventé? Un critique musical américain, violoniste elle-même, Miss Marjory M. Fisher vient de trouver un appareil extrêmement ingénieux qui donne au violon toute la beauté du son qu'il peut rendre. L'ancien coussinet qui soutenait le menton du musicien et celui qui l'appuyait sur son épaule nuisaient à la qualité du son. Avec l'appareil de Mlle Fisher, ces inconvénients sont éliminés. Ni l'un ni l'autre des coussinets ne touchent le bois du violon qui résonne ainsi entièrement et de dix à vingt pour cent plus harmonieusement.

Une future maman doit porter des chaussures à talons plats et une pointure au-dessus de sa pointure habituelle.

Entre nous, madame...

ESTHETIQUE

La femme a plusieurs visages. Il n'y a pour accepter cette évidence qu'à feuillete. un album de photographies: remarquez la physionomie d'une jeune femme en 1932 et considérez-la aujourd'hui. Son expression n'est plus la même, le contour de son visage a subi des transformations, sa bouche s'est agrandie ou rapetissée, s'est arquée ou épanouie. Quel est l'auteur de cette transformation? Ils sont trois, trois auteurs: 1—la mode; 2—le maquillage; 3—la vie. Je mets la vie en dernier parce que, tout de même — et heureusement! — les deux premiers auteurs corrigent souvent les surprises qu'apporte le troisième.

Or, si cinq années modifient un visage, quelques heures suffisent pour arriver à ce résultat, à condition que vous soyez d'accord avec vous-même. L'ovale devant suivre la ligne esthétique du corps — il vaut mieux qu'une femme très mince ne soit pas favorisée par un visage en pomme, comme un point sur i; nous allons voir par quels procédés vous pourrez affiner ces joues, styliser cette expression, noyer ce regard.

La coiffure avant tout jouera un rôle important; tout autour de la tête: nuque, tempes, front, coups de brosse destinés à relever les cheveux vers un point idéal: le sommet de la tête. Epilez vos sourcils en un arc parfait laissant un grand espace entre leur courbe et la pupille de l'oeil; ombrez votre paupière d'une nuance légèrement plus soutenue que celle de vos iris. "Et moi qui ai les yeux noirs?" va penser telle lectrice. Je lui répondrai à cela qu'il ne faut jamais mettre de noir sur ses paupières; servez-vous, madame, de brun ocré ou de bleu foncé. Cette ombre devra recouvrir la paupière, depuis le bord de l'oeil jusqu'à l'arcade sourcilière. Le rouge à joues devra être mis en deux fois: 1—un rouge gras léger, estompé, que vous ferez partir de la narine pour terminer vers la tempe. Il faut, une fois cette opération terminée, que vous ayez l'impression de ne pas avoir "assez de rouge". Alors, avec du rouge en poudre, vous forcez un peu le maquillage.

Comment préparer un vernis pour piano?

Nous entendons un de ces vernis très fins donnant une surface absolument uniforme et lisse. On peut en composer un avec une partie et demie de blanc d'oeuf, 8 d'huile de lin brut, 2 parties et demie d'alcool, une demie seulement d'orseille, 2 d'acide chlorhydrique et enfin 8 de vinaigre.

Pour votre maison

Au grand siècle de l'électricité — par un de ces raffinements du snobisme dont notre époque a le secret — la mode revient aux bougies. Ainsi, une des plus jolies maisons de Paris est entièrement éclairée aux bougies. Les jours de réception, on peut en compter jusqu'à cinq cents d'allumées à la fois dans les lustres les girandoles et les candélabres... C'est imprévu et charmant... et cela surtout fait une lumière si flatteuse au teint des femmes!...

J'AI VU...

...à un thé, une jeune femme qui portait, avec une robe de crêpe de laine nouée toute droite, garnie d'un col claudine, de petites poches et d'une ceinture en fines paillettes noires, un haut bonnet également en paillettes.

* * *

...de chez Marcelle Rochas, sur une ample jupe du soir en taffetas lamé bleu pâle, une petite jaquette tricotée en laine noire, comme les portaient nos arrière-grand'mères sous leurs manteaux.

* * *

...qu'avec les jupes tailleur, très courtes, et les chapeaux très hauts, il valait mieux porter des souliers à talons plats.

Comment nettoyer les peaux de chamois?

Faites tremper la peau de chamois dans une faible solution d'ammoniaque encore tiède, puis à l'eau de savon chaude. Tordez la peau dans un torchon, faites sécher rapidement, mais loin du feu. Puis, brossez et la peau redeviendra souple.



PALMOLIVE

Il y a plus de 3,000 ans, des esclaves mélangeaient les huiles d'olive et de palme. Ce mélange coûteux, si imparfait qu'il fut, jouait un rôle très important dans la toilette des belles femmes du temps. Elles savaient qu'il adoucissait leur peau, qu'il la conservait souple et propre . . . douce et belle.

Depuis 3,000 ans, on n'a rien découvert de plus fin, de plus doux, de plus soulageant que ces merveilleuses huiles orientales pour la peau.

Et ces mêmes huiles naturelles, si précieuses, sont encore mélangées aujourd'hui, mais suivant les méthodes scientifiques les plus soignées dans la fabrication du Savon Palmolive.

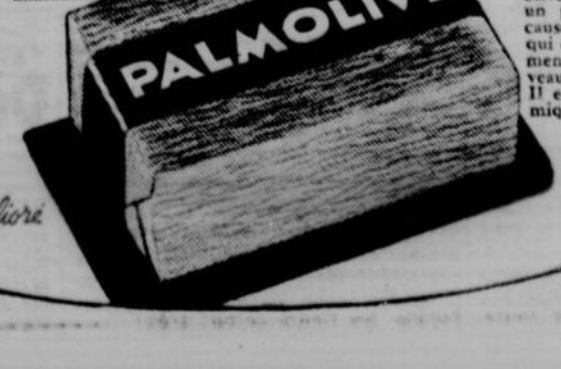
La pureté du Palmolive, sa mousse inoffensive, douce et pénétrante, et sa délicate couleur naturelle résultent exclusivement du mélange secret de ces deux aides de beauté si anciennes.

Or, sachant ce dont le Palmolive est fait, vous pouvez vous en servir sans danger et sans crainte pour *votre* peau délicate. Franchement, le Palmolive conservera à votre peau sa souplesse et sa beauté de jeunesse. Dans 72 pays du monde entier, le Palmolive est employé par plus de femmes que tout autre savon de toilette.

D'abord rien que de l'huile d'olive . . . maintenant, rien que Palmolive pour conserver belle la peau des jumelles.

Le Palmolive est si bon, si inoffensif, si doux, qu'il fut choisi exclusivement par le Dr Dafoe pour les fameuses jumelles Dionne. Et vous savez qu'étant nées prématurément, elles ont toujours eu la peau extrêmement tendre et sensible. Si Palmolive garde le peau des jumelles douce et parfaitement en santé, il pourra sûrement garder la beauté de votre épiderme. Procurez-vous-en aujourd'hui.





Nouveau, Amélioré

"Je suis enchantée du Nouveau Palmolive Amélioré"

dit MRS. C. BEAIRSTO, *charmante dame de la société de Winnipeg*

"Il va sans dire que j'avais déjà fait usage de Palmolive, mais pas régulièrement. Mais le Palmolive est dorénavant le seul savon pour ma peau. Il est tellement plus doux. Mon traitement de beauté quotidien avec le nouveau Palmolive amélioré est réellement un plaisir, spécialement à cause de son nouveau parfum qui est si exquis. J'ai également remarqué que le nouveau Palmolive est plus dur. Il est donc d'usage économique."

L'enfant et la culture physique

Une lectrice veut bien nous demander quels sont les exercices de culture physique à faire faire, quotidiennement, à une enfant de trois ans.

Forte de l'opinion d'un maître es sciences corporelles, de l'homme qui dirigea et dirige encore la carrière de l'un de nos plus grands champions sportifs .. du plus grand de tous... je vous répondrai, Madame, que la culture physique, en ce qui concerne les enfants, doit être réservée à ceux dont on veut qu'ils soient un jour des acrobates.

Tel n'est pas le cas ici, je suppose? La gymnastique exige qu'on la pratique à bon escient. Elle obtient des miracles. Elle arrête, positivement, la marche des années. Elle est indispensable aux coquettes. Bien plus que le rimmel ou la poudre de riz. Mais son efficacité même nous incite à la prudence. Mieux vaut s'en abstenir que de s'y adonner n'importe comment, que de mal prendre sa respiration, etc.

Mais les très jeunes êtres sont en voie de formation. Sauf dans les circonstances précitées, sauf encore, s'il y a lieu, sous le contrôle médical, de corriger, au moyen d'une tension musculaire quelconque, une défectuosité physique... laissons la nature parfaire et développer son oeuvre.

La meilleure gymnastique, pour un bébé, est celle à laquelle il se livre de lui-même, lorsque nous le laissons s'ébattre au milieu de son "parc" protecteur. Tout juste pouvons-nous, s'il est un peu paresseux, l'exciter à se mouvoir en plaçant, assez loin de lui, l'objet de ses convoitises. S'il renonce, après quelques efforts, n'insistons pas. Mais notons cette preuve d'un lymphatisme qu'il faudra combattre par une alimentation appropriée.

Ce qui est essentiel, c'est de lui apprendre à respirer correctement. Par conséquent, de lui apprendre, d'abord, à se moucher. Mais toutes les grandes personnes savent-elles se moucher, c'est-à-dire, boucher une narine tandis que l'on dégage l'autre, et non pas souffler des deux narines à la fois. Ensuite, nous lui montrerons à prendre sa respiration en contractant la paroi abdominale pour gonfler le thorax avant d'exhaler lentement. Cinq fois répétées, le matin et le soir, ces exercices respiratoires aideront beaucoup au développement de l'enfant. De plus, ils tendront à établir un *rythme*.

Or, dès qu'ils seront en âge de s'y faire, (vers quatre ans), il conviendra de les entraîner à respirer rythmiquement.

On respire rythmiquement en prenant pour mesure les pulsations du pouls. Car cela est particulier à chacun. Inhaler et exhaler au rythme des battements du pouls, c'est respirer comme il convient.

Mais il est difficile de le démontrer à un enfant? Moins que cela n'en a l'air .. Prenez, vous-même, la pulsation du frêle poignet et, pendant les quelques minutes d'exercices, appliquez-vous à respirer non plus selon votre propre rythme, mais selon le rythme de l'enfant. Si vous êtes très calme, il vous suivra sans effort au bout de quelques jours. Alors, quand il saura respirer à son rythme, vous passerez, par une méthode identique, à la seconde partie du programme qui consiste à le faire respirer en élevant son souffle, d'abord en trois temps... puis, au bout de plusieurs mois de pratique, en cinq temps, ces temps marqués, toujours, par le battement du pouls. Il rejettera lentement, par la bouche entr'ouverte, le souffle ainsi conduit.

Le résultat sera plus long à obtenir, l'enfant ayant tendance à prendre trop fort son premeir souffle. On ne saurait imaginer, sans l'avoir expérimenté, combien ce contrôle de la respiration peut être bénéfique. Il peut suffire à éviter rhumes, oreillons et leurs séquelles. Les gens qui se portent bien, ce sont les gens qui respirent bien. Tous les grands secrets par lesquels les Orientaux prolongent la jeunesse reposent sur la maîtrise du souffle.

Elle doit observer une grande régularité dans l'heure de ses repas et mastiquer ses aliments avec soin

* * *

Veillez bien à ce que vos enfants rejettent les pépins ou noyaux des fruits qu'ils avalent.



Un plat délicieux

Les petits poulets à griller, (broilers) sont particulièrement délicieux quand ils sont servis de cette manière: grillés ou rôtis, coupés en deux et entourés de tous les légumes possibles, frais ou en conserve, choux-fleurs, fèves de Lima, champignons, fèves vertes, patates, navets, pois, asperges, etc.

DINDE ROTIE FERMIERE

Videz soigneusement la dinde, enlevez le cou, les ailerons qui, avec le gésier, feront un bon plat de déjeuner. Essuyez la volaille à l'intérieur flambez-la et avant de la coudre et de la trousser insérez dans le milieu de sa carcasse une petite cuillerée de sel, deux prises de poivre et gros comme un oeuf de beurre frais.

Badigeonnez bien toute la peau avec un pinceau trempé dans d'excellente huile d'olive, vous assurerez ainsi une apparence dorée, un croquant merveilleux à votre rôti. Salez, poivrez et faites cuire au four assez chaud pour commencer et en modérant ensuite la chaleur pour qu'elle pénètre.

Arrosez souvent en vous servant de beurre fondu au bain-marie et du jus de la lèche-frite.

Comptez vingt-cinq minutes par livre de la volaille toute préparée et dépouillée de ses abatis.

Servez la dinde sur un grand plat, entourez-la de croustades dorées au beurre, de quartiers de citrons et de bouquets de cresson. Mettez le jus dans une saucière et n'oubliez pas de donner des assiettes chaudes à vos convives.

ESTHETIQUE

Les jeunes filles n'ont aucun droit au maquillage avant l'âge du premier bal. Il est très difficile de déterminer pour elles l'ingrédient exact à employer, très dangereux, dirai-je, de donner des conseils. Pourtant...

Pourtant si Madeleine se rend à cette soirée sans fard ni poudre, et que Marthe, soit en cachette, soit avec l'essentiment de sa mère, ait poudré son nez et avivé ses joues d'un peu de rose, le déficit de la soirée sera pour la trop sage Madeleine. En vérité, les jeunes filles, jusqu'à leur mariage ou jusqu'à vingt ans tout au moins, devraient

La beauté "jeune"



La très jeune fille n'a pas besoin de maquillage, sa fraîcheur naturelle est le plus grand atout dans le jeu de sa beauté.

s'abstenir de crèmes de beauté et de maquillage; un peu de poudre le soir et un soupçon de rouge sur les pommettes; un point c'est tout.

Dois-je dire que les femmes ayant un certain âge et ayant conservé un joli teint, sont celles qui n'ont fait usage de produits qu'avec une extrême discrétion? Dois-je dire que Sarah Bernhardt avait conservé jusqu'à sa mort un teint extraordinairement jeune et frais et, qu'étant jeune fille et jeune femme, elle n'employait (en dehors de la scène), qu'un peu de poudre le jour et, la nuit, une légère couche de beurre frais?

Dois-je dire que la peau des êtres jeunes a besoin de respirer pour se fortifier et de se fortifier pour résister aux toxines qu'elle respire: essence, fumée, mazout, produits chimiques?

Et puis, n'est-il pas triste de rencontrer des adolescentes trop fardées? Sans être romantique, on demande encore aux jeunes filles une certaine poésie; une poésie qui puisse sourire sans rouge à lèvres et regarder sans ombre aux yeux.

La bonne table

Les boîtes de thon, sardines, harengs au vin blanc, langoustes, homard, saumon, constituent une excellente ressource pour la ménagère pressée, surmenée par des besognes diverses. N'abusez pas de cette facilité, le poisson conservé n'a pas le mérite nutritif ni même l'aspect appétissant du produit frais.

N'achetez que des boîtes aux soudures et aux étiquettes intactes. Ne laissez jamais séjourner une partie du contenu dans la boîte ouverte. Transvasez les restes dans un ravier à hors-d'oeuvre, dans une jatte appropriée aussitôt les boîtes ouvertes. Grâce à cette précaution, vous évitez certaines intoxications alimentaires, et vous préservez le goût savoureux et apéritif du produit très apprécié par certains gourmands.

L'exigence en matière de vives est permise. Agréables au goût, réjouissants à l'oeil, animateurs d'une bonne santé, tels sont leurs mérites.

Voici une excellente recette de:

Canapés à l'anchois. — Préparez de minces tartines de pain de mie. 4 pces de long, 2 pces de large, ½ pce d'épaisseur. Faites-les légèrement frire au beurre. Laissez-les refroidir et mettez dessus du blanc d'oeuf haché, du jaune émietté et, au milieu, un filet d'anchois dessalé et assaisonné à peine de quelques gouttes d'huile d'olive et de jus de citron. Disposez les canapés sur un ravier ou sur un des compartiments du plat à hors-d'oeuvre.

Comment reconnaître qu'un poisson est frais?

Vous reconnaîtrez généralement que le poisson est frais, à la couleur des ouïes, qui doivent être d'un rouge vif; elles doivent être difficiles à ouvrir. L'oeil doit avoir de l'éclat, les nageoires de la raideur et les ouïes n'avoir aucune odeur Toutes remarques opposées à celles-ci, que vous pourrez faire sur le poisson, vous indiqueraient qu'il n'est pas bon à acheter.

S'il existe un fruit qui préserve des mites?

Par les temps de sécheresse, les mites sont nombreuses. Aussi a-t-on songé à employer l'écorce d'orange pour les éloigner. En effet, vous pouvez préparer des petits sacs dans lesquels vous aurez mis des écorces d'oranges que vous auriez fait sécher sur un papier. Placez ces petits sacs dans vos vêtements pendus à des porte-manteaux.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 289

Le pas des patineuses



On cherche maintenant, à New-York, à donner aux costumes de patinage une allure telle qu'ils puissent être portés en d'autres occasions que le sport auquel ils sont, en principe, destinés. Voici ici deux costumes de patineuses. Le premier, en velours côtelé blanc, garni de brandebourgs est à peu près à destination unique, alors que le second, en tweed chiné peut se porter facilement comme ensemble du matin. La coiffure russe est en laine tricotée à la main.

TRUC D'ÉCONOMIE

Les cartes à jouer sales se nettoient avec de la mie de pain rassis. Si elles sont graisseuses, frottez-les tout doucement avec un chiffon imbibé d'essence minérale. On peut aussi laver les cartes avec de l'eau savonneuse, mais vous risquez de les voir se gondoler. Dans ce cas, il faut les repasser à travers un linge sec.



UNE BELLE FORME

Est le plus puissant attrait de la femme. Soyez séduisante et reflétez un air de santé vraiment féminin



LES PILULES DE MADAME SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

BOUTEILLE SIMPLE . . $1.00
DEMI-TRAITEMENT (3 bouteilles en une) $2.50
TRAITEMENT COMPLET (6 bouteilles en une) $5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville. Dépôts: Pharmacies Montréal, HA. 7251 Charlemagne Roussin, CR. 2159 Sarrazin Choquette, PL. 9622

LABORATOIRE NOSSIOP
124 Blvd St-Joseph Est - LAnc. 1015
Casier Postal No 27, Station "B" Montréal, P.Q. Expédition discrète



Le courrier de françoise

Après avoir lu ceci, certaines jeunes filles songeront-elles encore à épouser un ivrogne ?

D.—Pensez-vous qu'il y a de la protection pour un ivrogne qui maltraite sa femme? Mon mari prétend que quand il boit et qu'il fait du tapage dans la maison, qu'il m'insulte et qu'il "sacre" après moi, et que je ne veux pas l'endurer, il n'a pas d'obligation envers moi si je m'en vais. Vous allez me dire: c'était à vous de vous ouvrir les yeux avant de vous marier. Mais si c'était seulement de le voir en boisson et qu'il ne me disait rien, je l'endurerais, mais ce n'est pas tout. Dans ce temps là il perd complètement la raison, il devient tellement fâché qu'il est blanc comme un mort C'est à moi qu'il en veut et pourtant, ce n'est pas parce que je lui fais des reproches; quand il est en boisson, je fais bien attention de ne pas dire un mot mal placé pour ne pas le fâcher, mais il trouve toujours un prétexte pour commencer la chicane et cela continue jusqu'à ce qu'il ait brisé quelque chose. Même une fois, il m'a fait mal et m'a fait des marques.

Le lendemain de ces incidents, je ne lui fais pas de crise pour lui reprocher ce qu'il a fait; je lui parle tranquillement, je lui rappelle les promesses qu'il m'a faites et je lui dis qu'il serait si heureux s'il voulait les tenir. On goûterait du bonheur sur la terre. Enfin, je lui dis des choses pour lui toucher le coeur, mais je pense qu'il n'en a pas puisqu'il ne m'écoute pas. Ce qui est le pire, c'est qu'il y a à peine un an que nous sommes mariés et nous sommes jeunes tous les deux. Quel avenir devant nous? Vous imaginez la peine que j'ai. C'est indescriptible. Moi qui aurais pu tout faire pour cet homme là! J'étais si fière d'avoir fait un mariage d'amour et voilà que, malgré moi, l'amour s'en va, je ne sais que faire. Il me dit qu'il m'aime quand même, mais comment le croire après tout cela? De plus, il perd du temps à son ouvrage pour boire et il ne fait pas de gros salaires. Cette fois, il m'a promis de bien faire à l'avenir; je lui ai pardonné, à la condition qu'il ne rentre plus de boisson dans la maison, car je suis dans une crainte extrême et j'en ai peur dans ce temps là. On voit si souvent dans les journaux des meurtres qui arrivent de cette manière là. Malgré que la vie ne soit pas toujours rose, j'y tiens quand même. Et depuis la dernière scène, il y a quatre jours, je suis encore nerveuse. Bien entendu, je ne suis plus tout à fait la même, je m'efforce de paraître de bonne humeur, je lui prépare ses repas à l'heure, je me lève à cinq heures du matin comme d'habitude, mais seulement je n'ai pas le courage de lui faire des cajoleries et des caresses comme avant, et hier soir il m'a dit: "Je ne suis pas pour rester auprès de toi 25 ans si tu penses encore à cela; maintenant que je t'ai demandé pardon, c'est fini cette affaire là.' Et c'est là qu'il m'a dit: "Tu penses que tu peux te débarrasser de moi et vivre à mes dépens, mais je peux me débarrasser bien plus vite de toi et ça ne me coûtera pas un sou." Au lieu de m'encourager, je vous assure que cela ne m'aide pas à oublier.

Lui, il ne se rappelle pas ce qu'il a fait. Je lui ai tout dit, et je l'ai averti que s'il recommençait je m'en irais parce que j'avais peur de lui et que je craignais pour ma vie. Encouragez-moi, Françoise, je suis orpheline, sans père ni mère, et celui que j'aimais tant, à qui je m'étais confiée pour supporter plus facilement les tristesses de la vie, voilà que c'est lui qui me fait de la misère. Il ne me reste plus rien de cher au monde et avec cela, je suis délicate de santé. Que ferais-je s'il recommence? — OU DONC EST LE BONHEUR?

R.—Dans les lettres mêmes de mes correspondantes je trouve souvent la réponse à d'autres lettres et une preuve à l'appui de mes conseils. Ainsi en est-il de ce qui précède. Votre lamentable histoire est celle d'une épouse d'ivrogne et ce que l'on prédit aux jeunes filles qui nous demandent notre avis au sujet de leur mariage avec un jeune homme qui a un penchant à ce vice vous est arrivé. C'est pourquoi je n'ai pas hésité à publier votre longue lettre pour que la lisent les jeunes filles hésitantes et irréfléchies qui croient pouvoir, après leur mariage, guérir celui qu'elles aiment aveuglément.

Le portrait que vous tracez de votre mari ivre est bien celui que l'on connait: yeux menaçants et pâleur effroyable qui résultent d'une colère qui cherche à tort et à travers un être sur qui passer sa méchanceté. Ainsi souffrent les pauvres femmes et les pauvres enfants, patiras d'un être sans coeur.

Vous n'avez qu'un an de mariage et parce que vous voyez l'avenir avec effroi vous me demandez conseil. Que vous dirais-je? Vous avez déjà fait ce qu'il fallait: essayé d'apaiser votre mari en lui parlant avec douceur, en l'encourageant, en lui demandant de ne pas gâcher sa vie et la vôtre. Il a promis et je souhaite qu'il tienne parole mais vous avez des doutes puisque votre lettre se termine par cette phrase: "s'il recommence"... La loi malheureusement n'oblige pas votre mari à vous payer une pension si vous quittez le toit conjugal sans autorisation d'une cour de justice. Une femme peut faire arrêter son mari pour refus de pourvoir ou pour mauvais traitements, ou elle peut s'en séparer, avec autorisation de la cour. C'est ce qu'on appelle la séparation de corps. Je comprends que vous hésitiez à faire cela car vous aimez encore votre mari et vous avez l'espérance de le ramener dans le bon chemin, à des habitudes de sobriété qui seront sa rédemption. Je vous engage à tenter l'impossible pour le sauver car il y va de votre bonheur. Mettez en oeuvre toutes vos ressources de patience, de courage, d'énergie; priez Dieu qu'il vous aide. Si vous réussissez, cet homme vous devra beaucoup et je souhaite qu'il le comprenne.

Vous me dites que vous le craignez et cette phrase m'a alarmée car d'ici je vous ai vue sans défense devant un être qui n'a plus sa raison pour refréner ses instincts Soyez prudente et autant que possible, quand vous le voyez ainsi violent et méchant, ne restez pas seule avec lui dans la maison; sous un prétexte quelconque invitez un de vos proches parents à venir rester avec vous. C'est humiliant pour vous deux, je le sais, mais il faut vous protéger. Surtout ne vous découragez pas et n'abandonnez la partie que lorsque vous serez bien certaine qu'elle est impossible à gagner. Celle que vous jouez sera dure mais l'enjeu en vaut la peine et soyez certaine que d'une manière ou d'une autre tous les bonheurs s'achètent et se paient plus ou moins chèrement.

FRANÇOISE

D.—Nous sommes en deuil de notre seul frère, noyé en juillet dernier. Nous en avons eu beaucoup de peine et ne cessons encore de le pleurer. Il va donc sans dire que nous portons le deuil dans toute sa rigueur. Cependant, croyez-vous que nous serions remarquées en faisant du ski avec nos costumes de couleur de l'an passé? Pouvons-nous aller au cinéma? Et vers quel temps pourrons-nous porter des bijoux? On admire notre robe noire et le petit biais blanc, et ne voudrions pas être critiquées. Notre population a l'esprit très étroit sur ces questions. C'est notre deuxième grand deuil. — MELINDA

R.—Le deuil ne se porte pas pour le sport qui vous est permis après quelques mois de grand deuil. Le deuil pour un frère est de huit mois de noir et de quatre mois de demi-deuil; le vôtre touche donc à sa fin et vous pouvez maintenant vous parer de quelques bijoux et aller au cinéma. Je ne vois pas ce qu'on trouverait à redire à ce que vous preniez maintenant quelques distractions et que vous égayez un peu votre deuil, surtout si c'est la deuxième fois que vous avez eu la douleur de perdre l'un des vôtres. D'ailleurs les formes extérieures du deuil ne sont que des convenances qui se relâchent, comme tout le reste; c'est dans son coeur qu'on garde le souvenir de ses morts et le seul témoignage d'affection qu'on puisse leur donner est de prier et de faire prier pour eux.

D.—Connaissez-vous l'adresse d'Odette Joyeux et de Orane Demazis?—RISQUE-TOUT

R. — Voici ces adresses: Odette Joyeux, 5 bis, boulevard Richard-Wallace, Neuilly (Seine), France. — Orane Demazis, 13, rue Fortuny (17e), Paris, France.

D.—Nous sommes trois soeurs et nous avons été bien élevées. Nous vivons avec notre frère qui est célibataire et nous avons aussi des frères mariés; ceux-ci ont épousé des femmes qui n'ont pas notre éducation et qui n'aiment pas les belles manières. L'un d'eux a des filles qui nous arrivent quelquefois avec leurs amis, à l'improviste, alors que nous avons aussi nos amis et cela nous met mal à l'aise, d'autant plus qu'ils tiennent des propos qui ne nous plaisent pas toujours. Que leur dirons-nous, sans les blesser, pour leur demander de nous prévenir de leur visite et de ne pas nous amener leurs amis? Cela nous fait plaisir de les voir mais nous aimerions à éviter les malentendus. — BIEN FAIRE LES CHOSES

R.—Pour ne pas vous brouiller avec vos frères et leur famille il faudra, en effet, être diplomate. Priez tout simplement vos nièces de vous prévenir de leurs visites; il vous sera toujours possible alors de leur demander si elles sont seules et d'alléguer certains prétextes si vous ne voulez pas les recevoir. Elles prendront ainsi l'habitude de s'enquérir si vous pouvez les recevoir et de ne pas forcer votre porte. Si vos frères ou vos belles-soeurs vous font quelques remarques à ce sujet, dites-leur bien que vous ne voudriez pas les froisser et que vous avez demandé ceci à vos nièces afin que, chacun de votre côté, vous soyez bien à l'aise.

MESDAMES !

Si vous avez essayé autre chose sans soulagement, demandez à votre Pharmacien les **PILULES MARTEL POUR FEMMES** ou les **PILULES SPECIALES**, médecine toujours efficace, recommandée et vendue depuis un demi-siècle pour maladies spéciales à votre sexe. Drogues non dangereuses. Rien de pareil. Demandez les Pilules **MARTEL** en boîte d'étain scellée avec la Signature **KNICKERBOCKER REMEDY Co** Traitement d'un mois avec chaque boîte.

D.—J'ai 22 ans et mes parents me défendent de recevoir un jeune homme honnête, doux et bon, et à qui on ne peut rien reprocher. On trouve à redire sur ses oncles, mais il me semble que cela n'a rien à voir entre nous. S'ils m'obligent à me séparer de ce jeune homme je n'y consentirai jamais et je quitterai la maison pour aller me marier aux Etats-Unis. Mes parents peuvent-ils m'obliger à leur payer une pension quand je serai partie et que je n'habiterai plus chez eux? — JUDITH

R.—Votre lettre me donne l'impression que vous méditez un coup de tête. On ne quitte pas ainsi sa famille en se brouillant avec elle. Réfléchissez avant de prendre une décision et persuadez-vous qu'un jeune homme qui aime sincèrement une jeune fille fait tout en son pouvoir pour empêcher de la détacher de sa famille. Il y a tant de moyens, il me semble, pour arriver à vos fins — si votre ami est un garçon sérieux qui désire vous rendre heureuse — et amener vos parents à consentir à votre mariage que vous auriez tort de mettre vos projets à exécution. Si vous êtes majeure vous pouvez quitter la demeure de vos parents mais si ceux-ci sont dans le besoin ils peuvent réclamer la part de soutien que vous leur devez, même si vous n'habitez plus sous leur toit. Je me demande pourquoi cette fuite aux Etats-Unis alors que vous pouvez demeurer dans votre pays, auprès des vôtres, car nulle part ailleurs vous ne retrouverez ce que vous voulez abandonner d'un coeur léger et sans beaucoup de réflexion.

D.—J'ai été fréquentée par un garçon qui disait m'aimer et que j'aimais sincèrement, nous nous entendions bien et j'étais loin de m'attendre à ce qui m'arrive. J'ai reçu une lettre de lui dans laquelle il me déclarait qu'il avait commis une erreur en disant qu'il m'aimait; il m'avouait franchement qu'il n'avait pas cessé d'aimer une ancienne amie, fréquentée avant moi, et qui l'avait délaissé pour un autre qu'elle aussi avait cru aimer. Il est retourné à cette dernière. J'ai du chagrin. Je lui ai cependant écrit pour lui demander de revenir me voir si, un jour ou l'autre, il me regrettait. Il me téléphone quelquefois mais je lui ai laissé entendre que cela ne me plaisait pas. Je l'aime et je ne l'oublierai pas. Comment agirais-je envers lui? je voudrais être indépendante mais ne pas l'éloigner à jamais. — KIKI

R.—Au point où les choses en sont avec votre ami, vous n'avez pas de chance à vous montrer indépendante si vous ne voulez pas l'éloigner à jamais. Contentez-vous donc des téléphones qu'il vous fait et, dans ces conversations, essayez d'être si aimable qu'il ait le désir de vous revoir, certain cette fois que c'est vous qu'il aime et non une autre.

D.—Mon ami a vingt ans et j'en ai dix-huit; il me fréquente depuis deux ans. Nous avons bien eu de petites querelles et je crois que le contraire est impossible entre jeunes amoureux mais elles se terminaient toujours pour le mieux. A Noël, il m'a fait un cadeau qui m'a causé un grand plaisir et durant toutes les fêtes il vint me voir. Le jour des Rois nous étions invités quelque part pour le souper mais il n'a jamais voulu m'y accompagner, disant qu'il était trop gêné. Depuis il revient le dimanche soir mais je songe à le congédier et cela me coûte. Que me conseillez-vous? Le recevoir comme s'il ne m'avait pas déplu, le renvoyer ou, un jour ou l'autre, me venger de ce qu'il m'a fait? Je l'aime et je crois qu'il m'aime. J'attendrai votre conseil. — INQUIETE

R.—Vous n'avez aucune raison de renvoyer votre ami, non plus que de vous venger de lui. Un jeune homme a bien le droit de ne pas accepter une invitation à souper si elle ne lui plaît pas. Votre exigence n'était pas motivée et vous auriez tort d'attacher à ce refus une importance qu'elle n'a pas. Si vous trouvez ainsi des sujets de querelles où il n'y a pas lieu, je comprends que la paix ne règne pas entre votre ami et vous et il arrivera probablement un moment où il se fatiguera de vos enfantillages. D'ailleurs je vous trouve bien jeunes tous deux, à moins que ce jeune homme soit bientôt prêt à se marier, pour vous fréquenter aussi souvent et aussi assiduement.

Rép. à TEUQUMSI: Je n'ai pas l'adresse de ce correspondant.

D.—Quelle est l'adresse de Danielle Darrieux?—BLONDE AUX YEUX NOIRS

R.—Voici cette adresse: Danielle Darrieux, 92, boulevard Suchet, (16e) Paris, France.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Deanna Durbin et de Jacqueline Laurent, actrices de cinéma? — G. J.

R.—Deanna Durbin, Universal Studios, Universal City, Calif. — Je ne connais pas d'artiste de ce nom, peut-être voulez-vous parler de Jeanne-Marie Laurent, dont voici l'adresse: 5, Place Wagram (17e), Paris, France.

Un nouveau gaufrier

Pour obvier à l'inconvénient de voir les gaufres se détacher difficilement du gaufrier, on a imaginé de placer, entre les deux côtés du moule une palette de métal qui permet de soulever facilemnt la délicieuse pâtisserie.



D.—Durant quatre ans déjà j'ai étudié le chant et la musique mais je n'avais pas l'argent qu'il me fallait pour continuer ces études et je les ai abandonnées. Je suis seule et je travaille pour vivre mais cette vie monotone m'ennuie et je songe sérieusement à reprendre mes études de chant pour me faire une carrière si j'ai assez de talent pour y réussir. J'ai 26 ans, suis-je trop vieille? Je tiens mes dispositions de musicienne de ma mère. Un professeur de chant m'a dit que je pourrais réussir en travaillant bien mais je voudrais une opinion désintéressée et c'est pourquoi je vous écris. J'aime tant le chant et la musique que je crois pouvoir réussir mais je ne voudrais pas faire une bêtise. — CONSEILLEZ-MOI

R.—A vingt-six ans, la voix est déjà fixée et, même en supposant que vous ayez fait de bonnes études, vous courez des risques de ne pas réussir comme vous le désirez, c'est-à-dire pour vous faire une carrière. Je ne veux cependant pas vous décourager et je vous conseille de vous adresser au Conservatoire de l'Université de Montréal ou au Conservatoire de l'Université McGill afin d'avoir l'opinion de professeurs désintéressés qui vous diront franchement s'il vaut la peine que vous abandonniez un emploi qui vous est nécessaire pour vous consacrer à la musique. Un beau chanteur peut certainement gagner sa vie largement, surtout avec les ressources qu'offre maintenant la radio.

D.—Où puis-je me procurer un appareil qui s'adapte au nez pour le faire diminuer? — UNE QUI LIT VOTRE COURRIER

R.—Ces appareils sont annoncés dans les journaux. Je ne fais aucune réclame commerciale dans ce courrier.

D.—J'ai 16 ans et je voudrais être un chanteur, que faire? — BIEN A VOUS

R.—Adressez-vous à l'un des professeurs du Conservatoire de l'Université de Montréal et il vous dira si vous avez les dons requis pour vous destiner à cette carrière.

D.—Connaissez-vous l'adresse de Fernandel et de Anita Louise? — MERCI

R.—Fernandel, 25, boulevard Rochechonart (9e), Paris, France.—Anita Louise, Warner Bros., First National Studios, Burbank, Calif.

D.—Quelle est l'adresse de Deanna Durbin? — LECTRICE

R.—Deanna Durbin, Universal Studios, Universal City, Calif.

D.—Que signifient les noms: Murielle, Edith, Alda, Omer, Suzanne, Lorenzo, Yvan? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.—Ces noms signifient: myrrhe; bonheur; douce; magicien; chaste; petit lion; laborieux.

Rép. à DR ROSS DU MAYS: Je ne publie que les demandes qui sont signées d'un nom véritable et d'une adresse bien définie.

Rép. à LOB et F. G.: Tous les journaux ont ainsi le droit de publier les photographies qui intéressent leurs lecteurs sans frais particuliers car ils paient une somme globale pour les droits de reproduction.

D.—Il y a un jeune homme qui vient souvent me reconduire chez moi et je voudrais savoir comment m'y prendre pour l'inviter; serait-ce impoli de le recevoir en famille? — LECTRICE ASSIDUE

R.—Profitez de l'occasion que vous avez de voir ce jeune homme et invitez-le à entrer — si le moment s'y prête — ou à venir vous voir une autre fois en mentionnant un jour en particulier. Il n'est pas impoli de recevoir un jeune homme dans la pièce où se tiennent les membres de la famille.

—MLLE FERNANDE LEGER, Saint-Jean-Port-Joli, L'Islet, P.Q., demande les chansons: Marinella et Après toi je n'aurai plus d'amour.

—M. G.-H. BEAULIEU, La Trappe, Oka, P.Q., demande les chansons: Il est tard et Darling je vous aime.

—MLLE JULIENNE GRAVEL, Château-Richer (village), Co. de Montmorency, P.Q., demande la chanson: Bohémienne.

—M. LUCIEN LEVESQUE, Casier 219, Shawinigan Falls, P. Q., demande les chansons: Pourquoi pleurez-vous madame et A minuit sur la plage.

—M. RENE SAVARD, 783, rue Saint-Zotique, Montréal, demande les chansons: Un violon dans la nuit et Darling je vous aime.

—MLLE THERESE BELLEFEUILLE, Victoriaville, P. Q., demande les chansons: Sous le pont des soupirs et Bella ragazina.

—MLLE LISE JOYAL, 2114, rue Amherst, Montréal, demande la chanson: Bohémienne aux yeux noirs.

—Le légionnaire ROGER-BERNARD PAGAND, Aviation militaire, Centre Aéro, Baraké par Maison Carrée, Alger; Le caporal-chef FLOREAL REGNIER, 62e B. C. C., Meknès, Maroc; Le légionnaire JEAN-CLAUDE HUGO, 64e R. A. A., 21e B. A. T. (D. C. A.), Camp Bauleu, Casablanca, Maroc; Le légionnaire A. RAMORINO, Parc-Annexe - d'Artillerie, Marrakech, Gueliz, Maroc; Le caporal-chef EUGENE LENOIR, 3e Compagnie; Le sapeur EMILE REVERDY, 3e Compagnie et le sapeur ROGER BOURCIER, 3e Compagnie et le sapeur PIERRE RENOUSSON, 8e Compagnie et le sapeur WILLIAM ROULEAU, 7e Compagnie et le sapeur JEAN LECUYER, 13e Compagnie et le sapeur ALPHONSE PIOT, 5e Compagnie, tous au 5e Génie, Camp de Satory, Versailles (Seine-et-Oise), France; Le sous-officier RAYMOND ARNOUX, 1er R. T. A., C. H. R., Blida, Algérie, demandent des correspondantes et des correspondants.

—MLLE LAURETTE BOIVIN, 5473, rue Cartier, Montréal, demande la chanson: Quand l'amour meurt.

—M. LOUIS - PHILIPPE CORNEAU, Jonquières, Co. de Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: J'arrose mes galons et Le tango des fauvettes.

—MLLE MARCELLE CHOUINARD, Saint-Jean-Port-Joli, Co. de L'Islet, P. Q., demande les chansons: Sous le pont des soupirs et Le rêve passe.

—MLLE MARIE-PAULE ROBICHAUD, Saint-Jean-Port-Joli, P.Q., demande les chansons: Grand'maman et Petit village.

FRANÇOISE

"Paradol M'a Rendu Libre"



Les filles et les femmes qui, pendant des années, ont souffert de pertes de temps, de confort et de plaisir, par suite de douleurs et de malaises qu'elles croyaient inévitables, disent maintenant: "Paradol m'a rendu la liberté."

Si vous n'avez pas encore fait usage de Paradol, il vous réserve une surprise. Vous pouvez difficilement réaliser combien il vous est possible d'obtenir un prompt soulagement de vos douleurs et de vos malaises, grâce au

PARADOL
du DR CHASE

DOULEURS RHUMATISMALES ?

• Bengué les soulage vite parce qu'il contient jusqu'à 2½ fois plus de salicylate de méthyle et de menthol —lénitifs actifs— que 5 autres liniments très offerts. La formule originale du Dr Bengué assure contact prolongé avec les surfaces douloureuses. Evitez les contrefaçons: cherchez la signature du Dr Bengué sur l'authentique. 193

Le BAUME Bengué
AGIT VITE À L'ENDROIT DU MAL

TARDIF AVEU

par MAURICE D'ANYL

Roman du "Petit Journal". Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

(8) Résumé des numéros précédents

Evelyne de Parnes et Gaetane Puissac sont, toutes deux, amoureuses d'Olivier Silvène, violoncelliste de grand talent. Gaetane, retorse, compromet Olivier et l'épouse. Evelyne, désemparée, fuit à Genève où elle trouve de l'emploi à la clinique du Dr Daimeril, créateur d'un sérum miraculeux. Entretemps, Olivier, en tournée de concert, donne un récital à Genève, auquel assiste Evelyne. Le soir même, Olivier est foudroyé par un transport au cerveau et conduit à la clinique du Dr Daimeril. Celui-ci charge Evelyne du soin de ce malade.

Evelyne propose au docteur l'essai de son sérum sur elle-même. Celui-là, ignorant l'amour de celle-ci pour l'artiste, est sidéré d'étonnement.

Madame Silvène étant en croisière sur la côte bretonne, on ne comprend pas son silence à la clinique.

Elle commanda un taxi, promettant une forte somme si elle pouvait être au Bourget le plus rapidement possible.

Au camp d'aviation, elle s'adressa au service des avions de tourisme, bien décidée à gagner Genève dans le plus bref délai. Ayant emprunté la voie des airs, la capitale helvétique lui apparut bientôt et, descendue de son moyen de transprt, sans prendre de repos, elle voulut se rendre à la clinique dont une lettre du Dr Daimeril donnait l'adresse.

Pourtant, elle se sentait brisée par sa randonnée; elle choisit donc un hôtel où elle put se reposer et là, afin de gagner du temps, elle téléphona au Dr Daimeril qui, d'une voix froide et sévère, lui annonça que son mari était toujours en vie, mais qu'elle veuille bien passer à la clinique "Juvénia" dès qu'elle le pourrait.

D'un ton un peu ironique, le médecin ajoutait:

— Puisque vous avez tant fait attendre, vous pouvez vous reposer jusqu'à demain, madame! L'évolution de la maladie suit son cours. Votre mari est maintenant en convalescence.

Sur ces concluantes et rassurantes paroles, Gaëtane choisit l'une de ses plus belles robes du soir et, après quelques heures de repos, s'en alla dîner dans le plus "select" hôtel de Genève!

CHAPITRE III

Que s'était-il passé à la maison de repos "Juvénia" depuis l'instant où Jacques Daimeril était entré dans son laboratoire pour y constater que Mlle de Parnes gisait sans connaissance?

Après quelques minutes d'un désespoir tragique, le patron avait repris à demi possession de lui-même et s'était enfin précipité au secours de la jeune infirmière.

Peut-être respirait-elle encore? Il lui tâta le pouls! Ecouta battre son coeur!

— Elle vit! Elle vit! s'était-il écrié.

Alors, telle la Belle aux Bois Dormant, réveillée par un moderne prince charmant, Evelyne sembla sortir d'un songe et se mit à sourire.

Jacques Daimeril, rasséréné, baisa la main tremblante qui cherchait la sienne.

— Vous allez mieux, petite fille?

— Mais, docteur, je n'ai jamais été malade!...

Daimeril retrouva vite son ton bourru, sévère, pour interroger:

— Vous croyez que je n'ai pas vu l'ampoule cassée?

"Malheureuse! Vous avez pris une dose de sérum!

— Cher grand patron, ne grondez pas! Je suis la vivante preuve que votre découverte est magnifique!

Sur ces mots, Evelyne se leva.

Le docteur et l'infirmière demeurèrent debout en présence l'un en face de l'autre. Ils se mesurèrent du regard.

Le patron, l'homme de sciences, avait pris la place de l'amoureux éperdu. Il ne voyait plus, pour le moment, que le triomphe de ses travaux patients et de ses longs efforts. Il prévoyait les soulagements possibles, les cures surprenantes, les guérisons à venir, le bien qu'il allait faire à l'humanité souffrante et cet altruisme si noble, anéantissait en lui, passagèrement, les préoccupations et les ambitions de l'homme qui aimait!

— Maître, disait Evelyne, pour rompre cet effrayant silence, je me suis injecté le sérum et, non seulement, je n'en suis pas morte, mais



Le yacht larguait à toutes voiles...

me sens toute ragaillardie! Vous savez combien j'étais fatiguée tous ces derniers temps? Comment vous exprimer mes félicitations, vous dire, au nom de tous les malades que vous pourrez sauver, l'immense gratitude qui monte du coeur aux lèvres?

Evelyne tendait ses deux mains. Daimeril les serra avec force, dans l'orgueil et la joie d'avoir réalisé une grande partie de son rêve!

Pour que celui-ci fût entièrement réalisé, il lui manquait encore la grâce de l'amour partagé!

Maintenant, il demeurait timide et décontenancé, n'osant plus livrer son secret.

— Je suis heureux, Evelyne, surtout de vous voir en vie. Vous m'avez fait une si grande peur!

— Cher grand homme qui doutez sans cesse de vos propres possibilités! murmura Mlle de Parnes, j'avais confiance depuis longtemps dans votre science et, en me faisant cette piqûre, je ne pouvais me résoudre à croire qu'elle pût être mortelle pour moi!

— Vous avez eu un courage héroïque!

— J'ai fait triompher votre science et je vous donne ainsi un grand espoir de salut pour Olivier Silvène. Je suis ravie de rendre, par mon expérience, à la fois service à la Faculté et aux Arts! La mort de Silvène eut été pour tous une trop grande perte...

Alors, à ce moment, Daimeril, habile psychologue, crut discerner une nuance d'émotion dans la voix de la jeune fille. Il eut soudain l'intuition du sentiment qui animait peut-être Mlle de Parnes vis-à-vis du violoncelliste.

Pourtant il rejeta cette supposition. Comment Evelyne se fût-elle amourachée d'un moribond? Pas une minute il ne devina le drame antérieur. Il ne songea pas qu'Evelyne avait pu connaître Silvène, à Paris, jadis.

Il conserva une lueur d'espoir. Il se promit de parler plus tard, de crier la vérité, de faire comprendre à la jeune fille qu'il l'aimait!

Pour le moment, trop d'obligations professionnelles le retenaient encore. Il savourait la griserie de sa réussite. Il avait hâte comme Evelyne d'essayer la puissance du sérum sur Olivier.

Le lendemain eut lieu la première piqûre. Elle fut concluante. Silvène sembla sortir des limbres où il était enseveli.

Chaque jour, Evelyne elle-même, traitait son malade avec méthode et dévouement. Les progrès de l'amélioration se firent sensibles.

Et bientôt, dans tout "Juvénia" et plus tard dans tout Genève, il ne fut plus question que de la guérison miraculeuse opérée par le docteur Daimeril!

. . . . . .

Trois semaines s'étaient écoulées. Le début d'août apportait de grandes chaleurs en Suisse.

A Genève, les rues étaient désertes, tous les membres de l'aristocratie étaient partis sur les rives du lac Léman: Chacun avait regagné son "bord de lac", ainsi appelle-t-on ces superbes propriétés ou ces pavillons charmants qui peuplent la région que ce soit à Coppet où demeure le souvenir de Mme de Staël ou à Amphion où se passa la jeunesse de la comtesse de Noailles. Ceux qui étaient obligés de rester dans la ville s'échappaient quelques heures vers la plage artificielle qui recevait les baigneurs à la point du Môle des Noirs.

Mais, dans la maison de repos du plateau de Champel, les malades valides prenaient l'air et s'enivraient de soleil dans les allées ombreuses du parc.

Pour Olivier Silvène, c'était la période languide et fragile de la convalescence.

Evelyne jouissait de l'été et d'un renouveau de vie. Le jardin de "Juvénia" lui semblait un paradis terrestre.

Rien ne lui était plus doux que ces heures passées auprès d'Olivier! L'artiste qu'elle avait sauvé en risquant sa propre existence lui appartenait enfin!

Olivier, marchait, parlait, agissait comme tout le monde! Certes, les forces lui manquaient encore. Mais, ce repos absolu, parmi cette végétation, dans l'air sédatif, avec, pour horizon le décor des montagnes du Salève, devaient lui communiquer une exaltation et une plénitude de vie.

Daimeril rayonnait devant son premier "cas", en face de la preuve palpable de son succès médical.

Evelyne semblait avoir des ailes et il n'était pas jusqu'à Silvène qui interrogeait doucement:

— J'ai été bien secoué, n'est-ce pas? Qu'ai-je donc eu?

Olivier ne s'était jamais très bien rendu compte de l'importance de sa maladie. Dans un état comateux, il avait perdu conscience de tout; il se rappelait vaguement avoir ressenti de vives souffrances, puis, son cerveau s'était noyé dans les brumes du néant.

Alors, Daimeril répondait:

— Lorsque vous serez complètement rétabli, que vous serez un gars costaud, nous vous dirons ce que vous avez eu!

Silvène n'en désirait pas davantage; il vivait dans un engourdissement délicieux.

Evelyne se demandait si Olivier ne se troublerait pas en la reconnaissant? Son costume d'infirmière la changeait un peu; elle s'efforçait à dissimuler ses blonds cheveux sous son bandeau, afin qu'Olivier ne la reconnût pas.

Il savait qu'elle se nommait Mademoiselle Evelyne, mais ce prénom peut être commun à plus d'une. Certes, elle s'imaginait qu'Olivier ne pensait plus à elle. Il devait être si invraisemblable pour lui, que Mlle de Parnes fût infirmière et justement dans la clinique où il était en traitement!

Ce furent de douces journées que celles qui se tissèrent entre l'artiste et la jeune fille.

Celui-ci se montrait si gentil, si reconnaissant qu'Evelyne en était émue.

Ah! comme elle l'aimait! Elle se prenait à rêver à d'impossibles chimères! Peut-être, si Mme Silvène ne donnait plus jamais de ses nouvelles, Evelyne deviendrait la compagne du grand artiste!

Tout cela semblait bien problématique. Malgré tout, les épreuves de son existence avaient mis un peu de raison dans le coeur inquiet de la jeune fille!

Elle rêvait, tout en songeant à la stupidité de son rêve! Elle savait bien que la vie n'était pas un roman! Elle savait par douloureuse expérience que les années séparent ceux qui s'aiment beaucoup plus souvent qu'elles ne les réunissent.

Elle voulait seulement vivre les semaines présentes, sans se soucier de rien d'autre.

Et, entre Evelyne passionnée, et Olivier, faible comme un enfant, se nouaient les invisibles liens d'une amitié amoureuse.

CHAPITRE IV

Ce jour-là, Olivier Silvène était dans un coin verdoyant auprès de la roseraie de "Juvénia", assis devant une petite table, il achevait de lire un journal.

Il était vêtu d'un complet gris clair, une canne et un chapeau, déposés sur une chaise auprès de lui, indiquaient que le convalescent allait ou venait de faire une petite promenade.

Il releva la tête et aspira une bouffée d'air pur. Machinalement, ses mains fines se détendirent et ses doigts esquissèrent les différentes positions que peuvent prendre les phalanges posées sur les cordes d'un violoncelle.

Doucement, les lèvres d'Olivier remuèrent et il fredonna un motif d'un "Largo" de Haendel.

Le musicien, lui aussi, renaissait à la vie.

A ce moment, débouchant de l'allée où des buissons de spirée étaient en fleurs, apparut Mlle de Parnes.

— Bonjour, cher monsieur Silvène! dit-elle d'une voix charmante et harmonieuse.

— Bonjour, chère mademoiselle! s'écria-t-il. Vraiment j'ai peine à reconnaître ma charmante infirmière dans cette jolie madame!

Evelyne rougit un peu au compliment et répliqua:

— Pour votre troisième sortie, j'ai pu quitter mon uniforme.

La règle de "Juvénia" permet aux infirmières, lorsqu'elles sont en promenade et que l'état de santé des convalescents confiés à leurs soins les y autorise, de se mettre en toilette de ville.

— C'est délicieux! J'avoue qu'en la compagnie d'une infirmière avec sa blouse et son voile on a toujours vrai malade. Et, comme je suis tout à fait guéri, au moins, rien ne m'enun peu l'impression d'être encore un lèvera mes illusions ou du moins ne me rappellera à la prudence!

— Oh! là! oh! là! Je suis là, et si vous faisiez des écarts, j'ai dans mon sac ce qui est nécessaire pour vous rappeler à la raison. En cas d'évanouissement, par exemple, voici de l'éther; voici aussi une ampoule pour piqûre!

— Oh! mais, je n'ai pas l'intention de tourner de l'oeil en route, sinon que votre vue me tournerait



Arrêtez ce rhume

Au premier signal d'un rhume, prenez des Bromo Quinine de GROVE. Prises à temps, elles guériront habituellement un rhume en 24 heures. Les Bromo Quinine de GROVE se vendent couvertes de sucre ou comme à l'ordinaire, dans une boîte BLANCHE.

376

Soulage les rhumes depuis 60 ans.

GROVE'S Laxative BROMO QUININE

PILULES Dodd POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS





La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatique
Nervosité
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

facilement la tête, car vous êtes tout simplement exquise et mes yeux d'artiste sont séduits!

— Allons! allons! Olivier!

Mlle de Parnes portait, en effet, une robe de foulard bleu nattier, teint frais de son visage et ses qui s'accordait à merveille avec le éblouissants cheveux blonds, une grande capeline de paille maïs garnie d'un noeud de velours bleu complétait cet ensemble.

La jeune fille tenait sur son bras une grande cape de drap blanc.

En la désignant, elle dit:

— Ce soir, il fera frais sur le bateau et vous voyez que j'ai pensé à tout!

Olivier sourit mystérieusement.

— Il y a quelque chose à laquelle vous n'avez pas songé, un petit détail que vous avez oublié!

— Lequel?

— Attendez! Vous allez voir!

Et Silvène se dirigea vers un arceau fleuri duquel il détacha une magnifique rose France aux pétales satinés.

— Tenez, laissez-moi piquer cela à votre corsage!

Olivier exhiba de sa poche une petite boîte qu'il ouvrit: il en sortit une barrette en diamant qu'il épingla sur la robe d'Evelyne en attachant la tige de la rose.

— Quelle belle fleur et quelle jolie broche!

— Vous plaît-elle? Si oui, j'en suis heureux. C'est bien le moins que je gâte un peu mon infirmière!

— Vraiment, je suis confuse!

— Et moi bien davantage!

— Maintenant, nous allons prendre un taxi qui nous mènera au quai du Jardin Anglais où nous trouverons le bateau.

Ils échangèrent peu de mots durant le parcours en auto; ils traversèrent la ville, prirent un moment la rue du Rhône et arrivèrent au débarcadère devant le Jardin Anglais.

Ils admirèrent ensemble, les cordons de tulipes qui garnissaient le jardin. Comme c'était un jeudi, le jet d'eau du bassin laissait retomber dans la vasque des draperies de pierreries. Tout était, par cette journée d'août, étincelant et féerique.

Le Léman moirait ses eaux tranquilles aux nuances de turquoise. Quelques barques aux voiles en ciseaux s'égaraient encore parmi les "mouettes" et les canots à moteur. Les montagnes de Savoie, laissaient voir, toutes proches, les campagnes de Cologny et les croupes jurassiennes, sur le versant suisse, estompaient leurs angles sous une brume dorée.

La "France" à coups réguliers d'hélice s'approchait de Genève: le grand oiseau blanc s'immobilisait bientôt devant le ponton du Jardin Anglais et les touristes quittèrent le transport pour la terre ferme.

A leur tour, parmi d'autres passagers, Evelyne et Olivier prirent place sur le grand bateau.

— Nous déjeunerons à bord avait assuré Mlle de Parnes.

Et Olivier, en passant, accorda un coup d'oeil à la salle à manger confortable, étincelante de tous ses cristaux.

Ils choisirent deux premières, sur le pont avant.

Il faisait beau. Ils s'assirent sur l'un des bancs, mais, comme par extraordinaire, il n'y avait pas trop de monde, ils purent circuler de long en large, en bavardant.

Ils allaient faire le tour du lac: de Genève jusqu'à Villeneuve. Après des paysages d'une beauté infiniment douce, ils allaient se rendre jusqu'à Vevey où le château de Chillon dessine une silhouette romantique au pied de la Dent du Midi, couverte de neige.

Ce fut, pour Evelyne et son compagnon, une journée divine que celle-là!

Mlle de Parnes s'était illusionnée jusqu'au point de croire que son malade ne l'avait pas reconnue. Elle pensait que le transport au cerveau dont Olivier avait été la victime lui avait fait perdre un peu la mémoire. Elle l'espérait du moins, quant à son sujet!

Pour elle, vivant dans l'ombre d'Olivier, que lui importait qu'il ne la reconnût pas!

Mais elle s'abusait singulièrement: et la preuve lui en fut vite fournie!

Lorsqu'ils eurent dépassé la ville de Nyon, qui dresse son château pittoresque au-dessus des eaux calmes, et qui ferme la pointe du petit lac, Olivier se rapprocha de sa compagne.

— C'est pour moi, le plus beau de tous mes jours que celui-ci.

— N'est-ce pas? Lorsque l'on a eu une grande secousse physique ou morale, il arrive un moment où l'on

LES BONNES MANIÈRES

LE SOURIRE DE LA JEUNE FILLE



Les vieux poètes disaient que l'on ne conçoit pas plus le printemps sans son manteau de fleurs qu'une jeune fille sans son sourire.

Grâce au sourire, vous détenez, Mademoiselle, un pouvoir charmant. Il est bien vrai que le monde est attentif au frémissement délicat de vos lèvres et à la flamme qui pétille dans vos yeux. Mais n'oubliez pas que vous disposez du sourire non seulement pour plaire et pour déterminer l'admiration, mais aussi pour gagner l'estime et pour faire apparaître votre bonté.

Abordez en souriant discrètement les personnes amies. Celles mêmes qui ne sont que des "connaissances" ont droit également à un peu de votre grâce. Mais le sourire plaira d'autant plus qu'il sera plus expressif. Variez-le selon les cas et selon les gens.

La gamme des bons sourires est indéfinie. Seul le sourire fixe, figé, monotone et continu est insupportable. Il fait dire mille sottises à celle qui ne parle pas. On exige du sourire ce qu'on exige de toutes les démonstrations et de tous les langages: de l'à-propos.

Je parle à dessein du bon sourire, car le sourire peut être tour à tour malicieux, sarcastique, cruel et désenchanté. Ces nuances de l'inflexion des lèvres ne conviennent pas à la jeune fille, qui a le devoir de paraître à tous affable, serviable et compatissante.

Il ne faut pas que le sourire se particularise au point d'exprimer, dans son langage mystérieux, ce que la parole ne dit pas. Le sourire est souvent indiscret. Il communique certains aveux, telles impressions qui vous seront nuisibles. On vous jugera sur un sourire si vous avez eu la légèreté de confier à vos lèvres ce qui ne devait pas sortir de votre esprit.

Défiez-vous donc de voir interpréter votre sourire. Dès que vous avez pénétré dans le monde, le monde est curieux de vos pensées. Vous serez un peu, en vous surveillant, l'artisan de votre propre réputation.

cherche à capter l'essence même de la vie, à en jouir dans sa plus grande plénitude.

— Ce n'est pas ainsi que je l'entends! répliqua Silvène d'une voix sourde.

— C'est parce que, pour la première fois, vous avez eu le désir de refaire de la musique

— Oh! cela, oui! Dès que le docteur Daimeril me le permettra, je reprendrai mon cher violoncelle! J'ai peur d'avoir tout oublié!

— Mais non, assura Evelyne.

— En tout cas, ce que je n'ai pas oublié, c'est votre souvenir, ma petite Lyne!

La jeune fille tressaillit. Allait-il évoquer le passé?

— Vous êtes bien Mlle de Parnes? Le "patron" me l'a d'ailleurs certifié

— Oui! Mais, que peut bien vous faire mon nom

— Le mien ne vous rappelle-t-il rien, Evelyne?

— Je suis désormais infirmière. J'ai eu des revers de fortune. Je veux anéantir les années heureuses où j'étais une petite Parisienne comblée!

Je me suis toujours souvenu de vous!

— C'est possible! Il serait dommage, vraiment, que chacun oubliât ses amis. Je me souviens toujours, pour ma part, des concerts que donnait Olivier Silvène. Mon âme a été imprégnée de votre musique.

— Votre grande et belle âme!

— Une infirmière doit avoir certaines qualités, autrement!

— Evelyne! ma chère petite Evelyne!

— Tenez! regardez comme ces rives sont enchanteresses? Et comme l'on comprend que Wagner soit venu s'y inspirer!

Ils s'éblouirent ensemble du Léman, tandis que le bateau poursuivait sa course.

CHAPITRE V

La journée avait fui comme un rêve.

Olivier et Evelyne avaient joui pleinement l'un de l'autre devant un beau paysage. Ils revenaient maintenant, sur le grand bateau blanc, imprégnés de visions inoubliables et de tendresse.

Silvène se sentait désormais tout à fait valide.

Il avait retrouvé son caractère et sa personnalité. Il recommençait à imposer à chacun sa volonté.

Au retour, comme ils revenaient vers Genève étagée dans son cirque de montagnes, Silvène déclara à Evelyne:

—Je ne veux pas rentrer ce soir à "Juvénia". Nous téléphonerons au docteur Daimeril que je reste en route. Je veux visiter Coppet. Nous allons nous arrêter là pour visiter le château de Mme de Staël. Je désire voir Coppet. Nous coucherons dans cette bourgade: Il y a certainement un hôtel ou du moins une auberge. Je veux voir l'aube sur le Léman et demain avoir les loisirs de parcourir avec vous l'ancienne résidence de la fille de Necker et de me promener sous les ombrages du parc.

Evelyne essaya d'opposer tous les arguments de sa raison à cette fantaisie intempestive.

Elle objecta: :

—C'est impossible! Le règlement interdit à tous les convalescents de "Juvénia" de s'en aller sans l'autorisation du "patron".

—C'est donc une prison que cette maison de santé et le docteur en est un vrai Cerbère!

—Jacques Daimeril est un homme d'une grande bonté, mais il ne peut s'incliner devant toutes les lubies de ses pensionnaires.

—C'est vous, Evelyne, si douce et si gentille, qui osez parler ainsi?

—Que voulez-vous! J'ai charge d'âme! Je crains déjà que la fraîcheur du soir n'influence vos bronches et je trouve qu'il est grand temps de rentrer.

Silvène eut un regard cruel.

—Vous me considérez toujours comme un malade! Savez-vous que je suis tout à fait rétabli. Que je suis un homme qui ai soif de vivre, d'agir, de se griser. Ma volonté est si formelle et mon désir si grand, que, si vous ne vous soumettez pas à mon caprice, je descendrai seul à Coppet, j'irai seul au restaurant et ne rentrerai que lorsqu'il me conviendra dans votre clinique!

Evelyne réprima mal un geste d'impatience.

—Vous m'avez compris? Que vous le vouliez ou non, je ne rentrerai pas ce soir à "Juvénia"! Je veux garder de cette journée un impérissable souvenir et la finir dans la joie de ma force, de ma santé, de ma liberté reconquises.

Mlle de Parnes répliqua:

—Soit, je rentrerai seule.

Vous avez une singulière conception de vos devoirs d'infirmière! Je croyais que vous aviez la garde de ma personne? Que vous étiez responsable de mes actes et vous abandonnez, moralement du moins, le malade confié à vos soins?

Elle rêvait, les yeux perdus vers les montagnes jurassiennes. Elle voyait apparaître dans la verdure, le clocher rond et patiné de l'église de Coppet.

L'invitation au voyage retentissait à ses oreilles! Comme il serait bon et reposant de s'évader de la monotonie quotidienne!

Pourquoi n'accepterait-elle pas cette courte fugue?

Olivier caressait lentement de sa paume la main inerte d'Evelyne.

—Nous descendons à Coppet.

Conquise et sans trop savoir ce qu'elle répondait, elle murmura un acquiescement qui parut à Silvène la plus harmonieuse des musiques.

Dix heures sonnaient. Le long du quai, Olivier et Evelyne, bras dessus, bras dessous, il fallait encore soutenir le convalescent, marchaient en silence. Ils passaient devant les pittoresques demeures, aux arcades en bois, dont les balcons s'ornaient de glycines. Les jardins des propriétés environnantes étaient des corbeilles de fleurs, de feuilles et de parfums. Des roses montaient à l'escalade des portes et des grilles. La nuit peu à peu tombait sur le lac Léman, qui noyait ses eaux bleues dans les vapeurs pourprées du couchant.

L'heure était unique et divine.

Evelyne profitait de ce silence, elle essayait de se rappeler le précédent débat:

Elle savait que les forces d'Olivier étaient encore trop précaires pour lui permettre de passer la nuit loin de tout secours. Silvène pouvait avoir un étourdissement, un malaise et il était de son devoir, en effet, de ne pas l'abandonner.

Elle entendait de nouveau les paroles magiques:

—Evelyne, n'avez-vous pas, comme moi, envie de terminer cette soirée dans un décor de rêve qui nous ferait de beaux souvenirs?

La jeune fille était lasse de lutter. Depuis le matin, elle avait subi la torpeur des heures d'août, elle avait goûté la douceur de cette journée radieuse. Elle avait eu la présence ensorcelante de l'artiste. Depuis le matin, elle avait tout oublié: sa vie solitaire, ses luttes quotidiennes, elle avait oublié qu'elle était infirmière, afin de ne plus être qu'une simple femme aux côtés de celui qu'elle aimait. Elle était grisée, sans force et sans volonté. Elle était peut-être plus malade moralement que Silvène.

Elle l'avait donc suivi à Copet.

Tout d'abord, ils avaient téléphoné à la clinique. Daimeril était absent; c'était une infirmière qui avait pris note de l'évasion momentanée de Silvène.

Puis Olivier et Evelyne avaient fait un petit souper fin et léger sous une pergola fleurie, au pied de laquelle l'eau du Léman clapotait.

Ils avaient été très gais, très heureux. Leurs deux chambres étaient retenues côte à côte. Evelyne, un instant s'était donné l'illusion qu'ils étaient en voyage de noces!

Maintenant, ils se promenaient tranquillement comme deux êtres accordés.

Tout cela était bien dangereux, bien imprudent de la part d'Evelyne. Mais, très loyale et honnête elle se sentait suffisamment protégée par l'idée qu'Olivier était marié à une autre femme pour qu'elle se défendit toujours de tout ce qui pourrait sembler équivoque.

A ce moment, Olivier serra plus étroitement sous le sien, le bras de sa compagne.

—Lyne, ne devinez-vous pas, pourquoi j'ai voulu ce soir, vous avoir seule avec moi, sans contrainte.

—Je veux l'ignorer, mon ami!

—Vous souvenez-vous encore de la ravissante jeune fille qui vint un jour dans mon studio parisien me faire un aveu si tendre et si sincère qu'il m'avait profondément ému?

—Pourquoi me rappeler la petite inconséquente que je fus alors? J'étais jeune, un peu tête de linotte, très impulsive!

—Pourquoi bafouer ainsi l'être délicieux que vous avez été? Pourquoi? Regrettez-vous votre élan généreux?

(A suivre)

AIDEZ VOS REINS

Ne prenez pas de drogues drastiques

Vos reins sont faits de 9 millions de minces canaux ou filtres que des drogues drastiques peuvent irriter. Si vous souffrez du rein ou de la vessie, si vous vous sentez épuisé, êtes obligé de vous lever la nuit, avez mal dans le dos et aux jambes, si vous avez rhumatismes, brûlements, démangeaison, n'y allez pas à la légère. Consultez votre docteur, il vous prescrira CYSTEX. 3 heures après l'avoir pris, CYSTEX commence à faire effet, et doit donner entière satisfaction en une semaine ou argent remis. Demandez CYSTEX, (prononcez Sis-Tex), à votre pharmacien dès aujourd'hui. La garantie de l'argent remis est votre protection.

EPOUSE ACARIATRE ET SUSCEPTIBLE

Se rétablit avec les sels Kruschen

"Je suis âgée de 39 ans", écrit une femme. "Pourtant, il y avait des fois où j'aurais pu croire que j'étais centenaire. Je me sentais déprimée sans raison apparente, j'étais acariâtre, susceptible. Je ne prenais plus aucun goût à mon travail à cause de la lassitude qui m'écrasait continuellement.

"Il y a une couple d'années, je souffrais de sciatique dans tout mon côté droit, à partir de la hanche, et mon médecin me dit que c'était dû à mon état nerveux. Je commençai alors à prendre des Sels Kruschen et je constatai bientôt qu'ils me faisaient beaucoup de bien. Depuis, je me sens une tout autre personne. J'ai plus d'énergie et mon travail me semble beaucoup plus facile".

(Mme) G. M.

La "petite dose quotidienne" de Kruschen met fin à la lassitude et à cette sensation de dépression parce qu'elle stimule les organes éliminateurs, favorise chez eux une plus grande activité et leur aide à mieux accomplir leurs fonctions naturelles. Un sang purifié et vivifiant circule ensuite dans vos veines, portant dans tout votre être une vitalité nouvelle, un regain de vigueur.



Ce médicament spécial — le Vicks Va-tro-nol — a été conçu spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent — et se développent. Employé à temps — au premier éternuement ou reniflement, à la moindre irritation du nez — il vous aide à *prévenir* bien des rhumes et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leur phase de début. Même si votre tête est prise (par suite d'un rhume de cerveau négligé ou d'enchifrènement chronique du nez), le Va-tro-nol vous apportera un soulagement réconfortant — il vous permettra de *respirer* de nouveau!

VICKS VA-TRO-NOL



Succès du congrès des raquetteurs

Le comité d'organisation du 28ème congrès international des raquetteurs doit être fier du succès obtenu lors des événements des trois derniers jours de la semaine dernière. Ce succès est sans précédent, depuis de nombreuses années, pour le moins.

Mlle Alice Bourbonnais a été couronnée reine à un grand bal bien réussi. Le marathon de 10 milles, gagné par Gérard Côté, a réuni 84 coureurs et un record mondial a été établi. La parade a constitué une belle représentation qui a été suivie par une foule immense. Il en a été de même de l'attaque du palais de glace et du feu d'artifice. Dimanche, il y eût la messe à laquelle assistèrent tous les congressistes et un banquet, à l'hôtel Queen's, a dignement terminé ces fêtes.

Le congrès a attiré, ici, quelque 4,000 raquetteurs. On compte même que Montréal a eu 10,000 visiteurs à cause de ce congrès. Ce fut une fort belle affaire pour la métropole dont les autorités, pourtant, n'ont à peu près rien dépensé.

La direction sportive du "Petit Journal" est heureuse de féliciter les officiers des Unions de raquetteurs ainsi que les membres du comité d'organisation et tous ceux qui ont aidé à remporter le magnifique succès constaté.

Quelques "shorts"

La direction des Royaux tente d'obtenir du Cincinnati le voltigeur Arnold Moser qui jouait avec le Syracuse, l'an dernier et qui a frappé pour .310... "Wild" Bill Hallahan, lanceur des Reds, a reçu son congé sans condition... Bill Benne et Bill Yarewick ont signé pour les Giants et Babe Dalhgren et Arndt Jorgens pour les Yankees...

M. Hector Racine a tenté d'obtenir les services de Frank Beauty McGowan pour les Royaux; l'ancien fameux joueur du Buffalo, qui n'a pu faire la saison avec les Red Sox, l'an dernier, à cause d'un mal aux jambes, a refusé l'offre faite par le club local... On prétend que Bob Feller ne pourra pas lancer autant de balles rapides quand il sera assigné sur le monticule une fois à chaque quatre parties au lieu d'une fois par semaine, comme l'an dernier...

Joe DiMaggio a quitté New-York sans signer son contrat; les choses en resteront là jusqu'au début de la saison; cela rappelle les pourparlers, pour fins de publicité, qui duraient si longtemps entre Babe Ruth et les Yankees... Lefy O'Doul, ancien Giant, gérant des Seals de San Francisco, se cherche une position comme gérant dans les Majeures... Les Yankees auraient pu avoir Dominick DiMaggio, frère de Joe, sans payer un sou, il y a un an, mais, aujourd'hui, c'est une somme rondelette qu'ils auraient à débourser...

☆ ☆ ☆

Depuis que la patineuse de fantaisie Sonja Henie a obtenu $150,000 pour elle-même en cinq mois de représentations aux Etats-Unis, on dit que les mères américaines ne songent qu'à donner des patins à leurs fillettes, comme cadeau de Noël, l'an prochain...

☆ ☆ ☆

Tommy Farr rencontrera Max Baer à New-York, le 11 mars; le vainqueur sera opposé au gagnant de Schmeling-Louis... Harry Mendel, promoteur de Six Jours bien connu, a renouvelé son offre de $100,000 à Joe Louis pour défendre son titre contre Tony Galento...

Mike Jacobs a annoncé que si Farr refusait de rencontrer Max Baer, le 11, Joe Adamick, de Détroit serait choisi et le vainqueur sera opposé au gagnant de Louis-Mann, en avril... Maxie Berger, de Montréal, a de nouveau remporté la victoire aux points sur Tommy Rawson, à New-York... Tiny Bostock, poids mouche anglais, a reçu une offre de $5,000 pour se battre contre Harry Jeffra, pour le titre poids coq, détenu par ce dernier...

☆ ☆ ☆

Londres fait des efforts pour obtenir les Jeux Olympiques pour 1944; tout semble indiquer que les Jeux de 1940 auront lieu, malgré la guerre, au Japon; les Japonais doivent espérer qu'ils auront vaincu les Chinois, alors...

Le Canada rencontrera le Japon, dans les épreuves de la coupe Davis, au tennis, et l'Australie sera opposée au Mexique; le vainqueur de ces séries sera opposé aux Etats-Unis et le vainqueur de cette dernière série fera face au pays qui aura éliminé ses concurrents, dans la zone européenne...

☆ ☆ ☆

Seabiscuit et Pompoon sont favoris pour la fameuse classique Santa Anita Handicap... On apprend que Léo Dandurand est reparti pour le Sud, mais seulement après avoir obtenu ce qu'il demandait au sujet de la durée des réunions et du taux de certaines taxes; il reviendra à Montréal, dans un mois, pour obtenir la confirmation officielle de ses demandes...

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Question. — Me dire la date de naissance des joueurs suivants de hockey et me dire s'il y en a qui sont morts: W. Broda, S. Apps, H. Jackson, C. Conacher, K. Clancy, I. Hollett, B. Beveridge, M. Karakas, N. Smith, E. Robertson, T. Thompson, G. Hainsworth, A. Connell, L. Chabot, J. Ward?—ARMAND ALLARD, 1701, Ste.-Marguerite, Trois-Rivières.

Réponse. — Voici les renseignements demandés: W. Broda, 15 mai 1914, Brandon, Manitoba; J. Ward, 1er septembre 1906, Fort William, Ontario; S. Apps, 18 janvier 1915, Paris, Ontario; C. Conacher, 20 décembre 1910, Toronto; Francis King Clancy, 25 février 1903, Ottawa; Frank Hollett, 13 avril 1912, North Sydney, Cap Breton; Wm. Beveridge, 1er juillet 1909, Ottawa; M. Karakas, 12 décembre 1911, Eveleth, Monn.; N. Smith, 18 mars 1909, Toronto; E. Robertson, 24 novembre 1910, Bengough, Sask.; Tiny Thompson, 1905, Sandan, Alberta; George Hainsworth, 26 juin 1898, Toronto; Alex. Connell, 8 février 1902, Ottawa; L. Chabot, 5 octobre 1900; H. Jackson, 18 décembre 1907, Hamilton. Tous sont encore vivants.

Question. — Pourriez-vous me donner les dimensions des patinoires de la Ligue Nationale de hockey? — LIONEL RIENDEAU, Coteau Landing, P.Q.

Réponse.—Forum, Montréal, 200 x 85; Maple Leaf Garden, Toronto, 200 x 85; Olympia, Detroit, 210 x 85; Madison Square Garden, Boston, 195 x 83; Madison Square Garden, New-York, 186 x 86; Stadium, Chicago, 188 x 85.

PRATIQUE DES CANADIENNES

Dimanche après-midi, au Stade Maisonneuve, angle des rues Valois et Ontario, les Canadiennes pratiqueront sous la surveillance du gérant Arthur Perreault. Les joueuses sont priées de se rendre à la patinoire à 11.30 hres précises. Après la pratique, il y aura deux parties entre des forts clubs de l'Est de la ville. Le public est invité à cette pratique.

SUCCES DES SKIEURS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL



Le concours de ski inter-facultés de l'Université de Montréal, tenu, dimanche dernier, à Saint-Sauveur, a remporté un grand succès. La faculté de loi a décroché les honneurs par un total de 100 points. Dans la section féminine, les beaux Arts se classèrent en 1ère place, avec 100 points. Voici la photo de ceux qui se sont particulièrement distingués dans le concours, de droite à gauche: Jean Lalonde, Alice Badeaux, Jean Badeaux, Jean Langlois, Aline Badeaux, Suzette Forgues. (Photo "Le Petit Journal".)

LES DETAILS DANS LA LIGUE DE LA CITE A OTTAWA

OTTAWA, 5. — (Spécial au "Petit Journal") — La série de détail dans la Ligue de la Cité d'Ottawa commencera mercredi soir entre La Salle d'Ottawa et Hull-Volants, champions de 1937, pour le droit de rencontrer en finales les Flyers de Cornwall, puissante équipe pilotée par Don Penniston.

Le club de Cornwall a terminé vendredi soir sur sa glace et contre les Hullois de Roméo Gratton une des saisons les plus remarquables dans le hockey amateur de l'Est canadien. Il n'a subi qu'une seule défaite et cela dans sa première sortie de la saison, contre La Salle.

Disposant d'un gardien du calibre de Lloyd Perras de Montréal, de joueurs de défense comme Mike McMahon, 280 livres, Farrand Gillie, Wib Landymore, de lignes d'avants comme celle de Vincent Godin, Ab MacDonald et Connie Brown, de Dick Proulx, Gardiner et Harvey McClelland, de Donihee, Utman et Meloche, Penniston espère remporter la coupe Allan.

Festival sportif au Mont-St.-Louis le 19

Les élèves du Mont-Saint-Louis auront l'avantage d'offrir au nombreux public qui s'intéresse à leur activités sportives, le vaste amphithéâtre du Forum.

Des courses variées et très intéressantes ont été préparées non seulement par les étudiants du Collège mais aussi par les élèves des différentes écoles qui assisteront à cette démonstration sportive. Une joute de hockey terminera la fête et mettra aux prises l'équipe de l'Ecole Polytechnique et celle du Mont-Saint-Louis.

La fanfare des Cadets, sous la direction du Chevalier J.-J. Goulet assumera le programme musical.

CLUB DE HOCKEY DE LA PROVINCE

Il est question, au Parlement de Québec, d'organiser un club qui porterait le nom de la province de Québec. Il s'agirait d'un club indépendant qui irait jouer dans différentes villes dans un but de publicité pour la province. Le projet est à l'étude, à la suggestion de M. Delpha Sauvé, député de Beauharnois.

D'Ottawa à Montréal en raquettes



M. et madame R. Boyer, d'Ottawa, qui ont parcouru, en raquettes, la distance de 125 milles entre la capitale et la métropole, pour prendre part aux différentes manifestations du congrès des raquetteurs, qui s'est terminé, dimanche dernier.

Les Canadiennes vs. North End Athletics

Par suite d'un changement dans la cédule de la Ligue féminine de hockey, la partie entre LES CANADIENNES et les Maroons, qui devait être jouée demain au rond de la M. A. A. A., a été remise à plus tard. LES CANADIENNES joueront cependant mercredi le 9, une partie régulière contre les North End Athletics d'Albert Zenga, angle rue Notre-Dame est et 1ère avenue. Ce sera la deuxième rencontre entre ces équipes, le premier assaut s'étant terminé par un match nul de 1 à 1.

Arthur Perreault ne tarit pas d'éloges au sujet du magnifique travail de Mlle Germaine Blais dans les buts. Germaine est actuellement en grande condition, si elle essaiera mercredi d'enregistrer son deuxième blanchissage de la saison. Lors de la récente partie nulle de 0 à 0 contre les Maroons, elle réussit des arrêts dignes d'un Cude et d'un Tiny Thompson.

La direction du club est à considérer des offres venant de Kingston et de Belleville, dans l'Ontario, invitant LES CANADIENNES à aller jouer des parties d'exhibition. Ce voyage se ferait vers la fin de février.

Comme on le sait, c'est jeudi, le 24 février prochain qu'aura lieu au cabaret l'Etoile la soirée de gala au profit du club. Armand Duquette, l'un des organisateurs conjoints avec Perreault et J.-H. Pépin, s'occupe activement des préparatifs, et tout semble indiquer que cette soirée sera couronnée du plus franc succès.

Raquette à Laprairie

Dimanche le 13 février, aura lieu une course de cinq milles, en raquettes, pour le championnat de Laprairie. M. Fabien Fournier défendra son titre et la coupe, contre plusieurs aspirants sérieux. Une autre course de cinq milles, ouverte à tous coureurs, sera aussi au programme. Les organisateurs font appel aux sportifs et aux maisons de commerce afin de pouvoir récompenser les coureurs, et ils espèrent qu'une grande foule se rendra pour encourager ces jeunes sports. Organisateurs: Louis le Bouder, René Guérin et Rosario Lamarre.



FABIEN FOURNIER

ÊTES-VOUS BAS?

SI PLUSIEURS soirées de suite vous ont abattu . . . un Bromo-Seltzer *maintenant* vous remontera! Bromo-Seltzer agit VITE—soulage le *mal de tête* . . . calme les *nerfs* en pelote . . . *alcalinise!*

Ayez-en un flacon chez vous, à votre portée. Après la soirée et avant de vous coucher, prenez un Bromo-Seltzer — il vous remet d'*aplomb* pendant votre sommeil. Un autre le matin allège la fatigue.

Pour être VITE bien . . . rappelez-vous de demander Bromo-Seltzer!

BROMO-SELTZER

ACHETEZ VOTRE WHISKY AVEC PRUDENCE

Robbie Burns

CÉLÈBRE VIEUX WHISKY

13 oz. - $1.15
25 oz. - $2.10
40 oz. - $3.25

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

09

Des conseils sur le sport du SKI



par FRITZ LOOSLI

On peut affirmer qu'un individu qui possède une intelligence normale et un physique passable, et qui n'est pas âgé de plus de 70 ans, peut aller en skis. C'est là une "maxime" souvent répétée, et les événements actuels portent à la prouver. En effet, tout le monde maintenant semble skier, et il fait beau de voir à toutes les fins-de-semaine, combien de milliers d'adeptes de ce sport se dirigent vers les montagnes, afin d'y passer une ou deux journées des plus agréables. Voici maintenant quelques conseils que nous développerons. Ces leçons seront un peu différentes des précédentes, mais elles auront le même but, à savoir, de faire du ski le sport le plus populaire qui soit.

Les leçons devront être suivies. — Pratiquez tous les jours si vous le pouvez, quand même ne serait-ce qu'une demi-heure.

CULTURE PHYSIQUE UTILE

Il faut absolument que les trois ou quatre premières leçons soient suivies, c-à-d, qu'elles se succèdent à des intervalles proches, soit une à tous les jours, ce qui sera beaucoup mieux. L'apprentissage du ski est ce qui compte le plus pour faire du débutant un expert, plus tard, mais si, par contre, vous faites beaucoup de ski entre vos leçons, sans l'oeil observateur de votre instructeur, et bien, vous risquez de vous approprier quelques défauts qui vous resteront longtemps, et dont vous aurez peine à vous départir.

Vous pouvez cependant, au cours de la journée, lorsque vous en avez le temps, exécuter votre propre culture physique, sans skis. Ces exercises serviront à vous "dégourdir" et à vous "amollir". Vous êtes donc debout à votre position naturelle; il s'agit tout simplement de fléchir les genoux aussi loin que possible, à plusieurs reprises, n'oubliant pas SURTOUT, de revenir complètement à votre position première à chaque fois. Continuez ensuite vos exercises en balançant votre corps, — sans mouvoir vos pieds, — en avant et en arrière, avec une cadence bien mesurée. Si vous êtes assez ingénieux pour trouver quelque manière qui gardera vos pieds rivés au plancher, ce mouvement deviendra bien plus facile à exécuter. Lorsque vous marchez, tâchez de le faire sur le rebord de vos semelles, afin de donner beaucoup de force à vos chevilles et pour terminer, n'employez jamais l'ascenseur pour "monter" au bureau. Allez-y plutôt pour l'escalier. Prenez deux ou trois marches à la fois, sans sauter cependant, mais bien tranquillement, d'une manière posée et mesurée.

DIVERSIFIEZ VOS MOUVEMENTS

Mon idée personnelle est qu'un skieur doit diversifier ses mouvements. Je n'ai pas confiance à un instructeur qui fait apprendre un certain mouvement à son élève et qui le garde au même point jusqu'à ce que ce dernier l'ai bien maîtrisé. Toute une série de mouvements peuvent être mis à l'essai par rotation. Ne donnez jamais plus de 10 à 15 minutes d'attention à chaque, cependant. Rappelez-vous que l'esprit aussi bien que le corps a besoin de détente, et ces petits changements vous reposeront l'idée devenue trop fixe. Un changement d'inclinaison de colline, un nouveau mode de procédé, ou je ne sais quoi, vous donneront beaucoup à faire quelquefois, et vous trouverez cela bien agréable malgré tout, puisque votre idée se portera sur un sujet différent.

Les dix premières minutes de la deuxième leçon devront être consacrées à mettre en pratique ce que vous avez appris lors de la première. Faites cela d'une manière brève tout en vous rappelant le plus possible et en vous appliquant. Ensuite, sur place, le chasse-neige est expliqué puis exécuté. Penchez le corps légèrement vers l'avant, et fléchissez beaucoup les genoux. N'ayez pas peur d'écarter l'arrière des skis. Les débutants ont toujours cette tendance à garder l'arrière des skis trop près l'un de l'autre, lorsqu'ils exécutent le chasse-neige. Assurez-vous que la neige est bien tassée, et si ces quelques précautions préliminaires sont suivies, vous conviendrez que le mouvement dit, du "chasse-neige" est chose facile à exécuter.

Lorsque vous aurez accompli trois ou quatre descentes en chasse-neige, reposez-vous quelque peu, en alternant de mouvement, et en effectuant une descente ordinaire. Relevez et pliez les genoux successivement, à plusieurs reprises, au cours de cette descente afin de procurer un bon repos aux muscles de vos cuisses.



CHASSE-NEIGE: — Anton Lekang, skieur célèbre, et ancien champion du Canada et des Etats-Unis, vous démontre ici la position correcte, du "Chasse-neige". Anton a pris part au dernier Carnaval des Sports au Stade, la semaine dernière.

TOUJOURS LA CADENCE

Quand l'élève aura acquis une confiance assez prononcée en lui-même, il pourra tenter le mode de descente suivante: Commencez à descendre la pente d'une manière ordinaire, les skis peu distancés, et, rendu au tiers de la colline, prenez la position du chasse-neige, que vous garderez jusqu'au deux-tiers de votre descente, pour enfin recouvrer votre position première et glisser jusqu'au bas, où vous devrez "atterrir" dans la même posture qu'au départ. Continuez alors et répétez ce manège plusieurs fois, en augmentant les changements, c-à-d, que vous alternerez entre la descente parallèle et le chasse-neige jusqu'à environ une douzaine de fois, au cours de la descente. Tâchez surtout d'Y METTRE DE LA CADENCE. (Je souhaite que vous puissiez bien réaliser ce qu'est la cadence dans la formation d'un bon skieur, et c'est pourquoi je vous le répète si souvent). Encore là, entre chaque descente, il vous sera profitable de bien détendre vos muscles pour les laisser se reposer. C'est très simple vous savez! Il suffit d'une descente parallèle au cours de laquelle vous pousserez chaque ski de l'avant, alternativement, en le laissant glisser autant que possible. Vous verrez comme cela vous reposera. Une autre chose que vous pourriez approfondir également serait de changer votre poids de ski, lorsqu'en chasse-neige. Quand votre pesanteur porte sur le ski gauche, portez-la sur le droit, et vice-versa, et au bon moment.

Cette dernière recommandation compte pour beaucoup dans la technique moderne du ski. La manière dont vous balancerez votre corps sera aussi un grand atout à votre avancement. Voyez à vous approprier votre propre cadence naturelle et personnelle. Les virages les plus difficiles sont exécutés avec aise par les experts skieurs pour la simple raison qu'ils possèdent à la perfection, LE MOUVEMENT DES HANCHES ET DES EPAULES, EN COORDINATION AVEC LE CONTROLE DE LEURS MUSCLES ET DE LEURS SKIS. C'est surtout cela que vous devrez chercher à posséder le plus, et ce n'est qu'à force de pratique suivie et de conseils bien compris que vous atteindrez un jour l'honneur, d'être devenu un skieur émérite, celui qui est toujours envié de tous.

Le club H. M-7-de Mont. Est

Le club H. M.-7 de Montréal-Est, prie la direction des clubs suivants de communiquer avec lui: l'Académie Roussin, Limp-Mercier, le champion de la ligue des écoles du Nord. Le club a triomphé dernièrement du Toy Sout de Tétrautville et du Laval P. A. T. Le club aimerait décider de la suprématie du hockey une fois pour toutes avec l'Amicale de Montréal-Est, un dimanche après-midi. Le H. M.-7 de Montréal-Est joue aujourd'hui dimanche contre le C. P. de Lachine au Parc Dominion à 3 heures à Lachine. Mardi, il jouera contre le collège Benoit à Guybourg. Inf.: René Décoste, 51 rue Laurendeau, Montréal-Est.

RAPPORT DU PACIFIQUE CANADIEN

Conditions atmosphériques et état des pistes de ski dans les Laurentides

(DERNIERE HEURE)

ENDROITS	TEMPERATURE	EPAISSEUR TOTALE	CONDITIONS GENERALES
SHAWBRIDGE	4 au-dessous	41 pouces	Surface molle, calme
PIEDMONT (St.-Sauveur)	0	41 pouces	Surface molle, calme
MONT-ROLLAND (Ste.-Adèle)	0	41 pouces	Surface molle, calme
STE.-MARGUERITE (Val Morin)	2 au-dessus	45 pouces	Surface molle, calme
VAL DAVID	8 au-deseous	35 pouces	Surface dure, calme
STE.-AGATHE	4 au-dessus	42 pouces	Surface dure, calme
STE.-JOVITE	3 au-dessous	30 pouces	Nuageux, surf. molle
LAC MERCIER (M. Tremblant)	2 au-dessus	30 pouces	Nuageux, surf. molle
SEIGNIORY CLUB (Montebello)	4 au-dessus	15 pouces	Neige, surface molle, calme
QUEBEC CENTRE (Lac Beauport)	8 au-dessus	42 pouces	parfaite pour le ski

Bill Thompson aux Trois-Rivières pour les sauts en skis

M. William B. "Bill" Thompson, président honoraire de la Canadian Amateur Ski Association, sera aux Trois-Rivières, dimanche, pour juger, avec Harry Olsen, le tournoi de sauts qui se disputera sur le haut tremplin du Trois-Rivières Ski Club à l'occasion du championnat de la vallée du St.-Maurice.

Bill Thompson est une figure en vue dans le monde du ski au Canada. En 1928, il faisait partie de l'équipe canadienne aux olympiques de St.-Moritz, Suisse. Il est diplômé du McGill dont il a piloté longtemps l'équipe de skieurs. Il fut ensuite président des Red Birds durant trois termes consécutifs. Il a à son crédit plusieurs championnats remportés dans les compétitions de "cross-country". En 1934, il était élu à la présidence de la Canadian Amateur Ski Association qui compte actuellement plus de 125 clubs formant un total de près de 50,000 membres. Il en est actuellement à sa deuxième année consécutive comme président honoraire de l'Association.

CHAMPIONS ACTUELS

Stanley Dufresne du Trois-Rivières Ski Club, qui se classait neuvième à Banff, l'an dernier, après avoir gagné le saut en distance au provincial, défendra son titre de champion de la vallée du St.-Maurice, dimanche, contre une trentaine de concurrents venant de Montréal, Québec, Shawinigan Falls et Grand'Mère. Conrad Delisle, du club de la voirie de Québec, est arrivé aux Trois-Rivières, prêt à faire la lutte à une vingtaine d'aspirants à sa couronne dans le "langlauf".

AU CHAMPIONNAT DE SKI



LUCIEN LAFERTE du Trois-Rivières Ski Club qui détient le record officiel du saut en distance de son club avec 152 pieds. Il sera au programme dimanche, alors qu'une trentaine de sauteurs se disputeront le championnat de la Vallée du St.-Maurice sur le haut tremplin des Trois-Rivières.

EXCURSIONS

En plus des excursions de Montréal et Québec, le club de ski de Victoriaville aura son train spécial qui arrivera aux Trois-Rivières, dimanche matin, tout comme celui de Shawinigan et Grand'Mère.



Beaucoup d'action en perspective à cette séance de boxe

Début du promoteur Lamontagne, mardi, au marché St.-Jacques. — Aide de la Commission. — Jeunes à l'oeuvre. — Belle idée au sujet du pourcentage aux boxeurs.

PROGRAMME COMPLET

C'est mardi, 8 février, en salle nouvellement aménagée en gradins du marché St.-Jacques, que Ray Lamontagne fera ses débuts comme promoteur de boxe. Ray est bien connu dans la lutte où il s'est fait un nom excellent comme organisateur. Quant à la boxe, il a déjà présenté des séances de ce sport dans d'autres villes mais il ne l'a jamais fait à Montréal.

On peut s'attendre à beaucoup d'action dans les cinq combats, pour un total de trente rondes, au programme, mardi. On sait, en effet, que tous les boxeurs inscrits sont au pourcentage. C'est dire qu'ils feront l'impossible pour créer la sensation afin d'être au programme de nouveau, le mardi suivant, et afin d'obtenir une bourse plus considérable, ce qui ne sera possible que si l'assistance est satisfaite et revient plus grande. Il semble que le promoteur a eu une belle idée en décidant cette façon d'agir pour les athlètes.

La Commission athlétique, dans le but d'aider au relèvement du sport de la boxe, va aider le promoteur en ce sens qu'elle demandera des droits moins considérables et que le prix des permis sera moins élevé. C'est la seule façon d'agir pour permettre d'autres séances, surtout quand on songe que la salle du marché St.-Jacques n'est pas très grande.

Dans la finale de huit rondes, on verra Paul Harvey, 116 livres, s'attaquer à Jack Vardeen, surnommé "Alaska Kid". Harvey vient de faire douze rondes contre le champion poids plume du Canada, Aurelien Lamothe, à Québec et il est en parfaite condition physique. Son adversaire est redoutable, dit-on, et, en outre, il a l'intention de se faire un nom, ici, en remportant une victoire rapide, ce qui ne sera sûrement pas facile contre Harvey.

La demi-finale aura lieu entre Noël Lapointe, 128 livres, et Joe Soldato. Lapointe est un jeune Montréalais qui fera ses débuts professionnels et on dit beaucoup de bien de lui. Soldato est un boxeur expérimenté qui vient de Plattsburgh et contre lui, on pourra voir si Lapointe a de l'étoffe et des chances de succès, pour l'avenir.

Dans deux autres numéros de six rondes, on verra Ernest Meunier, 128 livres, contre Frank DeCarlo, d'albany, et Charles Brosseau, 147 livres, contre Bill Hayes, de Plattsburgh.

Dans la préliminaire de 4 rondes, qui vient d'être bâclée, Archill Richer 114 livres, aura Georges Goyer comme adversaire.

Comme on le constate, dans presque tous les combats, on verra un Montréalais contre un adversaire d'une autre ville. On compte ainsi stimuler grandement l'intérêt.

On sait que les prix sont des plus populaires. On s'attend donc à beaucoup d'action et à une foule qui remplira le marché St.-Jacques, mardi.

GERANT DE FARR



Joe Gould, ancien gérant de Jimmy Braddock, ex-champion du monde, devient, apprend-on, gérant de Tommy Farr le boxeur anglais. Cette nouvelle suit celle de la retraite de James J. Braddock comme boxeur.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes :

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

M. le rédacteur sportif,

Etant un abonné du "Petit Journal" surtout pour ses pages sportives, permettez que je me serve de votre colonne libre pour rectifier ce qui a paru au sujet du club "Howie Morenz 7" de Montréal-Est.

Je ne veux nullement les abaisser, non, car j'estime tous les joueurs du club ainsi que leurs gérants, MM. Réné Decoste et Allard, et de plus je sais que partout où ils ont joué, leur franchise et leur loyauté sont connues. Mais, d'un autre côté, permettez-moi de défendre mes intérêts si je puis le dire ainsi et ceux de mes coéquipiers du Laval de Pointe-aux-Trembles, dirigé par l'habile gérant qu'est Armand Giroux, sportsman bien connu de l'Est.

Voici à quoi je veux en venir: samedi dernier, je lisais dans votre hebdomadaire que le club en question n'avait perdu qu'une seule partie. Chose assez curieuse car nous les avons rencontrés deux fois et deux fois nous les avons défaits, ceci par les scores de 3 à 2 et 5 à 1.

Maintenant que l'erreur est chose du passé à la lecture des lignes précédentes, je termine en souhaitant bonne chance au club Howie-Morenz 7 de M.-E. et j'espère que ses dirigeants ne m'en voudront pas trop. Si toutefois ils aimeraient à mesurer de nouveau leurs forces contre le Laval, je suis certain que la direction du club ainsi que son gérant, A. Giroux de Pointe-aux-Trembles, se feront un plaisir d'accepter leur invitation car le club est libre à tous les dimanches.

Votre tout obligé,
LEVIS DUPRE,
Centre du Laval.

Course du championnat de la raquette

M. C. Mayer,
Rédacteur sportif,
"Petit Journal".

Monsieur le rédacteur,

Je me permets de vous écrire pour rendre publiques les raisons du faux rapport d'un membre du club National, qui a eu pour effet de me faire suspendre seulement 5 minutes avant le départ de la course de dix milles au congrès des raquetteurs.

L'officier en charge me donna alors une suspension de 3 jours pour avoir couru une course d'un mille dans un pique-nique sans autorisation de l'Union des amateurs, l'été dernier.

1ère raison: L'officier n'avait pas reçu ordre du comité central, prenant lui-même la responsabilité de ce rapport écrit au crayon sur une simple feuille de papier de ce membre du National.

2ème raison: Le manque de support du président du comité de courses qui n'a pas voulu s'en mêler.

3ème raison: Depuis ce pique-nique, j'ai couru dans deux courses sanctionnées pour amateurs sans avoir aucune plainte. C'est vous dire que c'était une affaire bien montée.

Je ne veux pas dire que je serais arrivé 1er, mais dans mon entraînement, je courus cette distance en 1 heure 6 minutes. Permettez-moi aussi de féliciter le vainqueur, Gérard Côté, de sa belle tenue et du temps record: 1 heure 3 minutes. Sans cette interruption de ce (...) sportsman, soyez certain que j'aurais pu faire bonne figure.

Je vous remercie d'avance de m'avoir permis de m'exprimer dans vos colonnes.

Bien à vous,
DENIS DESAUTELS,
Coureur des Coeurs-Joyeux.

Programme de la fête sportive des Jésuites, le 12

La fête sportive des Collèges des Jésuites, Brébeuf, Loyola, Ste-Marie et St-Ignace sera tenue au Forum samedi, le 12 courant à deux heures de l'après-midi, au profit de l'Association Catholique des Infirmières Canadiennes.

Les présidents d'honneur seront M. Maurice Forget et M. le Dr E.-P. Benoit. Le programme musical sera exécuté par les Fusilliers Mont-Royal du 65ème régiment sous la direction du capitaine J.-J. Goulet. Les juges seront des sportsmen bien connus: MM. Ed. Kearns et Roger Lacoste, avocat, ce dernier agira comme juge pour la 10ème fois consécutive. Le trophée en jeu est celui de Forget & Forget.

Voici le programme officiel des événements de la journée:

Course à relais: 12 à 14 ans.
Course simple: 12 à 14 ans, 1 tour.
Course simple: 14 à 16 ans, 1 tour.
Hockey junior: Ste-Marie vs St-Ignace, première période.
Course simple: 16 à 18 ans, 3 tours.
Course à relais: 14 à 16 ans.
Course simple: 18 à 20 ans, 4 tours.
Hockey junior: Ste-Marie vs St-Ignace, première période.
Course à relais: 16 à 18 ans.
Course à relais: 18 à 20 ans.
Présentation des coupes aux coureurs victorieux, par le Dr E.-P. Benoit.
Hockey Senior: Brebeuf vs Loyola, première période.
Course de poids lourds: 1 tour.
Course en skis: 1 tour.
Brébeuf vs Loyola: 2ème et 3ème période.
Présentation du trophée Forget & Forget aux vainqueurs de la journée, par M. Maurice Forget.

CLUB VELOCIPEDIQUE COMMOY

La direction du club est heureuse d'annoncer à tous ses membres et amis que son local d'entraînement ouvrira officiellement lundi, le 19 février. Le club mettra à la disposition des membres un entraîneur fixe et deux paires de rouleaux. Tous les coureurs seront les bienvenus. Pour la soirée d'ouverture, prière de se rendre à 8 heures, au siège du club, 7272, rue St.-Hubert, CA. 9898, ou M. Patenaude, CA. 0454.

DEUX CANADIENS VAINQUEURS AUX 1ères EPREUVES DES JEUX DE L'EMPIRE A SYDNEY

Johnnie Loaring, de Windsor, gagne la course de 440 verges avec obstacles en 52.9 secondes et Jimmy Courtwright, d'Ottawa, lance le javelot à 206 pieds et ¾ de pouce. — L'équipe féminine de natation du Canada gagne aussi. — Autres résultats.

SYDNEY, Australie, 5. — Deux Canadiens se sont particulièrement distingués aux Jeux de l'Empire qui ont débuté, aujourd'hui, devant une foule de 25,000 personnes, ici. John Loaring, de Windsor, a établi un record en parcourant la distance de 440 verges avec obstacles en 52.9 secondes. Jimmy Courtwright, d'Ottawa, d'autre part, a gagné au lancer du javelot avec la distance de 206 pieds et ¾ de pouce.

CHEZ LES DAMES

Dans la course à la nage à relais pour dames, l'équipe canadienne de Florence Humble de Montréal, Dorothy Lyon, de Toronto, Noëlle Oxenbury, de New Westminster, et Phylis Dewar, de Vancouver, a gagné. Dans l'épreuve de 220 verges pour dames, à la brasse, Joan Langdon, de Vancouver, est arrivée troisième.

AUTRES RESULTATS

Voici ce qu'ont fait les Canadiens dans les autres épreuves auxquelles ils ont pris part:

COURSE DE 100 VERGES: Sigurn Neilsen, de St.-Jean, N.B., est arrivé 3ème dans l'épreuve préliminaire et 5ème dans la demi-finale; il a été éliminé.

Jack Brown, de Toronto, est arrivé 2ème dans la préliminaire et 4ème en demi-finale; il a été éliminé.

Pat Haley de Trail, est arrivé 3ème dans la préliminaire et 5ème dans la demi-finale; il a été éliminé.

100 VERGES POUR DAMES: Barbara Howard, de Vancouver, est arrivée 3ème dans la préliminaire, 3ème dans la demi-finale et 6ème dans la finale.

Aileen Meagher, d'Halifax, est arrivée 3ème dans la préliminaire, 3ème en demi-finale et 3ème en finale.

Jeanette Dolson, de Toronto, est arrivée 1ère en préliminaire, 3ème en demi-finale et 3ème en finale.

COURSE DE 3 MILLES: Bob Rankine, de Preston, est arrivé 3ème.

LANCER AU JAVELOT: Outre Courtwright, classé premier, Harold Brown, de Meaford, est arrivé 4ème, avec 174 pieds 10 pouces et ½.

SAUT EN HAUTEUR: Joe Haley, de Trail, est arrivé 6ème; Pat Haley, de Trail, est arrivé 9ème; Jim Panton, de North Battleford, est arrivé 10ème.

A la natation, à la brasse, pour dames, dans l'épreuve de 220 verges, Joan Langdon, de Vancouver, est arrivée 3ème.

Quel sera le classement final des clubs de la Ligue Senior?

La course est serrée dans la Ligue Senior et il serait bien difficile à l'heure où nous écrivons ces lignes de nommer les clubs dans l'ordre de leur position à la fin de la cédule, dimanche 13 février. Voici, tout de même, un tableau qui indique les chances de chaque équipe. Ce tableau ne comprend pas la partie de samedi soir, jouée à Ottawa:

Clubs	Nombre actuel de points	A jouer	Points possibles	Total possible de points
Québec	28	4	8	36
Verdun	27	2	4	31
Royal	22	2	4	26
	X20	3	6	26
Ottawa	21	3	6	27
Concordia	20	2	4	24
X McGill	18	0	0	18
Victoria	16	3	6	22
	X16	4	8	24

X—La partie entre le Royal et le Victoria, jouée le 10 novembre et gagnée par le Royal, sera jouée de nouveau si elle affecte le classement.

Grande activité dans la Provinciale, cet après-midi

Sherbrooke à Drummondville, Lafontaine à Granby, Valleyfield à Boston. — Lou Seguin en charge du Lafontaine. — Valleyfield à Springfield.

Deux des trois parties régulières du programme de la Ligue Provinciale Senior de hockey dimanche auront lieu à Drummondville et à Granby. L'autre rencontre sera jouée à Boston. Voici le sommaire de ce programme:

Sherbrooke à Drummondville

Lafontaine à Granby

Valleyfield à Boston

DRUMMONDVILLE JOUE DES PARTIES SERREES

Le mentor Neil Hamilton n'est pas chanceux avec ses protégés de Drummondville, mais depuis son avènement à la direction du club, son équipe joue beaucoup mieux. Le Granby eût toutes les difficultés à vaincre le Drummondville récemment. Hamilton rencontre le Sherbrooke cet après-midi à Drummondville, et il compte voir ses protégés répéter l'exploit du Valleyfield, la semaine dernière. Une équipe de la trempe du Drummondville est en mesure de causer des surprises, et si Garcia Beliveau est capable d'endosser l'uniforme, les Sherbrookois auront à combattre un jeu offensif, car le Drummondville n'aime pas jouer un jeu défensif, et il l'a démontré contre le Granby, au cours des deux dernières joutes entre ces clubs la semaine dernière. Le Sherbrooke est au grand complet quoi qu'un peu fatigué de sa tournée à Québec et à Valleyfield, mercredi et jeudi dernier.

LAFONTAINE VAINCRA-T-IL LE GRANBY

Les Red Sox de Granby ne donneront pas l'occasion au Lafontaine de remporter une victoire, car deux points sont en jeu, et les joueurs du Granby en ont grandement besoin afin de clôturer la saison en troisième position. Le Boston doit jouer trois parties avant la clôture de la saison, contre les clubs Valleyfield, St-Jacques et Lafontaine. Il est fort probable que les "Olympics" remporteront deux victoires au cours de ces trois parties, élevant par ces succès leur pointage à 26 points. Le Granby a actuellement 20 points, et il lui faut absolument décrocher un total de 26 points avant la fin de la cédule afin de devancer définitivement les "Olympics" de Boston. Une victoire aux mains du Lafontaine lui ferait un tort considérable, car cette joute donne le privilège à deux points advenant une victoire. Lou Séguin aura la charge de l'équipe, car MM. A. E. Saucier et René Léveillé, respectivement président et gérant du Lafontaine ont été suspendus par la Q.A.H.A.

VALLEYFIELD EN TOURNEE AUX ETATS-UNIS

Emile Perron et ses Braves sont en tournée aux Etats-Unis. Ils visiteront Springfield, Boston et Providence au cours de la semaine. La partie à Boston est une joute régulière, et les deux autres sont des joutes d'exhibition. La venue des clubs de la Ligue Provinciale à Springfield crée beaucoup d'intérêt, et il ne serait pas surprenant que ce centre soit représenté dans la Ligue Provinciale, l'année prochaine.

Godbout fera de la boxe au Forum



Raoul Godbout

Raoul Godbout, sportisman bien connu, présentera encore des programmes de boxe, au Forum, cette année. Godbout a déjà obtenu de beaux succès et c'est un promoteur sérieux sur lequel le public peut se fier. Godbout, apprend-on, concluera incessamment avec le Forum les arrangements nécessaires pour les programmes qui commenceront dans quelques semaines.

Gagné sera-t-il encore en vedette contre Queen's?

L'équipe de l'U. de M. s'attaquera à la fameuse équipe Queen's de Kingston, lundi soir, au Forum. Dernièrement, le Queen's remportait la victoire sur l'U. de M. par 8 à 4 mais cette fois l'U. de M. ne se compte pas pour vaincue et elle espère remporter une victoire aux dépens du Queen's; elle apporte d'ailleurs à l'appui de ses prétentions l'exploit de son capitaine Roger Gagné qui a compté, cette saison, 10 buts et obtenu 5 assistances. On sait d'un autre côté que l'U. de M. a compté 19 fois contre les clubs qui lui ont fait face. C'est donc dire que Gagné peut se glorifier d'avoir pris part à 15 des 19 points de son équipe en enregistrant plus de la moitié à lui seul.

"7-Howie-Morenz Enrg."

Le club de hockey "7 Howie Morenz Enrg." a continué sa marche triomphale en battant le Forest par 4 à 0, le M.-Henri par 2 à 1, le Pelletier par 4 à 2, l'Anthelme-Verreault par 12 à 2. Il a subi sa 2e défaite de la saison aux mains du fameux Royal Ste-Rose amateur, au score de 4 à 3.

Le club 7 Howie Morenz est actuellement en tête de la Ligue Shamrock avec une avance de 1½ partie. Le club joue ses parties les lundis, mercredis, vendredis. Le dimanche, il est libre. Il lance un défi à tout bon club amateur junior de la province. Inf.: H. Costanzo, gér., CR. 3581.

Stars vs St.-Laurent

Champlain vs Montefiore — Rosemont à Iberville.

SERIES DE DETAIL

L'Aréna St.-Laurent sera le théâtre cet après-midi de deux autres joutes de hockey entre le Snowdon Stars et le club du Collège St-Laurent dans la première rencontre tandis que dans la seconde les amateurs verront l'équipe juive du Montefiore se mesurer contre le Champlain. Ces quatre clubs en seront à leur première rencontre entre eux cette saison et la joute Montefiore-Champlain sera de quatre points vu qu'ils ne se rencontreront pas de nouveau.

ROSEMONT A IBERVILLE

Après avoir fait belle figure contre les collégiens, dimanche dernier le Rosemont Federal visitera les Renards d'Iberville pour la seconde fois cette saison. Cette rencontre promet d'être contestée car le Rosemont s'est considérablement renforci avec Nobert, Roy, Budge, Flookes et McAvoy.

SERIES DE DETAIL

Les séries de détail commenceront le 27 février prochain si les joutes qui sont cédulées pour cette date n'affectent pas le classement. C'est la nouvelle dont nous faisait part le président de la Ligue, Marcel Gauthier.

Emile Ménard et Buck Tahamount seront les arbitres pour St-Laurent tandis que Paul Goyette sera celui pour la joute d'Iberville.

HOCKEY

- FORUM -

DIMANCHE, à 2.15 HRES P.M.

GROUPE SENIOR

Verdun vs Concordia

Royal vs Victoria

Admission générale: 50c - Enfants - 25c

Sièges réservés 60c et 75c

(Taxe comprise)

SIROP

de Blé d'Inde Doré

BEE HIVE



Comme il file!

Comment peuvent-ils filer ainsi? — voici une question souvent posée au sujet des joueurs de hockey. Leur état physique! Voilà la réponse. Et pour être en parfait état, il leur faut une abondante réserve d'énergie. Il n'est pas étonnant que les joueurs les plus en vue de la Ligue Nationale de Hockey soient de grands amateurs de Sirop de Blé d'Inde Doré Bee Hive. Ils SAVENT que le Bee Hive est une bonne source d'énergie— que c'est un aliment sucré presque 100% énergétique — qu'il est facile à digérer et qu'il agit rapidement. Dans toutes les classes de la société, chacun a besoin d'énergie pour remplir sa tâche quotidienne. Essayez Bee Hive sur des poudings, céréales, toasts, muffins, crèmes glacées, dans du lait, ou seul comme dessert. Pour avoir de l'énergie — pour satisfaire votre appétit — mangez tous les jours du Sirop de Blé d'Inde Doré Bee Hive.

Gratis

ECUSSONS DE HOCKEY!

de toutes les Equipes de la Ligue Nationale de Hockey — dimensions 3¾" x 4¼" — couleurs bon teint — tissu fort . . . se fixant sur les sweaters ou les vestes. Pour chaque écusson désiré, envoyez une étiquette d'une boîte de 5 livres de Sirop Bee Hive, et une étiquette de Corn Starch Durham, d'Empois Ivory ou Akron, ou bien trois étiquettes de boîtes de 2 livres de Sirop Bee Hive et une de Corn Starch Durham, d'Empois Ivory ou Akron — à l'adresse qui se trouve sur l'étiquette

H 537

Maple Leafs — Maroons — Canadiens — Red Wings — Americans — Rangers — Bruins — Black Hawks



L'ALIMENT ENERGETIQUE PAR EXCELLENCE!

Yvon Robert et Dan O'Mahony acceptent de lutter, ici

Le champion défendra son titre contre celui à qui il a enlevé la couronne, en 1936. —Gregory et la princesse Baba, ici?

O'Mahony opposé à Murray comme arbitre

La réouverture des séances de lutte, au Forum, se fera avec grands éclats, lundi, le 14 février, lorsqu'Yvon Robert défendra son titre de champion mondial contre Danno O'Mahony, l'homme même à qui le Canadien-français enleva la couronne, le 16 juillet 1936.

Telle est la nouvelle officielle que nous sommes en mesure d'annoncer, après avoir conversé par téléphone avec Jack Ganson qui se trouvait à Buffalo, vendredi soir. Jack venait de conclure le match qu'il avait tenté de présenter, à Montréal, sans succès, depuis plus d'un an.

O'Mahony, cependant, n'a consenti à venir, ici, qu'à la condition expresse que Dan Murray ne soit pas le troisième homme. O'Mahony prétend que Murray et Robert sont des amis d'enfance et qu'il ne peut avoir justice à cause de cela.

Ganson soumettra la demande à la Commission au sujet de l'arbitre et c'est le président Dave Rochon qui décidera en dernier ressort.

GREGORY ET LA PRINCESSE BABA

Ganson nous a appris qu'il continuait ses efforts dans le but d'amener, ici, le lutteur Bob Gregory qui a épousé, récemment, la riche princesse Baba dont le père règne sur un riche domaine en Asie. Cependant, tout indique que Gregory, qui est actuellement à Boston avec son épouse et sa belle-mère, s'en tiendra à la promesse faite de ne pas lutter.

GREGORY ARBITRE

Il se peut que Gregory accepte, cependant, d'arbitrer et il se pourrait bien qu'il soit le troisième homme dans l'arène lors du combat O'Mahony-Robert. La venue de Gregory et de la princesse créérait, sans doute, un immense intérêt, ici.

Amhara vs Gaudette au St.-Jacques, lundi

Le célèbre lutteur Zélis Amhara rencontrera Paul Gaudette dans un combat de deux dans trois limité à une heure et demie au prochain programme de lutte du St.-Jacques, lundi. Ray Lamontagne annonce qu'il a bâclé ce match hier soir. Amhara et Gaudette ont fait un combat nul de 30 minutes de toute beauté, lundi dernier, au St.-Jacques et Lamontagne a cru intéresser son public amateur en les présentant en finale. Gaudette n'a rien perdu de son agilité ni de son habileté: il l'a démontré amplement lors de ce match nul fait contre l'as de couleur du Harlem de New-York. Amhara est toujours aussi sensationnel. Il a donné lundi dernier une démonstration de souplesse rappelant l'allure féline du tigre. Il veut remporter une victoire éclatante sur le lutteur ayant le plus de fini de tous nos athlètes locaux.

Jack Riley rencontrera Clément Durocher en demi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Il y aura une préliminaire de 30 minutes entre Jerry Nelder et Dynamite Dunn. Deux préliminaires de 20 minutes ou d'une chute chacune seront comme suit: Bob Girard vs Wilfrid DuTremble; Roland Labrie vs Jack Miller.

TOURNOI AMATEUR DE LUTTE A LA Y.M.H.A.

Barney Krause, président du comité de lutte de la Y.M.H.A., annonce que le prochain tournoi invitation pour les lutteurs amateurs aura lieu mercredi, le 9 février, au gymnase Y.M.H.A. Le tournoi est sanctionné par la section provinciale de l'A. A. U. of C.

Il y aura dix rencontres au programme. Le comité s'occupera des rencontres. On devrait, par ces rencontres, établir incontestablement les titres de champions. Parmi les amateurs déjà inscrits, on mentionne Al Foreman, Harry Hershenpkopf, Nat Lazanick, Abe "Taxi" Venitsky, "Ali Baba" Goodis.

Lutte au club Montcalm

L'organisateur Henri Lapointe tient à avertir son public que dimanche après-midi, il y aura, comme par le passé, des exhibitions qui seront offertes par les meilleurs lutteurs tels que Kid Braddock, René Lapointe, Kid Rolland, Fernand Desjardins, John O'Reilly, Johnny Bélanger, Lucien Guilbault, de Sherbrooke, Young Doucet, Kid Lyons, Rod Larose et Ted Bell champion du monde mi-lourd. En plus, Rod. Larose, entraîneur du club, promet une surprise avec 2 lutteurs très populaires à Montréal dont il ne veut pas mentionner les noms. Donc en foule dimanche après-midi au gymnase de la rue [illegible] neau.

LA PRINCESSE BABA ET LE LUTTEUR GREGORY A MONTREAL?



La princesse Baba a causé toute une surprise, récemment en annonçant son mariage au lutteur Bob Gregory. Ce dernier a promis à son épouse et à sa belle-mère de ne plus lutter. Cependant, en attendant que le changement d'opinion se fasse à ce sujet, il eppert que Gregory a obtenu la permission d'arbitrer. Actuellement, le promoteur Jack Ganson fait des démarches pour le faire venir ici, comme 3ème homme à la rencontre O'Mahoney-Robert, le 14 courant. On voit, ici, la princesse de Sarawak, fille d'un riche seigneur règnant, et Bob Gregory. La photo vient d'être prise à Boston où les deux sont actuellement.

Pat Barry et Eddie Ben Jackson à Verdun, mardi

Eddie Ben Jackson, le fameux lutteur du Nord de la ville, aura certainement une dure tâche, mardi soir, alors qu'il rencontrera le rude Pat Barry dans la rencontre principale du programme présenté à la salle Legion à Verdun.

La demi-finale aura deux vaillants petits lutteurs dans Emile Casavant, champion poids-léger de la province, et Lucien Grégoire. Cette rencontre, limitée à 45 minutes ou une chute, fournira toute l'action voulue aux amateurs de lutte. Le trente minutes sera entre Roland Brousseau et Young Degiane de Verdun. Pour l'ouverture du programme, Georges Loyer aura pour adversaire Hervé Courville. Rod Larose sera le troisième homme dans l'arène.

SACS DE SABLE

LIGUE CANADIENNE NATIONALE

Ces jours derniers, dans une partie régulière de la Ligue Canadienne Nationale de sacs de sable, alors que le club Hochelaga visitait le Dufresne, un magnifique record a été accompli par L. Bédard, soit la partie parfaite de 10,000 pts. Lundi soir dernier, le Royal est sorti vainqueur contre le Chum par 29,305 pts. L'Hochelaga a défait le Marquette par 2400 pts. Le Préfontaine a défait le Dufresne par 21,415 pts. Le Canadien, après avoir défait le Bilodeau par 3200 pts, prend la 5e position de la Ligue.

Voici les 5 premiers en 2000: A. Witty, Marquette, 73; R. Tremblay, Royal, 71; E. Ricard, Royal, 69; R. Mongeau, Royal, 69; G. Lebeau, Préfontaine, 54.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	Pts
Royal	25	21	4	42
Marquette	25	20	5	40
Préfontaine	25	20	5	40
Hochelaga	25	18	7	36
Canadien	25	8	17	16
Dufresne	25	7	18	14
Bilodeau	25	4	21	8
Chum	25	1	24	2

Avant dernier programme de la Ligue de l'Est

La Ligue de l'Est présentera à ses supporteurs, lundi soir, l'avant-dernier programme de sa cédule régulière. Dans la première partie, le club des Chevaliers de Colomb rencontrera le Dupéré & Frères. Le club du gérant Edouard Rivest devra vaincre le Dupéré s'il veut rester dans la course pour le championnat de la Ligue. Gérard Caron est confiant que ses hommes sortiront victorieux afin de rassurer leur position.

Dans la deuxième partie, le club Beaurivage s'attaquera au Charlemagne et Alex. St-Jean, gérant du club, est confiant que son club remportera sa deuxième victoire de la saison.

La Ligue de l'Est a remporté, cette année, une de ses plus belles saisons depuis sa fondation.

POSITION DES CLUBS

	J	G	P	N	P	C	Pts
Charlemagne	6	5	1	0	27	16	10
Dupéré & F.	7	4	3	0	23	19	8
Pte-aux-Tr.	7	3	4	0	21	17	6
Chev. de C.	6	3	3	0	19	18	6
Beaurivage	6	1	5	0	14	26	2

REPONSE AU DEFI DE TOMMY BURNS

Je réponds au défi de Tommy Burns, que ce soit à la lutte ou à la boxe. Je n'ai jamais lutté, ni boxé, mais je suis en parfaite condition, ayant perdu quelques livres. Mon poids est de 180 lbs. Je ne travaille par, et je serai prêt à rencontrer M. Burns. Je vous laisse en espérant avoir des nouvelles d'un promoteur ou d'un entraîneur.

LOUIS CHAMPAGNE,
8126 St.-Hubert.

Tommy Burns et le défi lancé

Tout défi sera accepté en autant que la lutte ne soit considérée comme un refuge pour les chétifs ou chômeurs.

Tournoi provincial des clubs indépendants

Le tournoi provincial des clubs de hockey indépendants débutera dimanche, 6 février, sur la patinoire du Dorion

Plusieurs clubs des comtés de Vaudreuil et de Soulanges ont manifesté l'intention de participer à ce tournoi qui est organisé par Marcel Gauthier, président de la Ligue Mont-Royal intermédiaire. Cascades Points, Vaudreuil, Dorion, Les Cèdres, St.-Clet, St.-Polycarpe, Ste.-Marthe et plusieurs autres sont déjà inscrits.

Les clubs de cette section seront limités à huit ou dix, donc avis à ceux qui désirent y participer.

D'autres sections seront formées sous peu, telles que le Nord qui comprendra les clubs Cap Saint-Martin, Terrebonne et autres. Les clubs sont priés de faire leur demande immédiatement. Marcel Gauthier, 5037 St.-Denis, Montréal. Tél.: PLateau 4350.

Où IRONS-nous cette semaine à LA LUTTE?

LUNDI, Salle St-Jean (Shamrock); MARDI, Salle du marché Atwater; MERCREDI, au marché St-Jacques; JEUDI, au marché Maisonneuve.

* * *

Pour inf.: adressez-vous au Gymnase Samson, Tél. AM. 6974

QUATRE EXCELLENTS PROGRAMMES EN QUATRE SOIRS PAR LES PROMOTEURS SAMSON

Importantes finales, lundi, au Shamrock, mardi, à l'Atwater, mercredi, au St.-Jacques et, jeudi, au Maisonneuve.

Quatre excellents programmes seront présentés, lundi, à la salle Shamrock, mardi, au marché Atwater, mercredi, au marché St.-Jacques, et jeudi, au marché Maisonneuve, par les promoteurs Samson. Voici les finales dans l'ordre mentionné pour chaque soir: lundi, Bob Birno vs Sam Chuck; mardi, Armand Courville vs Ivan Rasputin; mercredi, Dutch Veldie vs Lucien Sansfaçon; jeudi, Paul Descôteaux vs Ted Bell.

A la salle Shamrock

La finale de lundi soir, à la salle St.-Jean (Shamrock), sera la continuation de la terrible rencontre entre l'Italien Bob Birno et l'Ukrainien Sam Chuck, qui provoqua une telle excitation la semaine dernière, au cours d'un combat limité à une demi-heure que les amateurs en venaient aux coups partout dans la salle et que plusieurs risquaient de se faire arrêter par la police pour avoir tenté d'envahir l'arène et cela contre les règlements de la Commission athlétique.

Sam Chuck était en fureur par les coups portés par Birno qui le frappait à coups d'avant-bras et il a réclamé cette revanche pour démontrer au public qu'il peut aussi se servir des mêmes tactiques assez avantageusement pour mettre Birno dans une pitoyable posture.

Le champion du monde, Ted Bell, a été engagé pour lutter en demi-finale contre le robuste Italien, John Carochia, et l'Australien Dutch Veldie sera aussi sur ce programme contre le rapide acrobate Bill O'Brien.

Le champion de la province poids-moyen, Jean-Louis Renaud, rencontrera le Russe Ivan Rasputin et, pour ouvrir le programme, Al Brosso sera opposé à Arthur Tabah.

Courville vs Rasputin

Armand Courville, de St.-Henri, a fait valoir ses droits, hier, quand il est allé apostropher les promoteurs Samson en leur exhibant un contrat signé il y a quelque temps, où il lui était désigné comme devant faire face à celui qu'il veut combattre depuis longtemps dans un combat décisif, le Russe maintenant dénué de sa barbe mais encore rempli de violence, "Signor" Ivan Rasputin.

Les organisateurs Samson, qui avaient une autre rencontre en préparation, ont annulé cette dernière et Courville aura tout le privilège de régler ses ambitions contre Rasputin au marché Atwater, mardi soir.

L'Australien Dutch Veldie, qui arrivera ici, au début de la semaine, luttera en demi-finale contre un de ses plus acharnés rivaux, l'Italien Bob Birno. Et une deuxième rencontre de deux chutes dans trois, servira de numéro spécial. Elle servira à prouver les prétentions de Jack Britton qui croit être capable d'enlever le titre du champion de la province, Jean-Louis Renaud, qui sera son adversaire.

Le champion du monde mi-lourd, Ted Bell, a accepté de lutter sur ce programme spécialement pour abaisser les idées de l'Hébreu Al Tucker.

Le champion poids-léger, Emile Casavant, ouvrira cette séance dans une rencontre avec le brillant Rod Bell.

Veldie vs Sansfaçon

L'Australien Dutch Veldie laissera New-Haven et arrivera ici lundi matin pour tenter de reprendre son championnat, mercredi soir prochain, au marché St.-Jacques, contre le musclé champion du monde, Lucien Sansfaçon de Québec.

Veldie livrera quelques combats avant cette importante rencontre de championnat à finir sanctionnée par la Commission athlétique et, mercredi, au St.-Jacques, il fera un effort suprême pour renverser celui qui détient son titre, le Québécois Lucien Sansfaçon.

Le champion du monde des poids mi-lourds, Ted Bell, luttera en demi-finale contre le fameux athlète Fred Harris qui se vante de pouvoir battre tous nos lutteurs très rapidement et qui a défié en maintes occasions le roi de la force, Victor Delamarre.

Voici le reste du programme: demi-finale: Fred Harris vs Ted Bell; Spécial: Al Tucker vs Bull Texas; 30 min.; Pat Barry vs Bob Birno; 20 min.; Eddy Ben Jackson vs Tommy Burns.

Descôteaux vs Bell

Paul Descoteaux se sent tellement en forme, après un mois d'entraînement, qu'il se croit capable de frapper un grand coup et, après avoir déposé les garanties nécessaires et pris les mesures pour faire le poids requis, il a forcé les promoteurs Samson à lui donner, comme il avait été entendu précédemment, une rencontre pour le championnat du monde, jeudi au marché Maisonneuve, contre le champion mondial et de l'Empire britannique, Ted Bell.

L'Australien, Dutch Veldie, luttera en demi-finale contre son rival le plus important, Sam Chuck. Les autres rencontres seront annoncées sous peu.

BALAYEUSES ELECTRIQUES

LOUAGE

CALUMET 5905. Livraison gratuite 50c par jour, ou par arrangements 25c par semaine. Aussi polisseurs de plancher à louer.

REPARATIONS

Sacs, courroies, brosses, billes et parties, peu importe la marque, le modèle ou l'usure. Estimés gratis. Termes si désirés. Voyez-nous avant d'échanger votre vieille machine. Nous pourrons vous épargner de l'argent.

VENTES

Balayeuses remises à neuf à partir de $7.50. 25c par semaine. Garantie écrite et sans condition. Téléphone jusqu'à 10 heures le soir. CAlumet 5905. Vacuum Rebuilders Reg'd., 174 A, Bernard Ouest.

PENSEZ avant de BOIRE

Avec Seagram's pas d'erreur



Seagram's
RYE WHISKIES
Distillateurs depuis 1857

Le Newark sera-t-il aussi formidable qu'en 1937?

La tenue des lanceurs des Yankees pour le championnat

On prétend que les Yanks seront aussi forts au bâton mais on n'est pas sûr au sujet des lanceurs. — Opinions de gérants.

Les Yankees remporteront-ils le championnat pour une troisième fois consécutive, demande le journaliste américain Jack Smith? Non, ont répondu les gérants Joe Cronin, Jimmy Dykes, Bucky Harris et Mickey Cochrane. Quand au pilote des Yanks, Joe McCarthy, il est grandement optimiste et dit que le titre est assuré.

On prétend, toutefois, que la réponse au problème ne réside pas dans la tenue au bâton des Gehrig, DiMaggio, Dickey, Selkirk et les autres, pas plus que dans las améliorations que les autres clubs peuvent apporter à leurs alignements, mais bien aux succès ou aux revers des lanceurs.

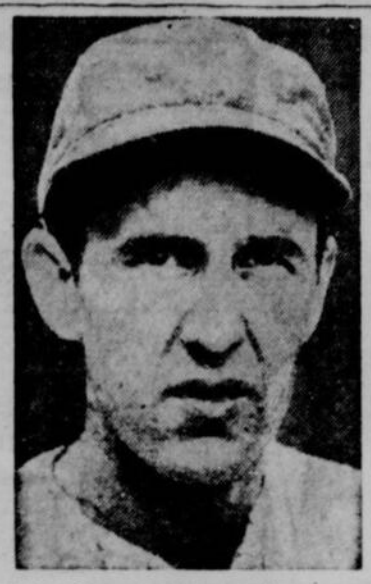
Il est vrai que les Yanks ont encore Ruffing et Gomez qui ont remporté vingt victoires chacun, l'an dernier. Mais on met en vedette le fait que Pearson eût et a peut-être encore mal au bras. On cite que Bump Hadley et Paul Andrews ne gagnèrent pas beaucoup de parties, l'an dernier. Il y a encore Johnny Murphy qui se distingua comme lanceur de relève et il y a aussi des recrues qui n'ont pas encore fait leurs preuves.



Charley Ruffing, le seul lanceur des Yanks dont on semble vraiment sûr du succès, pour l'été prochain.

On dit que Ruffing, qui a abandonné pour de bon d'être bon viveur, sera encore excellent. Mais on se demande si les difficultés de ménage de Gomez n'affecteront pas le fameux as. On se souvient que ce dernier eût deux mauvaises saisons, en 1935 et en 1936.

Chez les jeunes, il y a Spud Chandler qui a débuté avec 22 manches sans point. Cependant, à cause d'un mal de bras, on dut le renvoyer à Newark. Il y a encore Steve Sundra, Joe Beggs et Atley Donald, du Newark, l'an dernier. Il y a aussi Joe Vance, rappelé de Kansas City, l'an dernier. Il y a enfin Lee Stine, du Kansas City.



Lefty Gomez, qui a eu deux mauvaises saisons en 1935 et 1936, que l'on croit devoir être affecté par des difficultés de ménage, l'été prochain.

LISTE OFFICIELLE DES ARBITRES DANS L'INTERNATIONALE

Le Président de la Ligue Internationale a fait connaître aujourd'hui la liste officielle des arbitres qui évolueront dans le circuit la saison prochaine. Dans cette liste nous aperçevons trois nouveaux venus qui sont Ed. Ainsmith, ancien receveur du club Washington, Ed. Joseph Borski et J.-M. Crowley. Ainsmith officiait dans la Southern League et Crowley dans la Piedmont, tandis que Borski a été obtenu dans l'échange annuel avec l'American Association qui a reçu en retour Hal Weafer. Les autres membres du groupe sont Campbell, Jorda, Kelly, Solodare, Swanson, Schroeder, VanGraflan et Donnelly Ce dernier nous revient après un an d'inactivité.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE PROVINCIALE

La Ligue Provinciale de baseball tiendra son assemblée annuelle demain après-midi à l'Hôtel Queen's, afin de régler quelques détails préparatoires, à la saison qui approche. La réunion commencera à 1 h. 30 et tous les clubs du circuit sont invités à se faire représenter.

DAVE HARRIS JOUERAIT ENCORE A MONTREAL EN 1938

Nous avons appris que la direction des Royaux avait envoyé un contrat à Dave Harris vétéran voltigeur du club local lui offrant une augmentation de salaire pour la saison 1938. Harris se rapportera au camp d'entrainement des Royaux à Lake Wales, Flo., le mois prochain.

Assemblée de la fédérale

A l'hôtel Queens de Montréal, sera tenue le 6 février, à 2 hrs p.m., la première aassemblée de l'année de la Ligue senior fédérale. Cette Ligue, qui connut les plus beaux succès chez les amateurs en 1936 et 1937, sera encore améliorée cette saison. On anticipe à cette assemblée les clubs suivants: Chambly, Bedford, Farnham, St.-Hyacinthe, Acton Vale, Iberville, tous de l'an dernier et, en plus, seront aussi représentés: Marieville, Dopolavoro, et Sault A.A.A.

On dit que oui, en certains milieux. — Pas de changements chez les voltigeurs mais ravages chez les lanceurs. — Nouveaux joueurs d'intérieur.

Quoique grandement affecté par le repêchage et le rappel de plusieurs de ses joueurs, le club Newark semble encore formidable, pour l'été prochain. On dit, en plusieurs milieux, que les Bears répéteront leurs succès de l'an dernier alors qu'ils ont gagné le championnat de la Ligue Internationale ainsi que la petite série mondiale.

Le personnel des voltigeurs reste le même. On trouvera encore, en effet, Charlie Keller, que l'on qualifie de "DiMaggio de 1939", Bob Seeds, autrefois du Montréal, et Jimmy Gleeson.

Il y a des changements chez les joueurs d'intérieur. L'arrêt-court Nolan Richardson jouera pour les Orioles de Baltimore. Joe Gordon est passé aux Yankees avec qui il tentera de faire oublier Tony Lazzeri. Babe Dalhgren sera aussi avec les Yanks. Les Browns ont acheté George McQuinn, le premier-but.

Mais les recrues ne manquent pas. On verra deux anciens des Majeures en Harry Davis et Les Scarsella qui se disputeront la position de premier-but. Herman Schulte, du Kansas-City, occupera le deuxième coussin. Merril aura peut-être de la concurrence au 3ème-but. A l'arrêt-court, on verra Eddie Miller ou Lou Blair.

Comme receveur, pour remplacer Willard Hersberger, maintenant avec les Reds de Cincinnati, et Buddy Rosar, avec les Yanks, on compte beaucoup sur Clyde McCullough, la sensation de Binghamton.

Chez les lanceurs, les Bears ont fait de lourdes pertes en Atley Donald, Joe Beggs et Steve Sundra. Ce trio a gagné 55 parties, l'an dernier. Vito Tamulis est passé aux Browns et John Niggeling est avec les Bees.

Il reste encore Marius Russo, Johnny Fallon, Phil Page et Frank Makosky.

BELLE INITIATIVE

DES COURSES POUR LA CHARITE, LE DIMANCHE, A LA PISTE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

NOUVELLE-ORLEANS, 5. — (Spécial au "Petit Journal") — On inaugurera, demain, à la piste de Fair Grounds, la série de courses le dimanche alors que tous les profits réalisés iront à des oeuvres de charité. Ces épreuves se continueront chaque dimanche jusqu'au 27 mars alors qu'aura lieu la grande classique annuelle du Derby de la Louisiane.

On se plait à louer la belle initiative des courses du dimanche avec profits pour les oeuvres de charité. On félicite particulièrement de l'idée les propriétaires Eddie, Cattaranich et Dandurand, ces deux derniers sportsmen internationaux bien connus.

BALLE MOLLE DE P.A.T.

Le club de balle-molle de Pointe-aux-Trembles tient à informer le public de l'Est qu'il jouera encore cette année sous le même nom.

M. Roméo Benard, gérant du P.-A.-T., nous dit qu'il aimerait faire partie du circuit de MM. Réné Decoste et Allard. Inf.: R. Bénard, rue Bellerive, Pointe-aux-Trembles.

Club de balle molle Olympic

Le gérant du club Olympic avise et demande d'ici au 10 février aux joueurs suivants de communiquer avec lui: Lapalme, autrefois du club Renaud; Henri Ferrand, du club Ahuntsic; Jos. Manoury, et Hermann, du Jeannotte. Geo Letarte, gérant, CRescent 6346, ou 6272 rue Bordeaux.

Decoste et la balle molle à Pte-aux-Trembles

René Decoste, jeune sportsman de Pointe-aux-Trembles, vient d'annoncer qu'il a refusé de s'occuper de former un club cycliste dans l'Est de Montréal et spécialement à Montréal-Est. Il veut donner tout son temps à l'organisation d'une puissante Ligue de balle molle et il n'a pas trop de temps pour ce faire. Il travaillera en coopération avec Marcel Allard. Inf.: René Decoste, 51 rue Laurendeau, Pointe-aux-Trembles.



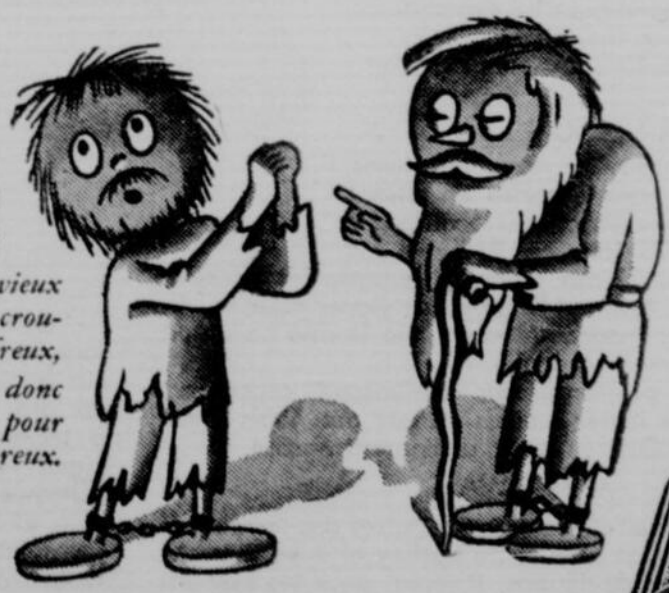
TOUTE une révélation pour les goûts délicats, dans cette superbe cigarette.

MARLBORO

L'ARISTOCRATE DES CIGARETTES DOUCES

M-87F

UNE GORGÉE VOUS DIT TOUT!



EDMOND DANTÈS

Je quitte ces vieux murs, si croulants, si affreux,
Donn'-moi donc un conseil pour être très heureux.

L'ABBÉ FARIA

En faisant tes achats, rappelle-toi ceci:
G & W *est un Rye des plus exquis:*



Partout, depuis les fûts jusques aux magasins,
C'est vraiment le meilleur des Whiskys Canadiens.

10 onces 85c

25 onces $2.00 40 onces $3.00

Soyez à la page... buvez G&W *...c'est du Bon Whisky*

PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS LIMITED, CANADA

Cinq minutes avec... Paul DROUIN

Pas de joueur plus heureux d'avoir fait ses preuves

par CHARLES MAYER

Le fameux joueur de centre de la 1ère ligne du Canadien déclare qu'il est enchanté d'avoir pu démontrer sa valeur et d'avoir gagné un poste régulier. – Toutefois, il regrette sincèrement l'accident survenu à Armand Mondou. – Il est fier de jouer avec Lorrain avec qui il a brillé pour les Sénateurs d'Ottawa. – Il a obtenu un point au moins, au cours de six parties consécutives.

Né à Verdun, il vit, ensuite, à Sudbury, Trois-Rivières et, finalement à Ottawa, où il apprend le jeu. – Souvenirs de ses jours comme amateur. – Il a joué sous la direction de Bill Cowley du Boston et contre ce dernier et Murph Chamberlain des Leafs. – Il n'était pas encore majeur lorsqu'il fut engagé par le Canadien. – Accident au poignet à ses débuts. – Ses idoles dans la Ligue Nationale: Morenz, Dillon, Joliat. – Lanceur au baseball en été.

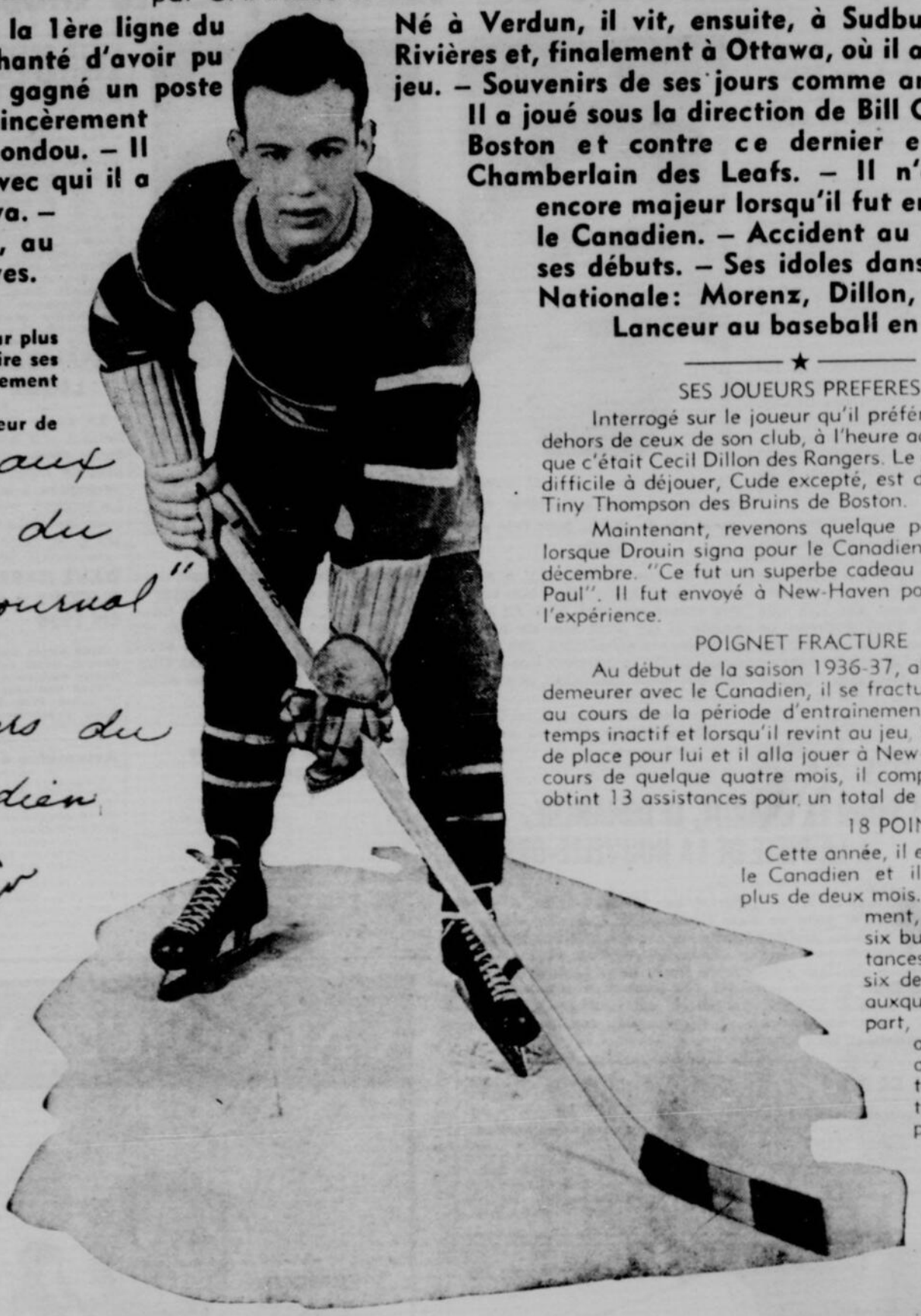
★

"Vous pouvez dire qu'il n'y a pas un joueur plus heureux que Paul Drouin depuis qu'il a pu faire ses preuves et gagner un poste régulier sur l'alignement du Canadien."

C'est ce que nous déclarait le fameux joueur de centre de la première ligne des Habitants, entre Georges Mantha et Rod. Lorrain.

"Comme tous mes coéquipiers, d'ailleurs, j'ai regretté énormément l'accident survenu à Armand Mondou qui brillait comme jadis entre Lorrain et Mantha lorsque la malencontreuse fracture est survenue.

"Ce regret exprimé, je réitère ma déclaration que je suis fier de sembler être utile au Canadien. Je suis heureux de jouer sur une ligne qui comprend un joueur fameux et excessivement rapide comme Georges Mantha tandis que je suis loin de regretter d'avoir à ma droite Rod Lorrain avec qui j'ai joué comme amateur, pour les Sénateurs, d'Ottawa et le LaSalle-Hull."



Amitiés aux lecteurs du "Petit Journal" et aux supporteurs du Canadien

Paul Drouin

Voilà les premières paroles que nous disait Paul Drouin quand nous lui demandions, au cours d'une entrevue de cinq minutes, de parler de lui pour les lecteurs du "Petit Journal".

NE A VERDUN

Répondant, ensuite à nos questions, Drouin nous cause une surprise en disant qu'il est né dans le district métropolitain à Verdun même, le 25 janvier 1916. Il est donc à peine âgé de 22 ans. Quand il accepta les offres du Canadien, son père Armand Drouin, dut signer pour lui. Ce dernier, tout comme madame Drouin, née Dorina Larocque, est né à Saint-Henri, à Montréal.

Paul ne resta pas longtemps à Montréal, cependant. Ses parents allèrent rester successivement aux Trois-Rivières, à Sudbury et à Ottawa où ils demeurent encore.

A OTTAWA

C'est dans la capitale, sur les patinoires des terrains de jeux, que Drouin apprit à jouer au hockey et à patiner. Au parc Plouffe, à l'âge de 15 ans, il jouait pour les Hornets que dirigeait nul autre que Bill Cowley, aujourd'hui avec les Bruins.

COWLEY ET CHAMBERLAIN

Un an ou deux plus tard, Paul s'alignait avec le Primrose et il jouait contre le Shamrock qui comprenait Bill Cowley ainsi que Murph Chamberlain des Leafs de Toronto.

AVEC LORRAIN

Drouin s'aligna ensuite pour le LaSalle-Hull et c'est là qu'il commençait à jouer avec Rod Lorrain. Dans le temps, comme plus tard, pour les Sénateurs d'Ottawa, Paul jouait sur l'aile gauche tandis que Lorrain s'alignait, comme aujourd'hui, sur l'aile droite. Tag Millar jouait au centre pour les Sénateurs. Cette ligne fit grandement parler d'elle, dans le Groupe Senior surtout, tellement que Drouin et Lorrain furent appelés à signer pour le Canadien que dirigeait Sylvio Mantha, dans le temps.

Drouin avait été inscrit sur la liste de réserve du St. Louis, qui venait de remplacer l'Ottawa, dans la Ligue Nationale, et lorsque les Eagles furent débandés, le nom de Drouin fut inscrit sur la liste du Canadien.

FIER D'ETRE AVEC CANADIEN

"Comme je fus content lorsque j'appris que j'étais sur la liste du Canadien, a déclaré, ici, Paul. J'assistais à toutes les parties de la Ligue Nationale, lorsque l'Ottawa jouait dans ce circuit, et mon club c'était le Canadien. Mes idoles du temps étaient Howie Morenz et Aurèle Joliat."

SES JOUEURS PREFERES

Interrogé sur le joueur qu'il préférait le plus, en dehors de ceux de son club, à l'heure actuelle, il a dit que c'était Cecil Dillon des Rangers. Le gardien le plus difficile à déjouer, Cude excepté, est d'après Drouin, Tiny Thompson des Bruins de Boston.

Maintenant, revenons quelque peu en arrière, lorsque Drouin signa pour le Canadien, c'était le 23 décembre. "Ce fut un superbe cadeau de Noël, a dit Paul". Il fut envoyé à New-Haven pour prendre de l'expérience.

POIGNET FRACTURE

Au début de la saison 1936-37, alors qu'il allait demeurer avec le Canadien, il se fractura un poignet, au cours de la période d'entrainement. Il fut longtemps inactif et lorsqu'il revint au jeu, il n'y avait pas de place pour lui et il alla jouer à New-Haven, où, au cours de quelque quatre mois, il compta dix fois et obtint 13 assistances pour un total de 23 points.

18 POINTS

Cette année, il est revenu avec le Canadien et il brille depuis plus de deux mois. Il a, actuellement, un total de six buts et 13 assistances. Au cours des six dernières parties auxquelles il a pris part, il a toujours obtenu un but ou une assistance, pour un total de huit points.

LANCEURS AU BASEBALL

L'été, Paul Drouin passe son temps à jouer au baseball. Il agit comme lanceur et il brille à ce sport également puisqu'il a déjà retiré dix-huit hommes au bâton, dans une seule joute. L'an dernier, il fut inactif pendant deux mois et demi lorsqu'on dut lui remettre, pour cette période, le poignet brisé, l'automne précédent, dans le plâtre.

Drouin ne veut pas terminer cette entrevue sans payer un tribut d'hommages à "Rouge" Lépine d'Ottawa, qui, a-t-il dit, l'a grandement aidé de ses conseils.

Enfin, Drouin nous dit qu'il est convaincu que le Canadien remportera la coupe Stanley, cette année, surtout avec le retour d'Armand Mondou sur l'équipe. Il fait l'éloge de Cecil Hart, l'habile pilote du Tricolore.

DIMANCHE PROCHAIN

Réservez, dès maintenant, votre copie du "Petit Journal" de dimanche prochain. Nous vous présenterons, alors, un autre article exclusif sur le hockey. Notre histoire de dimanche prochain sera captivante au possible et saura intéresser tous nos lecteurs.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affection du sang et de la peau
Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440, rue HUTCHISON, PLateau 4148

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal.

SUR LE PROMENOIR AU HOCKEY

Avec dix-huit parties à jouer, les positions du classement semblent devoir rester les mêmes, à une exception près

Il sera difficile pour les Canadiens de dépasser les Leafs de Toronto. — Les Maroons ont une excellente chance de terminer avec les Americans. — Dans la section américaine la lutte pour la 1ère place sera dure entre Bruins et Rangers tandis que les Red Wings semblent avoir peu de chances de dépasser les Hawks.

PETITES NOUVELLES ET COMMENTAIRES DU MONDE DU HOCKEY

(par Charles MAYER)

Dimanche soir, presque tous les clubs de la Ligue Nationale en seront rendus aux deux tiers de la cédule. Il ne restera en effet, qu'environ 18 des 48 parties à jouer.

Quelles seront les positions des clubs à la fin de la saison? C'est une question qui se pose bien quoique la réponse ne soit pas trop facile. Cependant, ce ne serait peut-être pas trop risqué de dire que le classement restera probablement le même que celui qui parait, dans la présente édition, à une exception près.

Ainsi, dans la section canadienne, le Toronto est en première position et il sera assez difficile à déloger. Si les Leafs gagnent, en effet, la moitié de leurs parties à jouer, ce qui est une moyenne normale, ils termineront avec 55 points. Dans un tel cas, si les Canadiens voulaient les dépasser, ils seraient forcés de faire beaucoup mieux, c'est-à-dire de gagner 12 de leurs 17 joutes.

L'exception dont nous parlons plus haut est au sujet des Americans. Les Maroons ont, en effet, une grande chance de dépasser les gars de Red Dutton. Il faudrait en effet que les Amerks gagnent la moitié de leurs parties à jouer et que les Maroons ne réussissent pas à triompher dans 11 joutes sur 18. Il est vrai que la dernière proposition est assez difficile à réaliser mais il n'en reste pas moins que les Americans gagneront aussi difficilement puisqu'ils n'ont pas triomphé une seule fois depuis le 2 janvier, c'est-à-dire, depuis un mois.

Dans la section américaine, la lutte sera dure entre les Bruins et les Rangers et il est bien difficile de dire qui terminera en tête. Cependant, les deux autres positions semblent devoir rester les mêmes en ce sens que les Red Wings seront éliminés du détail, au profit des Black Hawks de Chicago.

Les Canadiens n'ont pas jugé à propos de faire un cadeau, mardi, à Conny Smythe, qui célébrait son 43ème anniversaire, lorsqu'ils ont écrasé les Leafs par 6 à 1.

Alex Shibicki est devenu un héros, mardi, à la partie contre le Chicago, lorsqu'il est devenu le premier à enregistrer un but sur un lancer de punition. Auparavant, cinq tentatives furent faites sans succès.

Dans la Ligue Senior, mercredi, on a juste dépassé le total de 100,000 spectateurs dans les assistances aux joutes de ce circuit, à Montréal, cette saison. Quoique les assistances aient été moins considérables depuis les fêtes, il n'en reste pas moins que l'on est bien en avant de l'an dernier, quant aux recettes.

La coupe Québec que vient de donner l'honorable John Bourque, ministre des Travaux publics, à Québec, est un nouveau trophée qui sera disputé d'une façon différente par les clubs seniors de cette province. N'importe quel club senior et le champion intermédiaire de l'année précédente peut s'inscrire pour la coupe. Les inscrits devront payer $25 et donner 5 pour cent des recettes à la Q.A.H.A. Il sera intéressant de suivre la lutte qui se fera dans la province.

Lorsque les Canadiens ont payé par 4 à 2, dimanche, contre les Americans, c'était la quatrième fois en autant de joutes qu'ils comptaient quatre buts. Les résultats à date furent les suivants: 4 à 3, 4 à 4, 4 à 0 et 4 à 2.

Votre observateur se demande avec beaucoup d'autres si les vrais coupables sont bien les joueurs de la Ligue Junior du Forum qui ont accepté de jouer pour le Lafontaine, de la Ligue Provinciale, à Boston, récemment. Evidemment, il doit y avoir punition pour ceux qui prennent de telles chances mais cette punition devrait être beaucoup plus sévère pour les propriétaires ou gérants qui induisent ces jeunes à commettre des infractions aux règlements. Les joueurs suspendus sont Roland Forget et les frères Lecavalier. MM. A.-E. Saucier et René Léveillé, propriétaire et gérant du Lafontaine, ont été également suspendus.

On rapporte de Chicago que l'idée d'envoyer les joueurs de défense sur l'avant vient, non pas du gérant Bill Stewart, mais du major McLaughlin lui-même. Pourtant, quand Stewart a accepté la gérance des Hawks, il devait avoir plein et entier contrôle. Ajoutons que l'idée d'envoyer Bill McKenzie à l'avant a beaucoup plus de sens que celle de faire d'Earl Seibert un joueur d'attaque.

Atchie Wilcox, gérant du Sherbrooke de la Ligue Provinciale Senior, fait toujours de la publicité pour sa ville d'adoption ou son club. Il vient d'annoncer que tous les records d'assistance ont été brisés avec 5,505 personnes à la joute Granby-Sherbrooke, dimanche dernier. Décidément, la ville de Sherbrooke serait une acquisition pour la Ligue Senior.

Jean Clément, le fameux interprète de la chanson française, a mis la rondelle au jeu, mardi, et il a assisté aux deux premières périodes de la joute Toronto-Canadien, en compagnie de MM. Grothé, Duquesne et Cardinal. M. Clément connaissait le hockey pour l'avoir vu jouer à Paris par des amateurs. C'est dire qu'il était des plus enthousiast en constatant la différence du jeu. Comme les simples spectateurs, il manifesta tellement bruyamment même que Duquesne lui dit de faire attention à sa voix. M. Clément est parti enchanté et il s'est promis d'assister à toutes les joutes quand les circonstances le lui permettront.

Alex Shibicki a expliqué comment il avait réussi son lancer de punition, mardi, contre Mike Karakas. Il a suivi le conseil de Lester Patrick qui lui a dit de ne pas soulever la rondelle plus haut que la cheville du gardien de buts.

Un journal a insisté, cette semaine, sur une suggestion faite, ici, à l'effet que pour rendre le lancer de punition plus efficace et plus dangereux, on permette au joueur de continuer sa course après avoir lancé. Actuellement, le joueur ne doit pas traverser la ligne rouge. Il doit nécessairement diminuer sa vitesse et se tourner de côté. C'est là la raison principale du peu de succès des lancers de punition, cette année.

Bill Stewart, ancien arbitre en chef de la Ligue Nationale, en visite à Montréal jeudi, comme pilote des Black Hawks de Chicago, a dit que les officiels n'étaient pas assez respectés. Il prétend qu'une amende devrait être recommandée dans tous les cas où un joueur pousse un arbitre ou lui dit des paroles injurieuses pour mériter une punition de mauvaise conduite. Bill n'a pas tort, à notre point de vue.

Stewart a dit que son club imiterait, l'an prochain, les autres équipes de la Ligue qui ont des fermes pour faire prendre de l'expérience à de jeunes joueurs. Les Hawks n'ont pas de ferme, actuellement, et ils en souffrent beaucoup, ne pouvant envoyer leurs jeunes de talent prendre de l'expérience nulle part.

La Q.A.H.A. a enfin été réinstallée par la C.A.H.A., tandis que Cecil Duncan a laissé entendre qu'il y aurait représailles à l'assemblée annuelle. En attendant tout va bien et les clubs du Québec peuvent prendre part aux éliminations pour la coupe Allan. Dans tout cela, il faut féliciter le président Arthur Lapierre de son tact et de son talent à manoeuvrer au cours de la tempête qui n'a pratiquement cessé un seul instant, dans la présente saison.

Alors que les magnats de baseball songent à prendre de l'assurance d'une compagnie pour protéger les joueurs et les propriétaires de terrains quand la balle est frappée dans les estrades, c'est chose déjà faite au hockey majeur sans qu'il y ait eu du bruit quelconque, toutefois, quand on a décidé la mesure.

Conny Smythe a pris la défaite des Leafs en riant, mardi, mais après la joute, il est entré dans la chambre de ses joueurs et leur a fait la déclaration suivante pour s'en aller aussitôt: "Merci les gars, merci du fond du coeur pour ce beau cadeau d'anniversaire de naissance que vous m'avez donné!" Pour du sarcasme, c'en était.

Le Sherbrooke, de la Ligue Provinciale, vient de subir deux défaites, l'une dans une exhibition contre le Québec par 1 à 0, l'autre dans une partie régulière contre le Valleyfield, par le même compte. Le Sherbrooke n'a que deux défaites et une joute nulle, ce qui constitue, tout de même, un merveilleux record.

Lorsque les Black Hawks de Chicago reviendront ici, jeudi, contre le Canadien, on verra sur l'alignement un joueur qui a évolué brillamment à Montréal, pour le C.N.R., dans la Ligue Railway-Telephone. Il s'agit de Bert Connolly qui a déjà joué pour les Rangers. Connolly a été obtenu du Springfield sous option.

Le général A. C. Critchley, sportsman canadien devenu grand promoteur à Londres, arrivera incessamment à New-York pour tenter d'induire deux clubs américains et deux clubs canadiens à entrer dans un circuit qui comprendrait quatre clubs d'Angleterre. Les clubs anglais viendraient en Amérique pour une série de parties et les clubs américains iraient en Angleterre.

La partie entre les Red Wings et les Americans à New-York, jeudi, a été une des rares au cours de laquelle il n'y a pas eu une seule punition imposée.

Paul Drouin a terminé sa série de six parties consécutives, au cours desquelles il a obtenu, au moins, un but ou une assistance, jeudi, lorsque les Canadiens ont été blanchis par les Leafs. Drouin a obtenu un total de 8 points au cours de ces six parties.

Les Maroons ne se trouvent plus qu'à une partie des Americans contre lesquels ils jouent, mardi, à New-York. D'après la tenue actuelle des Amerks, tout semble indiquer que les Maroons vont déloger le club de New-York des éliminatoires. Dans un tel cas, ce serait un beau triomphe pour Tommy Gorman.

Desse Smith, solide joueur de défense, semble, à notre avis, le candidat le plus sérieux pour le trophée Calder accordé à la meilleure recrue de l'année. Smith est éligible pour ce trophée n'ayant jamais joué une seule partie dans la Ligue Nationale avant cette année.

Garcia Bélliveau, le jeune joueur qui semblait devoir avoir une grosse saison avec le Drummondville, est bien malade, apprend-on. Il se peut qu'il ne puisse jouer, d'ici la fin de la saison.

Clint Benedict, à la recherche de joueurs pour l'Angleterre, passe par Montréal

L'ancien cerbère des Sénateurs et Maroons voit les clubs du Senior à l'oeuvre. — Il se dirige vers l'Ouest. — Il n'a pas vu de hockey majeur, depuis des années. — Le jeu actuel et celui d'autrefois. — Il ridiculise le "power play".

Clint Benedict, ancien fameux gardien des Sénateurs d'Ottawa et des Maroons de Montréal, était dans notre ville, lundi. On sait que l'instructeur d'une équipe de hockey d'Angleterre est en voyage au Canada pour recruter des joueurs. On croyait qu'il voulait en engager plusieurs mais il a déclaré qu'il n'en cherchait que quatre.



CLINT BENEDICT

Il a vu les clubs de la Ligue Senior à l'oeuvre et il n'a pas été grandement impressionné en ce sens que les joueurs qu'il a trouvés de son goût ne sont pas tout à fait jeunes. D'après ce que nous avons su, l'argument principal c'est que ces joueurs ne feraient pas l'affaire, non pas parce qu'ils ne seraient pas assez jeunes mais simplement parce qu'ils connaitraient le "tabac" en ce sens qu'ils demanderaient un prix trop élevé pour aller jouer en Angleterre.

Benedict croit avoir plus de chance, à ce point de vue, en allant dans de petites villes, éloignées des grands centres, où les joueurs reçoivent peu et seraient prêts à accepter un salaire de $40.00 par semaine pour aller en Angleterre.

C'est pour cette raison que Benedict ne s'est pas attardé à Montréal et qu'il a pris le train pour Port Arthur et Fort William où il espère trouver le matériel voulu à ses conditions.

Benedict a déclaré qu'il n'avait pas vu de hockey majeur, depuis plusieurs années. Il a même ajouté qu'il n'était pas intéressé et qu'il n'en verrait probablement pas avant de repartir pour l'Angleterre.

A cause du fait, Clint n'a pu exprimer d'opinions sur le jeu actuel et sur le jeu d'autrefois, de son temps.

Il s'est déclaré surpris de constater que Nels Stewart et Hooley Smith, ses coéquipiers, dans le temps des Maroons, tenaient encore si bien.

Interrogé de nouveau sur le jeu actuel, Benedict a dit qu'il était beaucoup plus rapide qu'autrefois. Exprimant une opinion sur le "power play", il a dit que cette tactique ne valait rien et qu'on pouvait aisément en empêcher les bons résultats. Cette opinion intéressera certainement Tommy Gorman et Cecil Hart. Tommy a eu beaucoup de succès avec le "power play" contre les Canadiens, surtout dans cette partie de 11 à 7 tandis que les hommes de Cecil Hart n'ont semblé pouvoir rien faire pour empêcher des buts dans les circonstances.

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!





26 ONCES $1.90
10 ONCES 85¢
40 ONCES $2.65

Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

2287

Partie excitante et énervante au Forum

Canadiens et Amerks annulent par 3 à 3

Les hommes de Dutton comptent deux fois dans la 1ère période puis Drouin et Gagnon égalisent dans la 2ème. —Pas de but dans la 3ème, puis Goupille donne l'avance et Anderson égalise de nouveau. — Jeu rude dans la 3ème et dans la supplémentaire devant les arbitres qui interviennent rarement. — Majeure et mauvaise conduite à Wiseman pour son combat avec Lépine.

FORUM, 5. — (Par fil direct au "Petit Journal".) — Au cours d'une partie excitante et énervante au possible, dans la 3ème période et dans la supplémentaire, les Canadiens et les Americans ont fait joute nulle de 3 à 3.

Après deux périodes de jeu plutôt terne, périodes au cours desquelles les hommes de Dutton et ceux de Hart enregistrèrent chacun deux buts on assista à une période de jeu dur qui se termina par une bataille entre Lépine et Wiseman et par une punition majeure de 5 minutes et une de mauvaise conduite de dix minutes pour le joueur des Amerks. Wiseman voulut revenir sur la glace, après avoir été puni et c'est alors qu'il mérita dix minutes additionnelles.

En outre, vers la fin de la période, l'horloge commença à mal fonctionner et le docteur A. Surprenant, qui remplaçait le chronométreur régulier Charles Mayer, en eût pour son argent. Finalement, on cessa de faire fonctionner le cadran et on se servit d'une montre spéciale.

Comme nous le disons plus bas, les Amerks comptèrent d'abord deux fois, dans la 1ère, grâce à Schriner et à Wiseman. Dans la 2ème, ce fut au tour des Canadiens de trouver le fond du filet avec Drouin et Gagnon.

Il n'y eût pas de but dans la 3ème période, mais après 3.23 minutes de jeu, dans la supplémentaire, Goupille surprit Robertson sur un lancer de loin, alors que Joliat attendait le retour de la rondelle. L'avance du Canadien ne dura pas longtemps, cependant, car avant deux minutes de jeu additionnel, Anderson égalisait.

Voici maintenant le détail du jeu ainsi que le film des buts:

Immédiatement après la partie de ce soir, les Canadiens ont pris le train pour Détroit où ils jouent dimanche contre les Wings une partie remise du 9 janvier.

PREMIERE PERIODE

Les Americans alignent Robertson, Day, Johnson, Chapman, Schriner et Carr contre Cude, Buswell, Siebert, Drouin, Mantha, Lorrain, pour les Canadiens. Carr obtient un lancer à la mise au jeu puis, après un manque d'intérêt, Drouin passe à Lorrain dont le lancer est bloqué par Robertson. Siebert est devant les filets mais il attend en vain le retour. Schriner traverse la glace mais il manque le filet.

Haynes, Gagnon et Blake jouent contre Stewart, Anderson et Wiseman. Robertson bloque de Haynes. Blake se fait prendre en sandwich par Stewart et Johnson. Un moment plus tard, Siebert ébranle Robertson. Les Americans jouent dûrement et nos petits avants se font bousculer. Cude fait un arrêt merveilleux sur le lancer de Stewart, après la passe de Wiseman.

Dutton envoie Smith, Beattie et Emms. Buswell déjoue tout le monde excepté Robertson.

Cecil envoie ses vétérans Lépine et Joliat avec Désilets. Goupille joue avec Siebert et Murray avec Jerwa sur la défense. Siebert culbute Murray et la foule applaudit. Désilets lance sur la passe de Joliat. Murray en a pour son argent entre Goupille et Siebert et il se relève difficilement.

Les premières lignes reviennent. Dix minutes sont écoulées. Goupille sauve un but certain lorsqu'il enlève le caoutchouc à Carr qui était parvenu à faire tomber Siebert en passant.

CUDE EST DEJOUE

Mais les Americans finissent par avoir les "breaks". Schriner obtient la rondelle au centre et arrive seul devant Cude celui-ci se jette sur la glace et Schriner ne se trompe pas en lançant la rondelle au-dessus de lui. C'est le 2ème but de Schriner en un mois. Chapman obtient une assistance.

Les Canadiens attaquent avec vigueur, après ce début et Robertson a beaucoup d'ouvrage mais il est invincible. Lorrain s'échappe mais Robertson bloque encore.

Drouin est puni, on ne sait trop pourquoi et les Amerks ont l'avantage d'un homme. Dutton envoie 4 avants mais la défense tricolore est solide. Gagnon approche Robertson mais l'angle est trop difficile.

UN DEUXIEME BUT

Mais les Amerks finissent par s'organiser. Des passes se font successivement entre Chapman, Smith et Wiseman et ce dernier lance, Cude bloque mais la rondelle est poussée dans les filets.

Drouin revient et c'est au tour du Canadien d'avoir l'avantage d'un homme lorsque Emms bouscule Burke sur la bande.

Les hors jeu empêchent nos gars de compléter leur jeu d'attaque. Robertson n'a même pas d'ouvrage. Emms revient, s'empare de la rondelle au centre et arrive à Cude mais celui-ci fait un bel arrêt. Les Canadiens attaquent à 4 avants et le jeu est constamment en territoire américain mais les lancers sont peu nombreux.

Finalement la période se termine avec les Americans en avant par 2 à 0.

DEUXIEME PERIODE

Les Americans semblent satisfaits de deux buts et comme ils n'ont pas gagné de parties depuis un mois, ils jouent défensivement. Buswell parvient à l'autre bout pour lancer un boulet sur Robertson.

Drouin fait un bel effort mais Lorrain ne peut prendre la passe. La rondelle reste, cependant en territoire américain et Drouin parvient à l'obtenir de nouveau pour lancer à travers les jambes de Robertson qui ne voit rien. Siebert et Mantha obtiennent des assistances. Score est de 2 à 1.

Les Canadiens continuent leur attaque endiablée et le caoutchouc ne sort pas du territoire américain.

Anderson manque complètement Haynes sur la bande et la foule applaudit. Les Habitants ont toujours la rondelle mais les passes ne sont pas faciles contre cinq joueurs adversaires réunis dans leur zone.

Lépine fait à son tour du beau jeu avec Joliat puis Beattie s'échappe pour manquer les filets. Désilets est malchanceux sur deux jeux consécutifs.

Les lignes changent et la rondelle voyage rapidement mais le jeu d'équipe fait défaut. Mantha parvient à traverser toute la glace et Robertson bloque difficilement. Stewart s'échappe et son lancer déjoue presque Cude qui reçoit le rebond dans la figure.

Stewart et Burke sont punis pour s'être bousculés et à l'arrêt du jeu Cude en profite pour aller se faire panser.

Dix minutes plus tard le jeu reprend. Cude a dû se faire faire un point de suture au-dessus de l'oeil droit. Gallagher lance dûrement sur Cude. Puis c'est au tour de Smith d'ébranler le cerbère du Canadien. Gagnon fait du beau jeu et vient près de compter. Siebert a une belle chance mais manque le filet. Stewart et Burke reviennent et on s'attend a du plus beau jeu. Blake lance juste à coté du poteau en recevant la rondelle.

GAGNON EGALISE

Puis comme le jeu semble vouloir ralantir encore plus, Gagnon a une ouverture sur la passe de Haynes. Il lance d'abord et la rondelle revient à coté du filet. Johnny s'élance comme un chat et arrive à temps pour pousser le caoutchouc en arrière de Robertson. La foule est satisfaite.

Tony Demers joue à la place de Désilets et on dirait que Lépine et Joliat sont inspirés. Aurèle fait bien et passe à Goupille qui laisse partir un boulet que Robertson bloque. Un moment plus tard, Robertson arrête, cette fois de Lépine. Buswell monte mais personne ne peut recevoir sa passe.

Hart envoie sa 1ère ligne et le jeu est à vive allure. Johnson accroche Drouin et il est puni. En son absence, le Canadien attaque constamment jusqu'au son de la cloche alors que le compte est de 2 à 2

TROISIEME PERIODE

Gagnon, Haynes et Buswell viennent à un cheveu de compter sur des lancers successifs. Le jeu des Amerks est toujours dûr et les Canadiens se ressentent encore du mauvais traitement reçu à Toronto, jeudi.

Day joue merveilleusement et Wiseman vient prêt de déjouer Cude sur sa passe.

Siebert parcourt toute la glace et lance au-dessus des filets. La rondelle revient et tombe dans le dos de Robertson. Le jeu arrête finalement et Siebert réclame inutilement un but.

Drouin se fait faire mal au poignet et il doit se retirer. Siebert se distingue de nouveau par une longue course mais il ne peut lancer. Lépine prend la passe de Buswell et lance dûrement sur Robertson. Murray écrase Lorrain et il est puni.

La rondelle roule et Buswell perd une belle chance sur la passe de Lorrain.

Burke perd la rondelle à Day qui se rend à Cude. Le Canadien est toujours à l'attaque mais les passes sont mauvaises.

Finalement Murray revient.

Jerwa s'échappe et Wiseman ébranle Cude sur la passe.

Joliat s'empare de la rondelle devant les buts et Robertson bloque difficilement. Murray fait encore des siennes, cette fois avec Lépine et il est puni de nouveau.

Les lancers se succèdent sur Robertson qui a peu de repos. Schriner s'échappe mais Buswell l'arrête à temps.

Joliat est applaudi lorsqu'il laisse la glace. Lorrain lance sur Robertson. Murray revient. Smith parvient à Siebert qui tombe. Hooley lance mais le caoutchouc passe au-dessus de Cude. Haynes vient à un cheveu de compter sur le jeu et la passe de Blake.

Drouin revient au jeu après avoir fait traiter son poignet. Mais il retourne immédiatement ne pouvant continuer à jouer.

Robertson continue de briller sur le lancer de Lorrain. Johnson charge Lorrain et Mantha et Burke fait de même avec Stewart. Mantha traverse toute la glace mais il cherche trop le coin du filet et le manque.

Il ne reste que deux minutes de jeu, lorsque Lépine et Wiseman en viennent aux coups. Les deux sont punis.

Wiseman a une majeur, puis il reçoit une punition de 10 minutes lorsqu'il revient sur la glace.

Juste avant la cloche, Siebert accroche Day et il est puni.

La période se termine et ont doit jouer en supplémentaire.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Cude fait un arrêt difficile de Schriner, les Amerks ont deux hommes à la clôture et jouent défensivement. Lépine est à un cheveu de compter après diverses passes.

LE CANADIEN EN AVANT

Les passes continuent puis Goupille laisse partir la rondelle de la ligne bleue sur la passe de Haynes. La rondelle pénètre dans les filets sans que Robertson ait de chances et alors que Joliat est prêt à prendre le retour.

AMERKS EGALISENT

Mais l'avance ne dura pas longtemps. Après une belle montée de Joliat, Smith s'empara de la rondelle et vint passer à Anderson devant les buts. Ce dernier lança au-dessus de Cude prosterné. Wilf n'eut pas de chance.

Le compte est de 3 à 3.

Le jeu devient de plus en plus dûr et les arbitres continuent de laisser faire.

La période se termine sans aucun changement.

AMERICANS — Buts: Robertson; Défenses: Gallagher et Day; Centre: Anderson; Ailes: Wiseman et Beattie. Subs.: Jerwa, Murray, Stewart, Chapman, Carr, Schriner, H. Smith, Johnson.

CANADIENS— Buts: Cude; Défenses: Siebert et Buswell; Centre: Drouin; Ailes: Mantha et Lorrain. Subs.: Burke, Goupille, Gagnon, Haynes, Blake, Joliat, Désilets, Lépine, Demers.

Arbitres: Babe Dye et Bert McCaffrey.

RED DUTTON PREVOIT D'IMPORTANTS CHANGEMENTS SI CERTAINS JOUEURS DE SON EQUIPE NE FONT PAS MIEUX

Le gérant des Americans, dans une entrevue, nous déclare qu'il n'est pas bien satisfait de son club. — Il est resté à Montréal pour assister aux joutes du Senior et verra, s'il le peut, des clubs de la Ligue Provinciale à l'oeuvre.

FORUM, 5. (Par fil direct au "Petit Journal") — Dans une entrevue avec le représentant du "Petit Journal", quelques minutes avant la partie de ce soir contre les Canadiens, Red Dutton a déclaré qu'il prévoyait d'importants changements dans son équipe si les choses ne s'amélioraient pas.

Le pilote des Americans ne nous a pas dit carrément qu'il n'était pas satisfait de certains de ses joueurs mais il nous l'a laissé entendre. On sait que les Amerks n'ont pas gagné une seule joute depuis le 2 janvier.

Dutton a dit qu'il avait consulté ses joueurs et que plusieurs avaient des plaintes à faire. Un lui a dit qu'il jouait trop, l'autre pas assez. Dans les circonstances, Red a dit qu'il tenterait de donner une chance à tout le monde, selon les plaintes faites "si les choses ne marchent pas, a-t-il ajouté, eh bien, il y aura des changements et des vrais."

Dutton nous a confié qu'il ne retournerait pas à New-York avec son club après la joute. Il restera dans la métropole pour assister aux joutes de la Ligue Senior, dimanche après-midi, au Forum. S'il peut le faire, il verra aussi des clubs de la Ligue Provinciale à l'oeuvre.

Dutton, qui a tant de vétérans sur son alignement, tient à obtenir des jeunes pour les changements à faire. Si ces jeunes ne produisent pas cette année, ils seront prêts pour l'an prochain.

Et nous quittons Dutton qui déclare qu'il espère bien battre les Canadiens et prendre une autre partie d'avantage sur les Maroons qui jouent à New-York contre les Amerks, mardi.

Première victoire des Leafs sur les Bruins

Ils l'emportent par 3 à 1 après 4 défaites consécutives aux mains des Bruins. — Bauer compte le seul but des visiteurs à la première période et Broda est invincible dans la suite. — Drillon compte à deux reprises et Kampman décroche l'autre but. — 15,000 personnes voient les deux clubs à l'oeuvre. — Majeures à Chamberlain et Bauer. — Nombreux cadeaux à certains joueurs.

Les Leafs cinq points en avant des Canadiens

Toronto Garden, 5. (par fil direct au "Petit Journal"). — Après avoir subi quatre défaites consécutives cette année aux mains des Bruins de Boston, les hommes de Conny Smythe sont enfin parvenus à secouer la guigne qui s'acharnait sur eux, pour remporter une magnifique victoire de 3 à 1 sur les hommes d'Art Ross. Gordie Drillon a compté deux buts et une assistance pour augmenter son avance en tête des compteurs. Kampman a aussi compté pour les Leafs. "Porky" Dumart fut le seul Bruin à déjouer Broda, et cela au début de la joute. Le jeu fut plutôt mouvementé à la première période, et Chamberlain et Bauer se virent décerner des majeures.

En retour, personne ne fut puni à la 2ème. Avant la deuxième période, plusieurs joueurs des Leafs et des Bruins reçurent des cadeaux. Le maire de Seaforth, au nom de la population de sa ville également, remit une magnifique montre en or à Cooney Weiland, comme considération de ses nombreuses années de service dans la N.H.I. Plus de 15,000 personnes assistèrent à la rencontre, et les arbitres étaient Ion et Johnny Mitchell.

BOSTON—Buts: Thompson; Défenses: Shore et Portland; Centre: Schmidt; Ailes: Bauer et Dumart. Subs.: Hollett, Clapper, Sands, Cowley, Pettinger, Jackson, Goldsworthy, Weiland, Hamill, R. Getliffe.

TORONTO — Buts: Broda; Défenses: Horner et Fowler; Centre: Thoms; Ailes: Boll et Jackson. Subs.: Hamilton, Apps, Drillon, Davidson, Kampman, Armstrong, Chamberlain, Metz, Kelly.

PREMIERE PERIODE

Boston:—Dumart, (Hollett) 4.41
Punitions: — Davidson, Chamberlain et Bauer (majeure), A. Jackson.

DEUXIEME PERIODE

Toronto: Drillon (Apps, Davidson) 9.19
Toronto, Kampman, (Davidson, Drillon) 17.38
Punitions: Aucune.

TROISIEME PERIODE

Toronto: Drillon (Horner) 2.25
Punitions: Hamilton, Fowler.

PREMIERE PERIODE

Americans: Schriner (Chapman) 11.01
Americans: Wiseman (H. Smith, Chapman) 14.58
Punitions: Drouin, Emms.

DEUXIEME PERIODE

Canadien: — Drouin (Siebert, Mantha) 2.40
Canadien: — Gagnon (Haynes) 13.20
Punitions: Burke, Stewart et Johnson.

TROISIEME PERIODE

Punitions: Siebert, Murray (2), Lépine, Wiseman (majeur et dix minutes, mauvaise conduite), Aucun point.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Canadien: — Goupille (Haynes) 3.23
Americans: — Anderson (Smith) 5.04
Punition: Aucune.

LE COLLEGE LAVAL REMPORTE LES HONNEURS

La fête des jeux d'hiver, du collège Laval a remporté un magnifique succès samedi après-midi, au Stadium Loyola. Le collège fête cette année ses noces d'or et à cette occasion un programme très élaboré est préparé jusqu'au mois de mai. La grandde attraction de la fête sportive fut une joute de hockey, entre le Laval senior et le Polytechnique. Le Laval remporta la victoire par 2 à 0. La deuxième joute y fut entre le club Laval junior et le Brébeuf junior. Le Laval remporta la victoire par 1 à 0. Deux périodes furent jouées dans cette dernière partie. Plusieurs courses diverses remportèrent un grand succès. Une troisième joute d'exhibition fut jouée, entre les équipes W. Buswell vs Phil Watson. L'équipe de Buswell blanchit celle de Watson par le score de 2 à 0. Dans les attractions Léopold Sylvestre, champion de Québec pour les courses en patins, remporta la course contre 6 joueurs de hockey pour 12 tours. De son côté M. Daoust, émerveilla la foule par ses sauts de barils. En un mot cette fête fut un réel succès.

DEUX AUTRES JOUEURS DES BLACK HAWKS A L'HOPITAL

CHICAGO, 4. (Spécial au "Petit Journal"). — Deux joueurs d'avants des Black Hawks de Chicago sont allés rejoindre deux de leurs copains à l'hôpital aujourd'hui. Ces deux joueurs, Mush Marsh et Jack Shill, ont été blessés lors de la rencontre Chicago-Maroons, à Montréal, jeudi dernier. Le club Chicago compte maintenant 4 joueurs sur sa liste d'hospitalisés, et Bill Stewart en quête de remplaçants, a fait l'acquisition de Ivan Nicholson, un allier gauche, qui vient du Kansas City de l'American Association. Nicholson pèse 163 livres et est âgé de 23 ans. Il sera sur l'alignement des Hawks dimanche soir, lorsque ces derniers recevront la visite du Boston.

DERNIERE HEURE-SPORTS

Oscar Vitt, gérant du Cleveland de la Ligue Américaine, a annoncé qu'il avait congédié le lanceur Lloyd Brown... Johnny Broaca a demandé au Juge Landis d'être réinstallé sur la liste des joueurs actifs; Johnny, s'il est réinstallé, demandera aux Yankees, à qui il appartient, d'être libéré afin de pouvoir se placer avec un des deux clubs de Boston pour qui il veut lancer... Cincinnati jouera, cette année, sept parties le soir; Brooklyn, Philadelphie et St.-Louis espèrent obtenir cette même faveur, l'an prochain... Mud Bruneteau ne jouera probablement plus de la saison pour les Red Wings; en effet, Mud devra subir une autre opération assez sérieuse dans le nez... Les Yankees ont cédé Jack LaRocca et Ernie Koy au club Kansas-City de l'American Association... Lou Brouillard rencontrera Tiger Fox, au Madison Square Garden, le 16 février; le vainqueur de ce combat serait ensuite opposé à Henry Lewis pour le titre mondial... André Lenglet rencontrera Big Boy Bray, mardi soir prochain, à Los Angeles, dans un combat de 10 rondes...

Paul Drouin reste à Montréal, après son accident

Le docteur Bourbeau, médecin du Canadien, ne croit pas à la fracture mais il n'y a rien de définitif. — Le même poignet que Drouin s'était déjà fracturé.

CUDE FENDU A L'OEIL

Paul Drouin, fameux joueur de centre du Canadien, héros du premier but de son club, dans la partie contre Amerks, samedi soir, n'a pu prendre le train pour accompagner son club.

Drouin a reçu un coup au poignet gauche, à la 2ème période et il se peut qu'il y ait nouvelle fracture. On se souvient, en effet, que Drouin se fractura le poignet, au cours de la période d'entraînement, à l'automne 1936.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, une heure dimanche matin, le docteur Bourbeau, médecin du Canadien, ne pouvait se prononcer définitivement sur la fracture. Il a ordonné à Drouin de ne pas accompagner le club et il a fait prendre une radiographie.

Le Canadien se trouve à perdre deux joueurs de centre en moins d'une semaine. Mardi, contre les Leafs, Don Wilson avait un tendon du bras fracturé et, samedi soir, c'était au tour de Drouin d'être victime d'un accident.

On ne sait pas comment Hart fera fonctionner ses lignes, dimanche soir, contre le Detroit. Tony Demers a joué quelque peu samedi et il n'y a pas de doute qu'il verra beaucoup d'action, dimanche soir.

Wilfrid Cude a également été blessé, à la 2ème période, lorsqu'il a reçu la rondelle au-dessus de l'oeil droit, rondelle lancée par Nels Stewart. Il se fit faire un point de suture et put revenir au jeu. Il sera à son poste, dimanche.

LETTRE DE NEW-YORK

Frank Boucher réfute une accusation au sujet des Rangers quant aux séries éliminatoires. — Connie Mack et son club.

Par Bill Powers

NEW-YORK, 5. — Les Rangers sont décidés de battre les Maple Leafs dimanche soir à New-York, voulant passer le Boston et monter en tête de la section américaine de la N.H.L.

Quelqu'un a mentionné que les Rangers ne voulaient pas monter en tête mais seraient satisfaits de la 2e position. Ceci provoqua l'indignation de Frank Boucher, l'assistant de Lester Patrick.

Boucher a déclaré "qu'il ne s'agit que d'une autre attaque contre le système de séries éliminatoires. Imaginez-vous ce que cela veut dire aux joueurs du côté financier. Cela vaut presque deux fois plus d'argent de finir en première position qu'en seconde, à part de la gloire qu'un joueur peut s'attirer".

"En plus de cela, il y a la question de contrat pour la saison suivante à considérer et le joueur sur une équipe qui finit en première place est en meilleure position de demander plus d'argent."

"On dit que le système des séries éliminatoires n'est qu'au profit des clubs, c'est peut-être vrai, d'un côté, mais les joueurs en bénéficient, et ceux plus les fervents du sport sont intéressés."

"Le système des séries éliminatoires en plus tient les équipes de la Ligue sur le qui-vive presque pour la saison entière, surtout si la lutte aux chances de participer aux séries est serrée. A présent, tous les clubs s'efforcent d'y arriver, et parmi eux les Rangers, et n'oubliez pas que nous cherchons la première place."

Pendant des années la figure d'un éléphant blanc était sur la couverture d'un livre de noms de joueurs des Athletics, de Philadelphie, de la Ligue américaine; on pouvait y lire: "White Elephants" (Eléphants blancs).

Mais, cette année, le club de Connie Mack a changé cela. Au lieu du portrait de l'éléphant, la couverture montre plusieurs titres de journaux à propos de Connie Mack avec une photographie du vétéran. Voici quelques-uns de ces titres: "Meriden engage le jeune McGillicuddy"... "Mack est receveur du Hartford"... "Mack passe aux Ligues majeures"... "Connie Mack va gérer un nouveau club"... "Les Athletics gagnent leur premier championnat"... "Les Athletics répètent et battent les Giants dans la série mondiale"... "Mack vend ses étoiles"... "Mack gagne son neuvième championnat"... "Mack conduit la Ligue Américaine au Japon"... "Mack célèbre ses cinquante ans dans le baseball"...

Tout ceci conduit vers l'espoir de Mack. Il veut gagner son dixième championnat. Six ans sont écoulés depuis qu'il a gagné son dernier et durant ce temps il a reconstruit complètement son équipe. Le club de 1938 devrait être le meilleur qu'il a eu depuis quatre ans.

La force de son club dépendra du succès de ses jeunes lanceurs, le champ d'intérieur est fort, excepté au premier but, où un jeune, Gene Hanson, de Williamsport, va remplacer Chubby Dean, qui est devenu lanceur. Deux jeunes vont lutter pour le poste de deuxième but: Dario Lodigiani, qui a coûté $20,000 et vient de la Ligue de la Côte du Pacifique, et Stan. Sperry, qui vient de la Ligue du Texas. Bill Werber sera au troisième et Skeeter Newsome à l'arrêt-court.

Lou Finney, Wally Moses, Bob Johnson, Paul Easterling, qui vient aussi de la Ligue du Texas et Herb Barna sont les voltigeurs. Frank Hayes et Earle Brucker seront les receveurs. Hayes est à sa troisième saison avec le club, et Brucker s'est joint à l'équipe le printemps dernier.

Harry Kelley, qui fut une sensation en 1936, mais qui ne fit pas si bien l'an dernier, est à la tête des lanceurs. Puis viennent George Caster, Edgar Smith, Luther Thomas, Lee Ross et George Turbeville. Deux nouveaux lanceurs acquis sont Nelson Potter de Columbus de l'Association Américaine, et Ralph Buxton d'Oklahoma City. En plus il faut ajouter Chubby Dean qui a fait ses débuts comme lanceur, l'an dernier, dans une joute contre Bob Feller. Dean se fit sortir de la boîte mais dura plus longtemps dans la partie que Feller et en plus obtint le crédit de la victoire. Ce fut la seule partie qu'il lança l'an dernier, car il fut blessé le lendemain et ne put jouer durant le reste de la saison.

ON COMMENCE LA CONSTRUCTION D'UN STADE DE BASEBALL AUX TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 6. (Spécial au "Petit Journal") — On vient de commencer les travaux d'excavation du stade de baseball que le gouvernement provincial fait ériger sur les terrains de l'exposition à même les argents accordés à la ville des Trois-Rivières pour remplacer les secours directs.

Ces travaux, qui font partie d'un vaste plan d'ensemble en vue de transformer les terrains de l'exposition en un centre sportif moderne, devront être terminés pour le premier mai. Le nouveau stade sera le théâtre sur lequel évoluera le club Trois-Rivières de la Ligue Provinciale, l'été prochain. Plus de 1200 hommes travaillent actuellement à ces travaux. Ce sont les plus vastes chantiers jamais connus aux Trois-Rivières. Les plans du stade de baseball, préparés par l'architecte Ernest Denoncourt de notre ville, ont été rendus publics, hier. Le stade, qui coûtera environ $115,000, aura une capacité de 5000 personnes et sera doté d'un système d'éclairage électrique permettant de jouer le soir.

Par leur victoire sur les As, l'Ottawa passe en 3e place

Les Sénateurs passent en troisième position de la Ligue Sénior grâce à cette victoire de 4 à 2 sur les As. — Partie mouvementée au possible. — Wilkinson est le héros avec un but et une assistance, en plus d'avoir engendré une bagarre générale. La police doit l'escorter au frigidaire. — Millar passe en tête des compteurs, et Finnigan décroche un but et deux assistances. — Plus grosse foule de la saison.

OTTAWA, Auditorium, 5. — (par fil direct au "Petit Journal") — Les Sénateurs d'Ottawa ont remporté une magnifique victoire aux dépens des As de Québec, ici ce soir, par le score de 4 à 2 pour passer en 3ème place de la Ligue Senior, et ils semblent devoir être des éliminatoires. La partie de ce soir a vu le retour à l'alignement de Curly Wilkinson et il a suffi de 45 minutes pour faire de ce dernier le héros de la rencontre. En effet, Wilkinson a compté un but, mérité une assistance et a soulevé l'enthousiasme de la foule lorsqu'il s'est attaqué à lui seul à presque toute l'équipe québécoise, vers la fin de la 2ème période. Millar et Finnigan se sont également distingués pour les locaux, le premier avec un but et deux assistances, et le second avec un but et deux assistances.

Plus de 6,000 personnes ont assisté à la rencontre qui a vu toutes sortes d'incidents, principalement lorsque l'arbitre de Québec, le docteur McKinnon, a été bousculé à plusieurs reprises, sans pour cela se fâcher. Brennan et Stangle ont compté pour les As.

Les deux clubs se feront de nouveau face cet après-midi à Québec cette fois-ci, et comme programme double régulier, au Forum, le Concordia rencontrera le Verdun dans la première joute, tandis que le Victoria fera face aux Royal dans la dernière partie à l'affiche. Ces deux joutes seront d'une extrême importance, pour Victoria et Concordia, car si ces deux clubs gagnent, ils conserveront des chances de participer aux éliminatoires.

PREMIERE PERIODE

Ottawa: Lefeuvre (Finnigan, Touhey) 6.18
Ottawa: Wilkinson (Touhey, Millar, Finnigan) 14.15
Pun.: Brennan (2), Millar, Touhey, Stangle.

DEUXIEME PERIODE

Québec: Brennan 5.35
Québec: Stangle 6.38
Ottawa: Millar (Séguin, Wilkinson) 16.45
Ottawa: Finnigan (Pratt) 18.19
Pun.: Pratt, Martin, Wilkinson (2), Brennan, Gauthier.

TROISIEME PERIODE

Pas de point.
Pun.: Gauthier, Wing.

Position des clubs

(Parties du samedi soir comprises)

Ligue Nationale

Section canadienne

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	31	16	8	7	102	85	39
Canadien	32	13	11	8	93	84	34
American	30	10	13	7	58	66	27
Maroons	30	10	16	4	63	79	24

Section américaine

	J	G	P	N	P	C	Pts
Boston	32	19	9	4	85	63	42
Rangers	31	17	9	5	96	58	39
Chicago	32	9	16	7	60	90	25
Detroit	34	7	19	8	62	94	22

Ligue Inter-Américaine

Section est

	J	G	P	N	P	C	Pts
Philadelphie	31	17	13	1	88	68	35
Providence	31	13	11	6	63	51	34
New-Haven	33	8	21	4	59	83	20
Springfield	30	7	18	5	62	86	19

Section ouest

	J	G	P	N	P	C	Pts
Cleveland	31	17	8	6	75	71	40
Pittsburgh	30	15	9	6	62	62	36
Syracuse	30	14	12	4	91	80	32

Ligue Senior

	J	G	P	N	P	C	Pts
Québec	19	11	6	2	51	44	28
Verdun	20	12	7	1	76	55	27
Ottawa	20	9	8	3	77	71	23
Royaux	20	8	9	3	59	57	22
Concordia	20	7	9	4	53	63	20
xMcGill	12	4	7	1	31	42	18
Victoria	19	6	11	2	53	69	16

x—Joue des parties de 4 pointe.

Ligue Provinciale

	J	G	P	N	P	C	Pts
Sherbrooke	17	14	2	1	78	28	29
Valleyfield	18	11	3	4	58	32	24
Granby	16	10	5	1	62	46	20
Boston	9	4	4	1	32	27	18
Drum'ville	15	2	11	2	32	64	7
Lafontaine	11	1	9	1	25	69	5
St-Jacques	10	1	9	0	29	59	2

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royaux	12	7	3	2	37	23	16
Verdun	11	6	2	3	33	21	15
Victoria	11	6	4	1	31	33	13
Concordia	11	2	7	2	33	40	6
McGill	9	2	7	0	16	33	4

Ligue Montréal

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St.-Jérôme	14	11	1	2	77	20	21
St.-Lambert	10	5	2	3	34	18	15
N.-D.-G.	10	2	4	4	20	31	10
Westmount	9	4	5	0	17	30	8
McGill	9	1	6	2	18	46	5
Villeray	10	2	7	1	18	39	5

Parties de dimanche

Ligue Nationale
CANADIEN - DETROIT
TORONTO - RANGER
BOSTON - CHICAGO

Ligue Inter-Américaine
SPRINGFIELD - SYRACUSE
PROVIDENCE - NEW-HAVEN

Ligue Senior
VERDUN - CONCORDIA
ROYAL - VICTORIA
OTTAWA - QUEBEC

Ligue Provinciale
SHERBROOKE -
DRUMMONDVILLE
VALLEYFIELD - BOSTON
LAFONTAINE - GRANBY

Ligue Montréal
WESTMONT - ST.-JEROME

Ligue Mont-Royal
SNOWDON - C. S. L.
CHAMPLAIN - MONTEFIORE
ROSEMONT - IBERVILLE

SONJA HENIE NE VIENDRA PAS

On apprend officiellement qu'il est définitif que la charmante patineuse de fantaisie qu'est Sonja Henie ne viendra pas à Montréal, cet hiver, comme plusieurs l'espéraient. Après le succès immense obtenu par les "Folies de la Glace" la direction du Forum fit des démarches pour obtenir la venue de Sonja. On offrit une garantie de $25,000. A un moment, Armand Vincent conclut les arrangements nécessaires pour faire venir la fameuse patineuse, ici, les 7 et 8 février. Finalement, des complications survinrent et les deux promoteurs, la Canadian Arena Company et Vincent, furent avisés que la Henie ne viendrait pas. Henie et son corps de ballet partiront incessament pour le Sud, pour Miami particulièrement où ils seront en représentations.

Nos préférences pour deux clubs d'étoiles de la Ligue Senior

Voici nos préférences pour deux clubs d'étoiles dans la Ligue Senior:

1ère EQUIPE:—Bourque (Verdun) buts; Brennan (As) défense; Raymond (Concordia, défense; Millar (Ottawa) centre; McConnell (McGill) aile; Murray (Royal) aile.

2ème EQUIPE:—Bolduc (As) buts; Murray (Royal) défense; Arcand (Verdun) défense; O'Connor (Royal) centre; Summerhill (Verdun) aile; J.-L. Bourcier (Verdun) ailes.

DELISLE GAGNE LE CROSS-COUNTRY DE DIX MILLES

Trois-Rivières, 5 — (Spécial au Petit Journal). Conrad Delisle du club de La Voirie, de Québec, a gagné le cross-country de dix milles couru ici cet après-midi, à l'occasion du tournoi de ski de la Vallée du St.-Maurice. Il a parcouru la distance de dix milles, en une heure et deux minutes. Treize skieurs participèrent à la course, mais sept seulement terminèrent, dont voici les noms: 1—Conrad Délisle, La Voirie, Québec, 1.02.00; 2—Marcel Lavoie, Québec Ski Club, 1.05.33; 3—Jacques Leclerc, La Voirie, Québec, 1.06.17; 4—James Berryman, Québec Ski Club, 1.08.10; 5—Kitchener Gill, Grand'Mère Ski Club, 1.09.04; 6—Maurice Dorval, Montagnard de Lévis, 1.13.34; 7—Fred Rolland, Montreal Ski Club, 1.14.24.

Huit clubs dans la Ligue Provinciale

L'assemblée annuelle de la Ligue de baseball Provinciale sera tenue à l'Hôtel Queen's cet après-midi, alors qu'on y fera l'élection des officiers. Les villes de Québec, Shawinigan-Falls, St.-Hyacinthe et Lachine seront représentées à cette importante assemblée, et il est pratiquement certain que ces villes obtiendront des franchises. De fait, Jim Irving, l'an dernier du club Sorel, a déjà été engagé pour gérer l'équipe de St.-Hyacinthe. Huit clubs compléteront les cadres de la Ligue Provinciale et il n'y aura pas de clubs visiteurs.

Tournoi indépendant retardé au 13

Au moment d'aller sous presse, Marcel Gauthier nous informe que le tournoi de hockey des clubs indépendants, qui devait commencer aujourd'hui, à Dorion, a été retardé d'une semaine.

Autre joueur du Lafontaine suspendu

Berthelet prend le nom de Lafranchise mais il ne respecte pas la signification du nom commun.

Les foudres de la Q.A.H.A. se sont abattues de nouveau sur le club Lafontaine de la Ligue Provinciale et un quatrième joueur a été suspendu des cadres du club du Père Saucier pour avoir joué avec un autre club de Valois sous un nom d'emprunt affirmant même sous serment (ironie du sort) qu'il était bien le nommé M. Lafranchise alors qu'il s'appelait de son vrai nom Berthelet.

LES COMPTEURS

(PARTIES DU SAMEDI SOIR COMPRISES)

Ligue Nationale

(Parties de samedi non comprises)

SECTION CANADIENNE

	B.	A.	Pts
Drillon, Toronto	18	19	37
Apps, Toronto	11	19	30
Mantha, Canadiens	16	13	29
Haynes, Canadiens	10	17	27
Blake, Canadiens	15	12	27
H. Jackson, Toronto	13	13	26
Lorrain, Canadiens	8	17	25
Gagnon, Canadiens	10	15	25
Thoms, Toronto	11	12	23
Schriner, Américains	14	7	21
Stewart, Américains	10	11	21
Drouin, Canadiens	7	13	20
Wiseman, Américains	13	5	18
Northcott, Montréal	9	9	18
Fowler, Toronto	9	8	17
Conacher, Toronto	7	9	16
Gracie, Montréal	7	9	16
Cain, Montréal	6	11	17
Ward, Montréal	5	12	17
Horner, Toronto	3	14	17
Kelly, Toronto	7	9	16

SECTION AMERICAINE

	B.	A.	Pts
Dillon, Rangers	18	13	31
Cowley, Boston	14	14	28
Romnes, Chicago	9	16	25
Barry, Détroit	8	16	24
Thompson, Chicago	10	14	24
C. Smith, Rangers	8	16	24
N. Colville, Rangers	14	9	23
Shibicky, Rangers	14	9	23
March, Chicago	9	12	21
Patrick, Rangers	8	13	21
Sands, Boston	12	7	19
Gottselig, Chicago	8	12	20
Watson, Rangers	3	17	20
Lewis, Détroit	7	11	18
Bauer, Boston	9	8	17
Aurie, Détroit	9	8	17
Getliffe, Boston	8	9	17
Weiland, Boston	9	7	16
M. Colville, Rangers	6	10	16

LIGUE INTERCOLLEGIALE

Dartmouth 5; Yale 1
McGill 10; Queens 1.

LIGUE JUNIOR

Dorval 6; Verdun 2
Rosemont 6; St.-Lambert 1

Gérard Côté attendu à Montréal cet après-midi

ST-PAUL, Minn., 5. — (Spécial au "Petit Journal") — La course de 12 milles qui devait être courue ici samedi après-midi n'a pas eu lieu, et Gérard Côté, le brûlant raquetteur canadien-français, accompagné d'Evariste Pelletier, a pris le train samedi après-midi pour retourner à Montréal. Il est attendu dans la métropole à 5.15 heures p.m., en gare Bonaventure. Plusieurs raquetteurs formeront délégation pour le féliciter à son arrivée.

LE LAVAL ENREGISTRE SA PREMIERE VICTOIRE

Enfin le Laval a secoué sa malchance habituelle aux mains des Sages par le pointage de 7 à 2.

Qui l'emportera lundi prochain? Le Laval qui annonce ne plus en perdre d'ici la fin de la saison, ou les Grads qui veulent redevenir champions de la L.H.D., comme dans le passé. Dans la deuxième joute au programme les Sages rencontreront les Hobos.

DERBY DE CHIENS DE LACONIA REMIS

Laconia, 5. (Spécial au "Petit Journal"), — La deuxième étape du derby de chiens qui devait être disputée ici cet après-midi a été remise, à cause de la mauvaise température.

LES SIX JOURS A CHICAGO

CHICAGO, 5. (Spécial au "Petit Journal"). — A 8 hrs, samedi soir, après avoir pédalé quelques 2,437 milles et 9 tours, les allemands Killian et Vopel étaient sur un pied d'égalité avec les américains Walthour et Crossley.

Les équipes se suivaient dans l'ordre suivant:

Killian et Vopel, 678 points; Walthour et Crossley, 541; un tour en arrière, Van Kempen et Yates, 581; Audy et Buhler, 401; deux tours en arrière, Ottevaire et Huertgen, 188; Rodek et Korsmeir, 148; trois tours en arrière, Lepage et Wambst, 136; 7 tours en arrière, Fielding et Zack, 115.

KERR GARDE SON AVANCE EN TETE DES GARDIENS DE BUTS DE LA N.H.L.

	P.J.	Pts	Moy.	Blanch.
KERR, Rangers	31	58	1.871	7
THOMPSON, Boston	32	63	1.975	4
GAUTHIER, Canadien	1	2	2.000	0
ROBERTSON, Amerks	30	66	2.200	4
BEVERIDGE, Montreal	30	79	2.633	3
CUDE, Canadien	31	82	2.645	3
BRODA, Toronto	31	85	2.741	4
SMITH, Detroit	34	94	2.765	1
KARAKAS, Chicago	32	90	2.812	1

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 6 FEVRIER 1932
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

Entrevue avec PAUL DROUIN du Canadien

(Voir page 52)

Qui terminera en tête des deux sections de la N. H. L. ?

(Voir page 53)

RESULTATS DES JEUX DE L'EMPIRE

(VOIR PAGE 49)

GERARD COTE REPOND AUX ESPOIRS DE SES AMIS



Lorsque Gérard Coté, vainqueur du marathon de dix milles en raquettes tout en établissant un record mondial, a quitté Montréal mardi, pour St. Paul, ses amis et admirateurs et le docteur L.-O. Geoffrion, président de l'Union canadienne des raquetteurs, ainsi que M. Evariste Pelletier, président du comité des courses, lui ont souhaité bonne chance et bon succès. Coté a répondu aux espoirs que l'on faisait sur lui lorsqu'il a gagné vendredi, à St. Paul, la course de 8 milles en 54 minutes exactement. Il y avait aussi à la gare: Charles Rossi, du Montagnard, madame Evariste Pelletier, Mlle Aline Dion, Yvon Archambault, du National, F. Fontaine, du Lafontaine, J.-M. Bernier, du Lafnotaine, I. Bruzill, N. Swallow et Percy Powell, ces trois derniers de Winnipeg. (Photo "Le Petit Journal".)

"APRES LA BATAILLE", ENTRE HAYNES ET DAVIDSON



"Mon père, ce héros... Non, a dit Paul Haynes, en se reprenant, ce n'est pas Victor Hugo qui parle mais moi. "Mon coéquipier, ce héros... etc., etc. Devinez le reste". C'est en ces termes, qui montrent bien qu'il se souvient de ses classiques, que Paul Hynes a parlé de son commencement de bataille avec Bob Davidson des Leafs, mardi. On se souvient que Baba Siebert est intervenu immédiatement pour défendre son coéquipier. Comme résultat, l'assaillant Davidson et le défenseur des petits, Siebert, furent punis. On voit, ici, la scène qui a suivi la séparation des deux combattants par les arbitres.

(Photo "Le Petit Journal".)

Le Brébeuf jouera contre le Loyola au festival des Jésuites



Voici le club senior Jean-de-Brébeuf, qui s'attaquera au club Loyola, samedi prochain au Forum, lors du festival sportif des Jésuites. De gauche à droite, 1ère rangée: R. Laverdure, L. Lamarre, J. Coté, J.-L. Léger et P. Cartier. Dans la 2ème rangée: J. Richer, gérant, E. Gendron, B. Bergeron, Y. Perras, Y. Dion, H. de Lorimier, J. Lazure et M. Gignac, président.

Smythe "célèbre" son anniversaire de naissance, ici



Voici une photo exclusive de Conny Smythe, gérant des Maple Leafs de Toronto, en visite, ici, mardi. Smythe célébrait son 43ème anniversaire de naissance. Il était gai comme jamais. On le voit, ici, debout sur le banc des punitions, pendant la partie, en train de boire une liqueur douce. Les Canadiens de Cecil Hart n'ont pas eu de respect pour ce jour de fête et ils ont écrasé les Leafs par 8 à 1. (Photo "Le Petit Journal".)

LE CLUB "H. MORENZ DE MONTREAL - EST"



Le club juvénile et junior le plus craint de l'Est de Montréal, cette année, le "H. Morenz de Montréal-Est", n'a connu que des succès, cette saison, gagnant ou annulant contre tous les clubs contre lesquels il a joué, entre autres, l'Amicale de Montréal-Est, le St.-Victor, le Dupéré Frères, le Laval P.A.T., le Boy Scout Molson, le Buc, Truck de Montréal-Est, le All-Stars. Ce club eût beaucoup de difficultés à s'organiser mais parvint quand même à être un des mieux équipés. Le club a un publiciste spécial, Gaston Decoste, et une secrétaire et une reine de sports. Le club aimerait à rencontrer l'Imp. Mercier et le champion probable des écoles du Nord. On voit, ici, debout à droite, le propriétaire René Decoste, le gérant Marcel Allard, la reine des sports, Mlle Laurette Decoste, ainsi que les joueurs: Ernest Buckanal, buts; Nelson Paul et Georges Quintal, défenses; Georges Boétl, centre; W. Wood, aile gauche; Johnny Kaiser, aile droite; Richard Manion, Willie McKinny, Emile Laviolette, Roméo Proétii, James Kenny, substituts. (Photo "Le Petit Journal".)

Une erreur lui rapporte $2,810



Lonnie Gray, vendeur au parimutuel de Santa Anita, a été laissé seul tenant le sac, selon l'expression populaire, mais le sac en question lui a permis de recueillir la jolie somme de $2,810. Voilà comment les choses se sont passées. Gray poinçonna $50 de billets sur un cheval demandé par un client. Celui-ci, en recevant les billets, les refusa disant qu'il avait demandé des billets sur une autre monture. Gray dut reprendre les billets et les payer lui-même, selon les règlements, puisque personne ne vint en demander sur le cheval en question. Après la course, cependant, la face des événements changea et Gray fut tout surpris et tout heureux de voir que le nom du cheval gagnant, Bright Mark, correspondait aux numéros des billets qu'il avait dû payer. Il se rendit, alors, chez les payeurs qui lui remirent la jolie somme de $2,810. On comprend qu'il s'agissait d'un "long shot".